Directeur : Jacques Fauvet

Freiniste, a decide de la Wirage-III a Dil

Premier attentat des Brigades rouges depuis trois mois

> UN MORT A TURIN LIRE PAGE 34



1,80 F

Algaria, 1,38 GA: iteroc. 1,50 dir.; Tenisle. 130 m.; Allemagne, 1,20 bht; Antricke, 12 sch.; Beigique, 13 fr.; Canada, 5 0,75; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pec.; Grands-Greagne, 25 p.; Grebe, 25 dr.; Iran, 50 cie.; Italia, 400 k.; Lihan, 200 p.; Luxemboug, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Payr-Bax, 1,25 ft.; Partogal, 24 etc.; Sobie, 2,50 kr.; Seisse, 1,70 fr.; O,S.A., 65 cts; Yougnebrde, 13 din.

S, RUE DES FYALTENS 25427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Téles: Paris nº 656572 Tel. : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

La France dans le monde

Le discours prononce mercae.

57 septembre par M. de Guiringand devant l'Assemblée générale
Nations unies constitue une bonne synthèse de la politique étrangère française. Seul, neus semble-t-il, un chapitre laisse à désirer : celui de l'Afrique, Mais ce n'est pas neuveau : la diplo-matie et la présence françaises en Afrique sont trop empreintes d'ambiguités, trop lourdes de contradictions, pour que l'on puisse se satisfaire des explica-tions embarrassées du ministre françaia sur la « non-ingérence » do la France dans certains pays. africains comme le Tchad, le Zaire, les Comores ou la Mauritanie. Le constater u'est pas minimiser certains progres receats, qui restent cependant à concrétiser, en particulier dans l'affaire do Sahara occidental. Ce n'est pas non plus donner systématiquement raison aux pays et aux parties auxquels se heurte la France dans ces affaires, mais affirmer simplement la nécessité de no pas se cantonner dans une politiquo à courte vue et parfois bien hasardense.

> Cette nécessité est d'autant plus impérative qu'elle semble avoir ité comprise en ce qui concerne l'Afrique australe, où la France a redresse la barre dans une bonno direction. Reste à savoir si elle saura la maintenir, alors que, comme l'a dit M. de Guiringand. « le temps passe, les intransigeances se fortificut et l'erage menace >.

L'Afrique n'est que l'un des trois points chauds du globe mentionbes à juste titre par le chef de la diplomatic française : l'Asie et le Proche-Orient ne peuvent pas être oublies, même si l'inlinence française n'y est pas si forte que sur le continent noir. No pas ceder à la tentation impliste de « jouer » la Chine centre l'U.R.S.S. parait fondamental : Il y va sans doute de la ide, même si certains apprentis sorciers penvent être entés de réaliser rapidement quelques succés à court terme. Do re point do vue, M. de Guirin-; saud a raison de rappeler que la politique do détente reste la seule alsonnable. Ce qui no devrait exclore aucune fermete lorsqu'un l'al certain nombre d'impératifs sont en jeu, qu'il s'agisse de droits de l'hammo ou de la sécurité de la . France.

> Ce n'est pas le retour de la France au comité des Nations mies our le désarmement qui comprometira cette securité. Cette lecision, qu'ou avait annoncée officiensement depuis la session consacrée au printemps par ONU an problème, devrait en evanche combler une locune dans a politique française du tout ou den. En particulier en Europe, jont le sort ne doit pas être abandonné aux seuls intérêts des leux super-puissances. Les idées léfendues par M. de Guiringand peuvent être jugées très restrielives. Il n'empêche qu'olles constituent un progrès, à condidion bien sûr qu'elles ne restent pas dans les cartons des experts.

Sur le Proche-Orient, le ministre français a défendu des posi-tions dojà ébanchées et u rappelé à juste titre que les accords de Camp David ne vaudront que par la suite qui leur sera donnée. Le scepticisme dout li a fait prenvo ne constitue pas cependant une condamnation des efforts actuellement déployes, encore que la bombe libanaise puisse à tout moment les compromettre. Car il est vral qu'ou a trop tendance à aublier ce pays, zajourd'hui iechire, divise, menace dans son existence meme

• Il y u un en, je constatais que la situation du monde n'était oi bonne ni rassurante. Les éveuements survenus depuis douze meis n'incitent guere, hélas! à modifier ce jugement », a declaro M. de Guiringaud, Sans doute, On pcoi espendant esperer quo la France est preie aujourd'hui mieux les affronter, sineu à les

(Lire nos information pages 6-7.)

Le Parlement israélien a ratifié Le débat au sein de la gauche à une large majorité les accords de Camp David

Les combats ont repris à Beyrouth entre troupes syriennes et milices chrétiennes

tembre un discours qu'il prononçait à Washington pour annoncer à son auditoire que la Knesset Israéilenne venait de ratifier les eccords de Camp David par 84 voix contre 19 et 17 ebstentions. • Ceci est une très bonne nouvelle, a-l-il décleré, à l'assistance qui l'accis-maît. La Knesset vote pour la pab. Je suis très flar de

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

 AU CAIRE, M. Hermann Elits, ambassadeur des Etats-Unis, e ennoncé qu'une délégation israélienne erriverait dès jeudi dans la capitale égyptienne et qu'e il élait possible qu'une délégation égyptienne se re à son tour ea Israël, afin de comme

Jérusalem. — Beaucoup de bruit, et même de la fureur. L'effervescence qui régnait en Israël depuis près d'une semaino a atteint son combie lors des derniers débats de la Knesset. e Décision pénible », « sacrifice », « déchirement », e risques énormes », « prix trop élevé »... Ces formules ont résonné crescendo au cours des derniers jours. Employées aussi bien à droite qu'à gauche, olles ont été au cœur de tous les commentaires, de toutes les discussions, et sont devenues l'inevitable leitmotiv des discours de la quasi-totalité des membres du Parlement. des discours de la quasi-totalité des membres du Pariement. Depuis la signature des accords de Camp David, une fois passé un premier moment de surprisé et d'euphorie à l'idée que la paix au Sud était enfin toute proche, la décision d'évacuer les colonies du Sinal a soudain mobilisé tous les esprits, devenant la cause d'innombrables réunions politiques, aussi houleuses qu'interminables, et l'objet d'incessantes manifestations. Dans tous ces

manifestations. Dans tous ces

AU JOUR LE JOUR

Nouvelles Jemeuses

Les Etats - Unis mettront

prochainement en circulation

une pièce de 1 dollar à l'effi-

gie de Susan B. Anthony, qui

avait milité dans les années

De mauvaises langues en

conclurent que la Banque fédéralé uméricaine émet

cette nouvelle pièce au mo-

ment où le dollar dégringole

et que cette juxtaposition de

la femme et de l'argent est

Grave débat assurément.

mais beaucoup moins grave

que celui qui naitrait aussitôt

en France si l'on décidait de

remplacer la Semeuse sur les

pièces de 5 francs par le

profil de Jeanne d'Arc et sur

celles de 10 francs par l'effi-

BERNARD CHAPUIS.

gie de M' Gisèle Halimi.

indécente.

A BEYROUTH, tes combats et les tirs d'artillerie

étape du retrait israéllen du Sirai «. La délégation israéllenne serait composée de techniciens, seton

ont repris mercredi entre les soldats syriens de la Force arabe de dissussion (FAD) et les milices chré-FAD, qui expire le 28 octobre, et la nouvelle situation créée dans la région par les eccords de Camp David

remous, on a presque oublié que la paix était à la clé. Certes, le choix est particulière-ment grave. Indiscutoblement, les colons qui devront regagner Israël ont des motifs de se piaindre. Ils peuvent même penser qu'on les a trompés, Assurément, les partisans du premier ministre, les fidèles de sa « famille combattante », ceux qui ont toujours soutenu dans le passé le Begin du sionisme le plus irréductible, ont des raisons d'être troublés Le caricaturiste du Jerushlem Post a récemment traduit l'im-

De notre correspondant parés et furieux voyant s'éloigner l'un des leurs métamorphosé en colombe, « Qui l'eit cru l » : c'était à la clé.

Certes, le choix est particulière- let grave. Indiscutoblement, les

FRANCIS CORNU. (Live la suito pago 8.)

- M. Fiterman : le P. S. joue « double jeu »
- M. Mitterrand : les élections partielles justifient notre ligne
- M. Rocard : la « pratique politique »doit être renouvelée dans le parti

Le débat soulevé un sein de la gauche par son échec électoral du mois de mars se poursuit dans les rangs du P.C.F.

Devant le comité central du parti communiste, M. Fiterman a pris ucte de certaines • erreurs tactiques • commises par sa formation, mais il a renouvolé ses attaques contre lu • stratégie

du double jou - des socialistes. Au P.S., M. Rocard condamne derechel · l'archaisme - et réclame - un langage neuf et une pratique politique renouvelée -, tandis que M. Mitterrand juge - significatifs du succès d'une ligne politique - les succès électoraux que remporte son

Depuis les élections tégislatives des 12 et 19 mars, un peu plus de long desquels les deux principales formations de le geuche ci-devant unle ant fait le France tout entière témoin de jeur commune incapa-clié à réfiéchir sur siles-mêmes, à epprofondir, et surtout à se taire, Depuis t'échec électoral, bien

plus ancore qu'event, on o enlandu jour eprès jour, les communistes et les socielistes effirmer contre

toute évidence qu'ils sont seuls bianc comme neige, et que te jour n'est pas plus pur que le fond de semeine pendant lequelle le P.C.F. n'e pas occusé le P.S. de trabison du programma commun, de = virage à droite = ou de - double jeu = ? Quello semaine s'est écoulée sand que le P.S. no lassa griel au P.C.F. d'evoir sabolé le victoire possible parce qu'il ne - vouleil pas du pouvoir » et n'entendait pas l'exorcer asns l'assurance d'être dominant eu sein de lo cosiltion victorieuso

Alors que pendant plus de cinq ans ni le P.C.F. nl le P.S. n'ovalen eu la prétention déraisonnable et outrecuidente de revendiquer pour lui seul lo mérite et la palernité des victoires unitaires lasues du courant créé por le algnature du programmo commun du 27 juin 1972, lis se sont acharnés tous deux à démontrer que le nautrage printanier do la gauche n'est imputable qu'à un soul : l'autre.

Consentiront-lie à en finir ? C'est ce que so demandent tantôt avec tristessa tantoi evec exasperation ceux qui ne veulent pas désespérer de la résurrection d'une opposition unie. Il semble que ceux-là eclent nombreux al l'on en juge per la remarquable persistance du « réflexe unitaire » qu'oni illustrée les seconds tielles de la Seine-Saint-Denis (23 juillet), du Pas-de-Calais (10 sept el de la Meurthe-el-Moselle (24 septembrej.

Un dégel est-il possible ? On est porté à ne guère y croire si l'on considère la démarche du P.C.F. el le contenu du rapport que son comité central o entendu morcredi 27 septembre. M. Fiterman ne conteste certes pas que les récents débaires électoraux de son parti solení - à juste titre préoccupents -, que le P.C.F. alt commis une • erreur tactique - dens le Pas-de-Calais, que bon nombre de ces électeurs ee soient obstenus au alent voté socialiste des le premier tour des - par-

> RAYMOND BARRILLON. (Lire la suite page 10.)

pression de beaucoup d'Israéliens aujourd'hui déroutés en représentant un groupe de faucons désem-

Le Sénat américain adopte le compromis sur le gaz naturel établi avec le président Carter (Lire page 34 l'article de Michel TATU.)

Les crués du Gange et du Brahmapouire ent prevoqué des dégâts d'une ampleur exceptionnelle

De nonvelles inondations auraient, selon des dépêches d'agence, reconvert depuis deux jours de vastes régions des Etats de Bihar et d'Uttar Pradesh, alors que les eaux de la crue précédente venaient tout juste de baisser. Deux cents villages proches de Bénarès auraient encore été submergés. De même, des plaies diluviennes (224 millimètres d'ean en vingt-quatre heures) qui sont tombées sur Calcutta ont envahi certains quartiers de la capitale de l'Etat du Bengale-Occidental.

Si elles semblent avoir été peu meuririères, les crues qui ont frappé le nord de l'Inde au

dommages matériels d'une ampleur exception-Malgré l'importance inhabituelle des inondations, cette année, il ne semble pas que les responsables de New-Delhi soient en mesure techniquement, financièrement et politiquement d'accélérer les études et les réalisations capa-

début du mois de septembre, ont causé des

bles d'éviter à l'avenir de semblables catas-Il faudra eucore quinze à vingt aus pour

maîtriser les eaux du Gange, de ses affluents et du Brahmapoutre, estiment les experts.

De graves défaillances des autorités de New-Delhi

De notre envoyé spécial

New-Delhi. — Les habitants du quartier populaire de Jehangi-puri, dans la banlieue nord de la capitale indienne, reprennent peu u peu possession de leurs minus-cules logements de briques non jointoyées dont ils furent chassés, il y a trois semaines, par les crues. Chaque bloc d'habitations a été préalablement désinfecté par des équipes de volontaires. Singulier destin que celui des cent vingt mille habitants de ce quartier où ils furent installés — sur un site inondable — après avoir été chas-sés, pendant l'état d'urgence pro-

GÉRARD VIRATELLE clamé par l'administration de Delhi (à l'instigation de Sanjay Gandhi, le fils cadet de Mme Gandhi), des bindonvilles ou des tau-dis e non autorises » qu'ils occupaient aux abords de la vieille

Sous le régime actuel, la même administration municipale ne se conduit pas autrement en faisant procéder, aujourd'hui, pour les mêmes raisons, à des démolitions d'habitations dans d'autres quar-Pendant trois années consécu

tives, la Yamuna (l'affluent du Gange qui passe à Delhi) coulant à peine à 2 kilomètres de Jehan-gipuri, est sortie de son lit. Mais, cette fois, son niveau est monté de 3 mètres. A Jehangipuri, la marque de la crue est encore vi-sible à la hauteur du toit des maisons du lotissement. Un million de personnes autour de la capi-tale, disent les autorités, sont ainsi menacées, chaque année, et sont contraintes à une évacuation précipitée lors de la montée des

Combien sont-elles, dans toute l'Inde, installées sur des terrains « sujets oux inondations », à la suite notamment du développement anarchique des grandes villes ?

Certes à Jehangipuri, comme dans la plupart des centres d'hé-bergement provisoires installés aux portes des la capitale, les or-ganisations de secours donnent plutôt bonne impression : vacciplutôt bonne impression : vacci-nations collectives massives (les cas de choléra ont ôté limités), soins gratuits oux blessés, distri-bution de rations alimentaires un prix de formalités fastidieuses pour les sinistrés (New-Delhi a puisé, à cet effet, dans ses ré-serves de céréales), mais il est vrai oussi oue les nombreuses organisations charitables natiode l'Andhra - Pradesh on en est à la seconde catastrophe en un (Live la suite page 5.)

nales ou étrangères, opérant en Inde, sont habituées aux opéra-tions de secours (avec le cyclone

«LA VIE MODE D'EMPLOI»

L'exploit monstrueux de Georges Perec

abtenu le prix Renaudot pour « les d'histoires qu'il peut en s'interdi-Choses », son premier livre, publié dans la collection Les Lettres nouvelles de Maurice Nadaud. On peut dire que ce jour-là le tury a eu du flair. Treize ans après, avec un énorme roman qui est une somme, une fresque, un ieu. Perec s'offirme comme un des créateurs les plus originaux et les plus considérables de la littérature moderne. Entre ce point de départ et ce

conquis, Perec, qui a aujourd'hui quarante-deux ans, naus a donné une dízaine d'auvrages dont la diversité frappe. On dirait qu'il e'est efforcé à ne jamois écrire le même livre, qu'il s'est essaye à tous les genres. Tontôt (« Quel petit véla ó guidon chromé ou fond de lo cour ? >, 1966) c'est une pochade en langue parlée, la fameuse « Cataverousso » de Quensou dont il est un disciple, membre, comme lui, de l'OULIPO et comme lui amoteur de jeux sur le longage et

En 1965, Georges Perec o tantôt il s'amuse à écrire autant sant l'emplot de la lettre < e » (« la Disparition », 1969); tantôt il renauvelle l'autobiographie (« W. ou le souvenir d'enfance. », 1975) et on apprend alors l'arigine fuive polonaise de sa famille, son enfence quasi orpheline morquée par la mort du père en 1940, poi celle de la mère à Auschwitz. Ou bien il collectionne ses rêves (« la Boutique obscure », 1973) au bien Il ausculto ses souvenirs (« Je me souviens », 1978). Il o tiré un film d'un de ses rècits, « Un homme qui dart > (prlx Vigo 1974); il a écrit des pièces de théâtre...
Il lui monquait jusqu'ici un

roman de grande dimeneion. C'est ce que nous apporte « la Vie mode d'empiol », où il renouvelle cette fois le genre picoresque. Tout en laissant l'humour et l'Ironie tra-vailler sa création, il y atteint, par les moyens les plus cocasses, la vrale profondeur.

JACQUELINE PIATIER. (Lire page 15.)



Une télématique conviviale?

A seule façon de maitriser le destin d'une société est d'identifier à temps les facteurs qui le déterminent. La télématique est désormais au cœur des choix de société. Le rapport Nora-Minc coutribue à ce débat décisif. S'il expose one stratégie industrielle et administrative (« plan banque de données », nécessité d'une normalisation, lancement de satellites, création d'un ministère des télécommunications), il énonce aussi un projet de société (socialisation de l'information, palabre informatisée, agora informationnelle...) qui reprend des thèmes chers aux éco-

La conception du pouvoir politique qui se dégage du rapport, visant à charmoniser le projet régalien et les aspirations des groupes outonomes a interpelle les écologistes : « la floraison d'expérimentations. l'émergence du mouvement écologiste, l'essor d'une nouvelle capacité de la société civile à s'affirmer... Il est illusoire d'escompter la décentralisation du mouvement spontané de la société, mais plus encore d'imaginer que les pouvoirs publics peuvent organiser leur propre dessaisissement à partir d'une polonté unique et centrale. L'Etat ne peut imposer le changement : it lui fout créer les conditions où autrui pourra le réaliser ».

par ALAIN MAMOU-MANI et MAURICE RONAI (*)

Comment ne pas lire dans ce rapport une « programmation » de la contestation écologiste ? Elle est non seulement prévue. mais décrite comme uéce En proposant de faciliter l'émergence de contre-pouvoirs, Simon Nora et Alain Minc assignent aux mouvements sociaux des zones de liberté, tout en laissant à l'Etat le contrôle de la globalité et la définition des grands objectifs. Ce partage des tâches octrole aux écologistes et aux associations un dont ils ne sauraient se satisfaire : limiter les dégâts.

Que peut-on attendre de la télématique? D'abord des gains de productivité appréciables. Des 1980, dans l'industrie, des « logiciels », c'est-à-dire des programmes pour ordinateurs, rendront possible l'automatisation de toutes les étapes de production. En 1983, par exemple, Toyota inaugurera une usine d'automobiles où l'on ne rencontrera aucun ouvrier de production. Dans les services, les banques, les assurances, la mise en place de réseaux de téléinformatique entrainera, vers 1985, des réductions de postes de l'ordre de 30 %. Ceux-ci seront partiellement com peu eée par l'augmentation des masses d'information traitées.

Toujours la compétitivité

Cet accroissement important de la productivité doit profiter directement à tous les citoyens. Travailler vingt heures n'est plus utopique. Le temps einsi libéré serait consacré davantage à la création d'information qu'à la consommation de loisirs qui s'accompagne aujourd'hui d'une destruction d'énergie. Les pouvoirs publics et les industriels doivent aborder de façon concrète ce problème, contribuant ainsi à la réduction du chômage.

Or le rapport Nora privilégie la compétitivité de l'industrie française en affectant à cet impéemployées pour satisfaire des demandes potentielles de services collectifs et autres « aménités ». De ce fait, il exclut délibérement toute réduction du temps de tra-

La télématique peut susciter ensuite une remise en cause du monopole étatique de transmission de l'information. Les satel-lites de télécommunications rendent désucts les mouopoles nationaux. Cette transformation des canaux de circulation de l'information devrait s'accompagner d'une évolution du schéma traditionnel unilateral (radio monologante, télévision, télétype) vers des réseaux bliatéraux (radios locales ouvertes, télévision câblée, micro-ordinateurs).

Cependant le bureau juridique de l'Uniou internationale des télécommunicatione a délimité en 1977 les zones convertes par les satellites, en préservant les souverninetés nationales. Il e sauvegardé eins) les monopoles. De meme, eu matière de radio, le brouillage des radios libres manifeste la capacité de résistance de l'Etat à de nouvelles formes de

La télématique pourrait entrainer enfiu une transformation du

.

modéle de consommation qui prendrait en compte une décentralisation des activités et un foisonnement de la vie associative. L'essor de la micro-informatique et des réseaux de télétraitement suscitera l'émergence de multiples groupes créatifs inventant de nouvelles applications et de nouveaux produits. Ainsi, aux U.S.A., des milliers de clubs de micro-informatique sont nés. Journaux bourses d'échange mini-réseaux de quartier, témoigneut de la vitalité de ce mouvement. N'est-ce pas l'ébauche française en affectant à cet impé-ratif la totalité des gains de Mais cette spontanéité résisteraproductivité. Les personnes ren- t-elle à l'armée de fonctionnaires dues a disponibles a seront des services collectifs prévue par

> En effet la télématique est aussi porteuse de risques. Depuis quelques années, on dénonce les menaces en matière de libertés iudividuelles, l'interconnexion des fichiers et la mise en mémoire magnétique des citoyens. On évoque moins souvent la mise en relation de ces informations apparemmeut anodines, ce traitement par ordinateur permet de cataloguer les citoyens comme le ministère de la santé le fait déjà pour les enfants à risque avec le système GAMIN. Pour échapper à une catégorie « handicapante », les citoyens ne seront-ils pas tentés d'autocensurer leur compor tement pour rester dans la norme ? Ils éviteront de déménager, de divorcer, de tomber malade trop souvent, de déclarer les accidents de volture pour ne pas être classés dans la catégorie « instable »

Quant à la transparence soclale qu'autorise l'informatique, elle u'est pas génante seulement pour les fraudeurs : que restera-t-il de nos zones d'ombres, du droit à l'oubil pour les événements

★ Commission «informatique écologie » des Amis de la Terre,

L'ordinateur crée des emplois

E rapide développement de sibilité qu'offre l'informatique de l'informatique coulève de nomreporter les échéancee, de breuses craintes. On accuse epousser les choix. Historiquenotemment l'ordinateur de menace ment, elle a permis la survie d'enles libertés individuelles, voire de sembles administratifs ou procompromettre l'Indépendance nettoductifs que leur taille, leur poids nale et aurtout de créer du chômage. démesurés ou leur engorg Cette demière crainte, très répandue, euscite des angolsses profonrend désormais viable le fonctiondes et mérite que l'on e'y arrête. En nement d'organisations géantes cette periode de chômage croissant, traitant une masse considérable d'informations. Un exemple : on ne seralt-li pas sage de chercher à a pu atténuer la saturation autofreiner le fulgurante croissance de mobile des cités par la coordina-"Industrie Informatique ?

> Simon Nora, dans eon récent rappor sur l'Informatisation de le société. prévoit que : - Les conséc d'une intermatisation massive sur l'emploi (sont)... une course de vitessa entra le dégagament main-d'œuvre lié aux gains de profuctivité et l'accroissement des débouchés pouvant résulter d'une compétitivité ainsi améliorée. Des sondages eur quelques secteurs-clés montrent que les services dégageront du personnel et que les grandes entreprises se développerant é effectifs constants. - En eutometieant, l'ordinateur supprime des tâches jusque-là dévolues sux hommes et les prive donc de travall. Pour Justifier l'echat d'un ordinateur, on calcula fréquemment la nombre de postes qu'il permettrait de gagner. Par exemple, un ordinateur coûtant 4 millions de francs, loué environ 1 million de france per mole, n'est rentable que s'il permet de faire l'économie des salaires de quinze à vingt personnes.

Certains experts cont formels.

Un leurre

Ce débat ne saurait se limiter Plusieurs raisons font que le réducau a bon usage » d'une technolotion d'effectifs per l'informatique est un leurre. L'expérience monire, en des cotts, l'extension de la microeffet, que les plans informatiques qui ne répondraient qu'au eeul souci de eupprimer quelques emplois sont très difficiles à réaliser et ménent cratisation. La multiplication, la décentralisation des réseaux des parfois à de graves échecs. En effet. banques de données ne conduisent la création d'un système informatipas nécessairement è une société que va engendrer, dans un premier temps, de nouveaux emplois ; une équipe d'Informaticiens doit d'abord travalller pendant de longs mois, citoyens, sont interpelles par le voire plusieure années, à concevoir et à développer le système, ensuite, rapport NORA-MINC, Les proses de la télématique sont lors de son lancement, on laissers limitées par le contexte dans fonctionner pendant trois à eix moia

Par la suite, on arrive effectiveaprès quelque temps, on constate qu'ils sont revenus au niveau d'origine et même parfois le dépassent. L'expérience montre que pour qu'une opération informatique solt réussis l'ordinateur doit permettre CLAUDE SALZMAN (*)

- Développer de nouvelles opportunitée en réalisant des opérations qui seraient impossibles sans lui; - Effectuer des travaux administratifs, notamment de copie et de tenue de livre, pour lesqueis II est de plus en plus difficile de trouver du personnel :

Améliorer l'efficacité de l'entreprise, par exemple en réduisant les stocks ou les en-cours et en raccourcissant les délais de production ou le durée des cycles adminis-

L'informatique est pleinement efficace lorsou'elle est source de profits ou si elle permet de faire disparaître des goulets d'étranglement. Mals les réductions de coûts ou d'effectifs grêce eu seul ordinateu sont un mythe. Le felt qu'il existe escore eulourd'hu) des entreorisee qui poursuivent ce type d'objectif n'est pas en sol une preuve convain-

Seule. l'observation des faits per met de décider quel est l'impact réel de l'emploi des ordinateurs. Prenone l'exemple des aervices comptables et financiers, qui sont le fonction de l'entreprise qui e suble de pieln fouet les effets de l'Infor-

Tout indique que le nombre de saleriés de ce secteur aurait dû diminuer. Or il n'en est rien i Une récente enquête de la CEGOS sur les coûts, les effectifs et les délais des services comptables et financiers des entreprises françaises nous e permis de procéder à une mesure Indirecte de l'efficacité de l'Informatique. A cet égard, nous eurons fait

• Les services comptables et financiers sont et restent les pretiques, qui travaillent pour eux à 50 % de leur temps.

Entre 1971 et 1977, on a constaté, contre toute attente, un fort eccroissement du nombre de personnes participant directement ou indirectement à l'activité comptable et financière. Cet effectif est passé de 3,4 % à 4,5 % du total des salariés des entreprises, ce qui représente une augmentation de plus du tiers, en moyenne. A ce rythme, le nombre des comptables double tous les qua-Cette augmentation des effec-

tifs condamne done l'idée simpliste que l'ordinateur solt un fecteur de chômege. Non seulement II ne eupprime pes de postes, mais, eu contraire. Il en crée tant su sein du service informatique que dans tous les autres services de l'entreprise;

(*) Ingénieur-conseil à la CEGOS.

• Le productivité edministrative a augmenté en moyenne eu rythme annuel de 3 % par an. Non seulement l'ordineteur n'indult pas une baisse de productivité, mais, su contraire, il participe à l'effort d'al-

Monde

Ases cause

des urall

On arrive cependant à constate un curieux peredoxe : elmultanément la productivité edministrative et les effectifs creissent elors que les volumes globaux d'opérations à traiter restent dans l'ensemble etables. Nous sommes ici eu oœur même du phénomène complexe llant l'informa tique et l'emploi. En tait, la croissance des effectifs eemble due une croissance insuffisante du rythme de productivité.

En effet, clors que la productivité administrative croit eu rythme de % par an, le productivité globale des entreprises e'eccroit eu rythme moyen de 8 % per an. Tous les ans le productivité edministrative prend un retard de 5 %, ce qui se treduit per une croissance d'eutant des effectits administratifs et particulle ent ceux des cervices comptables et financiers. Ce phénomène de crolesance différentielle des productivités est un élément très important. Comme c'est une tendance très profonde elle peul nous permetire de mieux préciser ce que sere l'eve-

Un défi majeur

Tent que les rythmes de orole asnce des productivités resteront à leurs niveaux actuels on est eûr d'asalster à une trrésistible eugmentetion des effectifs edministratifs de t'ordre de 4 à 5 % per en. Ce qui représente pour la seule fonction comptable environ treate mille emplois nouveaux par an. En extrapolent cetie tendance on e'epercoil qu'en soixante-dix ans environ, vers 2050, tous les salariés des entreprises francaises perticiperent directement ou indirectement à le comptabilité. Cela est blen entendu absurde. meis cele Hiustre bien l'importance et le profondeur du phénomène.

SI on souhaite enrayer ce mouvement deux tactiques sont possibles. On peut soit chercher à réduire le rythme moyen de le productivité globale, ce qui n'est évidemment pas counsitable, coit réussir à accroitre très fortement le rythme de croistive. Cette demière solution constitue un défi majeur posé aux entreprises françaises. Seul l'ordineteur et un surcroit d'effort d'organisation permettront dens les ennées à venir de relever ce défi.

* Kit Grindley et John Humble : MAITEISEZ VOTRE ORDINATEUR,

RÉPLIQUE A...

tion informatique des feux de

flux; on a éludé ainsi des choix

majeurs, qu'il s'agisse de voirie,

de transports collectifs ou d'im-

plantation des lieux de travail, de

loisirs et d'habitation. On a rendu

totérable une situation de crise

L'expérience récente du débat

sur les radios libres montre que

les pouvoirs publics légifèrent sur

des enfeux de civilisation mais

qu'ils polarisent l'attention de

l'opinion sur des problèmes con-

joncturels qui ne permettent par

de mesurer l'ampleur du débat

liser l'inévitable », o'est-à-dire

enfourcher comme projet ce qui

se fait déjà, pourquoi cet avenir

prometteur apporté par la télé-

matique u'est-il pas l'objet d'un

débat national? Qui décide des

grandes options? Alors que nous n'avons pas eu de véritable débat

sur les choix énergétiques, aurons-

nous la chance de débattre des

choix télématiques sans laisse

des « informatocrates » décider

gie La miniatorisation la baisse

informatique ne sont pas en eux-

mêmes les garants d'une démo-

Les écologistes et, au-delà, les

effectues aujourd'hui. L'informa

tique a jusqu'à présent permis de faire reculer ces choix. C'est pour-

quoi il est nécessaire de diversi-

fler les vecteurs de transformation

de la société. De la même manière

qu'il faut renoncer au tout élec-

trique, au tout automobile, au

tout nucléaire, il faut combattre

le tout informatique.

pour nous de notre avenir?

Si l'on ue veut pas « rationa-

sans e'attaquer aux causes.

circulation et l'optimatisation des

André Danzin

de Paris (16°), nous écrit :

S'il couvient de remercier André Danzin pour son exposé luctde (le Monde du 14 septembre) sur les diverses conséquences d'une généralisation de l'information, il faut uéanmoins demeurer sceptione sur trois points :

- La validité d'une thèse soclale de l'information : - La uotion de liberté envi-

- La recherche d'un type social non hiérarchique.

Ce scepticisme ne se porte pas sur l'objet pensé par les théories de l'information, à savoir si le processus d'essai-selection serait applicable à la société humaine, mais sur sa façon même de pen-ser. Pourquoi vouloir parier des rapports humains en termes de « modèles », de « processus » ? A quel choix politique moudial correspond cette volonté de techniciser les rapports humains? Peut-on oublier si facilement la leçon de 2001, l'odyssée de l'espace pour croire qu'un cerveau humain est assimilable à un circuit électronique, façonné justement par ce cervesu - pardon, ce e matériel » ? Pourquoi vouloir objectiver

« Les courants nouveaux de la pensée scientifique » ne présente-rout pas « tôt ou tard des résurgences vives dans la pensée philosophique », car la philosophie a déjà montré combien il était dangereux de comprendre l'humanitas en termes de cybernétique et d'information. La façon de penser des informaticiens n'est en rien nouvelle. Elle est la poursuite d'une mathématisation du

M. Christophe Genon, étudiant, monde humain, d'une rationalisation à outrance qui ne se porte plus sur les objets scientifique-ment analysables, mais sur l'analyste même qui retourne contre lui son propre instrument d'exa-men. Comprendre logiquement le monde comme un texte indéchif-frable aboutit à comprendre la parole comme « logiciel ». Après e'être rendus a comme maîtres et possesseurs de la nature », les logiciens de l'information vou dralent-ils se rendre comme maitres et possesseurs des sociétés ? A qui irait le profit d'une telle maîtrise ? Jusqu'où s'établiraitelle sans se duper sur son entre-

> Il est permis sux informaticiens de ne pas lire Heldegger (1), d'ignorer le mouvement historique et philosophique de rationalisa-

L'essence humaine est-elle à ce

point mathématique qu'elle en

prise?

permis d'aliener la liberte

Grace à l'information, la liberté « n'est plus eculement réductible une philosophie des droi' de l'homme », apprend-ou! Pour être clair : la division Est-Ouest n'aura plus de sens dans un monde controlé par une techno-logie omnipotente, omnisciente, omniprésente. Depuis quand la liberté se réduit-elle à des droits humains qui n'en sont que la conception juridique, non essen-tielle ? La liberté répond à piusieurs concepts, dout cetul d'ini-tiative, la possibilité d'être ; depart autonome d'un enchaînemeut. La liberté authentique est la plénitude de son actualité dans la nécessité reconnue de son essence, est l'autodétermination tion mondiale dont ils sont l'ex- depuis la lot propre à son essence.

Etre un serf et libre de le rester!

vienne à mathématiser par des a coaluations » la vie d'homme? qu'un maquillage électronique des gentes : il est nécessaire que le meut, je suis un serf et libre de boulanger joue à faire du pain le rester! Une structure usée ?

pour que, par « engrenage », la finalité nutritive s'accomplisse Belle formule de mécanicions pour une banalité de concierge ! La liberté serait « le jeu néces- Mienx! La liberté serait « l'inssoire dans les engrenages sociaux trument d'exfoliation des struc-pour que certaines finalités s'actures usées de la naissance des complissent a La nécessité de la structures pertinentes, elles aussi liberté ne peut sûrement pas être provisoires ». L'informaticien l'ensemble des déterminations devient mécantoien, et botaniste, extérieures (2) à l'individu ou au et sage-femme, et etructuraliste l groupe (qu'est-ce qu'un « grou- Voilà la nouvelle : la liberté est pe a ?), parce qu'alors cette liberté un e instrument a intérieur aux soi-disant nouvelle ne serait structures sociales! Pour être clair : je suis libre de servir mes vieilles e contraintes sociales », des structures, libre de travailler ... hetéronomies finalement contin- bref, je suis moi-même l'instru-

Changeons-là -- jusqu'à la prochaine, provisoire elle auesi? Pourquoi ne pas changer de liberté ? En effet, en tant qu' « instrument » elle feit partie intégrale du jeu d'engrenage dans la structure ! Et même pourquoi ne pas changer d'informaticlens, eux aussi éléments provisoires et déterminés d'une etructure compleze? Cela uous économisera tous les changements conséquents à venir i Et même mieux : pour-quoi ne pas changer la société qui fait apparaître de tels infor-

maticiens ?

Des études se poursuivent pour trouver un fonctionnement social nou hierarchique ni anarchique : « Il subsiste des contraintes orga-nisationnelles précises, mois à un niveau juste suffisant. > Bref. l'économie du pouvoir permise par ce type d'organisation serait, en fait, une façon de reléguer le pouvoir aux instances e organisationnelles », aux programmateurs. Le principe de décentralisation alors en vigueur conduirait vers l'au-togestion fondée non sur le principe d'égalité des informations, mais sur le principe d'efficacité maximale, où l'ordre serait de fait la hiérarchie des programmes selon une hierarchie des fins sociales prioritaires. Or une telle structure sociale, fondée sur l'utilité d'une organisation provisoire dont les fins internes sont, par voie de conséquence. provisoires, peut-elle assurer une revendication inutile et nou provisoire: être heureux?

iosophie st la thère de la pensée.

(2) Extérieures étant le les déterminations non éssentielles.

St-Germain-en-Laye: 973.75.00.

"BUSINESS CRASH!"

L'ANGLAIS DES AFFAIRES.

Nouvelle formule de cours. 5 participants.

75 heures, 4 semaines.

Début des cours : 9 octobre.

Opéra: 742.13.39 ~ Champs-Élysées: 720.41.60

Nation: 371.11.34 ~ Pantheon: 633.98.77

Saint-Augustin: 522.22.23 ~ Boulogne: 609.15.10

La Défense: 773.68.16 ~ Versailles: 950.08.70

Depuis 1878 Organisme privė. Langues vivantes. Service Traductions-Interpretations.

المكذات الاحل

UN COLLOQUE DE Des elite

Praga

,

Carrier

 $v_{\sigma_{n-1}}$

si₁

CALL CO.

Police Address of the Control of the

ie.

étranger

r cree des emplois

Italie

Diverses causes expliquent l'inquiétude et la morosité Le parti socialiste pourrait se prêter à un compromis des principales formations de la majorité

Italie est bien agitée. On ne compte plus les « petites phrases « è double sens, les interviews fracassantes, les meneces de toutes sortes qui ne ee traduisent par rien de concret, Une crisa gouvernementale en

perspective? Nul na s'y ettend dans l'Immédiat. On serait présque tenté de dire que c'est la solidité du cadre politique qui eutorise tant d'agin. Le gouvernament démocratechrétien de M. Gluilo Andreotti soutenu au Parlement par une écra-sants majorité qu'i comprend les communiste et les socalistes — na semble pes être arrivé au bout de se course. Personne, en tout cas, ne propose une formule de rechange Pas même les républicains, qui annoncent comme « probable « leur passaga é l'opposition. Un hebdomadelre titre avec Ironie : « Andreotti, c'est assez i Tes siècles sont

Malgré feur cerectère artificiel, ces menœuvres Illustrent la malejea des principales formetions da le majorité. C'est un mélange d'inquiétuda et de morosité euquel on peut trouver quatre explications.

La première est l'affaire Moro. Quetre mois et deml après l'assassinst du président de le démocratie chrétienne, elle n'est pas digérée ni même terminée. Les mystères qui demeurent et ceux qui surgissent (le Monde du 26 septembre) vienposition d'enquête parlementaire : is sarelent au nombre de trente. Au lleu de se sentir globalement visée par les terroristes, la majorité d'union nationale réagit en ordre dispersé. Les communistes se posent en principeles victimes d'un complot ; les démocrates - chrétiens, divisés entre eux, se disent que l'intransigeance du P.C. e feussé les choses dès le dépert ; et les socielistes se sentent seuls contre tous. L'affaire Moro évoque, de plus en plus, une bombe é reterdament. Elle n'explose pas, mels paralyse le majorité.

Le melaise des partis politiques s'explique aussi par les résultats déroutants des scrutins (rélérendum De notre correspondant

et élections partielles) qui ont eu lieu depuis le drame. Le net recul des communistes et la légére recupération des socialistes ne se sont pes toujoure vérifiés. Depuis le référendum sur le divorce (mai 1974), les votes ont toujours démenti les prévisions du monde politique. It devient périlleux de jouer aur des élections anticipées, éternel sujet da discus sion é Rome. Le nouveau président da la République, M. Sandro Per-tini, laisse d'allieure entendre qu'il n'est pas disposé à dissoudre les Chembres sana una ralson impérieuse. Les partie vont ee mesurer en tout cas, en juin 1979, lors des élections du Parlament auronéen Elles seront un test de première Importance, moine faussé qu'en France, puisque personne ne a'op-pose au Merché commun.

Les trois coups réglementaires

Autre cause d'agitation, plus grave calle-lé : les problèmes non résolus. Ce sont surtout les dirigeants communistes - harcelés par leur base - qui souffrant des révoltes habdomadaires des chômeure à Neples, de la stagnation du Midi en général, des lois non appliquées et des incohégrendes proclamations pour défendre le politique d'austérité à le veille du renouvellement des conventions collectives. Parallèlement, il est en train de distribuer sous la table divers eventages eux fonctionnaires pour entretenir ses clientèles politiques. L'économie n'est pas seule en cause. Aucun perti ne peut assister sans crainta eux « retours de vacances » des terroristes et des gangsters. Il y a eu, ce mois-ci, des attentats et des enlèvements en serie qui reppellent de blen mauvais souvenirs. Bref, ni l'élimination de Moro ni la démission forçée du président de la République n'ent changé grand-chose eux problèmes itellene et à la manière de les affronter : cette rentrée

L'egitation e'explique entin les prochaine congrès nationaux de le démocratie chrétienne et du parti communiste, prévus l'un et l'eutre mars. A l'heure ectuelle, eucune des deux équipes dirigeantes n'est menacée. Elles représentent chacune une ligne largement majori-taire, même si beaucoup de militants, à le D.C. comme eu P.C., discutent la menière dont ces lignes sont appliquées.

Le parti communiste reste un

monde secret, Ses courants Internes

sont masqués par une unanimité de feçade. Mais les critiques transparaissent de plus en plus : é le base, où nombre da militants es demandant ce que rapporte le politique de collaboration avec la D.C.; et même eu niveau des accrétairas de fédérations régloneles qui se laissent interviewer par des journaux non communistes et soulignent les difficultés du recrutement, la bureaucratie excassive, le menque da démocratie interne. Ce parti qui cabinet qui, sans être de coalition, engloberait des éléments eppartenant à plusieurs formations politiques et disposerit ainsi d'un appui majoritaire de la Chambre; désignation d'un cabinet intérimaire qui préparecont masqués par une unanimité de tilé. Ses rapports avec ls société Italienne se compliquent. M. Barlinguer, n'e-t-il pas prôné, dans son récent discours de Gênes, la constitution d'un a nouveau bloc social - comprenent les marginaux ? Le prochein congrès exprimere, d'una manière ou d'une eutre, ces évolutions. Les statuts vont Atre modifiés et plusieurs postes changeront de titulaire.

tion d'une des deux dernières hypothèses. Pourtant, les partis sont loin de se mettre d'accord sur la procédure à suivre. Les centristes et les sociaux-démocrates paraissent préférer la solution d'un gouvernement de coalition malgré l'opposition des socialistes et des communistes. Pour le C.D.S., le nouvel exécutif devrait obligatoirement exclure les communistes, Le P.S.D. de M. Sa Carneiro pourrait, de son côté, participer à ce gouvernement à trois (P.S., P.S.D. et C.D.S.) à condition qu'il intègre dans son programme un projet de révision de la Constitution qui, selon les socialistes ».

Pour le P.S., il n'est pas question de participer à un gouvernement «en tent que partin avant les nouvelles élections, mais les socialistes sont prêts à laisser entrer certains de leurs hommes politiques dans un gouvernement qu'i ne soit pas de coalition. Ils artigant nouve sela que le prochain Après evoir eu très peur de la da 1975 al da 1976. la démocralle chrétienne a maintenant l'Impression que le tempe joue pour elle Elle se renforce en laissant les autres e'épuiser. Même le droile du parti ne parie plus de renvoyer tout de suite les communistes dans l'opposition. Per la bouche de M. Amintore Feniani, elle vient seufament de réclamer é ses dirigeants un per plus de cohérence et d'énergla. • Il ne suffit pas da parler de « confrontation • avec les communistes : Il teut préciser ce que Fon met derrière ce mot -, a dit le président du Sénat qui va jusqu'à se réclamer d'Aldo Moro, son concurrant de toujours.

Avant leurs congrès respectifs, les deux prends pertis ne peuvent changer de ligne. Les socielistes euxmemes viennent à peine de se mars 1978) pour l'union nationale. Mals, dans ce cadre, chacun peut manœuvrer é sa guise. Le P.S.I. ne a'en prive d'aillaurs pas. Il continua à dénoncer le léninisme du P.C.I.; il développo ses rapports avec l'extrême pauche comme avec la droite démocrate-chrétienne ; il felt des ouvertures en direction da l'Eglise. Les communisies le soupconnent de vouloir revenir an force ou gouvernement et d'obtenir même le présidanca du conseil. Ce ne serait pas le centre-gauche mais la « gauche centre . El le P.C.I. se verralt dire : Vous avez soutenu un gouverne ment démocrate-chrétien ; pourquoi ne soutlandriez-vous pas un gouvernement plus é geuche ? «

Agecé par ces insinuations, te recrétaire général du parti socialiete. M. Bettino Craxi, vient de déclarer « Le jour où nous déciderons de taire lomber le gouvernement, noue trapperons d'abord les trois coups réglementaires. -

Mais entendra-t-on les trois cours si ce tintamarre continue?

ROBERT SOLE

Portugal

sur la formation du gouvernement

Les relations entre M. Soares et le président de la République portugaise, très tendues depuis la chute du gouvernement dirigé par le secrétaire général du P.S. au mois de juillet dernier. semblent s'améliorer. Telle est l'impression donnée par les déclarations du leader socialiste

Lisbonne. — Cet assouplisse-ment des positions du P.S. à l'égard du chef de l'Etat a été l'élément uouveau d'une crise qui De notre correspondant dangers » que représenterait une coalition sans eux. Selon le P.C.P., la formula idéele serait un gouvernement fondé sur un accord entre socialistes at communistes — qui disposent ensemble d'une majorité au Parlement — avec l'agrément du président de la République. En cas d'élections anticipées, le P.C.P. propose la constitution immédiate d'un gouvernement de transition, regroupant des membres des quatre prins'éternise mais les coutours du s'eternise, mais les contours du prochain gouvernement qui doit remplacer celui de M. Nobre da Costa, dont le programme a été rejeté par le Parlement jeudi 14 septembre, restent toujours à définir.

Les défigations des quatre religioners parties politiques parties politiques.

cipales forces politiques, cafin de garantir une totale impartialité dans la préparation du scrutiu ». En ettendant, le gouvernement

à l'issue d'une lougue autrevue d'une heure et demie qu'il a eue à sa demande avec le général Eanes, mercredi 27 septembre. « Nous avons eu une conversation tournée vers l'avenir -. a pré-cisé M. Soares. - A mou avis, il ue faut plus insister sur les polémiques dn passé. «

démissionnaire dirigé par M. Nobre pant des membres des quatre prin-

démissionnaire dirigé par M. Nobre da Costa a quelques difficultés à déterminer en quoi consiste la « gestion des affaires courantes ». Les négociations en vue de l'entrée du Portugal dans le Marché commun doivent commencer le 18 octobre prochain. Un gouvernement qui a été renversé par l'Assemblée peut-il prendre des décisions en la matière ? Socialistes, centristes at ecclaux-démocrates persent qu'il vaudrait crates pensent qu'il vaudrait mieux ne pas interrompre le pro-cessus d'adhésion entamé en 1977. Les communistes, en revanche, insistent pour que de telles dis-cussions soient ajournées.

JOSÉ RERELO.

AMÉRIQUES

Nicaragua

sive de deux gouvernements de façon à provoquer les trois rejets qui, selon la Constitution, entrai-Plusieurs membres de l'opposition sont libérés

e annoncé, mercredi 27 septembre, la remise en liberté de ses adversaires politiques arrêtés eu cours de l'offensive sandiniste, « é l'exception da ceux qui se sont rendus coupables de crimes contre l'ordre public, d'ettaques contra das garnizons de le garde nationale, de lerrorisme ou de meurtre -. Six membres du Front élergi d'oppoeition, parmi lesquels M. Adolfo Calero Portocarrero, dirigeant du parti conservaleur, ont été immédistament libérés mercredi. Le Front élargi d'opposition avait demandé, préaleblement é toute négociation avec le gouverner le libération des personnes arrêlées depuis un mois et la levée de l'état da elège. Le secrétaire de presse de la présidence a annoncé que celui-ci serait levé le 12 octobre. L'opposition serait maintenant prêls à rencontrer le président Somoza mels s'inquiète des restrictions apportées à l'« amnistie ». Elle estime qu'il y a environ trois donc blen avant l'expiration de son ques dane le pays el que les mesures annoncées na concament qu'un

tant constitué le fer de lance de t'ineurrection. Pour l'opposition, il ne fait pau de doute que c'est eur la pression des Etets-Unis, représentés par l'envoyé epécial du président Carter, M. William Jorden, que le président Somoza s'est décidé é négocier. Les trois peys latino-américains qui doivent participer eux conversellons entre le gouvernement el l'opposition n'ont pas encore été choisis. A Weehington, un porte-parole du département d'Etat e déclaré mercredi que les Etats-Unis seraient - probablement - présents à ces conversations.

Le département d'Etat a, d'eutre pert, effirmé que, selon les ren-seignements parvenus eux Etats-Unis, Cube n'evelt pas fourni d'aide directe aux sandinistes.

Selon une source proche du peril conservaleur, M. William Jorden euralt obtenu du présidant Somoza l'assurance qua ce dernier quitte rait le pouvoir dans les aix mois, juristes étudiéralent ecluellement petil nombre d'entre eux. Les négo- créstion d'un gouvernement de cielions à venir excluent, d'eutre trensition dans les formes coneti-Enfin, les communistes, qui ont réuni récemment leur comité centre le reuni récemment leur comité centre le reclusions à venir excluent, d'eutre trensition dans les formes trail, « attirent l'attention sur les pert, les sandinietes qui ont pour tutionnelles. — (A.F.P., UPI)

UN COLLOQUE DE L'INSTITUT FRANCO-ALLEMAND

Des «élites» pour l'Europe?

De notre envoyé spéciol

Ludioigsburg. — L'Institut franco-allemand (1) a organisé du 21 au 23 septembre, avec le concours de la Fondation Bosch, un colloque consacré au thème: «France-Allemagne, des élites pour l'Europe? », qui a rassemblé à Ludwigsburg, près de Sintigart, un certain nombre de personna-lités des deux pays.

à Ludwigsburg, près de Sintigari, un certain nombre de personnailtés des deux pays.

Dès le début des travaux se sont manifestées les divergences d'appréciation qui existent de part et d'antre du Rhin sur la question des « élites ». Il s'est d'abord agi d'une controverse sur la sens même du mot (qu'est-ce que l'élite? A partir de quel degré de notoriété, de auvoir ou de revenu en fait-on partis?), controverse dans laquelle les Français se sont, en général, montrès plus restrictifs que les Allemands.

Mais c'est surtout lorsqu'on a abordé l'étude des origines sociales et de la fonction des élites que la différence d'appréciation entre les représentants de l'un et de l'autre pays a été la plus uette. Du côté français, en effet, plusieurs orateurs ont tenu sur les élites des propos d'une sévérité un peu inattendue dans la bouche de gens qui y appartiennent tranifestement. M. Guy Rossi-

Danzin

un peu inattendue dans la bouche de gens qui y appartiennent manifestement. M. Guy Rossi-Landi, professeur à l'Institut d'études politiques, a décrit la succession d'e inégalités des chan-ces » qui conduit à faire partic de l'élite. Et il a évoqué, non sans humour, « ceux qui intriguent en France pour as faire attribuer un petit numéro minéralogique », et petit numero minéralogique, et pour qui « la publication d'une tribune libre dans le Monde » fait également partis du cursus honorum du Parisien dans le vent. Si M Christian Vulliar, de l'Ecole des hautes études commerciales, a pu noter à bon droit que e la société française n'aime ni son économie, ni les dirigeants del carte incomme a communité de l'action de la communité de la communité de l'action de la communité de la com que « la société française nation del cette économie », ce qui contribue à ternir le prestige social des élites de l'industrie et du commerce, par rapport aux universitaires, en revanche on a constaté, du côté allemand, de bien moindres préventions de l'opinion à l'égard de cette catégorie. M. Kari Ulrich Mayer, professeur à l'université da Mannhaim, a ainsi souligné la relative mobilité de la société germanique par rapport à la société française. « Les élites politiques de la R.F.A. na sont pas issues d'une couche supérieure ou moyenne

(I) Deutsch-Französisches Institut. sperger Strasse 34-38 7140-Ludwig-Asperger Strass.

Ludwigsburg. — L'Institut nomogène, et elles ne sont pas, ranco-allemand (1) a organisé non plus, représentatives de la stratification sociale qu'a connue concours de la Fondation Bosch, in colloque consacré au thème: in génération de leurs parents », a-t-il noté II a également rappour l'Europe? a, qui a rassemblé qu'une étude faite en 1872 evait montré que sur quatre vingt-quatre membres du gouvernement de Bonn ou de ceux des Liander, on comptait douze fils d'ouvriers. Ce chiffre a visiblement laissé rèveurs ses auditeurs français. teurs français.

Ce sont en revanche les parti-Ce sont en revanche les participants allemands au colloque qui
ont laissé paraître leur perplexité
lorsque M. Jean-Luc Bodiguel,
responsable des Presses de la
Fondation nationale des sciences
politiques, a évoqué — sans le
reprendre à son compte, il est
vrai — l'argument assez souvent
opposé à ceux qui soutiennent
que les écoles normales supérieures jouent un rôle important
dans la promotion sociale, a et
qui consiste à dire qu'en offrant
une chance aux cièves doués
venant de jamilles modestes, ces
écoles écrèment en réalité la
classe ouvrières de ses meilleurs
l'éments a

coles corment cu classe ouvrières de ses meilleurs eléments a.

« Démocratiques » ou non, ces élites françaises et allemandes peuvent-elles contribuer à l'édification de l'Europe ? « Oui a, ont répondu, avec des degrés divers dans la conviction, la plinpart des participants. « De toute jaçon, l'Europe unie, comme toute institution, accréteru des élites. Il jaut donc les préparer », a estimé M. Michel Lafon, directeur de l'Institut Auguste-Comte pour l'étude des sciences de l'action. Mais de nombreux obstacles demeurent. La totale équivalence des diplômes français et allemands permettrait déjà d'en surmonter quelques-uns. M. André Tunc, professeur de droit à l'université de Paris-I, a également évoqué à ce sujet les efforts concrets de l'U.E.R. VII de cette université en faveur de l'internationalisation des études juridiques.

Un autre obstacle à été évoqué

Un autre obstacle a été évoqué diques.

Un autre obstacle a été évoqué
à Ludwigsburg: celui des langues.

« Tant que nous seront obligés
d'écouter, dans ce genre de colloque, la traduction simultanée
des propos de nos interlocuteurs
allemands, alors quine je ne vois
guère ceux-ci mettre leurs écoujeurs lorsque c'est nous qui parlons, a noté un participant françals a ec autant de modestie que
de lucidité, nous ne serons pas
tont à juit à égalité pour parler
de l'Europé. Ou de toute autre
chose. «

BERNARD BRIGOULEIX.

A TRAVERS LE MONDE

Haute-Volta

qui ne soit pas de coalition. Ils exigent pour cela que le prochain cabinet, contrairement à ce qui s'est passé avec M. Nobre da

Costa, émane d'un accord entre le P.S. et le président de la République.

cabinet intérimaire qui prépare-rait des élections législatives anticipées; présentation succes-

nent automatiquement la disso-lution de l'Assemblée.

Aucune formation politique n'a publiquement souhaité l'applica-tion d'une des deux dernières hypothèses. Pourtant, les partis

 LE RENFORCEMENT DE LA COOPERATION FRANCO-VOLTAIQUE a figuré au VOLTAIQUE a figuré au centre des entretiens que le général Sangoule Lamizana, président de Haute-Volta, a eus mercredi 27 septembre avec M. Giscard d'Estaing à l'occasion d'un déjeuner de travail à l'Elysée.

A l'issue du déjeuner, le chef de l'Etat voltaique a indiqué qu'il avait demandé à M. Giscard d'Estaing un accroissement de l'aide à son pays, tout en rendant hom-

mage à l'«*efjort considéra-ble* » déjà consenti par la France.

Indonésie

MILLE TROIS CENT VINGT-QUATRE PRISONNIERS PO-LITIQUES ont été libérés mercredi 27 septembre à Java. a annoncé un porte-parole de l'armée indonésienne. Ils figu-rent parmi les dix mille «véri-tables communistes » arrêtes sprès le coup d'Etat de 1955 et dont l'élargissement a été décidé cette arrête par la moidécidé cette année par le gou-vernement. — (Reuter.)

Namibie

■ LE PARTI AKTUR, branche locale du Parti national au pouvoir en Afrique du Sud, participera aux élections organisées en Namible en décembre, a annoncé le président de cette formation, M. Abraham du Plessis, mercredi 27 septembre à Windhock (le Monde du 28 septembre).

tembre à Windhoek (le Monde du 28 septembre).

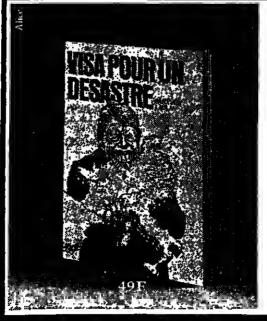
Le Parti de l'alliance démocratique Tunrhalle (D.T.A.) était jusqu'à présent le seul à avoir annoncé sa participation au scrutin. Les trois autres grandes formations du territoire, dont l'Organisation populaire du Sud-Ouest africain (SWAPO), refusent toujours d'y participer. — (A.F.P.)

Suède

 M. OLOF PALME a été réélu, jeudi 28 septembre, président du parti social-démocrate suédoi parti social-democrate sue-dois au cours du 27° congrès national, réuni du 23 septem-bre au 1° octobre (le Monde du 28 septembre). — (A.F.P.)

Tchad

• LE GENERAI, FELIX MAILOUM, chef de l'Etat tchadien, a regagné mercredi
27 septembre N'Djamena au
terme d'une visite officielle en
Chine. Une série d'accords de
coopération ont été signés
entre le Tchad et la Chine,
prévoyant notamment l'édification à N'Djamena d'un
complexe sportif destiné à
accueillir, en 1981, les troisièmes Jeux d'Afrique centrale,
la construction d'un pont reliant la capitale trhadienne à
la ville camerounaise de Kousla ville camerounaise de Kons seri, l'accroissement de la participation chinoise à la mise en valeur de la région rizicole de Bongor. — (Reuter.)



Par Yves Laulan. E N 1944, les légions américaines dé-barquaient sur les rivages européens

pour les libérer. Elles n'en sont jamais reparties. Or, depuis vingt ans, la chrysalide européenne s'efforce, sans succès, de se degager de son cocon. Et, si un sursaut européen n'inter-

VISA

POUR UN DÉSASTRE.

vient pas, l'Europe est condamnée à rester ce qu'elle est, c'est-à-dire peu de chose. Ce sursaut, qui autoriserait l'Europe à entrer dans l'age adulte et l'amènerait enfin à affronter les problèmes de sa sécurité avec la grandeur, et aussi les risques qui y sont attachés.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

le **BAROMETRE** de la REPRISE sera le



MARCHÉ INTERNATIONAL **DE LA SOUS-TRAITANCE** le plus important au monde

- 1.100 exposants français et étrangers
- 11.000 m² de stands - 20.000 visiteurs attendus
- Nouveautés 78 :
- Bureaux de contacts de grands donneurs d'ardres,
- Catalogue infarmatique par le groupe C.L.C. Journées techniques dont : Colloque européen des acheteurs industriels. Table rande: Qualité industrielle, ovenir de la saus-traitance.

HORAIRES: 9 - 18 h sauf le 6 octobre, 9 - 17 h

demandé pour accèder à la propriété

représente bien souvent un capital

C'est pourquoi Hampton & Sons a

décidé de faciliter l'acbat de votre ap-

partement à l'Olympe en vous per-

mettant d'emménager tout de suite*

18.400 F pour un 2 pièces de 51 m²
prix ferme et non révisable : 247.000 F.
après une location-vente de 24 moist 291.460 Fmaxi.

22.100 F pour un 3 pièces de 67 m²

prix ferme et non révisable : 299.150 F. après une location-vente de 24 mais; 352.997 Fmaxi.

28.000 F pour un 4 pièces de 86 m²

prix ferme et non revisable : 381.705 F.
après une location-vente de 24 mois:450.412 Fmaxi.

33.800 F pour un 5 pièces de 100 m²

prix ferme et non revisable : 454.030 F.
après une location-vente de 24 mois: 535.760 Fmazi.

Puis, vous payez votre loyer, comme

vous le feriez pour tout appartement

en location, et, au bout de 24 mois,

votre versement initial votre caution,

et 90% du mootant total des lovers

que vous avez verses, sont réunis

pour former votre apport personnel.

difficile à reunir.

après le versement de:

ASIE

EN VISITE A PÉKIN

Une délégation de la C.E.E. a reçu l'assurance que les sociétés étrangères pourront bientôt ouvrir des bureaux permanents en Chine

De notre correspondant

Pékin. — Les membres de la gule française, qui était arrivé sans ambition déterminée, a été l'objet de propositions précises et limportantes.

Les membres de la gule française, qui était arrivé sans ambition déterminée, a été l'objet de propositions précises et limportantes.

Les entretiens de la déterminée, a été l'objet de propositions précises et limportantes.

Les entretiens de la déterminée, a été l'objet de propositions précises et limportantes.

Les entretiens de la déterminée a été l'objet de propositions précises et limportantes.

Les entretiens de la déterminée a été l'objet de propositions précises et limportantes.

Les entretiens de la déterminée a été l'objet de propositions précises et limportantes.

Les entretiens de la détégation européenne ont, d'autre part, les intentions chidélégation des organisations euro-péennes, qui étaient arrivés à Péin avec un nombre très réduit de rendez-vous (le Monde du 27 septembre), ont, en fait beau-27 septembre), ont, en fait, beaucoup inavallic pendant les quatre
jours qu'ils viennent de passer
dans la capitale chinoise. L'importance politique que la République populaire donne à cette
visite a été soulignée, mercredi
27 septembre, par unc entravue
avec le président Hus Kuo-feng,
qui a exclusivement parié devant
ses hâtes de problèmes de politique internationale, in aiatant,
comme à l'accoutumée, sur les comme à l'accoutumée, sur les méfaits de l'hégémonisme sovié-

comme a l'accoutumet, sur les métaits de l'hégémonisme soviétique.

Des conversations d'intérêt économique ont en lieu, d'une part, avec le vice-premier ministre, M. Li Hsien-nien, et le ministre du commerce extérieur. M. Li Chiang, d'autre part, avec les responsables de nombreux ministères ou départements techniques. Le chef de la délégation, M. Haferkamp, vice-président de la Commission européenne, se déclare « convainou que de vastes et dumbles possibilités » s'ouvrent pour la coopération entre la China et la C.R.E. La commission mixte, prévue par l'accord signé en avril dernier, se réunira au début de l'année prochains à Pékin et des experis des deux parties vont être chargés d'approfondir les sujets abordés cette semaine. La délégation a trouvé les dirigeants chinois ouverts à tous les modes de crédits en usage dans le monde, à l'exception des prêts de gouvernaments et des investissements étrangers tion des prêts de gouvernements et des investissements étrangers directs en Chine. Toutes les opé-

directs en Chine. Toutes les opé-ratims concevables de banges à banque — fusent-elles soutenues par les gouvernements — peuvent, en revanche, être envisagées. La Chine, rapporte M. Hafer-kamp, se propose de financer des implantations d'équipement et de technologie par des exportations diverses, et partioulièrement des métaux non ferreux, titane no-tamment, dont elle est riche, On apprend, d'autre part, que les ventes de pêtrole et de charbon chinois ont été également disca-tées.

M. Haferkamp ne prévoit pas dans l'immédiat l'ouverture d'une représentation permanente de la C.E.R. à Pékin, mais les dirigeants chinols ont, en revanche, pris la décision de principe d'autoriser les sociétés étrangères à établir des bureaux permanents en Chine. Parallèlement à ces cooversations, des contacts fructueux ont été pris par les hommes d'affaires qui faissient partie de la déléga-tion. Entre autres exemples, le

président d'une grande compa-

22.100 F

c'est l'apport suffisant pour acheter un

habitable immédiatement

capital-pierre tout en jouissant de

Important: si vous avez souscrit à

un plan épargne logement, vous

n'êtes plus obligé d'en attendre

la clôture pour habiter chez vous:

vous anticipez votre accession à la

propriété et vous cessez de payer

Une chose encore: si vous êtes dejà

propriétaire d'un appartement que

vous souhaitez revendre, la formule

Hampton & Sons, appliquée à

l'Olympe, vous permet de vivre immédiatement dans votre nouvel

appartement sans brader votre

patrimoine. Yous avez tout le temps

devant vous pour en tirer le meil-

Enfin, à l'Olympe, vous pouvez béné-

ficier du nouveau prêt conventionne

du Crédit Agricole qui vous pennet

des mensualités très abordables pour

un appartement plus grand.

des loyers à fonds perdu.

leur prix.

3 pièces à C

votre appartement.

L'apport personnel babituellement Vous constituez vous-même votre

éclairé sur les intentions chinoises en matière de développement. Une conversation partieulièrement intéressante à cet égard
a eu lien avec M. Li Histen-nien,
qui s notamment déclaré : « Il
nous faut deux ans de préparation
avant de lancer notre programme... De plus, il jaut du
iemps pour négocier avec vous. »
Ces propos témoignent d'un désir
de réflexion qui ne correspond pas
an style assez précipité qui a caractérisé récemment certaines
décisions dans le domaine de
l'édification économique, par décisions dans le domaine de l'édification économique, par exemple dans le secteur sidérurgique. Les délégués de la Communauté européenne u'out pas rencontré M. Teng Eslac-ping, qui avait, au contraire, personnellement conduit l'essentiel des némelations avec le Jacon. négociations avec le Japon.

ALAIN JACOB.

● M. Baymond Bayre a présidé meruredi 27 septembre, à l'hôtel Matignon, une réunion de travall consacrée à l'examen des échanges commerciaux entre la France et la China MM. André Girand, ministre de l'industrie, René Monory, ministre de l'économie, Jean-François Denisa, ministre du commerce extérieur, Pierre Aigrain, secrétaire d'Etat à la recherche, et Olivier Stirm, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères participaient à cette réunion.

 M. Michel Ponintouski, en visite à Pékin (le Monde du 28 septembre), n'a pas été reçu mercredi 27 septembre par M. Hua Kuo-feng comme cela était prévu. La rencontre sura sans donte lieu à la fin de la semaine, et on précise à Pékin que son report n'a pas de signification poli-tique.

Le premier établissement de préparation à 2 coates : Noulty of \$1-Suittampe examen d'entrée en A.P. · entrée directe 2º année. soutien en cours d'A.P. CEPES Grapement like de prefessorii

Reçu par M. Giscard d'Estaing

M. Lee Kuan Yew yeut « donner un coup d'accelérateur » à la coopération entre la France et Singapour

M. Lee Kuan Yew, premier ministre de Singaponr, a été reçu mercredi 27 septembre par M. Giscard d'Estaing. Il avait auparavant été l'hôta à déjeuner de M. Barre. A sa sortie de l'Elysée, il a exprimé l'espoir que sa visite «fera plus que don-uer un coup d'accelérateur à la coopération économique et aux echanges culturels - franco-singapouriens. Il dnit s'entretenir avec plusieurs membres du gouvernement français avant de quit-ter Paris vendredi pour les Etats-Unis.

Un anticommuniste résolu

M. Lee Kuan Yew letera blentôt aes vingt ana à la lête de l'ile-Etal. C'est, en effet, en 1959 que ce jeune avocat de trenie-six ans, de forma-tion angiophone, remportait large-ment les élections organisées dans ce qui était encore colonie da la couronne, il était aiors considéré comme un dangereux gauchisla, at d'aucuns disaient que, sous se direc-tion, Singapour serait bientôt un second Cuba, ti ne mit guère da lemps à démentir ces prévisions et, en 1961, l'opération « chembre troids - lui permetteit de faire mettre en prison les responsables de l'alle gauche de son parti, la PAP (People's Action Party); certains y sont encore, sans avoir été jugés, en vertu d'une atricte législation eur l'étel d'urgence.

Que de chemin parcouru au cours de ces diz-neuf années l Singapour a connu le période coloniele, une brève union (de 1963 à 1966) avec la Malaisie voisine, avant da devenir, le 9 eoût 1965, une République Indépendante. M. Lee a fortement ancré, politiquement male surtout économi quement, son pays à l'Occident al est devenu le plus fervent partisan de le libre entreprise dans le région. En 1976, à son initiative, le PAP e quitté l'internationale socialiste, qui critiquait les violations des droits de Thomme à Singapour.

Homme de caractère, M. Les n'e pas l'habitude de mécher ses mots ni de ee montrer magnanima à l'égerd d'une opposition, absente du Parlement depuis dix ans, Fort de ses succès - Il a consolidé l'indépendance de son pays, développé le rôle économique, financier et

La querelle sino - vietna-mianne. — Pékin a accusé mer-credi 27 septembre le Vietnam d'intensifier ses préparatifs de guerre le long de la frontière. Selon l'agence Chine nouvelle, Hanol se livre à « une escalade Hanol se livre à « une esculade dans sa compagne anti-chinoise » et e suscite un climat de guerre ». Mercredi également, le chef de la délégation chinoise aux conversations bilatérales sur le sort des Chinois dn Vietnam, le viceministre chinois de a affaires étrangères, M. Chung Hsi-tung, a quitté Hanol pour rentrer à Pétin. Enfin, Radio-Hanol a accusé la Chine d'avoir envoyé au Cambodge plusieurs dizaines de milliers de conseillers et de soldais. liers de conseillers et de soldats. Ceux-ci construisent officielle-ment des routes, mais, en fait, ils commandent les forces armées khmères, affirme la radio — (AFP, Reuter) z

Des conpersations américano-vietnamiennes sur la norma-lisation des relations entre les deux pays ont eu lieu à New-York deux pays ont en lien à New-York les 22 et 27 septembre entre M. Nguyen Co Thach, vice-président des affaires étrangères de Hapol, et M. Richard Holbrooke, secrétaire d'Etat adjoint. La dernière rencontre officielle avait en lien à Paris en décembre dernier. Selon le porte-parole du département d'Etat, aucun de ces entretiens n'a été « une ession officielle de négociations et aucune dats pour une prochaine rencontre n'a été fixée ». — (Reuter.)

Le Comité des patriotes du Kampuchéa démocratique en France (1) organise les 30 sep-tembre et 1 octobre à Paris, à l'Association Plaisance, 32, rue Passonator Plassage, 32, rue Olivier-Noyer, une série de manifestations à l'occasion du dix-huitième anniversaire de la fondation du P.C. khmer. Des films seront projetés et un meeting anna lieu le 30 septembre, à 14 heures.

(1) 53. svenue Lénine, 94250 Gen-tilly, tél. 655-85-17.

Vecez visiter POlympe, tous les renseignements vous seront donnés sur place, tous les jours de 11 h à 19 h sauf le mardi et le mercredi, 8, rue

des Cailloux à Clichy 92110, ou par

(Ces prix anoyens établis le 1.5.78 peuvent être mi-nords ou majords en fonction de l'étaux chois).

téléphone au 737.33.60.

8. rue des Cailloux - 92110 Clichy Un immeuble préconisé par:

Hampton & Sons Conseil International en Immobilier

Pour recevoir une documenatation gratuite sur l'Olympe, retournez ce bon à: Hampton & Sons 19, av. F. Roosevelt 75008 Paris Prénom: Adresse:

Code postal:

* spres acceptation on dossier.

EXPOSITION

ART DE CHINE **JAPON**

Collections - Pierres Dures Travaillées - Coraux Malachites - Turquoises - Jade Do 28 septembre au 3 octobre inclus

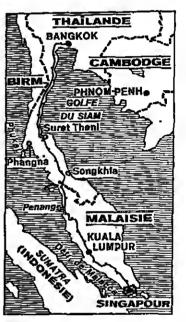
HOTEL WESTMINSTER 13. rue de la Paix - Paris Tél. : 261-57-46.

De 11 h. à 20 h. sans interruption Estimation de collection sur place

pour, — daté d'una personnalité qui se sent à l'étroit sur l'île, il ne dédaigna pas de laire le leçon, y compris eux Occidenteux. C'est ainst cadence des pays occidantaux, ou leur « hypoerisle avec des airs de petits saints » à l'égard des rélugiés ndochinois, volre leur faiblesse à l'égerd d'un communisme considér comme le danger principal.

Cet anticommunisme sans con alona a parfois poussé M. Les Kuan Yew à voir des complots « rouges » dans ce qui n'était que des mani-testallana d'opposition à un régima de parti unique. Cette hantise axpilque aussi que Singepour, en dé-pil de sa populelion aux trois quarts d'origine chinoise, n'eit toujours pas de relatione diplome liques avec Pékin, al ea mélie autant de le politique actuelle de Hanol, en qui li voit evani lout un pion de Moscou.

20 1 Car Car Car



1965. Pile de Singapour a uno ponntants (sur une superficte ce 587,6 km2), dant près des trois quarts sont d'athale chinaise; il existe aussi me importante minorité malaise et une eum munauté indienne.

Dépourvue es ressources naturelles, obligée d'importer jusqu'à l'eau ou la terre utilisée pour gagner de pré-cieux hectares sur la mer, l'Île-Etat a su tirer profit de sa posițion stratégique. Un des premiers porte en monde, gigantesque entrepôt des produits de la région, Singapour est aussi éevenn une importante place bancaire et a considérablement ééve-loppé les activités industrielles de transformation fondées sur une transformation fonders sur une main-d'œuvre importante, doelle, et cout les salaires sont strictement contrôlés par l'Etat. Le tourisme est aussi important cans ce port franc. En cebers ces pays voisins (Malaisie et Indonésie), les principanx partenaires sont le Japon et les Etats-Inle.

Singapour fait partie de l'ASRAN (Association des nations c'Asie en Sne-Est), qui comprene aussi l'Indonésie, la Maiaisie, les Philippines et la Maiaisanda.

FEU	PLE	•
PEUP	EC	A
361L4	BFE	76 (
ncophone	COT	tri

FRICAINS

Slott

Wetaires

dection.

Vient de paraître le numéro 4 de

Ou va l'Eglise catholique africaine ! Coutre Robert Cornevin. Giscard d'Estaing, l'ennemi principal.

192 pages - 25 F
Abounement abnuel
(six livralsons): 120 F.
rus des Pyrénées, 75020, Paris
Tél.: 366-80-94. C.C.P. PEUPLES NOIRS, 2160192 Y PARIS.

Préparations	
SCIENCES	PO
Octobro à Juin	
Plein TempsParallèle	
IPEC	
46,Bd St Michel,75006 033 45 87 / 633 81 23 / 328	Paris
enseignement knyerieur	prive
documentation sur den	and

مكناس الاعل

LE MONDE — 29 septembre 1978 — Poge 5

Les inondations en Inde

[Suite de la première page.]

Les dons de l'étranger en espèces sont jugés préférables à des dons en matérieis qui n'ont pas tonjours leur utilité. Une campagne de donations sans précédent continue, d'autre part. à travers le pays, et les grandes sociétés ont été invitées à prendre à leur charge la réinstallation de villages. La plupart de ceux-cl devant toutefois compter sour reprendre une vie normale. la période d'assistance étant de courte durée. Que deviendront, en particulier, les petits paysans et les puvriers agricoles du Bihar ou du Bengale - Occidental qui ont amagés leurs réserves lorsqu'ils italent isolés par les inondations? Bans doute devront-ils, une fois ancore, se tourner vers les propriétaires terriens - usuriers ou partir vers la ville à la recherche d'un hypothétique gagne-pain. Si elles n'ont pas été très meuririères, les inondations ont, en revanche, causé cette année, des parfois vitales? Sans doute peuton trouver une explication dans
le fait que le système socio-politique favorise plus la corruption
que la conscience professionnelle
et attribue généralement an lampiste la responsabilité des fantes.
Quoi qu'il en soit, les inondations provoquent parfois de profondes mutistions. L'érosion et
les changements de cours des rivières peuvent être spectaculaires.
Ainsi, en certains points, la distance entre le Gange et la Bhagirathi au Bengale - Occidental
a-t-elle considérablement diminué
et n'est plus, cette année, que de
2 kilomètres. De même Balila,
située non loin du confluent
du Gange et de la Ghaghra
(affluent plus puissant que le
fleuve), a di changer quatre fois
de site pendant les temps historiques. La fréquence des inondations pourrait, d'autre part, conduire à préférer un autre type d'habitat que la hotte de terre hattue avec toit de chaume, très vulnérable aux croes. C'est ce que suggère le gouvernement communiste du Bengale Occidental. Si elles n'ont pas été très meuririères, les inondations ont, en
revanche, causé, cette année, des
légâts matériels considérables, et elles ont souligné des défaillances humaines et techniques
parfois graves: enclavement des
regions rurales qui, en cas de
crues, peuvent rester plusieurs
jours complètement isolées étant
donnée l'insuffisance ou même
l'absence de moyens de communiations; faiblesse voire effondrenent de l'appareil administratif;
nanque de coordination entre
services régionaux et naticnaux.
Inde ne possède pas l'équivalent
l'un plan ORSEC à l'échelon naional. l'organisation des secours Sauvegarder l'Himalaya

Cette année aucune région du nord de l'Inde n'a, à dire vrai, été épargnée. Mais le système de drainage est beaucoup plus éla-boré dans le Nord-Ouest où l'irriboré dans le Nord-Ouest où l'irrigation a permis la « révolution
verte » et la constitution d'une
classe d'agriculteurs aisés. Ce
n'est donc pas un hasard si cette
région privilégiée connaît des
inondations moins fréquentes et
moins graves que les régions où
des rapports sociaux iniques fondés sur les castes et des relations
agraires néo-féodales s'opposent
à tout progrés. ional l'organisation des secours elevant de la souveraineté des stats fédéres. Et cela explique en nartie l'espèce de « flottement » que l'on constate généralement ians des cas semblables au nià tout progres.

ians des cas semblables au nigau du pouvoir central.
Le district de Midnapore, dans
les Bengale-Occidental, a été l'un
les plus éprouvés en raison d'une
louble défaillance : celle d'un
eune administrateur inexpérinenté qui ue sut pas apprécier
le danger et donner l'alerte, et Ces inondations sont générale-ment considérées par les Indiens comme un phénomène inévitable présentant même des aspects beaucoup plus bénéfiques que ué-fastes puisque la mousson condi-tioune les récoltes. L'idée domi-nante est que l'Inde devra « vivre avec les inondations » et, si les grands travaux faits en Chine pour coutrôler les eaux suscitent telle de techniciens qui relâche-ent brusquement les eaux de tetenue d'un barrage, alors que es rivières en aval étalent déjà en crue. Ces deux fautes provo-quèrent des dévastations et la nort, pense-t-on, de plusieurs pour coutrôler les eaux suscitent parfois de l'admiration, les res-ponsables de New Delhi n'envisanort, pense-t-on, de plusieurs entaines de personnes. gent pas de suivre cet exemple pour mobiliser les masses inoc-cupées antrement que dans le cadre réduit de quelques pro-grammes de « uourriture pour du L'envasement des réservoirs

An rythme où vont les choses, il faudra donc quinze à vingt ans pour maîtriser les eaux du Gange et du Brahmapoutre, et encore si toutes les parties concernées collaborent à l'entreprise, rappellent divers experts. Constituée en 1975, la commission des inoudations a été invitée à déposer sou rapport d'ici à décembre. Mais ce travail ue sera sans doute pas suivi de décisions rapides et cette commission ne semblait pas, jusqu'à maintenant, s'intéresser à tous les facteurs concourant aux inondations. Aucun organisme n'est chargé, d'ailleurs, de cette synthèse. De nombreux ouvrages, qui deaient remplir une fonction de
u protection de la nature et des
ropulations, se sont dégradés par
nite d'un mauvais entretien.
'arfois même, ils ne répondent
ins à une situation qui a évolué.
'est ainsi que l'érosion de digues
n terre, l'ensablement des réserroirs de retenue et des canaux,
et même l'irrigation, lorsque
elle-ci diminue l'efficacité in
hainage naturel, rendent les
rues plus menaçantes chaque
unée. Il est admis que la majo'té des réservoirs villageots, creués depuis des siècles pour reteur l'eau des pluies de la

inondations. Alcun organisme n'est chargé, d'ailleurs, de cette synthèse.

La prise de conscience des dommages causés à l'environnement depuis de nombreuses annèes est récente et limitée à une élite de scientifiques et de journalistes.

« Il faut soigner le mal à la racine et d'abord sauvegarder l'Himalaya », hous a déclaré M. B. G. Verghese, directeur de Voluntary Action, mensuel écologique et de développement rural, anteur d'u ne remarquable plaquette sur un « Développement intégré du bassin du Gange et du Brahmapourre ». La déforestation, y souligne-t-il, est alarmante dans l'Himalaya, d'où proviennent les eaux du Gange et de ses affluents. Des personnalités ont leures un appel pour sauver le « Toit du monde », apportant leur soutien à un mouvement de protection des populations locales : des entrepreneurs aussi blen népalais qu'indiens, avides de profits, déboisent les pentes en dépit des lois protégeant la forêt himalayenne. Dans le même temps, le surpâturage falt disparaître la végétation.

Ces deux causes conjuguées acconissent l'érosion, le s glisseriusicurs grands reservoirs de parrages produisant parfois de 'électricité se trouvent dans une ituation semblable. C'est le cas lu grand lac formé derrière le parrage de Bahkra sur la Sutley, lans l'Etat d'Himachal-Pradesh : parrage de Bahkra sur la Sulley, ians l'Etat d'Himachal-Pradesh : m autre ouvrage, indiquent les experts, mauguré en 1976 et prévu sour durer cent quatre-vingt-cinq ins, e'ensable à une vitesse telle ju'il sera hors de service dans juarante-huit ans.

Il en est de même des canaux sortant d'un réservoir sur la Kosl dans l'Etat du Bihar) : le débit / a diminué de 20 % en quelques unnées. La végétation, d'autre sart, envahit le commencement lu grand canal du Rajasthan Etat volsiu dn Pakistan) alors ju'il u'est pas encore achevé. Enin, il va falloir consolider le sarrage de Farakka, construit à grands frais pour d'tourner une sartie des eaux du Gange vers une des branches, la Bhagirathi, ifin d'améliorer le drainage du sort de Calcutta. Pourquol ce aisser-aller dans l'entretien de fealisations coûteuses et jugées

disparaitre la végétation.

Ces deux canses conjuguées accroissent l'érosion, le s glissements de terrain et contribuent à augmenter les crues liées à la fonte des neiges et à la saison des pluies. Depuis des générations, le bols est le combustible populaire par excellence, ce qui aggrave la situation dans la plaine du Gange. La densité démographique y est si forte que, maigré des campagnes de reboisement et la

le nouveau régime ATKINS

contre la fatigue l'anxiété

et les états dépressifs

la diététique

super-énergétique

du Dr. Atkins

par l'auteur de

la révolution diététique

BUCHET/CHASTEL

reprise vigoureuse de la végéta-tion à l'époque de la mousson, le sol est mis à nu. Enfin, des cou-pes importantes ont été prati-quées dans la mangrove du delta du Gange pour y installer, contre leur gré, des réfugiés du Bengale-Oriental à l'époque où cette pro-vince faisait partie du Pakistan. S'il est vrai que les risques d'inondations pourront difficile-ment être réduits aussi longtemps que le problème ne sera pas traité que le problème ne sera pas traité dans son ensemble et à l'échelle du bassin du Gange et du Brahmapoutre, il est non moins vrai qu'un tel problème exige des solutions politiques.

tions politiques.

Ce bassin couvre tout le nord du sous-continent indien. La population y est de trois cent cinquante milions d'habitants, et presque le dixième dn potentiel hydro-électrique mondial y est installé. Les sécheresses y précèdent fréquemment les inondations et sont tout autant meurtrières que les crues. Pourtant on y enregistre les pluies les plus fortes an monde et la nappe eouterraine regorge d'eau à quelques mêtres seulement sous la surface du sol. Pour le moment la coopération, pourtant indispensable, entre les trois principaux pays intéressés (Inde, Bangladesh et Nèpal) n'existe, entre eux, qu'à un téressès (Inde, Bangladesh et Ne-pal) n'existe, entre eux, qu'à un niveau. bilatéral. Venant de l'Inde, toute initiative suscite la suspicion de ses voisins. Les res-sources hydro-électriques pour-raient être pour le Népal ce qu'est le pétrole pour le Koweit. C'est son plus grand capital, et il est continuellement renouvelable, sou-ligne M. Verghese. Mais il ne peut guère le mettre en valeur sans l'appui technique de l'Inde, principal débouché « naturel » de cette ressource.

Les difficultés de la coopération internationale

Enfin, toute protection de l'Hi-malaya implique une étroite col-laboration entre New-Delhi et Katmandou. Celle-ci a été re-lancée a prés le départ de Mme Gandhi et les Indiens doi-vent installer, « clef en main », un barrage sur la Karnali. Trois au-tres projets communes sont à tres projets communs sont à l'étude, mais ils ne seront pas réalisés, dans la meilleure hypothèse, avant 1990. Combien de crues y aura-t-il d'ici la? Les crues y aura-t-il d'ici là? Les barrages construits depuis vingt ans, tant en Inde qu'au Népal, uote encore M. Verghese, u'ont qu'un effet limité sur les crues. De petits ouvrages plus économi-ques, faciles à construire et à en-tretenir seraient préférables.

A l'est dn sous-coutineut, l'ac-A l'est de sous-coutmeut, l'ac-cord provisoire auquel sont par-venus l'Inde et le Bangladesh, en septembre 1977, sauvegarde les intérêts immédiats des deux pays, en partageant entre eux les eaux du Gange pendant la saison sèche pour une durée de cinq ans. Il reste à établir une coopération plus vaste et à coordonner les politiques de contrôle et d'utilipolitiques de contrôle et d'utili-sation des eaux, tant du Cange que du Brahmapoutre. A cet egard, les positions sont diamé-tralement opposées et rien ue laisse prévoir qu'elles pourrout s'harmoniser dans un proche ave-nir. New-Delhi défend un projet de grand barrage sur le Brahma-poutre, en Assam, et de canal transférant une partie du fieuve dans la Bhagirathi (ce qui ten-drait à prouver que le barrage de Farakka remplit insuffisam-ment son rôle). Le Bangladesh estème qu'un canal de deux cent ment son rôle). Le Bangiadesh estáme qu'un canal de deux cent cinquante mètres de large coupant le nord de son territoire y représenterait une salgnée aux conséquences écologiques, m a ls aussi socio-économiques, et finaaussi socio-économiques, et fina-lement politiques, qui pourraient être catastrophiques et que ne viendraient pas compenser les bénéfices de l'irrigation. Dacca s'oppose absolument à ce projet et plaide en faveur d'un système de retenues installées sur l'amont des cours d'eau, dans le massif himalayen.

Din autre projet retient l'atten-tion. Il vise à relier le Gange, au niveau de Patna, à la Cauvery, ri-vière du sud du Deccan, grâce à différents aqueducs et mécanis-mes de pompages. L'eau serait ainsi répartie à travers plusieurs régions semi-arides, du Rajasthan à l'Andhra-Pradesh. Cela permet-trait de remédier à certaines iné-galités nationales dans la réparti-tion de la mousson. Un projet encore plus gigantesque proposé

par un ingénieur privé prévoirait de recueillir les éaux des rivières himalayennes au pied de la chaîne, depuis l'Assam jusqu'à l'Himachal-Pradesh, et de les amener par tout un système de canaux dans toute la péninsule indienne. Ce projet est jugé utoplque et d'un coût trop prohibitif pour séduire les pouvoirs publics, néanmoins divers organismes internationaux (bureau des Nations unies pour le développement, FAO., Banque mondiale) ainsi que les Etais-Unis et la Grande-Bretagne porteraient intérêt à ces divers projets.

M. Desai, premier ministre, a

ASIE

M. Desai, premier ministre, a demande qu'il soit mis fin au gaspillage des ressources hydrau-liques. Mais les dirigeants indiens ont jusqu'à maintenant reculé devant les difficultés économiques et politiques que comporte une lutte efficace contre les inonda-

GÉRARD VIRATELLE







l'école des secrétaires de direction

et des canaux

ur l'eau des pluies de la nousson, en particulier dans les plaines du Bengale et du sud du lays, se sont envasés. Plusieurs grands réservoirs de

> vous fait obtenir le B.T.S.S. et surtout

vous donne un métier que vous pourrez pratiquer . dans tous les pays

15 rue Soufflot 75005 Paris. Tél.: 325.44.40 Secrétariat ouvert tous les jours y compris le Samedi.

29 boulevard de Port Royal

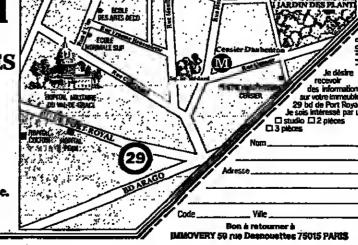
UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING **STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES** parkings et boxes

Prix fermes et définitifs. Livraison immédiate.

Capteurs d'énergie solaire installés. (Economie d'énergie: charges moins élevées) Pour tous rénseignements:

immoverv

Appartement témoin et bureau de vente sur place. Ouvert: Tous les jours de 14 h è 19 h Sauf mardi et mercredi



L'Assemblée générale sur la décarmement.

• M. de Guiringaud confirme la prochaine participation de la France aux travaux du comité sur le désarmement

L'Assemblée générale des Nations unles a poursulvi mercredi 27 septembre son débat général at a entendu notamment M. de Guiringaud. Le ministra français des affaires étrangères a défini dans son disconrs — dont nous donnuns ci-dessous les principaux extraits — la politique française. Il a notamment confirmé qua la France participerait dorénavant aux travaux du cumité des Nations unles sur la désarmement. Au méme moment, à Paris, à

l'issue du conseil des ministres, M. Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, annon-çait la même neuvelle, précisant qu'après l'abolitiun da la coprésidence américano-soviétique. la France sera présente à Genèva at proba-

blement très active - (voir page 11). Ontre M. de Guiringaud, l'Assemblée générale de l'ONU a antendu mercredi M. Owen, secrétaire an Foreign Office, M. Wojtaszek, ministre polnnais des affaires étrangères,

M. Forlani, ministre Italien des affaires étrangères, M. Rallis, ministre grec des affaires étrangères, le président soudanais Nemeiry, et M. Puja, ministre hongrois des affaires étran-

Alors que M. Pula a condamné en termes modérés les accords de Camp David, la président Nemeiry a affirmé qu'il fallait - mettre en valeur les élémants positifs de cette initia-tive » ; il n'en a pas moins salué « la juste lutte

des Palestiniens pour récupérer leur patrie, M. Owen, en revanche, a approuvé sans réservea les résultats da la conference de Camp David. Le secrétaire au Fnreign Office, qui a longuement traité du dialogua Nord Sud, a égalemant évoque le danger d'une intervention étrangère en Afrique australe au cas où la situation an Rhodésia na serait pas régléa rapidement

A propos de la Namibie, il a condamné les

Le discours du ministre français 25 Cifai

extraits du discours prononcé mercredi 27 septembre par M. de Gulringaud devant l'assemblée générale des Na-

c Il y a un an. de cette même tribune, je constatais que la situation du monde n'était ui bonne ni rassurante. Les événements survenus depuis douze mois n'incitent guère, hélas l à modifier ce jugement. Les principaux foyers de tension demeurent. D'autres sont apparus. D'autres encore sont réapnarus. Les déséencore sont reapparus. Les désè-quilibres économiques et les iné-galltés persistent et parfois même a'aggravent, Si les principes dont s'inspire notre Charte ne sont pas contestés, force est bien d'admettre que leur application reste insuffisante. Enfin, les droits de l'homme subissent toujours de nombreuses atteintes.

sévère. Il ne se veut paraltre sévère. Il ne se veut pas pessi-miste. (._) En se rapprochant toujours plus de l'universalité, notre Organisation prend un polds notre Organisation prend un polds croissant dans les affaires du monde. Meritre fondateur des Nations unies et intégrant pleinement dans sa propre philosophie politique leurs objectifs et leurs principes, la France se félicite de cette évolution. Comme e. l'a montré cette année mème, elle est prâte à s'associar directement eur prête à s'associar directement eur montre certe année meme, elle est prête à s'associer directement aux efforts de notre Organisation eu faveur de la paix. En effet, plus que jamais, elle est convaincue de la valeur des actions collectives et de la nècessité d'una authen-tique, constrette, internationale tique coopération internationale, sans laquelle notre quête de paix et de prospérité serait illusoire.

» Cette politique, la France la met en œuvre, au premier chef, dans son environnement naturel, l'Europe. Avec ses huit parte-naires, elle poursult l'œuvre entreprise depuis plus de vingt années pour construire une com-munauté prospère et pacifique en mesure d'affirmer sa contribution à la vie internationale. (...)

Neuf. la France applique en Europe les principes de la dé-tente qu'elle a contribué à déga-ger et auxquels elle demeure profondément attachée. Quelles qu'en soient les viclssitudes ou les accrocs, cette politique demeure la seule raisonnable. Elle exige donc d'être poursuivie et appro-fondie dans toutes les dimensfondie dere poursitive et appro-fondie dans toutes les dimens-sions que lui reconnaît l'Acte final d'Heisinki. Elle exige aussi d'être étendue ailleurs dans le monde tant il est vrai que des régions extèrieures à l'Europe ne

Volci les principaux sauraient devenir un objet ou un xtraits du discours prononcé percredi 27 septembre par de Guiringaud devant les principales puissances sans que en solt atteint.

s Ayant, depuis longtemps, nouè sans réticence des liens avec des nations européennes aux régimes sociaux différents du sien, mon pays affirme son attachement à la coopération avec l'Union soviétique et les pays de l'Europe orientale. De la même maniére, il se féucite des relations qu'il développe avec la République populaire de Chine. (...) » Ayant, depuis longtemps, noue

» Maintenir la paix et la sécu-rité internationales, tel est le premier objectif que la Charte assigne à nos Etats.

> Or, plus encore que l'an passé. des tensions persistantes ou des conflits en cours mettent en danger la paix internationale. Nous les avons tous à l'esprit ; ils se situent surtout au Moyen-Orient, en Afrique et dans la péninsule indochinoise. Le texte sur le maintien de la paix, dont mon collègue de la République fédérale d'Allemagne, au nom de la Communauté européenne, a exposé le projet, mérite de retenir toute votre attention car il nous invite très opportunement à apporter à l'Organisation uotre concours dans ce domaine essentiel de la sécu-rité collective.

La crise libanaise

Les occasions — Il faut hélas le déplorer l — ne manquent pas > Devant la crise provoquée par l'intervention israéllenne au Sud-Liban, mon gouvernement a décidé, en mars dernier, de parti-ciper à la force intérimaire des Nations unles au Liban. En met-tant un contingent à la disposi-tion de l'Organisation, il a fourni une manifestation concrète de son attachement souvernt rése. son attachement, souvent réaf-firmé, à la souveraineté, à l'indé-pendance et à l'intégrité territoriale de ce pays ami et de son appul aux efforts du président Sarkis pour asseoir l'autorité de l'Etat et réconcilier les commn-

La coopération avec l'U.R.S.S.

» Au-delà de cet horizon des Neuf. la France applique en Europe les principes de la dé
Europe les principes de la dé
La coopération avec l'U.R.S.S.

» Il était et reconciner les comminnautés libanaises. (...)

» Il était et reconciner les comminnautés libanaises. (...)

» Il était et reconciner les comminnautés libanaises. (...)

» Il était et reconciner les comminnautés libanaises. (...)

» Il était de reconciner les comminnautés libanaises. (...)

» Il était donc légitime que la commun a ut té internationale
apportâtat aux Libanaise, déjà et durement éprouvés, un témolcommun au direct de soutien au lendegnage direct de soutien, au lende-main de l'occupation du Sud-Liban par les forces armées israè-llennes. L'opération engagés par les Nations unles d'a malheureules Nations unles u'a malheureu-sement pas encore atteint tous les objectifs qui lui étaient fixés. Si le retrait des forces israéllen-nes a été obtenu, celles-ci conti-nuent d'apporter ouvertement leur appui sur la frontière aux éléments réfractaires qui, refu-sant de se soumettre à l'antorité

libanaise légitime entretiennent

libanaise légitime, entretiennent la tension par de dangereux harcèlements. La sécurité n'a pas encore pu être rétablle sur l'ensemble de la zone en raison, notamment, de l'impossibilité où se sont tronvés les contingents de la Force de se déployer aux abords de la frontière.

> Quant à la restauration de l'autorité dn gouvernement de Beyrouth, les obstacles auxquels elle se beurte ne sont pas de ceux que la FINUL a la vocation on les moyens de surmonter. Celle-ci ne peut se substituer à lui dans l'exercice de sa souveraineté. (...)

> La FINUL serait détournée de

» La FINUL serait détournée de > La FINUL serait détournée de son objectif véritable si la protection qu'elle assure permettait au statu quo de se perpétuer et aux parties de camper sur leurs intransigeances, sourdes aux épreuves infligées aux populations et aveugles aux périls qu'entretient l'abcés, Telle a été la signification de la décision du Conseil de sécurité, qui a, le 18 septembre dernier, renouvelé le mandat de la Force pour quatre mois. Le stabilité de la région exige que des mesures solent priexige que des mesures solent prises sans tarder pour restaurer l'autorité et la souveraineté libanaises et tous ceux qui le com-prennent trouveront un encouragement dans la prolongation de ce mandat. Mais la limitation de celui-ci doit servir d'avertisse-ment à ceux qui entretiendraient l'illusion que la présence de la force constituerait désormais une donnée permente de la citralonnée permanente de la situa-

p Je ne quitteral pas ce sujet du Liban sans marquer la préoccupation de mon gouvernement devant la persistance des tensions dans d'autres régions de ce pays et, en particulier, à Beyrouth. Je tiens à rappeler une fois de plus notre position constante selou laquelle II ne peut exister de solution à la crise libanaise qui ne soit foudée sur le respect de l'unité, de l'intégrité territoriale et de la souveraineté de ce pays. (...)

tion

Le conflit israélo-arabe

» La situation an Liban ne peut se dissocler de celle du Proche-Orient dont cet Etat, plus que tout antre dans la région, subit le contrecoup. Après l'initiative historique du président Sadate,

LE CHEF DE L'ÉTAT MALGACHE SE DÉCLARF « ASSEZ SATISFAIT » DE SON VOYAGE EN FRANCE

Reçu par M. Giscard d'Estaing, mercredi 27 septembre, pour la deuxième fols depois le début de sa visite en France, M. Bidler Rutsiraka, ehef de i Etat muigache, a déclaré, à sa sortle de l'Elysée, qu'il était e assez satisfait o de son voyage, Le président malgache a annoncé qu'il evalt rencoatré mordl M. Georce jeudl M. Frençois Mitterrand.

• Si d'autres leadere pulitiques
m'avalent demandé reudez-voue, je n'aurais pae refusé a, a-t-U Indiqué

Parisut de ses entretiens avec ses hôtes ufficieis. M. Ratsiraka a indi-que su sujet du problème des biens français nationalisés : « La plupart des eas unt été réglés d'une manière satisfaisante e. « Un compromie est toujunts très difficile à tronver. Un bon compromie est celul qui ne satisfait personne, mais, en fait, les satisfait persoune, mais, en fait, les deux parties sout satisfaites a a fait remarquer le président malgache. Interrogé à propos du départ des Comores de M. Boh Benard, le président Ratsiraka a affirmé : o Naus disone tont elimplement qu'au vlugtième siècle de telles choses ne devralent pas arriver : qu'un mercenaire puisse être pratiquement le chef d'Etat d'un pays ludépendant.

MM. DE LABOULAYE ET TINE ÉLEVÉS A LA DIGNITÉ D'AMBASSADEUR DE FRANCE

Sur proposition du ministre des affaires étrangères, le conseil des ministres du 27 septembre a adopté les mesures suivantes :

M. Geoffroy Chodron de Courcel, ambassadeur da France, est admis à la retraite.

M. François Lefebvre de Labonlave, ambassadeur de France aux

lave, ambassadeur de France aux Etats-Unis, et M. Jacques Tine, représentant permanent de la France auprès du conseil da l'OTAN, sont élevés à la dignité lorsqu'il s'est rendu à Jérusalem à l'antomne dernier, une situation nouvelle a été créée. L'ont reconnu

à l'antomne dernier, une situation nouvelle a été créée. L'ont reconnu ceux qui on t approuvé comme aussi ceux qui on t approuvé comme aussi ceux qui on t approuvé comme aussi ceux qui ont contesté. Chacun a perçu que l'enjeu n'était plus l'existence d'Israël, mais les modalités de sa coexistence avec les pays arabes.

» De cette brêche ouverte dans le mur de méfiance qui séparait depuis trente ans Israël et ses voisins, tout le parti espéré n'a pas été tiré : le processus amorcé l'hiver dernier s'est trop vits enrayé. Le président Carter a tenté de lui imprimer un nouvel élan et je rends hommage au courage et à la ténacité avec lesqueis il a est engagé personnellement dans l'entreprise de « Camp David». Cette réunion, d'un style sans précédent, a entamé une nouvelle étape. A l'évidence, celle-ci comporte encore de grandes incertitudes. Mais, nous voulons espérer que sous l'ombre des ambiguités, des précautions et des silences, les textes complexes, adoptés par deux des parties directement concernées, pourront être utilisés en vue de faire progresser le règlement nècessaire.

règlement nécessaire,

» Pour que l'étape solt décisive et qu'elle conduise à la paix, il faut à nos yeux qu'elle ouvre la vola à un règlement d'ensemble conforme aux résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, auquel solent associées toutes les parties intéressées y compris les représentants du peuple palestinien. Ce règlement, je le rappelle, doit se fonder sur le retrait des territoires occupés en 1967, sur la reconnaissance du droit des Palestiniens à disposer d'une patrie, sur la prise en considération des légitimes préoccupations de sécurité de tous les Etats de la région, dont naturellement Israël, ainsi que sur la reconnaissance récidont naturellement Israël, ainsi que sur la reconnaissance réciproque des frontières et sur l'établissement progressif des relations pacifiques entre les Etats concernés. Seul le respect de ces principes peut conduire à la palx juste et durable à laquelle aspirent les peuples de la région.

» A Chypre nous déplorons que les efforts renouvelés de notre secrétaire général n'alent guère permis de sortir de l'impasse. Confirmer l'indépendance, la sou-veraineté et l'intégrité territoriale veralneté et l'intégrité territoriale de la République de Chypre, res-taurer la confiance entre les communautés exige que celles-ci reprennent leurs conversations et qu'elles soient disposées à les mener sur une base raisonnable. Le fait accomoli ne peut devenir la loi, les préalables ne peuvent couduire à la négociation. (...)

Les épreuves de l'Afrique

L'Afrique a connu cette année de nouvelles é preuves sans qu'alent encore été réglés certains problèmes dont notre organisa-tion est depuis trop longtemps salsie. (_)

saisie. (...)

• En Rhodésie. l'évolution récente accroît les menaces. Le régime illégal de Salisbury continne de défier la communauté internationale. L'accord conclu eo mars dernier entre Ian Smith et ecrtains chefs nationalistes, en vue de promouvoir une solution dite interne, a accentué les divisions et aviré les tensions. Alors que l'application du plan angio-américain élaboré l'an dernier. à cette époque, aurait eans doute américain élaboré l'an dernier, à cette époque, aurait eans doute ouvert la voie à nue indépendance acceptée du Zimbabwe, nous constatons acjourd'hui un développement des violences, Seules des négociations directes entre tous les intéressés, sous l'égide de la puissance administrante, permettralent l'avènement nacifique d'un interesse de la puissance administrante. res interesses, sous l'egide de la puissance administrante, permet-traient l'avènement pacifique d'un Zimbabwe indépendant. Mais le temps passe, les intransigeances se fortifient et l'orage menace. Il est grand temps d'entendre raison.

raison.

e En renonçant à la mise en ceuvre du plan de règlement de la question de Namibie qu'elle avait accepté quatre mois aupavant, l'Afrique du Sud a ouvert une crise dont les conséquences pourraient être graves si le gouvernement de Pretoria ne reconsidérait pas la position qu'il a

COURS DE LANGUES en enseignement continu methode audio-visuelle cours intensifs - tous nivegux Inscription toute l'année

Preparation aux B.T.S. : CAFPA, 169, t. du Pg-St-Antoine 75011 PARtS. Tél. 387-95-57, 345-65-69, 346-69-47. Enseignement Technique Privé.

polit, n'y a pas de différence essentielle entre les propositions de M. Waldheim et le plan de réglement des Cinq. En voulant tirer argument de quelques adaptations qu'i n'en altèrent ni l'esprit n' les dispositions fondamentales, l'Afrique du Sud parait chercher des prétestes nour se dérober. En cain, elle l'a toujours fait à la des prétextes pour se dérober. En accord avec ses partenaires occidentaux, la France a demande que le Consell de sécurité se réunisse au plus tôt afin d'adopter les propositions du secrétaire ménaire.

général.

» Forte de l'adhésion des pays africalns, et en premier lieu de ceux de la ligne de front, consciente des souffrances du peuple ramibien, qui attend depuis trop longtemps que lui soit reconnu le droit à l'autodétermination, assurés ainsi que ses quatre partedroit à l'autodétermination, assurée, ainsi que ses quatre partenaires, de l'appui de la Communauté internationale, la France adjure de nouveau l'Afrique du Sud, de la façon la plus solementelle, de ne pas s'engager dans une voie sans issue qui ne peut que la conduire à un isolement suicidaire. J'ajoute que l'indépendance de la Namible ne sera effective que si elle est préparée en coopération avec la communauté internationale.

» Dans la corne du continent, théâtre l'an dernier de violents affrontements, la situation de-meure préoccupante. Il est grand meure préoccupante. Il est grand temps que les différends opposant entre eux des Africains solent laissés aux seuls Africains afin qu'ils recherchent les voles d'un règlement, dans le cadre de leurs propres procédures, Il revient donc à l'O.U.A. de continuer ses efforts de rapprochement faute de quol se perpétueront tensions et

quol se perpétueront tensions et ressentiments.

p Trois sitnations, encore, retienneut plus spécialement notre attention. Elles concernent le Tchad, le Sahara occidental et le Zafre. J'en parlerai un peu plus longuement, car ou n'a pas toujours compris, ni parfois vouin comprendre, l'attitude de la France. Parce qu'elle a été conduite, à trois reprises, a apporter un concours direct aux Etats concernés, certains out prétendu qu'elle voulait jouer le ne sais concernés, certains out prétendu qu'elle voulait jouer je ne sais quel rôla de « ge n da l'me de l'Afrique ». Je tiens à faire justice, une nouvelle fois, de ces accusations qu'l méconnaissent l'inspiration de notre politique. Celle-ci se fonde sur deux principes (...).

3 Il appartient aux pays âfricains de résoudre eux-mêmes leurs différends. Cecl exige que leur indépendance, leur souveraineté et leur intégrité territoriale soient mises à l'abri de toute ingérence qui ferait de l'Afrique le champ de rivalités extéricures au continent, et qu'ils demeurent

prise au défi de l'opinion inter-nationale.

> La France affirme de nouveau

> C'est dans le strict respect de options politiques.

De C'est dans le strict respect de la souveraineté des Etats que la Fraoce manifeste sa solidarité à l'égard de l'Afrique. L'Afrique aux

> s Si la France a été amenée à intervenir sur le continent africain, elle l'a toujours fait à la demande expresse du gouvernement reconnu du pays intéressé et en limitant le volume et la durée de son assistance aux nècessités de la situation. Dans chaque cas, il s'est egi de répondre à l'appel d'Etats. victimes d'une agression extérieure ou appuyée de l'extérieur, qui cherchaient à se défendre à l'intérieur de leurs frontières et qui terleur de leurs frontlères et qui ne disposaient pas encore des moyens militaires d'assurer leur

> moyens militaires d'assurer leur propre sécurité.
>
> » Man pays reste ainsi fidèle à la politique de non-ingérence, mais de coopération, qui a toujours été la sienne. Nui ne sanrait l'accuser de s'en être écarté dans de prétendus desseins néo-colonialistes ou autres.
>
> » Ces actions de soutien n'im-

nialistes ou autres.

» Ces actions de soutien n'impilquent, bien entendu, aucune prise de position de notre part sur le fond des problémes, aucune tentative pour imposer une solution. Le règlement des différends est, pour nous, du ressort exclusif des parties.

des parties,

» Au Tchad c'est l'agression
caractérisée qui s'est developpée,
au printemps, en violation des
accords de cessez-le-feu de Sebha accords de cessez-le-feu de Sebha et de Benghazi, agression manifestement appuyée de l'extérieur. qui a conduit le gouvernement tchadien à demander notre soutien. Notre action a eu pour seul objet de permettre le rétablissement de la sécurité nécessaire à la recherche, par les Tchadiens, et par eux seuls, de la réconciliation nationalc. Cette entreprise est aujourd'hui largement engagée, comme chacun peut le votr.

» Dans la situation différente qui prévaut à l'extrémité occidentale du Sahara, la France a répondu de même à l'appel de la Mauritanie, pays sans grandes la Mauritanie, pays sans grandes ressources materielles, ni forces militaires, et qui était l'objet, sur agressiou soutenue de l'extérieur. Liée par des attaches anciennes à tous les Etats concernés par le conflit, la France, dans cette affaire n'a qu'un seul désir, celul qu'lls rétablissent entre eux une coopération amicale et fructueuse. coopération amicale et fructueuse. Aussi relevons-nous avec intérêt qu'une évolution plus favorable à un apaisement s'est récemment dégagée. Nous souhaitons qu'elle s'affirme. N'ayant nnile part aux accords de Madrid, nous ne serions pas partie au dialogue qui pourrait se nouer. Mais nous sommes disposés à l'encourager,

les creus de l'immen

Designa 3

 $p_{OD} \sim_{\mathcal{A}/\nabla U_D}$

In endon to

Tedaction v

de logg ma

AFRIQUE

LA CRISE DU SAHARA OCCIDENTAL

Nouakchott admet avoir en plusieurs contacts avec le Polisario

Commentant, mercredi 27 septembre, les informations données par le journal Afrique-Asie (le qui puisse e compromettre » le Mnnde du 138 septembre), processus engage.

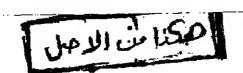
M. Cheikhna Ould Mohamed Minas de septemble,
M. Cheikhna Ould Mohamed
Laghdaf, ministre mauritanien
des affaires étrangères, n'a pas
exclu que des entretiens e à un
échelon inférieur n aient eu lien
à plusieurs reprises, au cours des
deux derniers mois, entre des
représentants de la Mauritanie
et du Polisario, annonce une
dépêche A.F.P., datée de Nouakchott. En revanche, le ministre a
précisé que le gouvernement mauritanien n'avait pas engagé de
« négociations diractes et secrètes » du 9 au 16 septembre à
Paris, à un échelon ministériel,
avec le Polisario. Il a souligné
qu'il avait été le seul ministre à
séjourner dans la capitale française les 7 et 8 septembre, et qu'il
n'avait pas eu de contact avec des
émissaires sahraouis.

A ce propos, on laisse entendre dans les milieux proches des dirigeants sahraouis réunis à Oued-Nasr, que le Polisario maintiendrait son cessez-le-feu provisoire et accorderait, ao u s certaines conditions, un nouveau délai au gouvernement mauritanten afin qu'il réponde, par un « geste réciproque e, à ses avances. On note aussi que, contrairement à ce qui s'était produit au précèdent congrès, aucun slogan bostile aux congrès, aucun slogan bostile aux gouvernements français et mau-ritanien n'a été entendu.

Paris, à un échelon ministériel, avec le Polisario. Il a souligné qu'il avait été le seul ministre à séjourner dans la capitale française les 7 et 8 septembre, et qu'il n'avait pas eu de contact avec des émissaires sahraouls.

M. Laghdaf a rappelé que son pays a déclenché une e dynamique de poir » devant aboutir prochainement à la mise en place d'un comité de l'O.U.A. chargé d'examiner « toutes les données du problème », y compris le droit à l'antodétermination du peuple sahraoui afin de parvenir à un « réglement global du conflit », Enfin, répondant à la mise en garde formulée par le quatrième





DIPLOMATIE

e genera des Nations unies

• MM. Vance et Gromyko relancent le dialogue américano-soviétique

récentes initiatives de Pretoria qui feraient, si elles entraient en application, « un nouveau Transkel de ce territoire, intensifieraient la lutte armée et la confrontation entre l'Afrique du Sud et le reste du monde ».

Le dialogue américano soviétique a repris ministre trang mercredi, en marge de l'Assemblée générale. M. Gromyko, remis de sa défaillance de la veille, a rencontré M. Vance pendant plus de deux heures. La conversation, qui devait se pour-

suivre ce jeudi et à la fin de la semaine à Washington, a porté essentiellement sur la négociation d'un nouvel accord SALT. M. Vance s'est refuse à toute déclaration à l'issue de ce premier entretien.

Pendant que les deux ministres se rencon-tralent à New-York, M. Brejnev recevait à Moscou deux dirigeants américains du Conseil économique et commercial américano soviétique et leur rappelait tout le prix qu'il attache an

développement des échanges entre les deux pays. « Pour parvenir à cet objectif, a déclaré le secrétaire général, il ue faut pas compliquer les c b o s e s mais an contraire supprimer les obstacles qui existent. M. Brejuev faisait ainsi allusion à la législation adoptée en 1974 par le Congrès américain et qui lie l'octroi à l'U.R.S.S. de crédits gouvernementaux et du bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée à une libéralisation de sa politique d'émigration.

Toujours mercredi, à New-York, M. Vance a eu un entretien avec M. Okcun, le ministre turc des affaires étrangères ; la rencontre aurait porté sur l'éventuelle réouverture des bases américaines en Turquie. M. Gromyko a rencoutré de son côté M. Sonoda, le chef de la diplomatie japonaise. L'eutretien entre les deux hommes aurait été assez vif. à la suite de la normalisation des relations sino-japonaises.

des affaires étrangères

afin qu'une solution pacifique puisse enfin être trouvée, avec le concours, le cas échéant, des organisations internationales. En le cadre des Nations unies que nous nous sommes prononcés en faveur de l'autodétermination des

» Pour la deuxième année consécutive, le Zaire a eu a souiconsécutive, le Zaire a eu a souf-frir, dans sa province du Shaba, d'une incursion sangiante d'élé-ments venus de l'extérieur. Sans un appui international rapide, tout porte à croire que le coût humain et matériel de cette attaque eût été encore plus lourd. Alors que nos soldats ont depuis longtemps regrané leurs bases sur notre territoire, qui pourrait aujourd'hui metire en doute les motifs strictement humanitaires qui nous inspiraient ? (...) » A propos des Compres, l'avais

> A propos des Comores, j'avais souligné l'an dernier que la France se sentait solidaire des pays auxquels l'histoire l'avait plus particulièrement liée et qu'elle était prête à le manifester à l'égard de ce nouvel Etat.

à l'égard de ce nouvel Etat.

> Je me félicite donc que des relations diplomatiques aient maintenant été établies entre les Comores et la France, et que la voie soit ainsi ouverte à notre coopération. Celle-ci ne peut que faciliter une meilleure compréhension entre les Comoriens et leurs votsins de Mayotte qui ont choisi librement un destin différent, mais qui auront, je le rappelle, la faculté de se prononcer à nonveau sur leur avenir.

> Etait-il donc besoin d'insurire

» Etait-il donc besoin d'inscrire * Etait-I donc besoin d'inscrire à notre ordre du jour la question de l'île de Mayotte? Vous me permettrez d'exprimer des doutes sur l'utilité d'un tel débat si l'objectif poursuivi doit être, comme chacun devrait le souhai-ter et s'y employer, le rétablis-sement d'un climat de confiance entre les populations intéressées. * En Asle du Sud-Est, la France ne peut que déplorer les France ne peut que déplorer les hostilités qui ont repris dans la péninsule indochinoise (...). Elle souhaite que tous les Etats de la région puissent se consacrer aux tâches prioritaires du développement et établir entre eux une coopération véritable dans le respect de l'indépendance, de la souveraineté et de l'intégrité ter-ritoriale de chacun d'entre eux, à l'abri de toute ingérence indue de puissances extérieures à la zone.

Les droifs de l'homme

» L'une des conséquences des plus douloureuses des situations d'af-frontement que nous déplorons est l'exode d'une partie de la population. La France, terre tra-ditionnelle d'accueil, ne pouvait rester insensible, notamment lors-

que les épreuves touchaient de s populations qui lui étaient jadis liées. Nous avons ainsi accueilli 150 000 rétugiés, dont près du tiers sont originaires de la péninsule indochinoise, et nous maintenans nos portes cuvertes, dans la limite d'un millier par mois, à d'autres rétugiés de cette région. Puisqu'il s'agit d'une tâche éminemment humanitaire, il est souhaitable que la charge en soit largement partagée entre les membres de la communauté internationale.

* Lorsque le sort et la protec-tion de la personne humaine sont en cause, comment ne pas évo-

en cause, comment ne pas évo-quer un engagement que nos Etats ont contracté en adhérant à la charte, à savoir respecter les droits de l'homme ? (...)

Constatant les violations dont ces droits continuent d'être l'objet, il nous faut bien admettre que l'écart demeure grand entre les proclamations les plus solennailes et la vérité des comportements.

» La persécution politique, la discrimination raciale, la torture, discrimination raciale, la torture, l'arbitraire des sentences sont aujourd'hui encore une réalité douloureuse. L'actualité nous en offre trop d'exemples trop quotidiens. Entre les droits de l'homme,
qu'ils soient individuels ou collectifs, ni hiérarchie ni priorités
arbitraires ne doivent s'établir.
Tolérer une sélection, c'est légitimer à l'avance toutes les violations. > Sans respect pour la primauté

> Sans respect pour la primauté de l'individu, nul progrès ne pourra être obtenn en faveur de l'égalité et la dignité des hommes, l'une et l'autre se verraient hafouées, lei au nom des impératifs économiques, là des nécessités de la sécurité. (...)

> Je voudrais rappeler notre condamnation résolue de la polltique d'apartheid. Nous la dénoncons non seulement comme la

tique d'apartheid. Nous la dénonçons non seulement comme la manifestation d'un inqualifable mégris de l'être humain, mais aussi comme un détonateur pouvant conduire à de dangereux affrontements. La France s'est associée aux sanctions prises, en novembre dernier, contre un régime dont l'aveuglement fait de ce mégris une politique constante. Elle applique donc strictement l'embargo sur les ventes d'armes à Pretoria.

ordinaire de 1980, il nous appartent du tôle et de l'efficacité de l'ECOSOC.

déjà, à réfléchir individuellement pourralent être les lignes directer de complexité de notre sérieuse et paradorale, à savoir l'absence de tout cadre de concertation véritable sur la question fondamentale de l'énergie.

Par là, je ne vise pas cette puis tragiques de la pauverét est les plus tragiques de la pauverét est l'expargie puis tragiques de la pauverét est cris de l'énergie qui sur la question fondamentale de l'énergie.

Par là, je ne vise pas cette crisé de l'accide d

Le dialogue Nord-Sud

» Accorder aux hommes et aux peuples toutes les libertés civiles et politiques et les moyens d'en jouir paisiblement, telle était, il y a encore quelques décennies, la finalité de nos Etats. Aujour-d'hui, nous admetions tous qu'il nous faut aussi veiller à leur donner les moyens économiques de les exercer. An surplus, le dé-relemement qui doit corriger les

inégalités économiques les plus criantes est lui-même un facteur de paix. N'a-t-on pas dit, à cette même tribune, que le développe-ment est le nouveau nom de la

paix?

De Quand nous parlons de développement, prenons garde cependant à la lassitude des peuples : nous touchons an terme de la deuxième décennie du développement. Qu'a-t-elle apporté aux plus déshérités? Quel a été son impact réel sur la faim dans le monde? Avons-nous an moins mis en place les conditions qui permettraient, à partir du décollage d'une économie nationale, un processus d'anto-développement? Hélas l'ela u'apparaît guère.

» Pour que l'opinion, celle des pays développés comme celle des bénéficiaires de la coopération pour le développement, ne se dé-courage pas, la troisième décennie doit répondre plus concrétement aux besoins des peuples et s'ex-primer avec cohérence (...).

» A cet égard, on peut se féli-citer de l'accord récemment in-tervenu à Buenos-Aires : il ouvre des perspectives nouvelles à la coopération technique internatio-nale au service du développement.

nale au service du développement.

Des éléments nouveaux sont également à attendre de la cinquième CNUCED qui se réunira à Manille l'an prochain, de la conférence des Nations unies sur la science et la technique au service du développement et de la troisième conférence de l'ONUDI. Ces éléments devront toutefois être intégrés dans un ensemble cohérent et inspiré d'idées forces propres à éclairer les esprits et à mobiliser les volontés.

Sans attendre passivement les orientations qui seront dennées par l'Assemblée générale extraordinaire de 1980, il nous appartient de commencer, d'ores et

projet. El s'agit du programme d'action, adopté à l'unanimité en 1976 par la Conférence mondiale tripartite sur l'emploi. Mais il doit être traduit en termes de stratégie par un travail de conception, ainsi qu'une large concertation, en vue notamment d'éliminer tout malentendu. C'est la voie qu'a ouverte, en particulier, la Conférence des pays non alignés qui s'est terme au mois de juillet dernier à Belgrade. La po-

» J'ajouteral que cette politique, à juste titre attentive au dévelop-pement rural et aux problèmes des concentrations urbaines inor-ganisées, ne saurait être invoquée pour négliger l'indispensable re-déploiement géographique de l'in-dustrie.

> D'autre part, comme les pays en développement eux-mêmes, nuos sommes bostiles à toute divi-sion internationale du travail, ancienne ou nouvelle, qui can-tonnerait certains peuples dans certaines tâches. Au prix de résis sacrifices imposés à uos entreprises et à nos travailleurs, nous avons choisi, face à la concurrence, dans certains secteurs, de jeunes industries du tiersmonde, de refuser la facilité de mesures profectionneites Nous mesures protectionnistes Nous avons laissé s'opérer adaptations et conversions, dans la liberté des échanges et la vérité des prix. Nous estimons avoir à cet égard servi honnêtement les intérêts de tous

servi homecement les interess de tous...

> La troisième décennie du développement, al-je dit, a besoin d'idées forces. Elle requiert anssi un esprit de méthode et des instruments pour sa mise en œuvre. A cet égard, la restructuration en cours de l'appareit de notre organisation dans le domaine économique et social, qui a comporté l'institution d'un poste élevé an sein du secrétariat, confié à M. Kenneth Dadzie, renforce notre confiance dans les capacités du système. La mise en œuvre de la résolution de l'assemblée générale doit se poursulvre, notamnérale doit se poursuivre, notam-ment en ce qui concerne le renforcement du rôle et de l'effi-

celle qui devrait nous contraindre tous à cette politique active d'écotous à cette politique active d'eco-nomie d'énergie dans laquelle mon pays s'est engagé avec détermi-nation et succès : celle qui nous impose un choix certes diffiche, mais inévitable entre diverses sources d'énergie, dans le souci du développement équilibre de toute la planète, de la protection de notre environmement naturel de noire environmement naturel et humain et, pour l'énergie nu-cléaire, en garantissant son usage pacifique. A cet égard, si la France s'est interdit d'exporter des matériels sensibles susceptibles de facilités l'ecché à l'expre pur

d'abord précisé — et je me rallie à son jugement, — s'inspire de la uécessité de promouvoir un cordre économique international nouveau (...).

> J'ajouteral que cette politique, à juste titre attentive au dévelopment rural et aux problèmes des concentrations urbaines inorganisées, ne saurait être invoquée pour négliger l'indispensable redépolement géographique de l'indirection des la combus-direction de l'indirection de l'indirection

Le refour de la France à Genève

> Sans la sécurité à laquelle > Sans la sécurité à laquelle nos nations out un droit légitime, il n'est pas en effet de développement possible. Encore faut-il qu'elle ne conduise pas à prêlever une part excessive de nos ressources. C'est dire que l'entreprise du désarmement est une nécessité évidente et qui nous concerne tous.

> La dixième session extraordiaire de notre assession extraordi-naire de notre assemblée générale, en marquant précisément que le désarmement devait être l'affaire de la communauté internatio-nale tout entière et non celle de quelques-uns, a enfin placé le débat dans sa véritable perspec-tive. Ce n'est pas son seul mérite. Elle nous a aussi permis de nous doter des moyens de le poursui-vre.

» A cet égard, la volonté de la France ne saurait faire de doute. La participation personnelle du président de la République aux travaux de la session extraordinaire en témoigne. La présence de la France, à la piace qui lui a été réservée au sein du nouveau comité du désarmement, présence que je tiens à annoncer formellement du haut de cette tribune. confirme que cet élan

formellement du haut de cette tribune, confirme que cet élan sera entretenu.

> La reconnaissance du rôle central qui doit revenir à l'Organisation des Nations unies, la forme des mécanismes de négociation et de délibération qui en l'action et de délibération qui en l'action et de delibération qui en l'action de l'action résuite, avec une plus large parti-cipation, un meilleur équilibre régional et un fonctionnement régional et un fonctionnement plus démocratique par l'abandon de la co-présidence à Genève, garantissent, à nos yeux, qu'une nouvelle étape peut maintenant s'engager. Il devient donc possible à la France de s'y associer. Il devient nécessaire qu'elle y prenne la part qu'appelle l'importance de l'enjeu pour l'ensemble de nos Etais. (...)

» Soutenus par des mécanismes rénovés, les travaux esquissés en juin dernier pourraient maintenant s'engager. Des principes et

nant s'engager. Des principes et un programme d'action leur four-nissent déjà une référence ntile, hien que, pour certains aspects, notamment dans le domaine

langage différent aurait mieux répondu aux données réelles de la situation. Ce document, qui s'efforce d'embrasser un ensemble de problèmes particulièrement complexes et sensibles, n'en apporte pas moins le témoignage d'une remarquable unité de vues de la communauté des nations sur quelques points essentiels. quelques points essentiels.

Je citerai :
 Le droit de tous les Etats à
 la sécurité ;

» — La responsabilité particu-lière qui incombe aux plus gran-des puissances en matière de désarmement puisqu'elles recon-naissent elles-mêmes détenir des arsenaux très largement supé-sieux sur exispense de l'àmiliure

» — L'importance non seule-ment du désarmement nucléaire mais aussi du désarmement conventionnel, dès lors que l'accu-mulation des armes classiques, nomment en Europe, constitue une menace de plus en plus grave pour la paix;

» — La nécessité d'un contrôle efficace des mesures de désarmement:

> - Et enfin l'affectation au développement économique et so-cial des ressources ainsi libérées. cial des ressources ainsi libérées.

> La France a d'ailleurs présenté quelques suggestions concrètes sur certains de ces points dont l'étude devrait être poursuivie ici même ou dans les enceintes spécialisées. Je pense à un projet d'agence de satellites de contrôle, à celui d'un fonds de désarmement pour la développement, ainsi qu'à l'établissement d'un institut de recherches sur le désarmement, toutes initiatives dont l'utilité a été largement reconnue.

> L'approche réaliste du désar-

» L'approche réaliste du désarmement qu'il convient de pro-mouvoir nous conduit à recom-mander l'étude de mesures à caractère régional (...)

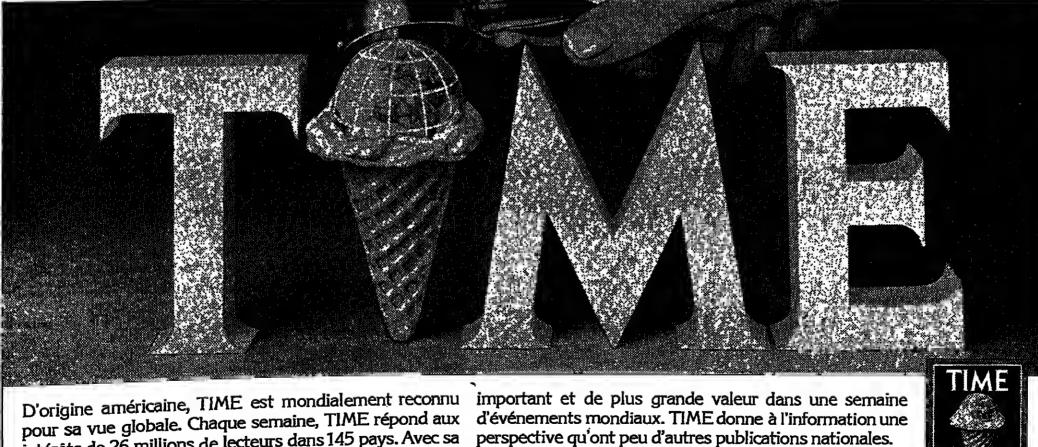


TANINO CRISCI COLLECTION

> PRINTEMPS 79 Salle d'exposition

116, Champs-Elysées

VERIOUE



intérêts de 26 millions de lecteurs dans 145 pays. Avec sa rédaction dans le monde entier-l'équipe la plus grande de tout magazine-TIME sait découvrir ce qui est de plus TIME Magazine: L'esprit ouvert sur le monde.



PROCHE-ORIENT

Israël

La Knesset a ratifié les accords de Camp David

(Suite de la première page.)

Mais, en dépit de tous ces dontes, de ces hésitations et de ces contestations spectaculaires, le résultat du vote de la Knesset était, à peu de chose près, connu vance. Dès le lendemain des ords de Camp David, la plu-

part des ubservateurs prévoyaient que ces accords, et même l'éva-cuation des colonies du saillant de Rafah, seraient approuvés à une large majurite. Ce résultat that tellement assuré que cer-tains députés et commentateurs se soot livrés à un calcul auquel plus d'un dirigeant politique — quelle que soit sa tendance — pensait en secret : fallait-li systématiquement conspuer ceux qui se déclaraient résolus à voter « contre » ou à s'abstenir ? Ne serait-il pas préférable que l'ap-probation des accords ne se fasse qu'à quelques voix de majorité, afin de mieux faire comprendre à MM. Carter et Sadate combien difficile était le chuix demandé aux Israéliens ?

Est-il vraiment possible pour- qu'en fin de compte un traité de

tant d'exagérer l'ampleur du sa-crifice que fait Israëi ? Certes l'acceptation d'évacuer tout le Sinal représente une concession importante. On ne peut oublier ce-pendant que l'Etat d'Israël n'a jamais revendiqué le Sinai, qu'il a déjà signé avec l'Egypte deux accords de dégagement et que le plan Beghin approuvé à la Knes-set par une forte majorité dès le mois de décembre 1977 prévoyait a le retrait des forces isruéliennes sur la frontière internationale a, sans faire la moindre allusion au maintien des colonies dans le Sinai

> Les implantations: une monnaie d'échange

D'autre part, les Israéllens voient maintenant exaucés leurs vœux les plus chers : des négo-

ciations directes sans passer par Genève, et surtout une paix sépa-rée à Isquelle le président Sadate s'était toujours refusé.

84 députés sur 120 ont apporté leur soutien à M. Begin

19 ont voté contre, 17 se sont abstenus

De notre correspondant

Jérusalem. — Après une séance qui a duré près de dix-sept heures, la Knesset a approuvé tot ce jeudi matin par 84 vuix sur 120 les accords de Camp David, y compris l'évacuation des implan-tations du nord du Sinal Dixneur députés ont voté contre et dix-sept se sont abstenus. Parmi les opposants et les abstentionnistes, les membres de la coali-tion gouvernementale sont les plus nombreux. Ce résultat n'en est pas moins confortable pour M. Begin, mais il ne reflète pas le climat des débats qui ont pré-cédé et qui ont toujours été très passionnés. fréquemment émaillés d'interruptions et d'interpella-tions. M. Begin lul-mème, depuis le banc du gouvernement, est intervenu à plusieurs reprises pour répliquer aux différents orateurs qui le mettalent en cause. Même les députés favorables à l'adoption des accords n'unt pas man-qué, pour la plupart, de faire état de leurs craintes et de leur

An sein du Likoud, confurmé-Au sein du Likoud, conformé-ment à l'état d'esprit qui régnait depuis plusieurs jours dans la coa-lation, certains députés se sont livrés aux plus vives attaques. M. Moshe Shamir, en déclarant que les accords qui venalent d'être signés marqualent la fin du siosignes marqualent la fin du sionisme dans le Grand Israël, a
ajouté sur un ton dramatique :
« M. le premier ministre, je n'ei
pas conjiance dens la voie que
vous avez choisie, je n'ei pas
conjiance dans votre politique et
je n'ai pas conjiance en vous. »
M. Moshe Ahrens, président de la
commission des affaires étrangères et de la défense, a estimé
pour sa part que l'on demandait pour sa part que l'on demandait à Israël de céder à un « ultima-tum » et que le retrait des im-plantations dans le Sinaï met-tait en danger la sécurité d'Israël. fout en tanger la securité à Israel.

Toujours en prole à une vive
émotion, Mme Geula Coben (qui,
lundi, avait empêché M. Begin de
parier en réclament sa démisalon et avait dù être expulsée de
l'hémicylel, a accusé M. Begin
d'avoir trahi à ja fois la confiance de ses portisans et celle des coluns du Sinal. «Le sionisme, 2-t-elle dit, signifie que l'on à à sacrifier la paix pour le Grand Israèl et non le contraire, »

دوزنامه مستقل سیاسی ایران

مهرماه آينده (جمعه ها)

Est publié :

در سطح جهانی منتشر میشود

Avec plus de mesure, et tont en affirmant qu'ils soutiendraient les décisions du gonvernement (1), les membres de l'opposition travaillité n'ont pas ménagé leurs critiques, comme l'avait déjà fait M. Shimon Pérès lundi, M. Ytzhak M. Shimon Pérès lundi, M. Ytzhak Rabin, ancien premi r ministre, a souligné qu'il restait bien des « incertitudes » et que les difficultés pour parvenir à un accord à propos de la Cisjordanie risquaient de men a c e r même les négociations pour le traité de paix avec l'h g y p t e. M. Ygal Alion, ancien ministre des affaires étrangères, s'est montré plus sérère à gères, s'est montré plus sévère à l'égard du gouvernement en affir-mant que le président Sadate était, en fait, assuré d'obtenir gain de cause et de récupérer la totalité du Sinal depuis son vuyage à Jérusalem, en nuvembre 1977. M. Allon s'est abstenu. Comme M. Alion s'est abstenu. Comme prévu, le Maarakh (parti travailliste et parti Mapam) a présenté sa propre mut lun, relativement ambigué. Dans un premier point, le parti de l'upposition déclare qu'il approuve les accorda, mais dans le second il demande que le

à venir, pour préserver l'existence des implantations israéliennes du Sinal. interventions, M. Begin, en lan-cant un appel à l'unité nationale, a redit qu'il avait été aussi luin qu'il pouvait aller pour tenter d'obtenir du président Sadate un compromis sur les implantations du nord du Sinal II a ajouté que ses efforts et ceux du président Carter avaient été valus, car le chef de l'Etat égyptien ne voulait pas regagner. Le Caire sans avoir obtenu la restitution complète du Sinal

gouvernement fasse tout son pos-sible, au cours des négociations

Tout au long de la journée de mercredi et tard dans la nuit plusieurs centaines de manifes-tants se sont rassemblés devant la Knesset et ont protesté
bruyamment contre l'approbation des accords de Camp David.
Sur plusieurs banderoles, on
lisait : « Au secours. 2 — F. C.

Toutefois, trois travaillistes ent voté contre et trois autres se sont abatenus.

سردبير: احمد شامله

IRANSHAHR

paix avec l'Egypte — qui semble garantir pour longtemps la divi-sion du monde arabe — vaut bien une concession, si pénible soitelle. On ne doit pas s'étonner qu'au vu da cea avantages les lamentations des derniers jours aient provoqué de l'irritation dans certains milieux diplomatiques de Tel-Aviv, américains notamment. Car les événements tandant à moutage ses les événements des des les événements de la company de la formatique de la company de la formatique de la company de tendent à prouver que la fameuse théorie israélienne de la sécurité par les implantations s'était quelque peu fallacieuse.

quelque peu fallacieuse.

La muitiplication des implantations en territoires occupés n'avait apparemment d'autre but que de servir de monnale d'échange pour une négociation. M. Ariel Sharon, ministre de l'agriculture et grand promoteur des colonies, l'a d'ailleurs reconnu ouvertement an lendemain des accords de camp David : « Les efforis faits en matière d'implantations ont permis à M. Begin de faire preuve de générosité et de souplesse suns metire en danger la sécurité d'Israël : (le Monde du 19 septembre). Si la colonisation avait une ntilité, c'était au sens les plus politique ou diplomatique du terme. Cet aveu suscite immanquablement des commentaires désabusés chez la plupart des Palestiniens de Cisjordanie, et l'un d'entre eux nous a déclaré à ce sujet : « Les Israéliens ont l'air de faire des codeaux avec ce qui na leur apparient pas. Et de surcroit ils ont le front de souligner la valeur de leur geste».

L'avenir d'aufres négociations gravement hypothéqué

Bien qu'elles divisent profondément la coalition gouvernemen-tale, les craintes qui viennent d'être proclamées semblent rendre d'être proclamées semblent rendre un signalé service à M. Begin. Celui-ci ne serait-il pas aussi intransigeant qu'on le pensait? En tout cas une partie importante de l'opinion israélienne paraît aujuurdhui l'être presque aotant que lui. Les réticences exprimées jusque dans les rangs de l'opposition travailliste laissent penser que M. Begin a pris un grand risque et qu'il ne se sent pas autorisé à faire davantage de concessions. Si cela est vrai, l'avenir d'autres négociations se trouve gravement hypothèqué. Cela diminerait encore, s'il en était besoin, les chances de parvenir à une solution d'un problème autrement plus délicat : celui des Palestiplus délicat : celui des Palesti-niens et du statut de la Cisjor-danie et du territoire de Gaza.

FRANCIS CORNU.

Le Monde PUBLIE

CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

Liban

Les combats ont repris à Beyrouth entre l'armée syrienne et les milices chrétiennes

Beyrouth - Le canon tonnait. intensement, une fois de plus, ce jeudi 28 septembre, dans tous les quartiers du secteur Est (conservateur chrétien) de Beyrouth. Au milieu de la matinée, les rues étalent désertes et les déplacements entire les deux secteurs de la capitale interrompus. La dernière flambée de violence s'était produite samedi dernier 23 septembre : elle avait été beaucoup plus brève que celle-ci. C'est à 6 b. 15 que les rares habitants d'Achrafieh et de l'ensemble du secteur chrétien :

iran

LE CHAH IMPOSE UN « CODE DE BONNE CONDUITE » A LA FAMILLE IMPÉRIALE

Tébéran (A.F.F.). — Le chab CTran a banhi sa familie cu monde dez affaires, celles de l'Etat somme celles en sectsur privé. Un a code de bonne conculte ». Ca vingt pages, ordones a s'abstenir de tent acte contraire a fonds a des secteurs public et privé. mardl 26 septembre. Aux termes Ce ce code, les membres

Aux termes de ce code, les membres de la famille impériale sont tanus d'abandonner tous les postes on'ils occupent à la tête en su sein de la direction des sociétés, erganismes en s fends a des secteurs publies st privé. Ils doivent a s'abstenir de touts intervention, transaction on asso-station directe en indirecte a sven des actualitées commentant des otganismes commercians on incustriels. Un comité velliers à la benne exécution de cet ordre, qui cete en fait cu 26 mai, mais est révélé officiallement an moment ca une vests campagne C'épuration contre le corruption se développe en Iran. La dernière vistims en date est M. Akbar Retemad, vice-premist mi-nistre et président de l'organisation Ce l'energis stomique, qui a démis-sienné mardi Ca ces deux fonctions. Le souversin avait fait pert, le le sont dernier, à des correspondants occidentaux de sa décision d'empécher se famille de staire de l'ar-gent e. Cette neuvelles meaore concerne l'impératrics Farab et sa familie, les cinq frères du souverain, ees trois sœurs (les princesses Shams, Achraf et Fatemeh), laurs nombreux ascendants at descendants, les mul-tiples alliés, ainsi qu'un combre focalculable de a clienta a qui évo-



De notre correspondent

Badaro, Jitsoul Sursock, Sodeco, exaro, litaril, sursock, source, etc., — ces quartiers demourant désertés par la majorité de la population depuis le mois de juillet — unt été réveillés par la canonnade. Mais cela faisait deux nuits que les accrochages presient de l'employe dans le bannaient de l'ampleur dans la ban-lieue de Ain-Remmaneb entre les milices chrétiennes et des troupes syrienne de la Force earabe de dissuasion (FAD). Chacune des deux parties accuse l'autre de

provocation.

Si les causes directes de l'affrontement et des bombardements
qui l'ont suivi sont obscures, le
contexte dans lequel lis se sont
produits est relativement clair.

L'opposition de M. Chamoun Le Liban approche de la date d'expiration — le 28 octobre — du mandat de la FAD. Le président de la République, après avoir temporisé aussi longtemps que possible, s'est décidé, dans un message à la nation le 23 septembre, à annoncer qu'il allait demander son renouvellement. demander son renouvellement, contre lequel le Front Ilbanais (droite chrétienne) s'insurge. Ce qui n'a pas empêché le président Assad de Syrie de ne montrer aucum empressement à recevoir son bomologue libanais, qui de-mande à le rencontrer pour déter-

son bomologue libanais, qui demande à le rencontrer pour déterminer les conditions de ce renouvellement.

Le président du Front libanais,
M. Camille Chamoun, ne veut en
ent end re parler sous aucune
forme, et il la encore répété le
26 septembre. L'attitude des phalanges est plus nuancée. Tout en
soulignant que « la sécurité est
absente là où se trouve la FAD,
alors qu'elle est venue pour la
rétablir », le chef de ce parti.
M. Pierre Gemayel, a implicitement admis son maintlen en
déclarant, le jour même où
M. Chamoun se montrait aussi
catégorique : « La reconduction
du mandut de la FAD devroit
ètre assorti de nouvelles mesures
de sécurité. » Mais son fills,
M. Bechir Gemayel, commandant
des milices chrétiennes, est plutôt proche de la position de
M. Chamoun,
Que ce renouvellement officiellement demandé par le Liban à
la Ligue arabe le mercadi ze rea-

lement demandé par le Liban à la Ligue arabe le mercredi 27 sepla Ligue arabe le mercredi 27 sep-tembre, soit l'occasion d'échanf-fourées, comme celles auxquelles on assiste actuellement, ou d'une grande explosion dépend pour l'essentiel de protagonistes non Libanais : israël et la Syrie. L'at-titude de l'un et de l'autre sera dictée par des considérations étrangères au problème libanais et llées à la crise du Proche-Orient.

Un démenfi du gouvernement On pent aussi bien imaginer Israel provoquant la Syrie au Liban par milices chrétiennes interposées, pour l'occuper et faire diversion aux accords de Camp David et en faciliter l'exécution, que la Syrie cherchant une compensation au Liban, lançant une offensive pour briser la résistance de la droite chrétienne. Damas

a jusqu'ici affiché publiquement a jusqu'ici affithé publiquement son intention de se maintenir dans ce pays et d'y affirmer son autorité. Mais, dans les couloits du sommet du Front de la fermeté, le schèma d'un retrait syrien, si le mandat de la FAD n'était pas renouvelé dans des conditions satisfaisantes pour Damas, était envisagé.

Ce schéma, comme les deux précédents, menerait tout droit à la guerre, mais sous une forme différente: l'armée syrienne se retirant (officiellement), les combats reprendraient entre les mi-

hats reprendraient entre les mi-lices chrétiennes, disposant alors de l'appni direct d'Israël, et les palestino-progressistes, soutenus, tout aussi directement par la

Syrie.

Une hypothèse optimiste est opendant formulée : le maintien de la présence militaire syrienne au Liban ayant les faveurs non dissimulées des Etats-Unis, Israël serait amené à freiner les milices capacitaires et sufficiences. Auquel conservatrices chrétiennes, Auquel cas, après quélques violences, la situatien se tasserait.

Quant à la rumeur concernant

Quant à la rumeur concernant une initiative américano-francoégyptienne au Liban, elle a fait l'objet d'un démenti du gouvernement libanais, venant après celui de l'Elysée: « Il n'existe pus de plan sérieur susceptible d'être exécuté, ni d'initiative digne de ce nom nulle part au monde, tout eu plus y a-t-il de bonnes intentions », a déclaré le ministre des affaires étrangères, M. Fouad Bontros. Il paralt aberrant, à Beyrouth, de penser que la Syrie tolérerait une entrée en scène de tolérerait une entrée en scène de l'Egypte au Liban, sous quelque forme que ce soit ; et l'envoi de troupes étrangères, que les qu'elles soient.

LUCIEN GEORGE.

Lentilles

On les met et on les oublie...

Fabriquées dans une nouvelle ma-tière souple et perméable à l'ean, spécialement destinées aux yeux sen-sibles, elles apportent une solution parlaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

Essayez **YSOPTIC**

80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel. 522.15.52

entation et liste des correspo français et i trangers sur demande.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

LA FRETTE-SUR-SEINE (95) - PAVILLON - Dépend., 860 m2 117, quai de Seine - MISE A PRIX : 200.000 FRANCS S'adr. à Me MALHERBE, avocat à Pontoise (95), T. 464-17-16.

VENTE aur saiste immebilière au Tribunal de Grande Instance de PARIS, le JEUDI 5 OCTUBRE 1978, à 14 haures. EN UN LOT, TROIS LOCAUX A USAGE PROFESSIONNEL OU COMMERCIAI une Cave et Ceux Parkinga sis à

PARIS (20°) - 10 et 10 bis, rue du Cambodge LOT No 199: LOCAL no I situé au rez-de-chaussée droite en hail étentrée.

LOT No 200: LOCAL no I situé au rez-de-chaussée de croite en hail étentrée.

LOT No 200: LOCAL no 4 situé au rez-de-chaussée à droite eu local no 3.

LOT No 147: UNS CAVE portant is no 47 au 2º sous-sol.

LOT No 201: LOCAL no 5 situé au rez-de-chaussée à droite eu local no 4.

LOT No 195: UN EMPLACEMENT ILE PARRING no 13 situé au r.-de-ch.

LOT No 196: UN EMPLACEMENT ILE PARRING no 13 bits, sit. au r.-de-ch.

MISE À PRIX: LOLAD PRANCE

Pour tous renseignements s'adresser: Mo Jacques SCHMIDT, avocat.

17. rus Paraday, 75017 PARIS. Tél.: 924-14-13: et sur place pour visiter. VENTE SUR LICITATION AU PALAIS DE JUSTICE À VERSAILLES, la MERCREDI II OCTOBER 1978, à 10 houres D'UN IMMEUBLE SIS A CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Comprenant: an rez-de-cheussée boutique et arrière-boutique et à chacun des trois étages un appartement ce deux plèces, W.-C., terrain avec remise - 142.25 m2 - LIBES - MISS à PRIX : 400.000 FRANCS avec l'aculté ce baisser d'un quart à céteut d'enchères. 5'adresser à Versailles à M° RAVIART, avocat, 13 bis, avenue de Saint-Cloud, tét. 550-02-2; ét JORANET, avocat, 21, rus des Etats-Généraux, tét. 950-02-57; et pour visiter à M° PROUTIERE, buissier à CONFLANS-SAINTE-HONORINE, tét. 919-79-04.

Vente sur ssisie immebilière au Tribunai de Grance Instance à Paris, le JEUDI 5 OCTOBRE 1878, à 14 heures - EN UN LOT UN IMMEUBLE sis à GENTILLY (Val-de-Marne) 45 et 47, rus de le Division-Leciere, composé Ce:
Un immemble en façade sur rus élevé en partie sur caves d'un rex-dechaussée et Ce 2 étages carrès evec terrasse; un bâtiment à droits élevé
C'un rex-de-ch. et C'un étags su prenier su-dessus, le tout sur terre-plein;
nutre bâtiment derrière les précèdents, élevé d'un rez-de-ch, st d'un étags.
Le tout d'une contensnce Ce 301 m2 - MISE à PRIX : 306-690 FRANCS
S'adresser à M° Jacques SCHMIDT, avocat, 17, rus Faraday, 75017 Paris,
tél. 624-14-12; st sur les lieux pour viaiter.

VENTE SUR BAIBLE LAMOBILIERE AN TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE A PARIS LE JEUDI 26 OCTOBRE 1978, à 14 heures - EN UN SEUL LOT APPARTEMENT GRAND STANDING A PARIS

SUR TROIS NIVEAUX - 500 m2 ENVIRON

Dépendant de l'immeuble sis à PARIS (7°) 20, AVENUE CHARLES-FLOQUET

Comprenent: So res-de-chaussée et à l'entresol, uo grand saion, petit saion, salle à manger, jardin d'hiver, vestibule de service, cuisine, levene, office, salle des gens, cinq chambres à coucher de maltres, deux salles de bales, quatre cabinets de tollette, deux W.-C. de meltres, trois chambres et W.-C. comestiques; an seus-sol, buanderie, caves à bois, à viu et à charbon, calle de débarras, salle d'armés, une shambre, garage, W.-C., cour

MISE A PRIX: 1.800.000 FRANCS

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER A : Me Jacques SCHMIDT, avocat au Barreau de Paris, IT. rus Paraday, 75017 Paris. Etude de Mes René, Jean et Michel DESHAYES, notaires assoc... 5, rue Guillaume-le-Conquérant, à Caen. tél. 28-06-34: ADJ. à Trouville-s-Mer. ds l'Imm. mis en vente le samedi 18 oct. 1978, à 15 h., 6 une MAISON D'HABITATION située à TROUVILLE-SUR-MER 42. rue C'Aguessean (é l'angle de la rue Léon-Tellier), compren : 5 P. ppales, dépend, jard, garage, cadestrée pour 5 2 59 cs. MISE A PRIX : 300.000 F A'sdr. pr vis. à M. CARRE, E.D.Y. 8-10, prom. du Fert. Caen, 84-81-85, p. 3076, et pr tous rens. à l'Etude:

— Pour reflèter le plus précisément possible les neuvelles et les problèmes 0'Iran ou en rappor; avec l'Iran et les Iraniens.

— Pour présenter des analyses scientifiques et résilistes Ces problèmes Ce notre société.

— Pour casser le mur Ce censure et propager la enture transenne.

— Pour créer uns atmosphère saine efin de promouveir un débat c'idées.

— Pour lutter contre la Cirature qui s'abat sur l'Iran et soutenir les retunéciations démocratiques des masses populaires, et enfin pour établir des tiens entre les Iraniens Cu monde entier. Les éditions TIRAGE (coregistrées en Angleterre) éditées à Londres et à New-Fork - Début de publication 36 octobre 1978 ABONNEMENT : 12 mois - par vois normale 14 livres ; pac avion 18 livres. 6 mois - par vele normale 8 livres ; par avion 16 livres.

Nous proposons une réduction és 25 % eur les tarifs ci-éessus pour toute souscriptien reçue avant le 12 octebre. Si vous désires être abozoé à netre jeurnal nu recevoir gratuitement ass trois premiers numéros, il vous suffit de complèter le bon ci-dessous et 0s neus le faire parvenir.

دفتر روزنامه ايرانشهر: من مابلم مه شاره اؤل روزنامه را يرايكان در بافت كم/ با استفاده از تخفیف محصوص روزنامه را برای یکال اشش ماه مشنرك شوم (الطفا قسمنهای اصال را خط بكشيد) نام ونشاق (باحروف لانين بزرك)......

I Iranshahr: P.O. Box 39London SW19 1LETe[:01-543.3466]

كمكهاي فارطلبانه هموطان علاقندهو تبيه اخبار وافطالب وابا نوزاج ووزنامه به كرمي استقبال ميكنيم

M. Lecanu

la l'entrate d'

 $g(t) \in \{t \in T\}$

12100 54.1

1555

 $f_{i} \leftarrow f_{i}$

Le Monde

nt repris a Beyrout

e et les milices chreim

politique

L'U.D.F. et le R.P.R. ne sont d'accord ni sur l'Europe ni sur l'attitude à adopter à l'égard du gouvernement

Les journées parlementaires de l'UDF, et celles du RPR, ont mis en évidence que les deux grandes composantes de la majorité ne s'accordent mi sur les relations qu'elles dolvent entretenir avec le gonvernement ni sur l'En-

> En ce qui concerne les relations avec le gouvernement, le discours prononcé à Biarritz par M. Claude Labbé a fait apparaître que les motifs de « désiliusions » des gaullistes sont suffisemment nombreux pour justifier leur crainte d'être progressivement - marginalisés au sem d'une majorité où ils sout pourtant majoritaires.

La formule employée par M. Labbé: (* Ngus soutenons un gouvernement auquel nous participons mais noue n'inspirons pas sa politique *), pour définir ces relations, exprime plus de sa part un regret qu'une volonté déli-bérée. Le souhait de M. Labbé est en effet de normaliser > les rapports avec le gouverne-ment en permettant au R.P.R. de retrouver une infinence « dominante mais non dominaLes critiques du R.P.R. ont permis à M. Jean Lecanuet de mettre en évidence le layalisme des giscardiens. Aux yeux du président de l'U.D.F., la progression du courant giscardien s'explique par le netteté de son attitude, car il faut « soutenir ou combattre ».

LUDF, ne souhaite pas pour autant se priver du droit d'amender la politique qu'elle priver du droit d'amender la politique qu'elle soutient. D'une part, M. Lecannet a précisé qu'il ne sera jamais « le godillot de personne », d'antre part les élus giscardiens ont fait connaître aux ministres qu'ils recevalent (et notamment mercredi à M. Paponi leur désir d'amender les projets du gouvernement, à commence par le projets du gouvernement, à commence par le projets du gouvernement. mencer par le projet de budget. M. Papan a d'ailleurs enteudu beaucoup de critiques que les parlementaires U.D.F. n'avaient pas osé adresser directement, hundi dernier, à M. Barre.

Les différences de comportement entre l'U.D.F. et le R.P.R. sont plus nettement affirmées lorsqu'il s'agit des questions européennes. S'il y a unanimité chez les giscardiens pour appronver l'élection du Parlement européen eu

suffrage universel et l'élargissement de la Communanté à l'Espagne, à la Grèce et au Portugal, M. Lecannet peut, sans risquer d'être démenti. souligner qu'un problème se pose à l'intérieur du R.P.R.

Pierre Charpy souligne, cartes, dans - la Lettre de la nation - de ce jeudi 28 septembre, que le document adressé par M. Jacques Chirac eux fédérations du R.P.R. sur ce sujet (- le Monde - du 27 septembrel ne contient que des diéments de réflexion , qui ne saut sur mêmes qu'un condensé des analyses délà faites par MM. Chirac, Debré, Couve de Murville et d'autres . Mais il existe au R.P.R. un courant européen, qu'incarnent natamment MM. Gui-chard et Chahan-Delmas, fort éloigne des thèses de M. Miebet Debré. M. Chirac pourrait dane éprouver quelque difficulté à mettre sur pied une synthèse d'ici le congrès extraordinaire du

mouvement, prévu à la mi-navembre. En tont cas, M. Michel Debré n'a pas attendu. Il vient de poser une questian orale avec débat demandant au premier ministre - un réexamen urgent des termes de l'accord : sur

les pouvairs de cette Assemblée que des perspectives d'élargissement de la Communauté ». Ces ambiguités font écrire à Pierre Charpy que le R.P.R. couteste que M. Lecanuet puisse tenir pour acquise la date des élections européennes, au motif qu'il n'est pas établi que, d'ici le mois de juin 1979, le Conseil européen aura approuvé les dispositions indispensables pour éviter que l'Assemblée européenne soit en mesure d' - autrepasser ses droits -.

Ces divergences eutre gaultistes et giscardiens n'entament pas l'assurance du premier ministre. A la veille de la reutrée parlementaire. rance du premier deux mats reviennent invariablement dans la bouche des conseillers de M. Raymand Barre : sérénité et détermination. Le chef du gouvernement se mantre insensible aux - états d'âme dn R.P.R. et confiant dans l'attitude du groupe parlementaire au moment du vate. Il se rendra dès que possible - devant les députés gaullistes pour lenr présenter le projet de budget.

CHRISTIAN COLOMBANI.

M. Lecanuet : il faut soutenir ou combattre

Les formée d'étude des parlementaires de l'U.D.F., qui s'étalent ouvertes hundi à Ollioules, prennent fin ce jeudi 28 septembre. Au cours de la journée de cloture, députés et la journes de cloture, députés et sénateurs doivent notamment vi-siter certains bâtiments de la marine netionale en rade de Toulon.

Mercredi matin, les élus avalent consacré leurs travaux à la mise en place de leur formation dans les départements et ils avalent discuté de cette question avec le conseil politique de l'U.D.F., que préside M. Jean Lecamet.

Après devant le camet.

préside M. Jean Lecannet.

Après, devant la presse, ce dernier devait déclarer : « En mars
dernier, par son soutien à l'action
du président de la République, par
so doctrine, par son temperament
d'ouverture, l'U.D.F. a contribué
d'une manière décisive au succès
de lo mojorité. En particulier par
l'adhésion d'électeurs qui, sans
elle, auroient choisi le parti socialiste. Plus que jamais, nous avons
l'intention d'être une jormation
démocratique d'ouverture sociale.» démocratique d'ouverture sociale.» Il a poursuivi : « Des symptòmes, des évolutions, sont apparus qui montrent ou sein de l'opposition

De natre envoyé spécial

l'année prochaine: les élections ou Porlement européen auront lieu ou mois de fuin. C'est un futur

précis à inscrire-au calendrier.

ici, il me faut maintenant le met-tre en pots. »

NOELJEAN BERGEROUX,

M. Labbé: nous soutenons mais n'inspirons pas

Biarritz - Après les discours Biarritz — Après les discours d'ouverture prononcés mercredi matin ?? septembre par MM. Bernard Marie, député des Pyrénées-Atlautiques, maire de Biarritz; et Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, les parlementaires gaullistes qui participent eux journées d'études du R.P.R. organisées à Biarritz ont conscri leur arrès-Biarritz ont consacré leur après-midi au traditionnel périple à travers les communes dirigées par

des maires sympathisante. C'est sinsi qu'ils ont visité notamment Urrugne, Sare, Bonloc, Urcult et Bayonne, A Bonloc, l'arrivée des parlementaires a dé-clenché une prève-surprise dans les ateliers de l'entreprise Bon-colac, productrice de crème glacée, dont les deux cent cinquante que dont les deux cent cinquante ou-viers ont cessé le travall pour exposer leurs problèmes à leurs visiteurs. Le dislogue qui s'est instauré a'est déroulé sans inci-

Dans son allocution de bienvenue, mercredi matin, M. Bernard Marie, député et maire de Biar-ritz, rappelle que la discussion hudgétaire sera pour son groupe l'occasion « de faire comprendre ou gouvernement que le saupou-

commission mixte scat-vulle de Paris, constitute pour tenter de redéfinir les relations financières entre l'Etat et la municipalité, a schevé ses travaux. Toutefois le rapport de cette commission se

lmite à un exposé détaillé des hèses en présence. Les dix réunions de la commis-

Les dix rémions de la commission ent done permis, selon M. Lanier, « de débloquer le terrain et de clarifier le problème » sur les chapitres qu'elle evait retenus (frais de police, aide sociale, transports en commun, pompiera, culture, taxation des courses de chevaux, retraite des personnels de pollee et définition de la richesse de la Ville par rapport aux autres grandes métropoles). Le rapport a été remis au premier ministre, à qui il appartient désormals de décider de la suite qu'il souhaite donner à ce

tient désormais de déckier de la suite qu'il souhaite donner à ce dossier. Le fond du problème reste donc tel que le maire de Paris l'avait exposé devant l'assemblée parisienne le 4 juillet demier (le Monde du 5 juillet). La proximité du débat budgétaire au Parlement et les impératifs de la préparation du budget municipal devralent encourager le gouvernement à se décider rapidement.

M. Lanier a également indiqué que le reliquat des sommes des-tinées au financement du déficit

des transports en commun. que le Consell de Paris avait refusé

De nas envoyés spéciaux

drage n'a rien résolu, sinan de mécontenter tout le monde. Avec Jacques Chirac, conclut-il, nous serons ceux- qui construirons la France de l'an 2000 ».

M. Claude Labbé, président du groupe de l'Assemblée nationale, analyse la situation actuelle du R.P.R.: « Nous ne voulons pas être progressivement conduits vers une situation morginale dans une majorité où nous soutenons un pouvernement aumel nous rargouvernment auquel nous par-ticipons, mais nous n'inspirons pas sa politique. Nous pratiquons la concertation, mais pas la par-ticipation. On nous soumet en avail des projets que nous u'opons pas craminés en amont. Ceri aval des projets que nous u'ovons pas examinés en amont. Ceci provoque parfois ce que l'on appelle la « fronde », c'est-à-dire la critique publique d'un projet que nous découvrons en même temps que l'opposition. Nous apportons nos idées ; quand elles semblent bonnes, on nous les semblent en le moindre droit prend sons le moindre droit d'auteur.

Selon M. Labbé, le R.P.R. ne met pas en cause la légitimité

Le contentieux entre l'État et Paris

Le premier ministre devra trancher M. Lucien Lanier, préfet de d'inscrire au budget de 1978, sera du chef de l'Etat, mais s'étonne e que l'aa tente constamment de remettre en cause la signification des dernières élections

des dernières élections ».

M. Labbé poursuit : « L'impression s'est installre que notre rictoire n'était pas complète et que la déjaite des autres n'était pas totale. On a ru les chefs de l'opposition parader à l'Elysée alors que notre action et surfout l'extraordinaire performance de lacume. Chirae était minimisée et Jacques Chirac élait minimisée et gommée. On ne joue pas au bridge avec des partenaires qui ne connaissent que le poker men-

Revenant sur l'analyse des der-nières élections, M. Labbé constate que le vote de mars « c'était un refus non seulement du parti communite et du programme commun, mais oussi des socialistes ». Quant aux récentes élec-tions partielles elles démontrent à son evis que l'accord entre com-munistes et socialistes se porte blen malgre les polémiques. Il précise : « Croire que tout danger est maintenant écarte serait une est maintenant écurie serait une illusion. Notre première mission est de combatire, non de pactiser, d'attirer à nous un électorat et non des personnalités dont le poids devient nui dès que la ligne de démarcation est franchie. »

M. Labbé couclut : « Nous M. Labbe couclut: « Nous posons ici le premier julon d'une nouvelle politique parce qu'il est de l'intérêt des Français de faire cesser une situation équivoque qui nous voit paradoxalement accuser soit de suivisme soit de contestution, Il convient de pratiquer une politique de vérité. »

A. P. et P. Fr.

(Publicité)

Companhia Energética de São Paulo

BRESIL

La Centrale d'Agua Vermelha est entrée en production

La COMPANHIA ENERGETICA DE SAO PAULO - CESP - est la campagnie d'électricité la plus Impartante du cantinent sud-américain; elle est aussi connue sur le pian mandial pour le dynamisme de son développement : elle vient, en quatre ans, de daubler sa production.

En mars 1974, elle signait avec un graupement de sociétés françaises intitule CONSORTIUM INDUSTRIEL FRANÇAIS le cantrat de fourniture . des équipements électromécaniques destinés à la Centrale d'AGUA VERMELHA. Située sur le RIO GRANDE, au nard-ouest de l'Etat de SAO PAULO, cette centrale s'appuie sur un barrage de 2 500 mètres de langueur et 63 mètres de hauteur, avec une retenue de 6 000 millians de m3.

— six turbines hydrauliques de 240 000 kW,

- six alternateurs de 250 000 kVA,

- un poste de départ et d'interconnexion sur le très important réseau CESP à 460 000 V.

Elle sera capable d'une production annuelle voisine de 10 milliards de kilowatts-heures.

Le premier groupe a été couplé par la CESP sur le réseau en août, dans les délais prévus ; il apporte, depuis début septembre, sa cantribution aux besoins énergétiques du Brésil et de l'État de Saa Paula. L'accraissement de la cansommation dans cet Etat est de l'ardre de 10 % par an.

Le CONSORTIUM INDUSTRIEL FRANÇAIS a été constitué sous l'égide d'ALSTHOM ATLANTIQUE

il est piloté industriellement por CGEE ALSTHOM qui assure la coordination d'ensemble en France et sur le site grâce, en particulier, à sa filiale brésilienne CGEE ALSTHOM DO BRASIL

Il comprend également les sociétés suivantes : ALSTHOM UNELEC, BVS. CREUSOT-LOIRE, DELLE ALSTHOM, JEUMONT SCHNEIDER, MERLIN GERIN, NEYRPIC at SPIE BATIGNOLLES.

La mise en commun de l'expérience de ces différentes sociétés dans le domaine des centrales hydroélectriques à l'exportation est faite à travers la Société ALSTHOM SCHNEIDER, créée rècemment, dont AGUA VERMELHA représente déjà l'une des plus belles références.

Paris, prétet de la région de l'Ilede-France, a précisé, mercredi 27 septembre, alors qu'il était reçu par la presse municipale, que la commission mixte Elat-Ville de "Comment peut-on faire comprendre aux Français qu'on ne peut raisonner comme hier ?" F. Simon "Le Monde" RAPPORT SUR L'ADAPTATION DU 7 PLAN Projet saumis par le Gouvernement à l'avis du Conseil Économique et Social. 108 p.

EDITIONS

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

Une merveilleuse tenue

pour les week-ends d'autonine

C'est un costume coordonné. La veste, coupée comme une veste de chasse avec de larges enmanchures, est en velours à grosses côtes 100 % coton. Elle existe eu bronze au beige et son

pantalau coardanne, en cheviotte pure laine, est dans des tans de vert et brun légèrement chines (1650 F). Un chefd'œuvre de confort que Lanvin 2 vous suggère de complèter d'un col roulé en cachemire (590 F) et de chaussettes... également en cachemire (51 F).





计电影

4. 民王祖

LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

Le parti socialiste fait dépendre son accord sur l'élargissement de la C.E.E. de quatre conditions préalables

Montpellier. — C'est d l'unanimité et dans une amblance que chacun s'est attaché d détendre ou maximum que les parlementaires socialistes dont M. Michel Rocord, mais non M. Pontillon, pas venu — ont ratifie, mercredi 27 septembre, à Montpellier, la position définie par le bureau exècutif du P.S. sur le problème de l'élargissement de la Communauté européenne. Les socialistes, qui sont en principe d'accord avec ce processus, ne ratifieront le tratté d'élargissement que si quatre conditions préalables sont remplies. Ces quatre conditions concernent la politique agricole commune, l'industrialisation, le développement réglanal et les étapes transitoires.

A ces quatre conditions de fond s'ajoute une revendication de forme. Le P.S. réclame un débat parlementaire avant que ne s'ouvrent les négociations internationales. Conscients du fait que sans leurs voir le processus d'élargissement risque fort d'échouer, les socialistes veulent explatter cet avantage en imposant aux négociateurs français

De notre envoyé spécial

des pays d'importation. Des offices des pays d'importation. Des offices par produits mis en place au plus 1ôt, des mécanismes régu-lateurs assureraient l'application de cette politique.

La deuxième condition concerns

l'industrie. Il convient de dénon-eer l'accord franco-espagnol de 1970 signé par Jacques Chiroc, qui établit entre les deux pays une inégalité de traitement doua-

nier iniciérable. Des dispositions deuront intervenir après discus-sion ovec les travailleurs intéres-sés et leurs organisations syndi-

cales ofin de permettre que sec-

teurs en situation disticile (sidé-

rurgie, chantiers napals, tertile.

chaussures) de maintenir et de développer leur octivité.

» La troisième conditian est un plan détaillé de renjorcement de la politique régionale. (...)

Les « engagements hâtifs »

de M. Giscard d'Estaing

qu'un élargissement de la C.E.E. suppose des tronsitions par étapes multiples et différenciées dont

on ne peut déterminer par avance la durée. S'il opparait souhaitable

que, des la ratification de l'ac-cord le concernant, chaque pays

candidat participe pleinement aux institutions de la Communauté,

en revanche, l'intégration écono-mique ne se conçoit que sur une tonque période. Les conditions du

passage d'une étape à la suivante devront être vérifiées à mesure par le conseil dee ministres de la C.E.E. statunt d'l'unanimité, afin de pratèger les droits légiti-

mes de toutes les parties.

» Enfin, les sociolistes estiment

M. Georges Frèche, ancien dé-puté, maire de Montpellier qui préside la séance, attire l'atten-tion sur les problèmes de la régio a Languedoc-Roussillon. Il explique que la crise agricole se plaque eur une région qui ne peut connaître la révolution in-dustrielle, où, donc, les reconver-sions sont impossibles. Il souliene mière [des] e on d l tion s sera la refonte radicale de la politique agricole commune. Celle-ci devra comporter une vérilable organicomporter une vérilable orgonisation des marchés pour les productions affectées par l'étargissement (viticulture, fruits et
légumes, en parliculler), afin de
garantir les revenus et d'oméliorer
les conditions de vie et de travait. Les spèculations sur la fluctuation des monnales et les pratiques de dumping pourraient
être prévenues, conformément à
l'article 44, paragraphe premier, du
traité de Rome si l'on appliquait
à l'Eurape élargie le système minimum de priz vérifiés aux frontières dans la mannale officielle
des pays d'importation. Des offices dustrielle, où, donc, les reconversions sont impossibles. Il souligne que les socielistes du Languedoc-Roussilloa comprennent la nècessité de l'élergissement de la Communauté économique européenne, mais il remercle le P.S. d'avoir pris en considération « le cri des habitants ».

Après M. Gaston Defferre, qui présente la position du parti

Après M. Gaston Defferre, qui présente la position du parti socialiste comme a à la fois constructive et intransigeante ». M. Georges Sutra expose les grandes lignes du rapport qu'il a élaboré sur le problème de l'élargissement de la C.E.E. (voir le Monde des 27 et 28 septembre)

M. François Mitterrand donne alors lecture de la résolution adoptée à l'unanimité par le bu-reau exècutif du parti socialiste, le 26 septembre. Ce document in-

dique :
« Le parti socialiste a l'intention et la volonté de contribuer d l'élargissement de la C.E.E., à la Grèce, ou Portugul et à l'Espala Grèce, ou Portugal et à l'Espa-gne. Il y va du sort d'une démo-eroile encore fragile en Europe du Sud. Le traité de Rome, le programme du parti socialiste, le programme commun de gouver-nement de lo gouche, ne fizalent pas d'autres conditions à l'auverture de négociations pour l'étar-gissement que la chute des dicia-tures qui opprimalent les peuples de ces pays. Ceux-ci sont aujour-d'hui aples, au regord de la democratte, à poser leur eandidature

ant. Si la participation de ces trais nouveaux poys our institutions politiques de la Com-munauté est sauhaitable, l'ampleur des difficultés écanomiques soulevées par l'élargissement est cansidérable (...).

» La perspective de l'élargisse-ment suscile, chez les travailleurs et dans les milieux professionnels concernes, des inquiétudes justifiées. Aussi le parti socialiste subordonne - t - il son a e c o r d d l'adoption d'un certain nombre de mesures qui iul paroissent indis-

pensables.

» En l'immédiat, eamme l'a écrit François Mitterrand, aa premier ministre, un large débat parle-mentaire doit nécessoirement précéder loute négociation, (_) > M. Valéry Giscard d'Estaing

Pour les socialistes, la pre- a défà pris des engagements

 donc d M. Valéry Giscard d'Estaing et au gou-vernement — un mandat précis et contraignant.
 Cette position jacs à l'élargissement de la C.E.E. est traduite par les parlementaires socialistes, selon l'idée que les uns et les autres se jant du processus d'intégration suropéenne, soit par la formule « Oul, à condition de... », soit par » Non, jusqu'à ce que. ». C'est peut-être ce qui explique que M. Georges Suira, auteur du rapport sur l'élargissement, ait jugé la position de son parti « difficile », terme que M. Mitterrand a d'ailleurs immediatement contesté.

De fait, l'attitude du P.S., si elle se veut réaliste et courageuse, laisse subsister un certain slou, dont le P.C. n'a pas manqué de s'emparer pour accuser d nouveau le P.S. de pacitier avec le pou-roir. Il est vrai que, dans le Midt méditerranéen le dossier européan peut se traduire pour les deux partis de gouche par un déplacement de l'un vers l'outre d'une centaine de milliers de voix. Cet enjeu n'est sous-estimé ni par les dirigeants socialistes ni par les dirigeants communistes.

> halifs vis-à-vis des pays candi-dats, sans procèder à la moindre consultation. Trop souvent dupées par les promesses gouvernemen-tales, les populations intèressées ne souraient se contenter de promesses, de « garonties » qui sui-praient le fait accompli de l'élar-gissement. Le parit socialiste affirme que la définition précise dans l'acte d'adhésion des mesudans l'acte d'adhèsion des mesu-res indiquées ci-dessous ou, en d'autres termes, l'engagement à mettre en œuvre, pris par l'en-semble des Etats qui compasent actuellement la C.E.E. et par ceux qui la composeraient, consti-tue, dans l'intérêt de notre paye et de l'Europe, un préalable à l'élagrissement. t'élargissement.

télargissement.

Le parti socialiste ne peul suivre ni ceux qui affirment apec M. Giscard d'Eslaing un oui sans condition d l'élargissement, ni ceux qui, evec le parti communiste, ferment définitivement la porte à l'Europe du Sud, par un e non. fomais s. Il ne prendra sa position définitioe que lorsque, lo négociation étant terminée, il sera à même d'en apprécier le résultat au regard des conditions préalables oinsi définies. Le bon sens rejoint ici lo volonté d'une défense efficace des intérêts de la France.

M. François Mitterrand. com-

M. François Mitterrand. com-mentant ce document, a déclaré : « Out, les socialistes sont disposujet, par les communistes Italiens

Se référant aux propos que M. Michel Rocard avait tenus le dimanche 17 septembre devant le - Club de la presse - d'Europe 1, M. Claude Estier, membre du secrétariat national du P.S., y avait yu le jeudi suivant, dans l'hebdoma-daire - l'Unité -, - une critique, pour ne pas dire plus, de l'actian et du camportement du premier secrétaire de parti, représentant celui-ci tout entier . Il avait fait observer que - der-

«Onl. j'ai dit » grehaïsma». Et j'ai dit aussi : «Les élections » partielles nous confirment que

» Je maintiens ces deux phrases

débat qui ne saurait concerner isolément des individus, mais bien des forces sociales et des règles du jeu, en bref la vie politique française tout entière.

à mon sens, d'une certaine inca-pacité de l'action et du discours politique traditionnel à prendre en charge les problèmes réels de notre temps.

partielles nous confirment que

la gouche est potentiellement
majoritaire. Mais, les 12 et

19 mars, confontée aux problèmes de l'Etat et de la gestion économique, la gauche a

r en e on tré des Français qui

ne lui ont pas donné leur
confiance.» Jal ajouté plus
tard, après avoir évoqué le manque de confiance de l'opinion à
l'égard de l'ensemble de ses dirigeants politiques: » C'est par
rapport d ce mouvement d'opinion que les sondages nous
donnent une réponse. Et cette
réponse, c'est probablement
qu'un certain style politique, ou
qu'un certain archaisme poitique est condamné, qu'il jaut
parlet plus vrai, plus près des
jaits.»

» Je maintiens ces deux phrases. » Tous les gens qui se donnent la peine de regarder autour d'eux savent que l'un des grands problèmes actuels de aotre pays et plus largement des sociétés industrielles développées, est celui de la démocratie, de l'autogestion pour tout dire. S'ils refusent cette évidence les responsables molifiévidence les responsables politiques seront balayés ou devront recourir à la répression.

Souhsiter l'approfoadissement de la démocratie sans regarder en de la démocratie sans regarder en face les obstacles qui se dresseat aujourd'hui devant elle, contre elle, sans se pénétrer des pro-blèmes à résoudre, serait, plus qu'une erreure, une lâcheté. (...)

» A l'inverse, ne pas saisir toutes les opportunités qui a'offrent à nous pour résondre les problèmes » Je maintens ces deux phrases. Jespère, ou va le voir, couvaincre tous les militants que notre projet socialiste aura d'autant plus de chances de s'imposer qu'il sera mieux adapté à la réslité d'anjourd'hui. Je ne peux dès lors que laisser à Claude Estier le lourde responsabilité d'avoir mêlé le nom de notre premier secrétaire à un débat qui ne saurait concerner. nous pour résondre les problèmes serait le signe que le cœur a y est pas et qu'au fond les objectifs qu'on s'est fixès ne soat que a paroles verbales ». Les moyens existent pour dépasser contradictions et obstacles, les hommes et les fernmes qui composent la gauche ne sont pas démunis ; les régions veulent vivre et n'attendent plus le saint des seuls fonctionnaires parisiens : les travailtionnaires parisiens; les travail-leurs prennent leurs affaires en main; l'explosion culturelle et l'enrichissement de la vie asso-ciative forment les bases pour une vie collective plus intense, plus inhement les libertés. riche, mieux informée ; le liberté d'esprit et l'imagination des jeunes ne demandent qu'à s'investir dans des réalisations nouvelles d'où sortiront emplois, services, nou-velles formes d'entreprises.

» La gauche est eu cœur de cette société vivante. Les hommes et les femmes qui la composent

M. Rocard: oui, j'ai dit « archaïsme »

rière l'idée d'un changement de langage se dissimule souvent celle d'un changement de

Le député de la 3° circonscription des Yvelines, membre du comité directeur et du bureau exécutif du P.S., réplique dans « l'Unité » du jeadi 23 septembre. Nous publions ci-dessous le texte de sa réponse

> soat frappés les premiers par des difficultés souvent intolérables, ils sont aussi ceux qui portent toutes les raisons d'espérer et donc de se hattre. Mais quelle place tous ces problémes, sur lesquels se jouent peut-être la mort ou, si nous le voulons vraiment, la vie des géné-rations actuelles et à venir, ont-ils dans les congrès, les tracts. les voulons vraiment, la vieus petierations actuelles et à venir, ont-ils dans les congrès, les tracts, les affiches, les face-à-face télévisés de toutes les forces politiques françaises? La gauche est, certes, heureusement proche de ces problèmes. Mais comment ne pas voir que aous eommes encore loin du compte? Comment ne pas constater notamment les conséqueaces dramatiques que provoque depuis deux ans le volonté délibérée du parti communiste de ne pas dire la vérité aux Français sur la rigueur économique qu'exigerait toute politique de transformation en profondeur de notre société? Comment ne pas nous inquiêter de l'écho que renconfre cette attitude dans notre part)? Comment ne pas aous alarmer nousmêmes, s'egissant de la gauche socialiste, de la distance qui s'est peu à peu réinstallée entre la socialiste, de la distance qui s'est peu à peu réinstallée entre la jeunesse et aous, entre une bonne partie des organisations sociales qui ont lutté ces dernières années et noire parti? Pourquoi ne pas dire que nous serions infiniment plus crédibles, pour dozner au mouvement ouvrier et populaire sa traduction politique, si nous avions des dizaines d'Yvon Toadon, non seulement dans notre don, non seulement dans notre groupe parlementaire mais eussi à le direction de notre parti ?

 Ces questions, je ne suis ni le premier ni le seul à les poser ; elles reviennent dans chaque réuelles reviennent dans chaque réunion, dans chaque meeting, dans
chaque fête du parti socialiste.
Ceux qui les posent ne cessent pas
pour eutant de se battre pour le
socialisme. Ce sont les mèmes
militants qui assurent notre vietoire avec les élections partielles
et qui s'interrogent sur notre
échec aux élections législatives,
lorsque se trouve posé dans toute
sa force le problème du gouvernement et du pouvoir. Ce sont les
mèmes qui militent et qui se mêmes qui militent et qui se demandent si natre type d'orga-nisatian politique et de militan-tisme n'est pas à bien des égards « archalque ». (...) P.S. e estimé qu'elle concernait la politique française en général et qu'il ne s'agissait pas spécialement du parti socialiste ou de lui-même. Il a toutefois précisé sa pensée en ces termes :
« S'il s'agit d'una considération générale, rien à dire. S'il s'agit de moi, f'ai tellement entendu ce

> Tels sont les vrais problèmes et voilà pourquai il nous faut non seulement un langage neul mais une pratique politique renouvelée. Est-ce là une nouvelle stratégie, un refus de l'union de la gauche. un désir de se rapprocher du pouvair ? Certains osent, à mivolx, le prétendre. J'attends qu'an me cite en trente ans de militantisme politione un seul de mes actes qui n'ait été clairement engage dans le combat de la

» Je refuse ces procès d'in-tention qui affaiblissent le parti. Je n'accepte pas l'amalgame qui veut que la fermeté à l'égard du parti communiste et l'approfon-dissement de l'identité socialiste dissement de l'identité socialiste solent considérés comme une attitude de droite. Quant aux camarades qui crolent qu'un iongage neul peut être dangereux et masquer une autre stratègle, je leur dirai ceci : avez-vous déjà perdu le souvenir de cet hiver noir du socielisme où la plus stricte orthodoxie marxiste sernoir du socielisme où la plus stricte orthodoxie marxiste ser-vait de paravent à une politique réactionnaire? Avez-vous oublié l'époque où les slogans de congrès : rupture, classe ouvrière, révolu-tion, avaient pour écho dans la société civile et le gouvernement : Algérie, torture, troisième force, 13 mai?

::::

a J'ai trop en mémoire l'époque des dissimalations et des capitu-lations pour n'avoir pas mis au cœur de mon action politique l'exigence de rigneur et l'etta-chement aux faits. Cette recher-che regressente implicite promationalisme socialiste périmé pour che permanente implique une mieux intter contre le fascisme. Léon lités, des dées et des expressions à partie et avait lancé : «Je suis épouvsoité... C'est du fascisme, »] convie l'ensemble du parti. «

a De quoi s'agit-il en effet?
D'une crise de confiance à l'égard
de l'ensemble des dirigeants politiques. Cette crise n'est d'ailleurs
pas propre à la France; au travers de manifestations diverses
(indifférence politique croissante,
marginalisation de la jeunesse,
montée du terrorisme en Europe
occidentale), c'est l'ensemble des
systèmes politiques démocratiques
qui est aujourd'uni affecté. D'où
vient cette crise ? Précisément,

nibles pour cette négociation sur l'élargissement de la C.E.E. » Il s expliqué ensuite que M. Giscard d'Estaing s'était privé d'un moyen d'imposer les conditions néces-saires à la France en acceptant d'ores et déjè le principe de l'en-trée dans la Communanté de la Grèce, dn Portugal et de l'Es-pagne. De même, selon le député de la Nièvre, le P.C. s'est placé hors feu en refusant l'élargissement, et donc en ne pouvant des lars défendre les intérêts français. M. Mitterrand a d'ailleurs souligné que le P.C.F. est désavoué, sur ce

espagnols. Le premier secrétaire du P.S. a également relevé que le R.P.R. se montre défavorable à l'ouverture des négociations. Selon luies gaullistes out voulu « se livrer t une surenchère nationaliste », a quel Français, a-t-il ajouté, no comprondra pas que c'est le simple bon sens que d'aller vers l'Europe en défendant bec et ongles les intérêts des travailleurs et des producteurs français? Noire soli-tude fera netre force. Nous som-mes déterminants.»

M. Mitterrand: on est toujours l'« archéo » de quelqu'un

M. Prançois Mitterrand, qui sur « un certain archaisme poli-était, jeudi matin 28 septembre, l'inôte du « petit déjeuner » de P.S. e estimé qu'elle concernait présultait des dernières étections et qu'il ne s'agissait pas spéciale-partielles, en soulignant l'accélément du parti socialiste ou de ration de la progression du P.S. su pensée en ces termes :

« Ces résultats, a-t-ll déclaré, sont d'abord significatifs du suc-cès d'une ligne politique. Au mois de mars, la gauche o offert, à rinitiative du P.C., le spectacle de ses querelles, le visage de la désunion. C'est cette situation qui a été condamnée par l'opinida, ce n'est pas l'union. Depuis. l'optnion sent que le P.S. a tenu, tout seul, à bout de bras, les chances de l'union. Des milliers de gens savent qu'il existe un espoir et que c'est le P.S. >

Le maintien de la ligne du P.S. c'est, a expliqué M. Mitterrand, l'affirmation de sa personnalité et l'union des forces populaires.

a Le P.S., a-t-ll ajouté, a suffisamment de ressources pour que sa qualité de rassembleur crée un courant dont il jaudra tentr

inants.» compte. a Interrogé sur la désormais cé-lèbre petite phrase de M. Rocard

» En 1933, une importante per-sonnalité socialiste a dit de Léon Bium qu'elle le trouvait » archéo » Trois ans plus tard c'était le Front populaire. Je ne veux pas comparer les situations histo-riques, mais je constate qu'on est toujours : l'archéo : de quel-

Quant à savoir si M. Rocard a pris le départ pour la course à la présidence de la République de 1981, M. Mitterrand s'est borné à observer : a C'est tout à fait son droit, comme c'est le mien si f'en décidais. Je ne crois pas qu'il soit bon de développer des compétitions personnelles par rapport d une élection qui doit se dévouler dans trois ans. Le P.S. a d'autres tâches.

genre de choses que je n'y prends pas garde. S'il s'agli de mon style personnel, chacun est juge de ce que je dis et écris. Je n'al pas l'impression que l'opinion soit si réticente. S'il s'agit de la ligne politique, elle est celle du P.S.

[M. Mitterrand se réfère à la que-relle antre les néo-socialistes et les archéo-socialistes, qui divisa la S.F.LO. Les néos, conduits par Marcel Dést, Adrien Marquet, Barthélémy Montagnon, Pierre Renancel — qui devaient être exclus en novembre 1930. — préconissient e un socia-lisme d'action e, foudé sur l'ordre et l'autorité, e'opposant à un inter-nationalisme socialiste périmé pour mieux lutter coutre le fascisme. Léon

La motion de censure du P.S. condamne une politique « devenue insupportable »

Le groupe parlementaire socialiste copreside par MM. Marcel Chempeix, président du groupe eu Sénat, et n'a pas cessé de se dégreder mai-Gaston Delferre, président du groupe é l'Assemblée netionele, a accepté, mercredi 27 eeplembre, à l'unanimité, la proposition qui lui était falte par le comité directeur du P.S. de déposer une motion de ceneure tors de le rentrée perlementaire. Ce dépôt Interviendra dès le lundi 2 octobre, er le débat se daroulera en erincipe les mercredi et jeudi suivents. Les orateurs seront MM. Françoie Mitterrand, premier secrétaire du P.S., et Michel Crépaeu, président du Mou- est devenue insupportable pour la vement des radicaux de gauche,

gré les promesses électorales du président de le République, du gouvernement et de leur mejorité : récession économique, aggravation du chômage, eccélération de l'intiation qui ampute le pouvoir d'achat des travailleurs et des tamilles, reprise du délicit extérieur, délicit des finances publiques ibudget, Sécurité sociale

- La politique du gouverneme majorité de nos compatriotes. Elle Le texte déposé per les députés met en péril l'avenir du pays et de socialistes est ainsi libellé : « Deputs sa jeunesse. »

La ligne du parti et le renouvellement de la pratique politique

(Suite de la première page.)

propre /ormation n'a pae contribué à favoriser la « tormidable pression de la droite », qu'il déplore et sitgmatise. Il ne songe nullement à

M. ESTIER: choix politique ou querre de succession?

M. Claode Estier, qui avalt de-mandé des éclaircissements à M. Rocard eur son allusion à l'erchaisme politique, se demande dans l'Unité, hebdomsdatre du P.S., et la cepacité de rassemble-ment de ce partiert et l'Estée ment de ce parti est affectée par le débat qui se déroule chez les socialistes. Il répond :

· Oui, ei ce débat devient une querelle de personnes ou une guerre de succession, ce ò quoi, trop souvent, les médias cher-ehent à le ramener. Non, s'il porte sur des choix politiques dont il est normal et sain dans un porti democratique qu'ils ne soient pas, au départ, semblables chez tous ses mittants et chez tous ses responsabies, a

cussion devient au contraire enriehissanle et ne peut que ren-forcer t'unité du parti — d-nt, en dépil des opparences. François Mitterrand c raison d'offirmer qu'elle est une realité projonde.

fixées par le comité central d'avril et reprend, sans y changer un lota, les anelyses sur l' - orientation à droite - du P.S., eur se - responsabilité écrasante - dens l'échec de mars et sur sa - stratégie du double conditions, que l'on puisse envisage la moindre évolution - al évolution It doit y avoir - evant le XXIII congrès, qui siégera au mois

La situation epograit à le tois plus complexe at plus evolutive du côté du parti socialiste, où les initiatives de M. Rocard méritent de plue en puté de la trojejème circonscription des Yvelines, membre du comité directeur et du bureau exécutif du P.S., Interrogé le 17 septembre sur un sondage qui n'était guére tevo-rable à M. Mitterrand, eveit avancé l'idéa qu'un « certain erchaisme poler plus vrai, plua près des laits .. Ces appréciations lui avaient valu de vives objectione de M. Estier, membre du secrétariet national du P.S., qui l'avait accusé de se livrer à - une critique, pour ne pas dire plus, de l'ection et du comportement du premier secrétaire du parti représeniant calui-ci tout entier - et cui avtit siguté : « Derrière l'idée d'un changement de langage se dissimule souvent celle d'un changement de

La réplique de M. Rocard, que noue publions d'eutre part, est très faible eur le premier des deux points et surprend de la pert d'un homme dont le « sérieux » séduh de plus en plus de monde, y compris à droite. Cet homme n'a guère de chances de convaincre qui que ce soit lorsqu'il lourde responsabilité d'evoir mêlé le nom de noire premier secrétaire à un débat qui na seurait concemer isolément des individue -, mala l'essential est eilleurs.

Ne retranchant rien à ses prepos du 17 septembre, M. Rocard persiste, au contraire, à dénoncer - une cer-tains incapacité de l'ection et du discours politique treditionnal à prendre en cherge les problèmes de equipment un langage naul, mala une pretique politique reneuvelée . C'est l'amorce d'une eulocritique qu'effendent depuie longtempe tous ceux que lasse le verbiage fratricide de la gauche, et il est habile de s éviter que ceux-là ne e'en aillent vers d'autres rivages pour y retrouver l'espérance.

On observe, d'eutre pert, que M. Rocard se garde seigneusement de l'eutosatisfectien qu'inspirent é certains eutres les succès électoraux successils, dent peut se prévaleit le P.S. Alors que les mitterranque le moment serait mai choisi

ce soit, . ces résultets, a dit M. Mitterrand lui-même, ce jeudi matin, sont d'ebord eignificatils du succès d'une ligna politique - la député des Yvelines raisonne tout autrement. Il constate que - le gauche est potentiallement majoritaire pour que cette polentialité devienne réalité : « Noire projet socialiste aura d'autent plus de chances de s'imposer qu'il sera mieux adepté à le réalité d'aujourd'hui. -

Le diecoure de M. Rocard trenche enfin, avec ceux dont on étali abreuvé depuis des mois. Il ne se prive ceries pas de déplorer - la volonté délibérée du parti communiete de ne pas dire le vérité gux Français sur la rigueur éconon qu'exigerait toute politique de trans-formation en protondeur de notre société -, mais il se garde de rompre d'autres lances evec une formation qui ne l'e pourtant lamais épargné. Et il s'abstient de répéter. ès tant d'autres socialistes, que tout le mei de la gauche est imputable ou P.C.F. et à lui soul, et que le P.S. est au-dessus de tout

Une neuvelle orientation? il est assurément trop tot paur le dire. Un ton nouveau? Il semble blen

RAYMOND BARRILLON.

LE RAPPORT DE M. FITERMAN AU COMITÉ CENTRAL

Le P.C. maintient ses orientations sans se préoccuper « d'en tirer des avantages électoraux immédiats »

M. Fiterman explique que a la potitique giscardienne s'inscrit totalement dans la stratégie mondiale de l'impérialisme s, laquelle sent les intérêts des trusts multinationaux. Elle se traduit par l'austérité renforcée pour les travailleurs, l'accélération des concentrations et restructurations, une quasi-croissance

VOLEUR!

Après avoir entendu le rapport de M. Charles Fiterman, analysé ci-dessous, le comité central du parti communiste, réuni les 27 et 28 septembre, a ouvert un débat conclu par M. Georges Marchais.

M. Fiterman a notamment proposé que le vingt-troisième congrès se tienne à la mimai, l'année prochaine.

M. Fiterman explique que a la politique giscardienne s'inscrit iotalement dans la stratégie mondiale de l'impérialisme », laquelle sert les intérèts des cruste multinationaux. Elle se pour les travailleurs, l'accèleration des concentrations et restructure conspire super quasi-croissance de la droite au pour detourner les électers du vote communiste, M. Fiterman reconnaît que des « électers du vote communistes ont cédé à cette pression su point de mêler leurs voix crec celles de la droite. Il ne faut ni se le cacher ni le leur cacher ».

Le PS., après s'être délié des engagements du programme com-

terait noire patrimoine national, a
A l'Europe « des multinationales et de l'Atlantisme a les
communistes opposeront la
conception a d'une Europa démocratique indépendante et pacijique, une Europe des travailleurs », tout en combattant
a toute jorme de supranationalité,
en veillant à la stricte application de la loi trancaise apri ran-

en veillant à la stricte applica-tion de la loi française qui rap-pelle les compétences limitées de l'Assemblée européenne et au maintien en vigueur de la règle de l'unanimité qui garantit la liberté de décision de tout Rtat ». A cette fin, le P.C.F. souhaite le développement de la solidarité et des actions communes des forces démocratiques au sein des forces démocratiques au sein des Neuf et, en premier lleu, des par-

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 27 septembre 1978, au Palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Es-taing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié :

● LA RETRAITE DE: AVOCATS Le conseil des ministres a adopté un projet de loi antorisant la Caisse nationale des barreaux français à compléter lo règim o d'assurance vieillesse des avocats par l'institution d'un régime complémentaire de retraite obligatoire. Co u ou ve au néglime au manuel d'insurégime des serve serve serve de la complément d'insurégime complément financier. retraite obligatoire. Co non ve an régime sera exclusivement financé par les cotisations des assurés modulées, dans la limite d'un plafond, sulvant l'importance du revenu. Il sera géré, comme lo régime de base, par la Caisse nationale des barreans françala, qui déterminera le taua dra cotisations, la définition des prestations et les principes de son fooctionnement.

● CONVENTION FRANCO - JDR-DANIENNE

Le conseil des ministres a adopté Le conseil des ministres à adopté nue convention entre la France et la Jordanie sur la protection des luvestissements, signée à Paris le 23 février 1978, concino pour une durée de dix ans et tendant à enconrager et. à protèger les investisse-ments français en Jordanie et jordaniens en France; ello assure également la liberté des transferts et le tecons à uno procédure d'ar-bitrage.

O CONVENTIONS AVEC DJI-

BOUTI Le conseil des ministres a adopté quatre projets de loi autorisant l'ap-probation de conventions de coopération entre la République française et la Répoblique de Dilbouti, signées à Dibouti, pour les trois premières le 27 juin 1977 et pour la dernière le 28 avril 1978 :

— Une convention relative an transfert du privilège de l'émission monétaire à la République de Ilfi-bont;

les conditions de stationnement des forces françaises sur le territoire de la Républiquo do Dibouti et les principes de la coopération militaire ; — Un accord do coopération en matière écocomique et financière;

— Une convention relative au concours on personnel apporté par la Franco au fonctionnement des services publics de la République de Ilibonti.

• CONSEIL D'ARCHITECTURE

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi reportant an 1" jan-vier 1984 l'obligation do consulter le conseil d'architecture, d'urbanisme conseil d'arentecture, d'urbanisme et do l'environnement, faite aux per-sonnes qui, édiciant ou modifiant pour leur propre compite des constructions de faible importance, sont dispensées de faire appel à un

• RÉGION ILE-DE-FRANCE

La conseil a adopté un projet de loi prorogeant d'un au le délai fixé par la loi du 23 décembre 1877, pour mettre au point les modalités d'application do la loi du 6 mai 1976, créant la Région d'Ile-de-France, en ce qui concerne ses attributions en matière de transports de voyageurs.

DRDRE NATIONAL DU MÉ-RITE

Lo consell des ministres a appreuvé on projet de décret qui provoce, pour uno durée de trois ans. des dispositions transitoires du décret du 3 décembro 1963 permettant d'uno part, des promotions directes aux grades d'officier et de commun-deor ainti qu'anx dignités; d'antre part, la remise des insignes de Corpart, la remise des insignes de l'or-dre national du Mérite par les mem-bres de lo Légion d'honneur.

RECORDANISATION MINISTÉ-

Le ministre de in jeunesse, des sports et des loisirs a fait une com-munication sur l'organisation du nouveau ministère dont les struc-

tures administratives sont simpliflées. Il comporte la direction de la jeunesse, la direction des sports, la direction du tourisme, une direction de l'administration chargée de coor-

LA FRANCE AU COMITÉ DE DÉSARMEMENT

Le secretaire d'Etat auprès du mi-nuitre dra affaires étrangères a rendu empte des conditions dans lesquelles a été fivée la composition définitiva du nonvel organe do né-pociation des Nations unira dans la depuise de désagrement. domaino du désarmement.

Le nonvesu comité du désarme Le nouvest compt de desarme-ment des Nations unites, dont la création avait été décidée à l'issum de la distême session extraordinaire de l'assemblée générale, se aubstitue à l'ancienno conférence du comité du désarmement, coprésidée depuis 1962 par les Etats-Unit et l'U.R.S.S. Ses travans commencement à Gonére d'ici an muis do janvier 1979. Le président le la République a

« Les décisions prises concernant le nonveau comité du désarmement des Nailons onies, que noire délédes Nations ontes, que notre dete-gation avait proposée lars de la ses-sion spéciale du printempa dernier, rendent possible à la Stance d'occu-per an sein do co comité noovean la place qui ini était réservée. Elle agira pour y faire progresser un dé-sarmement réel, et qui tienno compte du droit légitime do chaquo nation à la ségurité. a

FONDS MONETAIRE

Le ministre de l'économie a rendr comple des travana de la 23e assembiée générale du F.M.L. et do la Banque mondiale qui s'est ouverte cette semalno à Washington, ainsi que de ceua do Comité do déveonnement et du Comité intérimaire

Une fermo volouté do coopération Internationalo a'est manifestée à cette occasion et a permis d'abontir à un occord sur les deux points essentiels figurant à l'ordre du jour : l'angmentation des quotes-parts et une allocation de droits de tirage

Le compromis adopté est dans les denz cas très proche do la position défendos par la Prance, lors de la précédente réunion du Comité laté-rimaire à Mexico.

· L'ENRICHISSEMENT DES VINS Le ministro do l'agriculture a renda compte des travaux da conseil agricole de lo C.E.E. da 26 septem-bre : la France a obtenu l'accord de principe du conseil pour qu'une aide à l'enrichissement des vins par les moûts concentrés soit accordée par la Communanté.

● LES PROBLÈMES DE L'EMPLOI Le ministre du travail et de la partielpation a fait le point des consultationa qu'il a engagées avec les organisations professionnelles et syndicales, ainsi qu'avec les forma tions politiques, sur les orientations de la politique de l'emploi présentées par la gouvernément le 6 septembre Le ministre du travail et de la

Le ministre da travail et do la participation poursuivra activement la mise an point des projets concerant les emplois d'utilité collective, le programmo d'embanche des demandeurs d'emploi âgés, l'indemnité différentélie pour les chômeurs reclassés dans an emploi comportant une rémunération inférieure à l'indemnité qu'ils percevaient, la régiomeotatiun de travail temporaire, le meilleur fonctionnement de l'Agence actionale pour l'emploi, ainsi que cour concernant le travail ainsi que coux concernant lo travail à temps partiel, en relotion avec la mission conflée à M. Fabre.

Le gonvernement rappelle aux organisations professionnelles et syn-dicales la nécessité de conclure rapidement les nécesiations en coura, notamment la réforme de l'indem-nisation du chômage, dans lo cadra do leurs responsabilités contrae-

S'agissant de la réduction de la durée de travail, le gouvernement estimo qu'elle ne peut constituer un remèdo aux problèmes de l'em-ploi et qu'ello risquo an contraire ploi et qu'ello risquo an contraire d'atfabbir notre économie. Elle ne saurait duns intervenir que lorsque drs gains de productivité viendraient compenser la diminution de la production et lorsqu'une harmo-ulation serait obtene avec nos mattenires de la Compensation. partenaires do la Communauté euro-

Le gouvernement sochaite qu'an niveau de la Communanté économique européenno soit menée uno réflexion approfondio afin d'éviter quo les politiques conquites par les Etats membres en ce domaino n'en-traînent des distorsions de concur-

● A Fenaim (Nord), M. Emile Broutin, maire communiste, est décédé le mardi 28 septembre à l'âge de soixante-sept ans. M. Broutin avait participé à la Résistance et était membre du comité de libération de Fenain. Depuis 1944, il assurait un mandat municipal. Il avait été êlu maire en 1971.

● De nouvelles élections muni-cipales auront lieu le 15 octobre à Joinville - le - Pont (Val-de-Marne). L'annulation des résulharne). Pannination des regul-tats de mars 1977, prononcée par le tribunal administratif pour irrégularités, avait été confirmée au début de l'été par le Conseil d'Etat, provoquant une vive protestation du maire commun

tis communistes. M. Piterman conclut: « Noire effort n'a rien de tactique. Il n'a jamais été inspiré par l'idée courte d'en tirer des avantages électoraux immédiats. Nous labourons profond un sillon qui iru lotu. »

zéro et un chômage massif. Le rapporteur s'attache plus longue-ment à « une dimension déter—qui lui permet de devenir ce que certains appellent un parti l'intégration européenne et atlantique. Cela le conduit à diminuer mésonientements les plus divers de les certains de les plus contendiatoires particulars de la contendiatoire que certain de la contendiatoire de la contendiatoire particular de la contendiatoire de l zéro et un chômage massif. Le rapporteur s'attache plus longuement à « une dimension déterminante » de cette politique : l'intégration européenne et atlantique. Cela le conduit à diminuer les effets de l'élargissement de la C.E.E. dans le domaine économique comme dans le domaine politique. L'hégémonie de l'Allemagne de l'Ouest sur l'Europe occidentale serait assurée sous la magne de l'Ouest sur la surée sous le occidentale serait assurée sous le haute tutelle européenne, et l'ave-nir de la France serait gravement menacé. Il affirme :

menacé. Il affirme :

« La stratégie du grand capital et du pouvoir giscardien prépare pour le troisième millènaire une France dépendante, désarticulée, sous-tratiante, sous-développée dans certains domaines, une France devenue province secondaire d'un empire dont le Charlemagne seru allemand.

3 C'est une véritable stratégie du déclin de la France. »

double jeu du P.S., le parti communiste doit préserver et accroitre ses forces.

A C'est dire que, bien loin de négliger les résultats des élections partielles , nous disons qu'elles doive de communistes et les conduire à une vigoureuse riposte. Mieux encore, nous disons que cette riposte doit êtra offensive. (_)

du déclin de la France. » Selon M. Piterman, c'est l'orientation à droite du P.S. qui a per-mis la poursuite de « cette politique désastreuse » et bien que a la mécontentement at la vo-lonté de changement demeurent projonds dans le pays ». Les elections partielles l'ont montré, et M. Fiterman observe à ce sujet : « Nos candidats n'ont pas bénéficié de ce phénomène et ont bénéficié de ce phénomène et ont mêma connu une érosion de leurs suffrages, importante dans le Pas-de-Calais en raison da l'erreur tactique que nous avons commise, plus limitée à Nancy et plus encore dans le quatoraieme arrondissement de Paris. Dans le même temps, le parti socialiste progressait t rès sensiblement. L'analyse du scrutin montre que le recul de nos suffrages est du pour la plus grande part au fait que des électeurs communistes se sont abstenus. Mais certains ont voté socialiste dès le premier tour.

tour. *

Le rapporteur ajoute : « Ce comportement — surtout quand il s'est exprimé dans le rote socialiste — restète quant au fond la mésestimation des conditions du changement, la lendance à

et les plus contradictoires ».

Face aux efforts du pouvoir pour diviser la gauche — avec la concours de M. Robert Fabre — qui, selon le rapoprteur, « joue, une jois de plus dans cette affaire, comme il y a un an, le rôle d'alle avancée de la division. > Face au double jeu du P.S., le parii com-muniste doit préserver et accroi-

» A cette fin, il s'agit de pour-suivre avec esprit d'initiative l'application des orian tations fixèes par le comité central d'avril. Elles conservent leur valeur.» M. Fiterman rappelle ces orien-tations : obtenir un changement

tanons: obtenir un changement réel par la mise en œuvre de réformes s'attaquant à la domi-nation du capital, assumer les responsabilités du gouvernement dans le cadre de l'union de la gauche, reconstruire cette union à partir de la base. Le rapporteur pense, à ce sujet : « Il est vrai que le développe-ment de cette union à la base et

ment de cette union à la base et dans l'action posa aujourd'hui des problèmes complexes. On avait, ici ou là, pris un peu l'habitude de s'en remettre aux états-majors en se reposant sur un programme c o m m un considéré comme un édredon moelleux. Cette habitude a eu des conséquences négatives, on le sait. Il jaut aujourd'hui trouver partout, et autour des préoccupations quotidiennes des travailleurs comme des grands problèmes du pays, les initiatives appropriées qui feront grander le mouvement populairs, qui tissaront la trame de l'union comba-

LE MOURRE: LA MEMOIRE DE L'HISTOIRE.

Roger Caillois de l'Académie Française

... J'ai apprécié en particulier le renouvelle-. ment et l'originalité de l'iconographie de ce nouvel ouvrage...

Le Duc de Castries de l'Académie Française

_ l'ai vivement apprécié la perfection de cette realisation...

Pierre Chaunu Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne

... Somptueux instrument de travail...

Philippe Erlanger

__ Un travail remarquable__

Emmanuel Le Roy-Ladurie Professeur au Collège de France

Ouvrage extrêmement précieux, pour l'historien, l'étudiant, le chercheur et pour le grand public en général...

Claude Lévi-Strauss Professeur au Collège de France

... Cet important ouvrage rendra, j'en suis stir, les plus grands services aux étudiants

Dès la parution des 4 premiers volumes, le Mourre, Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire, a suscité un intérêt unanime.

Parce qu'il rassemble une information jusqu'alors dispersée dans d'innombrables ouvrages spécialisés.

Parce qu'il prend également en compte les aspects économique, social, politique, idéologique du fait historique et qu'il ne se limite pas aux hommes et aux événements célèbres.

Le Mourre: 8 volumes (la parution en sera achevée en janvier 79), 6.000 illustrations, 384 pages en couleurs, édité par Bordas. L'histoire a enfin une mémoire.



Editions RUC Jannès, 24, rue d'Aumale, 75009 Paris Diffusian le Hameau : 15, rue Servandoni, 75006 Paris, 329.05.50



LE MOURRE: DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE D'HISTOIRE.

Bordas

ું.

4

ÉDUCATION

LES DIFFICULTÉS DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

Bataille de chiffres en Seine-Saint-Denis

notamment ceux de Montreuil et de Noisy-le-Sec, ne sont pas vraiment - rentrés -. Leurs enseignants, appuyés par les parents et les élus locaux, observent depuis le 15 ceptembre une grève quasi générale pour réclamer de nou-veaux postes et de nouvelles classes.

Maroredi 27 septembre, enseignants at lycéens de tout le département se sont ras-

Les fenêtres du deuxième étage le proclament en lettres géantes : « Lycée occupé. » Plusieurs centaines d'élèves ont envain le bitume rose de la cour et l'herbe des talus pour assister à la conférence de presse de la « coordination 93 « organisée par les « enseignants de la Seine-Saint-Denis en lutte «. Des lycéens témoignent. D'autres appellent leurs camarades à l'aide. Un élève du lycée Albert-Schweitzer du Raincy explique : « Nous n'avons aucun professeur avec nous. Il faut que vous venies chez nous. « Des élèves du lycée Georges-Clemenceau, de Villemomble, distribuent des tracts dénonçant la situation : mille cent trente inscrits pour un établissement de huit cents pla-Les fenêtres du deuxième étage établissement de huit cents pla-ces ; deux cent soixante-dix-neuf beures de cours non assurées : treize postes non pourvus ou non

créés. Un porte-parole du lycée Jean-Janrès de Montreuil survient avec le résultat du vote des enseignants le résultat du vote des enseignants après deuze jours de grève : plus des deux tiers des cent soixante professeurs ont voté la poursuite de la grève jusqu'à la satisfaction de leurs revendications : création de deux classes de seconde AB; rétablissement des terminales C et B supprimées avec créations de portes correspondents

de postes correspondants. Que se passe-t-il dans les lycées de Seine-Saint-Denis? Est-ce vraiment la détresse? L'agitation est-elle « politique », provoquée en sous-main par le parti commu-niste?

Les cas de Montreuil et de Les cas de Montreuli et de Noisy-le-Sec ne permettent pas de donner une réponse nette. Au lycée Jean-Jaurès (Montreuil), par exemple, les syndicats sont unanimes pour dénoncer la sur-charge des effectifs (37,6 sièves par classe en moyenne dans les huit secondes AB). Même les en-seignants du SNALC (Syndicat national des lycées et collèges) et de la C.N.G.A. (Confédération mationale des groupes autonomes)

A l'appel du SNES

GREVE DES PROFESSEURS DU SECONDAIRE LE 13 OCTOBRE DANS LA RÉGION PARISIENNE

Une grève des enseignants du se-cond degré aura lieu le vendredi 13 octobre dans les trois scadémies de la région parisienne (Paris, Crételi de la régiou parisiennes (Pauls, Crèteil et Versailles), à l'appel du Syndicat national des enxeignements du second degré (SNES). Le thème de cette grève est dia défense et l'amélieux-tion des conditions d'exercice et d'emploi e. Une manifestation aura lieu à Paris.

Les sections académiques du SNES déclarent que cette action, e en assu-rant la coordination de toutes les batailles syndicales engagées dans de très u e m b r e u x établissements, notamment en convergence avec le intie des enseignants éducation physique et sportive, delt permettre le déblocage de la situation estastrophique engendrée en particulier dans l'éducation nationale par la pour-suite de la politique d'austérité du pouvoir (éducation physique, univer-sités, etc.) et de la réforme &

UN SYNDICAT DE MAITRES D'ÉDUCATION PHYSIQUE RENONCE « DANS L'IMMÉDIAT » A DE NOUVELLES GRÈVES

Le Syndicat national de l'ense gnoment de l'édocation physique et sportive (éNEEPS), qui groepe les professeurs adjoints et les chargés d'enseignement affiliés à la Fédérau-enseignement attilés à la Fédéra-tion de l'éducation untionale (FEN), annouce que, e dans l'immédiat », u n'appelle pas ses adhérents à de neuvelles actions de grève afin de participer aux négociations qui vont s'engager entre la PEN et M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeu-nesse, des sports et des iotaire. L'antre syndicat des professeurs d'E. F. S. alfillé à la FEN, le SNEP

CE. F. S. amule a la FEN, le SNEP (animé par les communistes), a, pour sa part, demandé à ses adhé-rents de faire grève le vendredi 29 septembre, sauf dans la région parisienne, et l'arrêt de travail s

parisienne, eu l'arret de travait à en lieu mardi dernier.

A Paris, cependant, plusieurs lycées et collèges sont encore toughés par des grèves d'enseignants, solldaires avec leurs collègues d'E. P. S. A l'université Pierre-ct-Marie-Curie (Paris-VI), et l'on ne compte qu'un professour d'E. P. S. pour cinq mille professeur d'E. P. S. pour cinq mille étudiants (moyenne uationale : un pour deux mille deux cent cin-quante), le conseil de l'université a mandaté son président pour « exiger le maintien des huit postes exisdepuis la veille — pour créer un « centre de coordination des établissements en lutte ». Un

nouvean rassemblement est prévu ce jeudi 28 et une manifestation samedi 30 septembre. Le recteur de Créteil a reçu mercredi une délégation du lycée de Montreuil comprenant les délégués des cyndicate d'enseignants at d'agents, ainsi que M. Louis Odru, député (com-muniste) de Seine-Saint-Denis.

organisations autonomes et très modérées — participent acti-vement au mouvement.

« Démagogie »

A Noisy-le-Sec, où le SGEN-C.F.D.T. est majoritaire, certains enseignants communistes se sont désolidarisés des « gauchistes » qui ont occupé le bureau de la directrice, Mme Toni, et l'ont ensuite « interdite de bureau ». Dans les deux lycées d'enseigne-ment professionnel attenants, le seul mouvement potable » été. seul mouvement notable a été... unc grève de trois quarts d'heure contre la suppression de la

cantine.

Les organisateurs de la « coordination 93 » dénoncent une politique qui viserait à diriger les enfants de Seine-Saint-Denis vers le second cycle court (enseignement technique). A l'inspection académique, on se défend : « Il ne sert à rien de créer des secondes AB qui se vident l'année suivante», dit M. Coumillon,

l'inspecteur d'académie. Pour lui, l'orientation « *démagogique* » pra-tiquée par certains professeurs désorganise l'enseignement dans le second cycle long en y four-voyant des élèves incapables de suivre. « Faux », répondent les enseignants, « c'est parce que les secondes sont surchargées que les ólèves travaillent mal et sont

éliminés. »

« Même si tous les postes
avaient été pourous à la rentrée, avaient été pourvus à la rentrée, nous serions en grève pour réclamer l'ouverture de nouvelles classes e, explique un professeur de Noisy-le-Sec. Réponse de l'inspecteur : « Il n'est pas raisonnable de penser qu'on créera des postes alors que les maxima d'affectifs ne sont pas dépassés. » (Trente-cinq élèves eu tenninale et quarante en seconde et première.) D'alogue de sourds : les uns parlent pédagogie, les autres postes budgétaires. Et l'on s'envoie les chiffres à la tête.

UNE AFFAIRE DE CHROMOSOMES?

- Faut-II croire que dans les res des enfants de le Seine-Saint-Denis, Il y a quelque chose qui les porte au travail manuel? -, se demandait ironiquement, mercredi, un des porteparole de la « coordination ». Et de citer les chiffres tournis par l'inspection académique : l'an dernier, il y avait en France 762 169 élèves dans le second cycle long et 588 272 dans le second cycle court. Solt un ranport da 1,29 en faveur de l'enselment long (préparation du

Pour Paris, ce rapport était de 1,90, soit presque deux élèves préparant le baccalauréet contre tude professionnelle eu un bre

vet d'études professionnelles. Dans l'académia da Versalites, le rapport est encore aupérieur à la moyenne (1,47), mais il chute dans l'académie de Créteil (1.18) et « plonge » dans le département de SelneSaint-Denis (0,95). C'est-à-dire qu'il y e un peu plus d'élèves « du technique » en Saine-Saint-Denis (19 204) que dans le cycle long (18 308).

«Ce n'est pas une question de chromosomes, mais de sociologie, explique M. Counillon. Quand, dans un département, il y a plus de 40 % d'entants da migrants dens les écoles, il ne feirt pas s'étonner que besucoup



Si la CNT n'existait pas, voilà le téléphone que vous pourriez avoir.

Sans la contribution financière de la CNT. le speciaculaire développement du téléphone august nous assistors depuis 10 ans n'aurait pas

Établissement Public, la Caisse Nationale des Télécommunications a été créée en 1967 pour émettre des emprunts au seul bénéfice des

Télécommunications françaises En 10 ans, to CNT a tance, aussi bien en France que sur les grandes places financières internationales. 75 emprunts pour un total de 25 milliards de trancs

Depuis 10 ans, les souscripteurs trancais et étrangers ont appris à faire confiance au seneux et à la solidité des emprunts CNT



La sécurité d'un investissement rentable.

DANS LES UNIVERSITÉS

LES PARTIS DE GAUCHE ET LA FEN PROTESTENT CONTRE LA RÉFORME DES CARRIÈRES

responsables étudiants ent été répus par Mme Saunier-Seité, ministre des universités, se e félicité » que le décret permette de dégager des postes d'assistants pour des étu-diants, mais « attire l'attention du ministre sur la nécessité d'assouplir les mesures transitoires pour tenir

compte des cas particuliers so-ciaux >.

M. LOUIS FAVOREU

président de l'université

d'Aix-Marseille-III

M. Louis Favoreu, doyen de la

La réferme du requitement des enseignants non titulaires de l'ensei-gnement supèrieur instituée par la décret du 29 septembre continue à susciter des réactieus (e le Monde » du 28 septembre).

M. Jacques Chamber, membre du M. Jacques Chambar, membre du burean politique du parti commu-niste, estime que ce tente e menace gravement l'ensemble des assistants non titulaires, dans leur emplei comme dans leur feu et le u, au mépris og leur qualification et de leurs travaux s.

Le parti socialiste affirme également que ce décret e accroît les risques de licenciements de ceux qui, fante d'une politique de recrutement rigoureuse et adantée aux besoins, ont permis que soit assurée une mission essentielle de l'enseiune mission essentials de l'ense-gnement supérieur s. Ces de ux partis, ainsi que l'UNEF, apportent leur soutien au mouve-ment de grève décidé pour les 28 et 29 septembre par cinq organisa-tions d'enseignants du supérieur, ainsi qu'è le mentientation de ainsi qu'à la manifestation de 29 septembre à Paris.

M. André Henry, secrétaire général M. André Henry, serrétaire général de la Pédération de l'éducation nationale, réclame, pour sa part, dans une lettre au ministre des universités, des « assurances », notamment pour que les professeurs agrégés du second degré détachés dans le supérieur ue solant pas victimes d'un alourdissement de leur service et nour ou angun liego. leur service et pour qu'aneun licen-ciement d'assistent non titulaire n'ait licu lors de la rentrée 1978.

De sou côté, l'Union nationale

● Plusieurs dizaines d'ensei gnants ent manifesté, mercredi 27 septembre, à l'appel des sec-tions académiques de la région parisienne du Syndicat général de l'éducation nationale (SCEN-C.F.D.T.) devant les locaux de Prance-Soir, 100, rue de Réau-mur à Paris. Cette manifestation avait pour but de « sensibiliser » la presse aux problèmes de la rentrée scolaire : insuffisance des créations de postes budgétaires, vétusté des locaux, non-réemploi de plusieurs ceutaines de maîtres auxiliaires. Une délégation a été reçue par un membre de la ré-daction en chef.

 « Les loistrs » est le thème du sixième numéro de la revue les Dossiers de l'étudiant, qu' consacre quatre-vingt-selze pages à un « inventaire de tous les moyens de mieux vivre ses temps Mores ». Les principaux thèmes de ce dossier, en vente dans les kiosques au prix de 10 F. sont la lecture, les jeux, les sports la musique la photo et la cinéma.

DÉFENSE

Dans une interview à « La Croix »

17.00 m

M. DEBRÉ : il faut une dizaine de sous-marins.

M. Michel Debré déclare dans la Creix du 26 septembre : « Si l'avais beaucoup parlé du sixième sous-marin, c'est parce que la décision de renoncer ou de retarder sa construction était exemplaire d'un ordre de priorités en matière da défense que je n'approuvais pas.

« Une heureuse conclusion est donc apportée sur un point capital. Mais demeure Pessentiel : Il faut à la France une dissuasion. Or celle-réjerige une constante modernisation. Ainsi notre l'iotte de sous-marins lance-angins doit

de sous-marins lance engins doit alter vers la dizaine. Elle exige, en outre, que le commandement reste national, sans aucune inter-férence de l'étranger.

● Le 2 REP à Calvi. — Donne conseillers municipairs de Calvi (Haute-Corse), émus par les déclarations répétées de leur maire, M. Xavier Colonna (indépendant de gauche), en faveur du 3 Régiment étranger de parachutistes stationné sur le territoire de la commune, avaient réclamé par lettre, le 5 septembre dernier, le vote d'un vœu demandant le départ de cette unité. Le conseil a siégé le lundi 25 septembre pour examiner ce projet, bre pour examiner ce - projet Après un large débat, le maire a déclaré la motion irrecevable, bien déctaré la motion irrecevable, bien que quatorze conseillers municipaux sur vingt et un soient favorables à son adoption. M. Colonna a souligné qu'un changement du statut du légionnaire interviendrait à la suite de sa démarche ayant pour but de régler le problème des déserteurs, en leur donnant des possibilités de rompre leur emitrai.

Se perfectionner, ou apprendre le lenome est nossible la laugue est po LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications on français Documentation gratulte : EDITIONS ILISQUES BBCM 8, roe de Berri - 75008 Paris

Après le déjeuner d'écrivains à l'Elysée

M. ÉTIENNE BORNE : l'imbécile mesure qui frappe M. Cohn-Bendit.

Commentant dans la Croix l'in-terdiction de séjour « ridicule au-tant qu'absurde » de Cohn-Ben-dit, évoquée lors du récent déjeuner des écritains à l'Elysée, M. Etienne Borne écrit:

M. Etienne Borne écrit:

« L'imbécile mesure qui frappe encore l'anarchiste jovial, personnage majeur d'une révolution aussi parfaitement déjouée que jouée, est marquée du eceau de la plus noire ingratitude. Car beaucoup dans l'intelligentsia qui se sentaient mai à l'aise avec leur marxisme et leur philocommunisme, et qui u'osalent les répudier publiquement de peur d'être accusés, horreur insupportable, de « virer à droite », se sont trouvés brusquement affranchis lorsqu'ils ont vu de leurs yeux un révolutionnaire si incontestablement rouge et si peu communiste sur des barricades subversives et forçant « les crapules staliniennes « à marcher à la suite des cortèges dont il prenait la tête.

« Par Cohn-Bendit a commencé

M. Louis Favoreu, doyen de la faculté de droit et de science politique d'Aix-Marseille, vient d'être éin président de l'université d'Aix-Marseille-III (droit, économie et sciences). Il remplace à ce poste M. Charles Debbasch, qui avait été éiu en octobre 1973, lors de la création de cette université. M. Favoreu a obtenu 54 voix sur 75 votants. « Par Cohn-Bendit a commencé « Far Cohn-Bendit a commencé le déclin des respects humains, des higoteries, des fanatismes de la gauche traditionnelle. Préclaux service rendu par la pensée et l'action libertaire au libéralisme avancé, et dont le plus éclairé et le plus libéral des princes ne pomra manquer, après ce célèbre déjeuner, de se montrer recounaissant. Ainst les vanités ont leur utilité et même leur philosophie. « Né en 1938 dans les Pyrénées-Atlantiques, M. Favoreu est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et agrègé de droit public. Enseignant à Air-en-Provence depuis 1967, il a été président du centre universitaire de la Réunion en 1971-1972. Depuis 1973, il était doyen de la faculté d'Air-Marseille et vice-président de l'université. Il e publié des euvrages sur le Conseil consti-tutionnel.]

MÉDECINE

Le professeur Jean-Charles Sournia est nommé directeur général de la santé

27 septembre a uommé le profes-seur Jean-Charles Sournia directeur général de la santé en remplacement du Pr Denoix, qui occupait ces fonctions depuis le 15 mai 1975. Ce dernier doit reprendre la direction de l'institut Gustave-Roussy à Villejuif, qu'il

Sur proposition du ministre de assurait avant ses fonctions au la santé et de la famille, le ministère depuis 1956. Le départ conseil des ministres du mercredi de M. Denoix de la direction assurant avant sees fonctions au ministère depuis 1958. Le départ de M. Denoix de la direction générale de la santé intervient quelques jours seulement avant l'ouverture du Congrès international de cancérologie, qui doit avoir lleu à Buenos-Aires du 500 de la la cotobre prochein sons au 11 octobre prochain, sous l'égide de l'Union juternationale coutre le cancer, dont il est le président

Un homme de ter dans «un l'entagone de carton»

- L'administration centrale de la médecine, responsable de al grosses dépenses avec si peu de moyens, fait figure dans la monda administratif d'un Pentagone de carton. » Cette opinien, severe et amère, est celle du nouveau directeur général de la santé, le professeur Jean-Charles Soumia, exprimée dans son plus récent ouvrage Ces malades

qu'on tabrique (1). Œil vif, sourire malicieux qui éclaire toujours des traits; un peu sévères ; démarche sportive qui rappelle un peu le style « Chaban-Delmas « Le professeur Jean-Charles Soumla n'e pas l'onctuosité et le calme de sez prédécesseurs. C'est un « pairon «, maie plutôt un chef d'entreprise qu'un grand mandarin de le médecine. Homme de lettres (il est l'euteur de huit otverages, dont les thèmes vont de la technique chirurgicale. L'histoire de la pensée médicale), c'est altissione homme de chiffres : on ne compte plus les rapports économiques qui furent publiés sous sa signature, pendant les dix ava de son i rappe - comme les dix ans de son « règne « comme Sécurité sociale.

(1) Le Seuil (le Monde du 12 jan-vier 1977).

JEUNES 18 à 26 ans Niveau BAC + 1 ou 2 ans

Percevoir une REMUNERATION égale à 75% du SMIC Acquecir line FORMATION COMMERCIALE en 6 mois Rencontrer de multiples Entreprises offrant des

C'EST POSSIBLE Présentez vous au : CETGIC (Groupe ESSEC)

3, bis ruo Alexis Cerrei Paris 15e. (ex pessage Louvet) Tel: 734.70.71 -273.22.80

li ne reste plus que quelques places en Section Préparatoire (Niveau 1", Secondo et 3") **ECOLE DE PRÉPARATION** A LA PRATIQUE DES AFFAIRES

Enseignement priod.

14. bd Gouvion-Saint-Cyr (17*)

eu tél. ; 754-58-81.

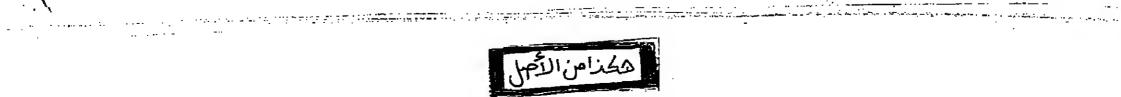
C'est la qu'il apparut comme un militant d'une difficile traditionnation de la médecine, où le gaspillage serait limité par des contrôles de le qualité, mela où le bureaucratisme de lu gestion planifiée serait pourtant évité. Très au fait des expériences étrangères, il ne o'est jamala cache d'une certaine admiration pour le système de santé britannique, tout en restant hostile à la nationalisation de le médecine française et, surtout, au monopole de l'hospitalisation

Dr J.F. LACRONIQUE. .

Dr J.-F. LACRONIQUE.

[Né le 24 novembre 1917 à Bourges (Cher), le professeur Jean-Charles Sournis, après des études médicales à la faculté de mèdecine de Lyon, est interne ées hôpitaux de Lyon, est interne ées hôpitaux de Lyon, est interne ées hôpitaux de Lyon, est interne ées depoitaux de Lyon, est interne ées hôpitaux en les questions de santé, puis il cocupe jusqu'en 1959 un poste de professeur de chirurgie à la faculté ée môdectina de Beyrouth. Il revient amputé en France, où u rempite pendant dir ans, les fonctions de énér de service temps plein à l'hôpital universitée de la chaire de énirurgie à le faculté de médecine. En 1963, il est nommé médecin conseil national du régime général de Sécurité sociale, poste qu'il occupe jusqu'e sa nomination à le direction générale de la ambé. Il est l'auteur de huit cuvrages de l'auteur de huit cuvrages de l'auteur de la médecine (Lopique st surposite de la médecine (Lopique st surposite de la médecine, Mythologie de la médecine, l'auteur de la médecine, l'auteur de la médecine, l'auteur le la médecine, l'auteur l'histoire de la médecine, l'auteur le la médecine, l'auteur l'histoire de la médecine d'auteur l'histoire de la médecine de l'auteur l'histoire de la médecine d'auteur l'histoire de la médecine

e L'ambassade d'Argentine à Paris à serué de reconst une délégation des nymetabres de l'appel du projetteen, l'appel du projetteen, l'appel du projetteen, l'appes selvée, junii 25 leptembre, peur égnander le libération de allenerins emprisonnés en Argentine. Con du l'12 par le déférir L'Ayme, président des hoppifique la délégation était éconscipés des docteurs Rossard, Februs de des psychologues, Dans un cat des psychologues. Dans un Mana Cochet, membre di Spanii cat des psychologues. Dans un communique publié mardi, ces personnalités. « s'indignant: « du régus opposé à leur tégitime démarche pur l'ambasade d'un gouvernement qui accueille le congrès mondial de cancérologie « (du 5 au 12 octobre prochain) et « attirent l'attention de tous leurs collègues sur le caractère inacceptable de ce rejus. Rappelons que le professeur Schwarzenberg est partipour Buenos-Aires dimanche dernier, à la tête d'ane délégation médicale, afin de senter d'obtenir la libération de membres des professions de santé emprisonnés en Argentine. nés en Argentine





JUSTICE

CRIME EN ANDORRE

La justice en Catalan

De notre correspondont régional

Toulouse. — En principauté d'Andorre où les crimes sont rares, un drame vient de se produire aux Escaldes, près d'Andorre-la-Viellle : un footballeur
professionnel de l'équipe audorrane, de nationalité algérienne,
dont la police n'a pas révèlé
l'identité, a mortellement blessé
un citoyen français, M. Michel
Granier, âgé de quarante et un
ans, marié et père de deux enfants, charcutier dans la principauté.

fants, charcutier dans la principauté.
C'est au cours d'une querelle
devant un bar des Escaldes que
le footballeur a porté une prise
de judo à M. Granier, le projetant violemment sur la chaussée.
La victime a été transportée à
l'hôpital où les médecins ont
constaté una fracture du crâne
avec enfoncement d'une esquille
dans le rocher et de multiples
fractures de côtes. La victime a
succombé quelques heures plus
tard.

Ce drame a suscité certains mouvements rénophobes au sein de la population des Vailées, qui se plaint, d'autre part, de la faiblesse des effectifa de police urbaine et criminelle. Le chef de la police ne dispose en effet que come marantaire de grades pour controlle de la police ne marantaire de grades pour controlle de la police ne dispose en effet que controlle marantaire de grades pour controlle de la police ne controlle de la police ne dispose en effet que la police ne dispose en effet que d'une quarantaine de gardes pour les eix paroisses de la princi-pauté.

Conformément à la juridiction da la principauté, l'anteur présumé du meurtre, a été déféré devant le bailli après une garde à vue de vingt-quatre heures. La justice est rendue en Andorre, depuis les réformes intervenues en avril 1976, par les battles ou baillis représentant les deux coprinces : le président de la République française et l'évêque d'Urgel. Le juge d'appel est nommé pour cinq ans par l'un des coprinces, et le fiscal général, qui soutient l'accusation, par l'autre co-prince pour la même durée. Chacun des procureurs a un substitut. Jusqu'en 1976 la justice était encore rendue dans l'esprit médiéval des paréages de 1278. C'était les coris qui jugeaient les crimes très rares d'ailleurs, et les inculpés devalent présenter leur défense par écrit. Depuis deux ans, les accusés ont droit à un avocat qui plaide la cause devant le tribunal. Mais les représentants des conscillers des Vallées, autrement dit le Parlement, ont la possibilité d'intervenir par le truchement de s « parladora », véritable contre-procureur, qui, en langue catalane, peuvent intervenir en faveur de l'accusé pour faire valoir les circonstances atténuantes.

l'association Jean-Coxtet, qui gère

LEO PALACIO.

● La décision danoise concerrenton. — Le parquet de Crétell a ouvert une information afin de nant la demande d'extradition de M. Patrick Rouxel vient d'être. rechercher les causes de la mort d'une jeune fille âgée de quinze ans, décédée dans la nuit du 19 au 20 septembre au foyer Kennedy à Charent n (Val - de - Marnel, après avoir inhalé du trichloréme fois de plus, renvoyée, Motif officiel de ce nouvel ajourne-ment au 7 novembre ; le Borde-lais, dont la France demande depuis des mois l'extradition pour après avoir inhalé du trichiorèthylène (le Monde daté 24-25 septembre). Quelques jours après la mort de la jeune fille, le maire de Chareuton, M. Alain Griotteray (P.R.), avalt annoncé qu'il avait déposé une plainte contre d'une declarant que le décès était survenu un cours d'une drogue-party s qui se déroulait dans l'établissement, » Cette affirmation avait et : démentle par les enquêteurs et les responsables de l'association Jean-Coxtet, qui gère un double meurtre commis à Bordeaux le 5 juillet 1977 (le Monde des 28 juillet et 1- août) — extradition acceptée par le ministère danois de la justice. — est malade, Les autorités refusent de dire de quoi il souffre. Il ne peut cependant pas comparaître devant le tribunal de première instance de Copenhague. —

UN PSYCHIATRE ET UN SOCIOLOGUE POURSUIVIS POUR UNE SÉRIE DE HOLD-UP :

Les « paumés » des assises

Ils sont deux dans le box des accusés de la cour d'assises de Paris. Deux jeunes garçons à l'air bien sage. Costumés, cravatés, le cheven court, polis, déférents même.

« Un héroïsme de pacotille »

Pendant les vacances de 1976,

Des habillages en tissu et en cuir pour vous

De l'ingéniosité pour offrir deux lits supplé-

permettre de choisir celui qui s'harmonise avec

mentaires, sans manipulation extravagante.

votre intérieur. Il en existe 132.

Deux intellectuels égarés sur le chemin da la délinquance, Pas n'importe quelle délinquance, uon, le a braquage » de banques. Neuf an total, commis à Paris, entre le 23 janvier 1975 et le 14 octobre 1976, jour de leur arrestation place de la Nation. Sept hold-up accomplis par Emmanuel Loi et deux par Jean-Dominique Leccia. Bilan: 254 000 F environ. Le scénario est toujours le même. au courant des braquages, passe lui aussi à l'action. Pourquol ? « Une obsurdité, reconnaît-il. Je l'ul fait pour moi par culte de l'acte hérolque. Parce que, là, on prend ses responsabilités. Je n'ai jomais eu d'argent et l'argent ne m'intéresse pas. C'étuit le pré-Bilan: 254 000 F environ. Le scé-nario est toujours le même.

« Toujours la même médiocrité »,
comme dira Leccia. Une banque
est choisle, jamais n'importe la-quelle, pour Emmanuel Loi. La
première parce qu'il y a un signal
d'alarme et un policier pas loin.
La secoude parce qu'elle est près
de chez lui et que les employés le
connaissent. La troisième parce
que les portes sont grandes ou-

Aujourd'hui, après une déten-tion qu'il qualifie de douloureuse, Jean-Dominique Leccla avoue qu'il ue s'agissalt en réalité que d'un a héroisme de pacotille, d'une fuite en avant dérisoire ». « L'héroisme, dit-il, c'est vivre quotidiennement d'une manière outhentique les rapports ovec les gens ». que les portes sont grandes ou-vertes. « Mon but était de me jaire foudroyer, tuer », avoue-t-IL Des hold-up commis sans vio-lence, sans coups de feu. Aujour-d'hui, Jean-Dominique Leccla s'excuse, auprès des employés de jaire foudroyer, tuer a, avoue-t-Il.

Des hold-up suicide. Pas de
précautions, pas de masques.

Fimmanuel Loi sort de son sac de
sport sa carabine 22 long rifie
chargée, dont li a scié la crosse
et le canon. « C'est un hold-up,
ne bougez pas a et li tend son sac
de sport avant de repartir tranquillement à pled, en voiture,
voire en taxi, chez lui, à Vincenues. Uu vol à main armée
ordinaire.

banque, des menaces qu'il a pu exercer, et Emmanuel Loi pense qu'e il faut être urrivé bien bas pour menacer uvec une urme des gens qui n'ont rien fait ». Un désarroi candide proche de la dêtresse. Quand Loi est dans la banque Leccia l'attend tranquil-lement sur un banc. Quand Leccia agit, Loi est la a pour le soutenir ». « Je n'ui fuit que toucher un désastre en lui, dira Leccia de son ami. Notre union n'a fait qu'entrainer un désastre commun. On peut persévérer dans le maléfice en cherchant de l'uide quand même ».

Drôle de garçon qu'Emmanuel Loi. Etudiant attardé, en rupture avec sa famille et la société, doué d'une intelligence supérieure, il n'arrivera jamais à s'adapter vé-ritablement. Etudiant en lettres, puis en psychologie nuis en so-Pourtant Jean-Dominique Lec-Pourtant Jean-Dominique Leccia, lui, avait réussi, Pupille de la uation, élève brillant, après une tentative en Sorbonne, il deviendra médecin puis psychiatre. En mai 68, il sympathisera avec les troiskistes et les pro-Chinois, Compétent, consciencieux et dévoué, ses collègues n'ont qu'à se loner de son travail. Cependant, une personnalité perturbée et des tendances pré-psychotiques le font sans cesse osciller entre la puis en psychologie, puis en so-ciologie, il sera tour à tour infir-mier puis vendeur chez Manu-france. Un jour, on retrouvera cet enfant de mai 68 en train de faire la circulation dans les rues d'Aix-en-Provence. C'est un anxieux, un hypersensible.

Ils parient, peu, comme avec réticence, si cela les annuyait de s'expliquer encore. L'un, Jean-Dominique Leccia, est méde-Emmanuel Lol, est sociologue. Il a vingt-buit ans.

cuité Jean-Dominique Leccia, à dépression et l'euphorie. Pendant Aix-en-Provence. Tous deux son incarcération, il sera soigne « montent » à Paris. Leccia, mis à l'hôpital psychiatrique de Villa-

dépression et l'euphorie. Pendant son incarcération, il sera soigné à l'hôpital psychiatrique de Villajuif. Mais l'ordre des mèdecins décide, en juillet dernier, qu'il peut coutinuer à exercer sa profession.

Deux êtres un peu paumés qui distribuent l'argent qu'ils ont volé. Deux intellectuels perturbés qui, le jour de leur arrestation, ont commis deux hold-up à deux heures d'intervalle. Lors du dernier, Jean-Dominique Leccia referme sou sac de sport en disant au caissier : a Ça suffit pour unjourd'hut. » Avant de ranger sa carabine dans le même sac et de sortir avec à ses trousses les employés. La police les arrête peu après, au terme d'une course-poursuite. Ils avouent tout, prespoursuite. Ils avouent tout, pres-que sans résistance, comme sou-

lagés.
Ce jeudi 28 septembre, les témoins de la défense viendrout parler de ces deux braqueurs amateura auxquels les experts ont reconnu une atténuation de responsabilité.

MICHEL BOLE-RICHARD.

2NOITANIMON

Le conseil des ministres du mercredi 27 septembre a adopté les mesures suivantes :

Sur proposition dn garde des sceaux, ministre de la justice :

M. Robert Hirsch, M. Paul Alba et Mme Claire Gaudfernau, sont nommés membres de la commission nationale de l'informatique et des libertes.

M. Guy Bralbant, M. Guy Schmeltz et M. Justin Marcel, maîtres des requêtes au Conseli d'Etat. sout nommés conseillers

de James McCann: décision repoussée.

examinait, mercredi 27 septembre, la examinalt, mercroil 77 septembre, ia demande d'extradilinn formniée par le ministère de la justice de R.F.A. à l'encontre du militant politique britannique, M. James Kennedy Mrcann, a décidé du reponsser nu 11 octobre son avis, untamment en raison d'éléments enuiradicloires sur son identité (a le Mande » da 23 sep-

tembre). Ce derniet, incarréré à Marsellie Ce derniet, incarréré à Marsville depuis le 18 anût, a affirmé, en effei, se nummer Peler Joseph Kennedy, être âgé de trente-six sus et n'avoir jamais élé l'erroriste; ses avocats, M- Paul Lombard, Gilbert Collard, Patrick Arnnux, Larrony et Ponsdeboll, unt fait valoir en ce sens que James McCann, commandant d'un batalilon de l'IRA, a élé luè le 16 avril 1872 à Belfast, au conts d'affrontements avec l'armée britannique; ils uni également conlesté nique; ils uni également conlesié que les empréules digliales du mili-tant inearcèré soleni celles de James McCann. et mis l'accent sur le caractère politique du cette affaire.

FAITS DIVERS

Victime d'une agression à Paris

UN PRÉPOSÉ DES P.T.T. MEURT DES SUITES DE SES BLESSURES

M. Georges Habert, préposé à la distribution, est mort, mercredi 27 septembre, des suites des blessures qui lui avaient été infligées, la veille, au cours d'une agression dans le vingtième arrondissement, M. Norbert Segard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., s'est rendu à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière pour s'incliner devant la dépouille mortelle de la victime. Pour protester « contre l'inertie coupable de l'administration et des pouvoirs publics », les agents du centre postal « Paris-XX » ont cessé, mercredi, le travail.

Information et documentation

62, rue Quincampoix PARIS 4° Tel. 27L09.50



Des points de vente nombreux dans toute

S'il vous plait, Orego peut être, demain, votre

confort de fin d'année. Vous l'avez bien mérité.

la France, spécialistes d'ameublement et grands



维拉。..

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





France entre le jendi 28 septembre à 8 henre et le vendredi 29 septembre

Dirigée par une profonde dépres-sino, dant le cectre atteindra l'Ecosse, une perturbation océanique traversera la pius grande pertie de la France. Vendredi 29 septembre, le sud des

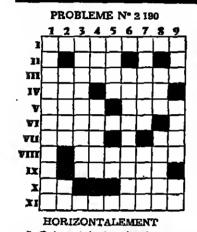
lellé, malgré des nuages passagers qu'i deviendront plus onmbreux en fin de journée.

Allenrs, des pluies ou des averses se produiront, et les vents de secteur nuest se renfinceront. Les pluies, surtout localisées en début de journée sur la moitée nord du pays, sagneront ensuite les autres régions, en prenant parfois un caractère orageux sur le Sud-Ouest et les Pyrénées.

indique le maximum enregistré an cours de la journée du 27 septembre; le second, le minimum de la nuit du 27 au 28; : Ajaccio, 24 et 13 degras; Blarritz, 19 et 13; Bordeaux, 20 et 7; Brest, 17 et 9; Caen, 17 et 8; Cherbourg, 15 et 12; Clermont-Perrand, 17 et 9; Dijon, 16 et 8; Crembil, 17 et 10; Lille, 16 et 8; Lyon, 19 et 9; Marseille, 21 et 14; Mancy, 15 et 3; Mentes, 20 et 5; Mice, 25 et 16; Paris - Le Bourget, 16 et 8; Pru, 20 et 9; Perpiguan, 22 et 18; Bennee, 17 et 9; Strasbourg, 15 et 8; Tours, 19 et 8; Toulouse, 21 et 11; Phinte-à-Pitre, 29 et 24.

Températures relevées à l'étranger; Aiger, 26 et 13 degrée; Amsterdam, 15 et 8; Atbénes, 24 et 19; Berlin, 16 et 8; Atbénes, 24 et 19; Berlin, 16 et 8; Lisboune, 30 et 17; Londres, 16 et 9; Mas Canaries, 29 et 22; Chpenbegue, 15 et 3; Geoère, 16 et 8; Lisboune, 30 et 17; Londres, 6 et 9; Madrid, 25 et 10; Moscou, 3 et 5; New-Ynrk, 19 et 13; Palmade-Majorque, 25 et 12; Roms, 24 et 15; Stoekhulm, 10 et 8.

MOTS CROISÉS



VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Qu'on ne trouvera pas à l'intérieux. — 2. A le bras long; Possessif. — 3. Mot dont il peut être utile de se souvenir quand il s'aglt de mettre la go m me. — 4. Endroit où il faut frapper; Rumine dans les Pyrénées. — 5. On est vite empoisonne quand il s'arrète de travailler; Pas applaudi (épelé). — 6. Est tout devoué à l'armée. — 7. Qui a donc beaucoup servi; Ne règne plus. — 8. Annonce une nouveauté; Criera comme un fauve. — 9. Ont des ailes; Qui n'ont — 9. Ont des ailes; Qui n'ont rien passé; Préposition.

Solution du problème n° 2 189 Horizonialement

L Déchaussé, — II. Aar; T.L.
— III. Rasséréné. — IV. Séniles.
— V. Léa; Ecu. — VI. Lits;
Us. — VII. Oreiller. — VIII. Né;
Raldes. — IX. Sep. — X. Manillon. — XI. Lumen; Ers.

HORIZONTALEMENT

I. Qui peut inciter à gisser. — II. Rasséréné. — IV. Séniles.

II. Particlee qui s'applique à la bonne forme. — III. Sont généralement emballès quand ils sont chauds. — IV. Grecque; L'art de se déplacer en courant. — V. Administré; Nom de pays. — VI. Trop mou. — VII. En Allemagne orientale; Note. — S. Cassate; Sam. — 4. Hase: Sené. — IX. Capitale pour des chrétiens. — X. Utile pour co-ordonner; Vice. — XI. Agiras comme un l'àcheur.

L Déchaussé. — II. Aar; T.I. — UI. Rasséréné. — IV. Séniles. — V. Léa; Ecu. — VII. Its; Raldes. — IX. Sep. — X. Manlilon. — XI. Lumen; Ers. — Verticalement

1. Durillons. — 2. Eire; Mu. — 3. Cassate; Sam. — 4. Hase; Sené. — 5. Arène: Lapin. — 5. Arène: Lapin. — 6. Rl; Pil. — 7. Sièle; Edile. — 8. Sinécure; Or. — 9. Esus; Sens. GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi ciel du jeudi 28 septembre 1978 DES DECRETS

 Modifiant le décret du 12 octobre 1972 portant application de la loi du ler août 1905 sur la répression des fraudes (conditions de vente des produits alimentaires et regles d'étique

Portant modification du dé-cret n° 69-515 du 19 mai 1969 relatif au régime du pilotage dans

les eaux maritimes;

Portant organisation de l'administration centrale du ministère de la jeunesse, des sporte et des loisirs. UN ARRETE

 Portant revalorisation des prestations des régimes d'assu-rance vieillesse des travailleurs non salaries des professions arti-considerations des professions arti-considerations des professions artisanales, industrielles et commer-clales.

Liste officielle DES SOMMES A loterie nationale PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS GROUPES GROUPES. PAYER PAYER NUMERO 3 735 5 000 5 000 1 831 groupe 4 autres groupes groupe 1 autres groupe groupe 4 6 3 341 5 000 B 016 500 5 000 2 026 groups 3 autres groupes tous groupes groupe 3 7 692 5 000 9 646 500 5 000 10 000 1 000 500 5 000 2 08 856 1 072 5 000 8 027 tous groupes tous groupes 500 5 000 200 5 000 9 507 500 5 000 . 5 253 08 857 08 853 tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes groupe 1 5 000 500 5 000 948 1 288 0 194 8 groupe 1 autres groupes tous groupes 2 004 5 000 08 858 5 000 .5 000 .0 519 groupe 3 5 000 autres group groupe 5 groupe 3 autres groupes groupe 1 autres groupes 500 5 000 9 6 639 groupe 4. 9 284 5 000 500 5 000 9 659

autres groupes

tous groupes groupe 4 autres groupes

autres groupes

autres groupe groupe 5

autres groupes groupe 5

autres groupes

tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes

126 796

6

OB 854

5 050 550 5 050 20 2 020 tous groupe groupe 5
autres groupes
groupe 3
autres groupes 5 250 750 550 70 050 5 050 550 9 360 1 050 100 050 08 850 36 450 tous groupes 10 050 100 150 10 150 10 050 10 050 1 500 050 15 050 TRANCHE DE LA MOTO TIRAGE DU 27 SEPTEMBRE. 1978 200 500 500 5 000 PROCHAIN TIRAGE LE 30 SEPTEMBRE 1978 à MALAKOFF (Hauts-de-Sei

tous groupes

groupe 2

100 000

08 869

27 48 34 45 47 TIRAGE No 39 NUMERO COMPLEMENTAIRE.

PROCHAIN TIRAGE LE 4 OCTOBRE 1978 VALIDATION JUSQU'AU 3 OCTOBRE APRESMIDI



sur des centaines d'articles d'ameublement signalés par cette étiquette 🙎

• Living • Chambres à coucher • Rangement • Meubles de cuisine • Meubles en bois blanc • Canapés • Literie • Petits meubles • Tapis • Revêtements de sol • Luminaires • Miroiterie • Voilages

 Quincaillerie et Tissus d'ameublement

Magasin 2, 3° et 4° étages



PONT-NEUF

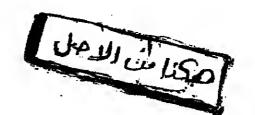


Parking SAMARITAINE

Ummentale de la r Summer Cook Black

L'amobiograph

• Comment In



Monde DES LIVRES

L'exploit monstrueux de Georges Perec

● Une somme, une fresque, un puzzle : la vie et son mode d'emploi.

iste ufficielle

VOILA toute une semaine que j'explore avec passion, patience et peine, tantôt dans l'hilarité, tantôt dans l'émotion, parfois dans l'étonnement, l'énorme nef que Georges Perec vient de lancer sur notre mer littéraire.

Et, tout compte fait après m'être battue evec ces impressions contradictoires, je pense que la Vis mode d'emploi est un livre extraordinaire, d'une importance capitale non seulement dans la création de l'auteur, mais dans notre littérature, par son ampleur, son organisation, la richesse de ses informations, la cocassarie de ses inventions, par l'ironie qui le travaille de bout en bout sans en chasser le tendresse, par sa forme d'art enfin : un réalisme baroque qui confine an burlesque.

Grandiose et fou le projet : rien moins que peindre l'humanité, ses riches, ses pauvres, ses individus banals ou excentriques. ses activités, ses lolsirs, tels que les a façonnés le monde d'aujourd'hui par sa science, sa tech-nique, ses modes et ses dadas. Simples les moyens, mais ils deviennent extravagants par l'excès même où on les pousse. Car cette peinture ve passer par des centaines d'histoires, par d'iunombrables objets minutieusment décrits ou simplement énumérés. Ce n'est pas tout. Il va falloir jouer evec cette immense fresque. On en fera donc un puzzle. Et pour que l'œuvre contlemne sa propre représentation, on placera en son centre un peintre, un fabricant et un toueur de puzzles.

L'immeuble de la rue Simon-Crubellier

La nef de Georges Perec est en fait un immeuble. Non pas un de ces gratte-ciel qui euraient pu paraître indispensables à qui voulait peindre la civilisation moderne. Six étages, plus de deux de combles et les caves, les escaliers, la machinerie de l'ascenseur, le hall d'entrée, la loge de la concierge, enfin, particularité de cette maison bourgeoise, un magasin d'antiquités au rez-de-chaussée. Eh bien, cela suffit! Si Georges Perec avait cru devoir choisir une tour, nous ne nous en serions pas tirés evec sept cents pages ser-

Autre chance, le 11 de la ma Simon-Crubellier ne date que da 1875. S'li eut remonté eu dixd'un on des totts des immeubles alentour ».

Comme les pièces du puzzle

Comme les pièces du puzzle nous sont offertes en un malicieux désordre, neus ne découvrons cet historique qo'à la
page 571, longtemps eprès qu'une
réverie de Valène, l'artiste qui
projette de peindre l'immeuble,
uous e fait entrevoir sa destruction « Les démolisseurs viendront et leurs masses feront
éclater les crépis et les carrela-



ir Denoin de TIM

huitième. I En cent ans beaucoup de gens déjà défilent dans une maison dont on évide la facade pour regarder ici, maintenant, le 23 juin 1975, ce qui sa passe dans toutes ces alvéoles privées, mais oussi ce qui s'y est passe depuis la fondation. A propos, existe-t-elle cette rue? Aucun Bottin, aucun dictionnaire de Paris ne la donne. Flagrant délit d'imaginaire qu'il fant s'empresser de noter. Car. dans ce livre démoniaque, le vrai sa mêle au faux. l'historique an fictif. le sérieux au farceur.

Prenous la description de ce faubourg de la Plaine-Moniceau à l'époque où fut construit l'immenhle, « encore voué à la petite industrie et où abondaient laveries, teintureries, ateliers, hangars, dépôts de toutes sortes, jobriques et petites usines, comme la Fonderie Monduit et Bèchet, 25, rue de Chazelles (elle existe, elle, cette rue, et les détails qui suivent sont sans doute enthentiques) où, à partir de 1883, allait s'édifier, morceau par morceau, la gigantesque Liberté de Bartholdi dont la tête et le bras dépassèrent pendant plus

ges, défonceront les cloisons tordront les ferrures, disloqueront les pourres et les chevrons, arracheront les moellons et les pierres : images grotesques d'un immeuble jeté à bus dont les jerruilleurs à gros gants plendront se disputer les tau.

Un énorme réservoir de mots

On le vott, Perec ne cesse de nommer, l'inventorier, de répertorier. Ici ce sont des matières premières, là ce seront des bibedes jeux, des panoplies d'artisans, des objets de collection comme les montres animées. A propos de convertures indiennes, il citera à la file vinet noms de chefs indiens et de leurs tribus; Il énumérera les petits fours d'un buffet, les appareils électriques sophistiques d'une cuisine ultra-moderne. Si bien que son livre apparait d'abord comme un énorme réservoir plein jusqu'au bord, de mots et de choses précisément désignées. Une façon de peindre la vie, notre vie, par ce qu'elle produit

Il peut s'en donner à cœur joie dans ses quatre-vingt-dix-neuf chapitres qui nous introduisent méthodiquement dans les salles de bains, les chambres, les bureaux, les salons, les salles à manger, les cuisions, les mansardes, dont il détaille le mobiller avec une attention particulière portée aux tableaux, photographies, représentations diverses.

Ceux-ci, pris a leur tour dans la description, en viannent à occuper tout le champ visuel et leur surcharge est telle qu'il est impossible de se les représenter.

Et, sondain, dans cette surahondance verbale, surgissent les
histoires de Perec, de simples
récita, sans mise en scène
directe, presque sans dialogues.
Qu'elles soient constituées par
les vies des occupants présents
et passés des lieux ou qu'elles
champignonnent sur n'importe
quoi, une robe de chambre accrochée à une patère, un rôle dans
uns pièce de théâtre, un livre,
une gravare, un illustré, un
cadean de mariage, elles sont
remarquables par leur variété et
leur signification.

Il y en a de touchantes, d'affreuses, de comiques, de rocambolesques. D'rôles, elles racontent comment on est persécuté par sa belle-mère, comment on se brouille avec sa concierge, comment on u'arrive pas à voir son chef de service pour lui demander une augmentation. Navrantes, elles relatent des déchéances souvent dues aux guerres, aux événements. Feuilletonoesques, elles accumulent les poursuites, les vengeances, les meurtres.

Elles définissent parfaitement les personnages. Mais elles font bien plus que cela. Elles se moquent de nos mœurs, de nos entreprises, de notre justice, de notre administration. Elles fout éclater la stricte unité de lieu du livre, en nous transportant en Afrique, en Orient, eux antipodes. En nous projetant à travers les siècles, elles rompent sou unité de temps. Car, ironie toujours, ce roman-fresque est ceusé se dérouler en un instant, celui où meurt Bartlebooth, le héros de la principale histoire.

C'est un personnage de Jules Verne ou de Roussel, ce Bartlebooth bien qu'à travers son nom le Bartleby de Melville se joigne an Barnabooth de Valery Larbaud. Un superbe excentrique, maniaque, richissime, dégoûté. Cherchant quoi faire de sa vie, il décide un beau jour d'apprendre l'aquarelle suprès du peintre Valène. Comme il n'est pas-doué, l'apprentissage durera dix ans. Quand il est terminé, Bartlebooth part pour vingt ans peindre cinq cents marines dans cinq cents ports du globe. Il les expédie une à une à Gaspard Winckler, lui aussi locataire de l'immeuble, artisan fort habile, qui les transforme en puzzles. JACQUELINE PIATIER.

(Lire la suite page 18.)

Le Nain jaune » de Pascal Jardin Un amour de père » de François Soukin

Des fils en or

ES écrivains qui ont le cœur de faire des livres avec le mort de teurs perents choisissent en majorité d'enterrer leur mère, et rivalisent de chagrin blotti. Ceux, plus rares, qui dressent tombeau à leur père, se aurpassent dans le béet. Retour à l'enfance, sans doute, où chaque écoller met un point d'honneur à s'inventer un papa plus mirobolant que le voisin : le disparu prend couramment des dimensions de colosse, et sa vie une envergure d'épopée. Ces dernières années, Cheyssex a vu l'euteur de ses jours en ours de légende, et Bodard en potentat feramineux. Cavanna vient de peindre son dabe en force de la nature. Si on écouteit Pascal Jardin, son Nain jeune aurait égalé Giraudoux et le

On sait par le Guerre à neut ans que la réalité fut plus modeste et, pour certains, critiquable. D'avrit 1942 é octobra 1943, Jean Jardin a dirigé le cabinet de Pierre Laval, chef du gouvernement de Vichy, avant de raprésenter Pétain en Sulsse, cû it e dû demeurer quelque temps en exil eprès le querre.

an croîra le fils, ces fonctions capitales, en pleine collaboration, n'euraient mélé son père à aucune décision fâcheuse. Des dossiers retrouvés et des témoignages recueillis, il ne retient que les services rendus à le Réalstance, puis à le V* République, apperamment sans rancune. On n'en attendait pas moins d'un fils, et d'un éternel adolescent, pour qui le puissance prêtée aux eduites compte plus que ce qu'ils en font.

par Bertrand Poirot-Delpech

Ce pouvoir, l'auteur en voit les preuves essentielles dans le décor où vit te famille, et dans la qualité des gens qui y sont reçus. Le paternel ne pouvait qu'écrire l'histoire, et bian, dès lora que sa moquette de Vevey avait été arpentée par Bismerk, et que défitaient é sa table Morand, Berl, Pinay, Frasnay ou Gabin. Avant-guerre déjà, comme bras droit de Deutry eux chemins de fer, ses Interlocuteurs s'appelaient tout naturellement Renault ou Mermoz. L'Inconnu aur qui il tira un jour deviendra proche collaborateur de Pompidou. Il y e des veinerds, comme ça, qu'on dirait ebonnés, prédestinés, eux rencontres augustes. Toute la famille en profite; y compris la bonne, que lutine, paraît-il. Un = ancien ministra ».

tira un jour deviendra proche collaborateur de Pompidou. Il y e des veinerds, comme ça, qu'on dirait ebonnés, prédestinés, eux rencontres augustes. Toute la famille en profite ; y compris la bonne, que lutine, paraît-il, un = ancien ministra e.

Con ne nous dit pas si cele lui fait une belle jambe. L'auteur, lui, tira vanité de ces mondanités avec un élitisme qui trise le snoblame, et où il s'inclut déjà. Témoin sa fierté enfantine d'être reconnu avant son père, dans un restaurant, par un haut personnage de l'Etat.

ANS doute est-ce l'homme de cinéma, en lui, qui retrouve, face eux têtes d'affiche politico-culturelles, ces fraîcheurs de stariette. Et sans doute est-ce le dialoguiste à mois d'auteur qu'émerveillent les tirades paternelles. Car, telles qu'il les rapporte. ces tirades ne font du « nein jeune » qu'un simple produit de la classe dirigeante d'alors, persuadée que le foi maurassienne dans l'ordre divin, et le brio à table, le légitiment mieux que tous les votes. S'il se singularies, c'est par une inquiétante suranchère dans les préjugés de se caste contre le suffrage universel, les rêves de justice des pauvres, et leur capacité à gouverner

Pour le reste, rien ne le distingue d'un personnage typique de le vie politique française, et rendu banel par la vogue des Mémoires : le commis de cabinet, toujours évasif sur l'origine et l'exercice effectif de son pouvoir, d'eutant plus porté à en dire les vanités qu'il lui échappe, et qui régele les diners de citations chatoyantes, d'enecdotes cocasses ou de prophéties blasées, sur le modète indépassable de Gireudoux ou de

Jean Jardin n'était pas dupe de ses numéros, notamment lorsque le rôle de Vichy a'est revalé, selon son expression à le foia cinglante et lénifiante, à celul d'une • Croix-Rouge ». Son fils non plus ne s'illusionne pas trop quand il observe que cette carrière fut » ratée » eutant que » brillante », et que » le gloire, même secrète, abime plutôt » les gens.

Sur l'homme privé, les faits et propos rassemblés ne nous dorant pas devantage le pilule. Frapper au ventre un chef de gare quand on est patron des trains, ou traiter un ambassadeur de « débris », dens son dos, n'a rien d'immensément élégant ou hillerent. Ses théories sur les femmes se raménent é l'adage sans grandeur de son milieu : toutes des saintes ou des putes. Son ettitude tyrennique avec son épouse inspire plus de gêne que d'estime.

(Lire la suite page 18.)

L'autobiographie d'Alain Jouffroy

• Comment la vie devient un roman.

ODTE la vie d'un poète, d'un romancier, d'un créateur, d'un agitateur. Révolutionnaire par seul amour de la révolution qu'il porte d'abord en tui-même. Marginal entre tous, mais, depuis plus de trente ans, an centre de ce qui se passe, au moment même invisible, et qui ne passers pes.

Alain Joulfroy, donc, son amour des femmes, ses amours avec quelques femmes, toujours présentes dans sa vie, même si l'une l'a quitté et s'il s'est éloigné de quelques-unes. Et cette autre histoire d'amour.

et cette autre instore cet eutre amour fou : André Breton, renconiré dans un hôtel estival par l'adolescent qui ue pouvait rèver d'un hasard plus nécessaire, et, semble-t-il, moins évitable. Deux ruptures, une réconciliation définitive, alors que le temps va manquer, qu'André Breton sait qu'il va monrir.

Et ces autres amitiés pour des hommes admirés, peintres pour la plupart, de Matta à Brauner et à Fromanger. Ou cinéastes, comme Jean-Luc Godard et Philippe Garret Sans oublier ces poètes maudits (chaque époque a les siens): Jean-Pierre Duprey, Stanislas Rodanski. Des hommes, des femmes qu'il nous arrive de connaître et que nous découvrons dans un éclairage différent, comme si Alain Jouffroy les evait recréés. Tous devenus romanesques dans ce

Un roman, cette antobiographie aussi complète, eudacieuse, courageuse, exacte que possible, où (à une seule exception près) tous les prénoms, tous les noms sont donnés. Un roman d'une sorte neuve.

CLAUDE MAURIAC.



Quand Rudnicki fait l'éloge du football

• L'angoisse d'un gardien de but au temps du stalinisme.

Adolf Rudnicki donna des chroniques sportives à un quotidien de Varsovie. Les buresucates polonais — hommes e destitués d'eux-mêmes », selon Louis Nucera — interdisaient alors à l'écrivain tout aotre genre d'expression, parce qu'il evait refusé de faire une littérature de propagande. Mais, dans os journal, as collaboration fut asses vite jugée indéstrable, car il introduisait dans ses commentaires sportifs des remarques inopportunes sur la société polo-

Evoquant cette époque vingt ans plus tard pour présenter le récueil de ses chroniques, a note : « Ce furent des années dépouroues d'hommes... des années sons visages. » Il tient les propes désabusés d'un homme qui e ressenti douloureusement l'histoire comme une traitrise : « L'espoir n'est vivant que là cà les illusions le sont encore. » Et, sur le même ton : « Les rencontres avec mes ceuvres anciennes sont si amères... » Il s retrouvé toutefois ces pages sur le sport evec plaisir, car il les écrivit avec la ferveur et la sympathie légèrement ironiques des vrais amateurs.

vrais amateurs.

Ceux qui affectionnent le football seront charmés par la manière de Rudnicki. Certains se

reconnaîtront dans le portrait de ce supporter qui a vu jouer trois ou quatre fois su pins son équipe favorite, et qui se contente d'en rêver. Il l'a choisie, généralement, durant son enfance, et, comme on sait, « il est cisé de s'attacher, pas jocila de se libérer ». L'auteur ne demande pas aux supporters de modérer leurs élans, ni même leurs fureurs : « Ces débordements ne sont pas sans noblesse. Au contraire. C'est d'amour qu'il s'ogit. D'amour pur. » Mais Il souhaite qo'oo respecte les sentiments des partisans de l'équipe adverse, quand même on s'enflammerait pour encourager la sienne, « Hurlons, dit-il, avec intelligence. >

Les aficionados du football apprécieront aussi l'évocation de cet ancien joueur — « un old boy » — qui, réduit à l'état de spectateur, exècute en imagination les gestes de la partie. Le dimanche soir, il sera « fatiqué et bizarrement tacturne » : il corrigera le jeu de ceux qui l'ont remplacé. Dans les rues, « chacun porte, selon l'euteur, un fordeau de rêces ». On peut rencontrer en Pologne, dit-il, un milliou de « footballeurs-réveurs ».

Ce qui entrahait Rudnicki dans l'univers du football, c'était le désir de « rassembler des informations sur la vie ». Il e entendo des enfauts traiter du jeu, « comme de vieilles femmes parlent du caractère de leurs époux ». Il a noté « la finesse de jugement » de la foule, une fois qu'elle est sortie du stade,

que s'est calmé son esprit belliqueux, et que, dans la dernière fièvre du dimanche soir, elle commente un match. Rudnicki imagine la même « passion », dans les villes italiennes de la Renaissance, à propos de la peinture. Mais, donnant un furtif coup de griffe, il se demande quand les Poionais se metiront à débattre, avec la même pugnacité et la même perspicacité, de leurs conditions d'existence. A la faveur de ces pages.

A la faveur de ces pages, l'aoteur fait une discrète satire du régime. Il pratique l'art de la critique allusive comme on respire. Ainsi, pour dénoncer l'esprit bureaucratique, ou plutôt l'absence bureaucratique prit, it se contente de décrire le style oes joueurs moscovites. C'est e en 1940 ou en 1941 » qu'il vit, pour la première fois, une équipe soviétique. Dans sa manière, rude et sérieuse, « on devinait une autre société ». Et l'auteur de conclure : « Je ne me pardonnerai jomois de n'avoir pas écrit cela dix ons plus tôt. » Même l'humour avance masqué dans ces chro-niques savoureuses et tendres, où passe la tristesse des soirs de défaite. Rudnicki eurait aimé tenir la place du goal, cet homme solitaire doot il comprenait les tourments. Voici dooc l'angoisse d'un gardien de but au temps de la « nuit stalinienne »,

FRANÇOIS BOTT.

** QUE LE MEILLEUR GAGNE
d'Adolf Rudnicki, préface de Louis
Nucera. traduction de Jean - Yver
Erhel, Le Sagittaira, 194 p., 32 F.

(Publicité)

Collection « Futurama »

« CUL DE SAC »

par Richard COWPER

A la surface de la terre, une simés de robots diligents moissonne salencteusement un gralo qu'aucun bomme ne mangers. Enfouie dans les profondeurs de la planeté, l'humanité survit dans un dédale de galeries depuis deux mills ans et ignore l'existence même de l'extérieur.

Jusqu'au jour où un jeune vagabond cas transgresser la Loi qui interdit de s'aventurer dans les niveaux perdus. Avec l'aide de trois compagnons et d'un être venu d'ailleurs, il cotreprendra de libéter les humains de la tyrannie imposée par de lointains ancêtres et proclamera, face uux machines: «Je suis un homme! Le monde appartieot aux hommes!».

Presses de la Cité

8,50 F.



Le Don Juan de Molière Le Don Giovanni de Mozart Bérard-Cassandre Les autres Don Juan Un tombeau pour Don Juan Bibliographie-Filmographie

Analyse d'un mythe

Les numéros 4 et 5 de la revue OBLIQUES, consacrés au mythe de DON JUAN, étaient depuis longtemps introuvables en librairie. Cet ensemble irremplaçable vient de faire l'objet d'une réédition intégrale, en un volume relié.

Avec ses 296 pages grand format (21 × 27) ses 140 illustrations et ses soixante textes anthologiques ou études nouvelles, ce dossierconstitue le panorama le plus complet voué au mythe du célèbre séducteur.

Une revue intelligente, bien faite, cossue. Le dernier numéro, sur Don Juan, est pas-Pierre MARCABRU, France-Soir.

Obliques ajoute à la connaissance et à l'illustration de Don juan un dossier considérable. Ajoute et surtout met à jour. C'est le quatrième numéro de cette revue pas-

commo les autres.
Yves FLORENNE, Le Monde. L'entreprise est considérable, le résultat Jean MONTEAUX, Ette.

OBLIQUES — Nº 45 DON JUAN — Un volume sur Vélin des papeteries de LANA, relié pleine toile grise sous jaquette, fers rouges et tranchefile. Prix 150 F. Envoyé sous emballage de sécurité contre toute commande accompagnée de son règlement. OBLIQUES B.P. 1 — LES PILLES — 26110 NYONS — FRANCE.



ADRESSE :

Désire recevoir le volume DON JUAN.

► Vous prie de trouver ci-joint la somme de 150 F (chèque bencaire ou C.C.P. à l'ordre de Roger Borderie).

DATE:

SIGNATURE:

la vie littéraire

Cami dans la guerre

En 1914-1918, la littérature eussi était « mobilisée . et notamment les humoristes, Cami, que Charlie Chaplin tenaît pour « le plue en 1917 un roman de guerre, les Mystères de la Forêt noire, où le lecteur aliait suivre et admirer les performances du capitaine Robert d'Artix. Michel Laclos, qui présente la réédition des Mystères (1), ecupçor personnege d'atre un « avatar » d'Arsène Lucin, L'anarchiste-cambricleur passait donc au service de le France ». Du moine, sa ront si l'humour - en temps de guerra est aussi meurtrier qu'on le prétend.

(1) Chez Jean-Jacques Panvert.

Un lieu d'accueil

pour les autres

Une malson qui se veut différente, un « lieu d'accuell » pour les auteurs, ainsi se présentent les Editions des Autres (46, rue de Richelleu, 75001 Parls; tél. : 261-66-32 : diffusion : Interforum). Avec une équipe littéraire enimée par Laurent Klasel, ancien directeur de collection chez Belfond, Maurice Partouche, qui collabora à Libération, et Sylvie Péju, qui vient du service de presse du Seuli, cette nouvelle maison ne manque pas d'ambition puisqu'elle se propose de publier vingt-quatre livres dès sa première année. D'ores et déjà, elle annonce trois ouvrages pour octobre : une « romance » policière, Mersonne ne m'alme, de Nicole-Lise Bernheim et Mirellie Cardot; un roman traduit du hongrois, les Chiens de caoutchouc. de Georges Moldova, un écrivain contesta-tairs « toléré » qui » écrit une satire de l'économie centraliste des pays de l'Est où se meut un génial inventeur à le recherche d'une usine... voiée ; un recuell d'articles de Gaston Leroux qui couvrit pour le Math la

« répétition » de 1905, intitulé l'Agonie de le

En novembre, les Editions des Autres publieront un roman d'esplonnage « délirant » du cinéaste Cieude Chabroi, un témoignage de François Jouffa sur les adolescents, un reportage d'Aiain Leiblang sur la Coupe du monde de football insérée dans le réalité ergentine et, enfin, un elbum de Pascal Bruckner relatant un voyage dans le Transsibérien illustré de photographies. En somme, les Editions des Autres publient pour tous.

L'Encyclopédie africaine : rêve ou cauchemar ?

Après bien des viciselludes, le Dictionary of African Biography (dictionnaire de biographie africaine), qui comprandra vingt volumes, u commencé de paraître (1). Cet ensemble devrait, selon ses éditeurs américains MM. Keith Irvine et John Somers, et selon eon directeur ghanéen, le professeur L. H. Ofosu-Applah (2), être achevé evant cinq ans. Le premier tome, consecré à l'Ethiopie et au Ghana, est déjà paru, et le second, qui sera consecré à la Sierra-Leona et au Zaïre,

Solvante-dix spécialistes appartenant eux disciplines les plus diverses ont epporté leur collaboration à la rédection du premier tome, qui comporte les biographies de cent cinnte-cinq Ethlopiens et de cent quare Ghanéens. Il e'agit d'un document qui devrait être le premier de le tameuse Encyclopedia Africana, conçue au début de ce siècle par le grand leader noir américale W. B. DuBola. qui tut l'un des pères spirituels du pansirica-nisme et l'initiateur d'un projet euquel if commença à travailler en 1962.

Successeur de W. B. DuBois, depuis le décès de ce dernier à Acora en soût 1963, le professeur L. H. Ofosu-Applah, qui dirige le secrétariet de l'Encyclopedie Africana doit

faire face à d'importantes difficultés financières, dues au coût élevé du projet. C'est ainsi que la rédaction d'un édition française reste à l'étude, faute de crédits euffisants. Cependant le pire des obstacles demeure l'indifférence des Africains eux-mêmes : lors d'un récent entretien, le professeur Ofosu-Appish nous conflait n'avoir recuellii pour l'Encyclopedia que onze souscriptions au Nigeria, pays angiophone de plus de quatre-vingts millions d'habitants... Ph. D.

(1) 551 Fifth Avenue, New-York 10017, U.S.A., 59,95 dollars. (2) POB 2797 Accrs, Ghans.

Les succès de la V.P.C.

La V.P.C.: un nom de code de moins en moins mystérieux cheque jour. Il u'agit de le Vente par correspondance; on sait le rôle qu'elle joue aujourd'hui et c'est à le diffusion du livre par cette forme de prosciele qu'est réservée l'exposition ouverte à la Bibliothèque publique d'Information du Centre Georges-Pompidou

jusqu'au 9 octobre prochaîn. Des panneaux bien documentés et filus-trés présentent les différents espects de la V.P.C.: les types de livres proposés, les avantages économiques et pratiques, le « profil « du public, etc. Organisé per le syndicat de la V.P.C. et celui de l'édition, cet ensembla informatif e été réalisé evec le concoun de sociétés importantes en ce domaine : France Loisirs, le Livre de Paris, le Sélec-tion du Reader's Digest, le Librairie Jules

Certes, bien que des préjugés et des reproches sont encore réservés à cette ihode commerciale quand elle concerne le livre, qui n'est pas un produit comme les autres. On en oublie eussi les mérites. Un chiffre en tout cas est éloquent : en 1977, le chiffre d'affaires de la V.P.C. livres a àté de 1,4 milliard de francs, soit 20,5 % du chiffre de l'édition française. — P. K.

vient de paraître

Romans

CHRISTIAN DEDET : le Soleil pour le soif. - L'Algérie, quinze ans après l'indépendance, à travers les tribulations et les fantasmes d'Occidentaux. (Julliard, 302 p.

JOSE-ANDRE LACOUR : Opera conjugal. — L'interrogation du couple à l'heure où l'aume o'est plus supponable et les surres pen attrayants. En arrière plan, le chomr chanté par la famille et les amis. (La Table ronde, 258 p., 43 F.)

Nouvelles

PATRICK GRAINVILLE : Images de détir. — Cinq nouvelles et sexues de l'anteor des Flomboyants, prix Goscourt 1976, (Editions Filipacchi, 153 p., 36 F.)

Roman policier

saire dans la truffière. - Une enquêre du commissaire Laviolene dans un village à truffières où dispusaissent des hippies, par le laustat du Feix du quai des orfèvres 1978. orfevres 1978. (Fayard, 302 p.,

Critique littéraire MICHEL LEMAIRE : le Dandyime de Bandeleire à Mallarmé. — Une érude du dandysme à travers des écrivains. (Les Presses de l'univer-sité de Moutréal. (Editions Klinck-

sieck, 331 p., 80 F.) JEAN DUCROCO, SUZY HALIMI, MAURICE LEVY : Romes of société en Angleterre en dis-huisième siècle. — Une approche sociologique et actipienne du roman anglais. (P.U.F., 256 p.,

Littérature étrangère PETER SCHNEIDER : Lenz -Le deuxième récit publié en France d'un joune écrivala allemend consessanire, né en 1940. Traduir par Nicole Casanova. (Flammarion, 194 pages, 26 F.) ERNST AUGUSTIN: Escipse on le

Voyage autour de la folie. — Ce quatrième roman monte une sesuce de thérapie qui se solde par la guérison de la parienne. Une schizophrène. Par un écrivain et médecin allemand né en 1927, en Silesie. Traduit de l'allemand par Luc de Goustine. (Gallimard, 224 pages, 45 F.

Société

FRANTZ-ANDRE BURGUET: Attention (empagns !... - Le romancier, auteur, nomment, de Vanersa, dénonce le mythe du resour à la serre. (Editions Ramssy, 227 p., 45 F.) GUY AZNAR : Non case loisin,

son à la remaite. -- Fionnier en Europe du « développement de la créssiviné », l'anneur propose de passer de la société de consournation des objets à celle du temps « lavesti affectivement ». (Editions Galilèe, 133 p., 29 F.) PETER L. BERGER : les Mynifics-

teurs du progrès. - Du Brésil à la Chine, les planificateurs et les intellectuels contre les peuples, tra-duit de l'anglais par Hélène de Chavagnac et Sylvie Barjansky. (Presses universimires de France, 282 p., 72 F.)

PIERRE JAKEZ HELIAS : Lettres de Bestages. — La défense de la langue, de la culture et de la civi-lisation bretonnes illustrée par des textes de l'anteur du Chenal

*Forgaed, (Galilée, 245 p., 49 f.)

ALFRED MAX : California, le
nonneas Nonneas Monde. — La
formidable vitaliné de l'Eint le plus riche et le plus peuplé des Eurs-Unis. (Gallimard, 186 p., 39 F.) Satire JEAN BOURDIER : les Marthends

nipulations » des médias et de la politique. (Presses de la Cité, 182 p., 35 F.)

Essab LUCIEN SPEZ : PEnfer et la Paradis. - Une critique de la « théologie » politique, des partis aux gourous. (P.U.F., 490 p., 56 F.)

de légender. — Le rédecteur en chef de Minute dénonce les « ma-

RAYMOND RUYER : FAR Bare toniours content. - Une initiation à la sagesse néo-gnostique par l'anteur de la Guosa da Princeson. (Ed. Psyard, 370 p., 55 F.) Psychanalyse CARL et SYLVIA GROSSMAN:

Philosophie

FAndyste zasrage: Georg Groddeck. — Une biographic d'un psychanalyse qui aimait rire. Tradde l'américain par A. Philippe.
(P.U.F., coll. • Perspectives critiques », 219 p., 54 F.)
PIERRE FEDIDA: FAbsasse. —
Lea mélimin par l'admina et

Une médiration sur l'« écrire » et l'entendre » du psychanelyste, ainsi que sur la dépression et la mélancolie, le jeu et la méraphore. (Ed. Gallimard, coll. « Connais-annce de l'inconscient », 332 p.,

KARL E. POPPER : La Constitsence objective. — Comment meure à l'épicuve nos hypothèses sciencifiques. Traduir de l'anglais per Catherine Bastyns, (Editions Complexe, 175 p., 63 F.)

Religion MARCEL LEGAUT, FRANÇOIS VARILION : Deux chrétiens en chemin. — Un l'ic et un jésuite disloguent sur le thème : « Comment aider l'Eglise de demain à naître de l'Eglise d'aujourd'hui. » (Anbier-Monnigne, 190 p., 29 F.)

Histoire JACQUES DEROGY et HESI CAR-MEL: Histoire secréte d'Israel (1917-1977). — De la déclaration Balfout à la visite de Sadare. (Olivier Orban, 395 p., 49 F.) ROGER MASSIP et JEAN DES-

COLA: Il 7 a queronte aus, Manich. — Un récir, une interpremion. (Plon, 265 p., 45 F.) CHARLES - ROBERT AGERON: Pronce coloniale on parti colonial.

— Pourquoi l'Empire? (Presses universitaires de France, 302 p.,

 POESIE POLITIQUE ET HU-MOUE sera le sujet d'une ren-contre qui aura lieu à la FNAC, rue de Bennes, le mardi 3 octobre à 13 heures, evet la participation de Pierre Helletroid, auteur de « Camebirole » et de « Adieu Paucrate » (Editions du Damphin), Z. Milshtein, « le Rire de chat », Mare Pierret, « le Filcur du cygne ».

• UNE EDITION DE LA COR-UNE EDITION DE LA COR-RESPONDANCE GENERALE DE CLAUDE ADRIEN HELVETUS (1715-1771) et de son épouse, née Anne - Catherine de Liguiville (1722-1899) est en cours de pré-paration par une équipe de cher-cheurs à l'université de Toronto. Les éditeurs souhaiteraient con-naître, à cette fin, toute lettre oripinale qui surait pour destinataire ou expéditeur Helvétius ou sa femms sinsi que les renneignements sur des manuscrits inédits concernant Helvétius, son épouse ou leur œuvre, (Ecrire à D.W. Smith, French Department, Times College Circle Circle Circles College Circles C

7 King's College Circle, University of Toronto, M5S, 1AL, Canada.) LA REVUE TRIBESTRIBLE
 CRITIQUES DE L'ECONOMOE
 POLITIQUE > étudie dans trois
 numéros les aspects de la France
da 1978 afin d'« éclairer la situation concrète à laquelle sont
 controntées, et sur laquelle agissent, les classes sociales.
(Editions Masparo.)

e L'ECRIVAIN PAUL-JACQUES
BONZON, auteur de livres pour
les jeunes, vient de mourir à
valance (Drôme), à l'âge de
sobrante et onze ans. Il avait écrit
de nombreux ouvrages, très sonvent traduits à l'étranger, ainsi
sent, les classes sociales. 3

sent, les classes sociales. 3

• LA SEBAINE BOUSSEAU DE
MONTMORENCY (28 septembre1º octobre) offre trois eyeles de
conférences publiques sur « Rousseau municien», avec un concert
(10 23), « Rousseau et la femma a
(1c 29), « La sensibilité de Rousseau » (1e 30), la représentation
intégrale, dans le thétire de verdare, de Popéra de Rousseau, « le
Devin du village n (1e 29 et le 38,
21 beures) et un rallye pédestre
« Bur les pas de Jean-Jacques »
(1e 1= octobre, après-midi). Renseignements et inscriptions;
mairia de Montmorency, téléphone 964-4-31. phone 964-44-31.

Une lettre de M. Jean Demélier

Invoquant le droit de réponse, M. Jean Demélier nous edresse

Bertrand Poirot-Delpech e cru devoir consacrer à mon dernier livre, le Jugament de Poitiers, quarante-quatre lignes de son feuilleton hebdomadaire dans le numéro du Monde daté du 15 septembre 1978.

Je n'ai ni le goût ni l'envie, comme vous le pensez, de polémiquer avec le signataire de cet article. D'une manière générale, j'attache peu d'importance é le critique littéraire de salon, pratique très parisienne, et spécialement à celle de M. Poirot-Delpech, le plus souvent composée de formules prétende. tieuses ou creuses, destinées principalement é montrer sa vaste

Je remarque que dans le quatrième alinéa de le partie de sa critique relative é mon ouvrage, M. Poirot-Delpech a solgneu-sement eélectionné de brèves citations, dans le seul but de ridiculiser et de dénigrer mon livre, et de découreger le public

Cependant, e'il n'y avait que cela, je n'aureis pas fait usage de mon droit de réponse, laissant é cet éminent critique les responsabilités qui sont les siennes. Mais ce qui n'est pas tolérable, c'est que ce monsieur écrive que je dols ranger mon stylo et prendre à sa piece un revolver de type 6,35 (je le remercie de me conseiller même eur le modèle i) pour me sulcider, afin de ne plus encombrer les malsons d'éditions et

Que, dans le cadre d'une chronique littéraire, un journaliste de profession se permette des propos de cet ordre montre le mépris qu'il a des œuvres qu'il critique, des auteurs... et aussi

Sì l'on en croît M. Poirot-Delpech, le qualité des œuvres se jugerait au seul chiffre de ventes, tandis que l'écrivain devrait se préoccuper au premier chef des goûts du public contemporain. Une pensée aussi désinvoite et cynique me paraît affiligeante et tout à fait étrangère à ce qu'on pourrait ettendre d'une critique

Je ne pense pas que dans les annales de le critique litté-raire puisse être découverte une prose eussi plate et eussi convenue que le dernier alinéa de l'article de M. Poirot, conseillant aux écrivains, « que les lois du marché vont blentôt réduire au slience », de prendre en échange de leur stylo un 6,35 pour « viser leur face de pur génie mariole ».

LOUVE D'ACT

ENTITE MADE AT ATTA

Fante de place, la critique littéraire se limite de plus en plus à l'éloge et laisse perdre sa vieille tradition de taquinerle. Il fallait s'attendre que des écrivains en profitent pour nous contact claime liberté. Il est plus « affligeant » que l'initiatire vienne de brillants humaristes, salués comme tels et préférés, c'était dit, aux fabricants à gros tinges.

En montrant bratalement la logique suicidaire du manque de listbilité, il s'agiagait blen sur de dissuader. La plupart des lecteurs l'ont compris, sans chercher à mordre. — B. P.-D.

romans

UNE POCHADE FREUDIENNE



VIDEMMENT, le livre de Catherine Clément n'est pas à mettre entre toutes les mains. Le titre déjà : Bildungue — version - zazifiée et sophistiquée du terme alle-mand : - Bildung - (apprentiesage, formation, culture_.) — est là pour vous en dissueder,

Non, pour ne pas se sentir

déserçonné per ce roman (léger) eur un mythe (grave) - la vie de Freud, - il est recommendé d'avoir bien potasse l'agiographie d'Ernest Jones et d'avoir eu moins parcouru les témoignages de Max Schur, de Joseph Wortis ou d'Hanns Sachs, L'idéal étant, bien entendu, d'eppartenir eu - petit elan - de ces freudiena érudits et passionnés avec lesquele seuls les proustiens pauvent rivaliser dans le ferveur obsessionnelle. ii faut donc s'être promené eu - Prater - en compagnie du petil Sigmund : evoir en mémoire la mort terrible d'Ernst von Fielschl-Marxow et le rupture evec Fliess; evolr Imaginė Freud en - Lederhosen » en train de cuellir dee champignons; savoir qu'il détestait le poulet, mais evait un faible pour le Rindfleisch (le bœuf boulii) et erticheuts italiens; avoir révé sur ses beledes dans les parcs viennois avec Lou; l'avoir sulvi dans son exil londonlen ; bref, il faut être .- eshr gebildet - (très cultivé), en même temps que formé à la démarche psychanalytique selon lequelle rien dens une vie n'est iamals Insignifiant.

Toutes eas conditions remplies, il en reste une pour entrer dans le livre : s'jotéresser aux fantasmes que nourrit Catherine Ciément eu sujet de Freud. Condition fecile à remplir, car son écriture est d'une telle ellégresse que très vite elle nous entrelne dans une valse endiablée où ressuscitent les ombres du passé.

Avec ce roman (?), Catherine Clément, vielblement, a d'abord. voulu se faire plaisir; et son plaisir est contagleux. Les courtes saynettes eu cours desquelles elle met en ecène avec beaucoup de tendresse et d'Ironie son « grand homme », nous aédulseni, et ce n'est pas uniquemant parce qu'elles jouent evec notre complicité et notre nostelgie; c'est bien plutôt parce qu'elles participent d'une mythologie dont le pouvoir de tascination va sans cesse crois sant : celle d'un homme, Freud, et celle d'une ville, Vienne.

ROLAND JACCARD. * « BILDUNGUE », de Cathe rine Clément, Ed. Christi. Bourgois, 155 p., 30 F.

Une âme «déplacée» dans la grisaille de Bruxelles

Pierre Mertens fait le portrait d'un révolutionnaire chilien en exil.

DAR profession, Pierre Mertens s'occupe des personnes déplacées : ces exilés poiltiques et ces errants sans patrie dont la bonne conscience des Nations unies voudrait faire des êtres normaux, et qu'elle ne réussit sans doute qu'à exaspérer. Déjà, dans les Bons Offices (Le Seuil, 1974), il analysalt tous les aspects de cette situation et mettait en scène un fonetionnaire international qui s'en trouvait de phis en plus affecté. Terre d'asile approfondit cette psychologie des Pierre Mertens nons trace le portrait d'un militant de ganche chillen que la dictature de Pinochet après l'avoir torturé laisse partir en exil ; en l'occurrence sur une terre réputée d'accueil et de compassion, la Belgique.

Du temps de Victor Serge, de Charles Pitsnier — en particulier celui de Faux passeporis — ou d'André Malraux, on aurait dra-matisé ces données. Aujourd'hui, depuis La guerre est finie, de Jorge Semprin, nous savons qu'il arrive aux revolutionnaires de se tasser, de s'étioler, de perdre leur ame : pour eux, l'exil est aussi une démission, moins involontaire à la 'ongue qu'on ne pense. Jaime Morales, des l'instant où on le déracine, devient l'ombre de lui-même; gris et silencieux, Il se fond dans la grisaille de Bruxelles, cu on l'entoure de lentes intentions sans lendemain.

Anti-héros

Jaime Morales dépérit sans théatralité. Son état de santé est précaire, mais le médecin qui le soigne ne lui trouve aucun trau-matisme manifeste. Sa mémoire non plus ne lui est d'aucun secours : ce qu'elle a retenu ne dépasse pas les images banales d'un passé que peuplent des camarades désormais presque sans profil, des amours qui ne nt ni n'exaltent, des paysages à demi effaces par le brouillard, des lectures politiques

sans cesse contestées, dont la leçon se perd. Il ne se morfond pas : 11 prend ses distances, sans se dominer vraiment.

Les amle et compagnons bruxellois, autour de lui, it ne e'en rapproche pas davantage. comme s'il se tolérait pas de partager son expérience ou son chaepisodiques. Les fernmes sont là par hasard, avec une occasionnelle pitlé qui u'ose pas se déclarer. Les journées de l'anti-héros sont faites de velléités, de gestes quelconques, de promensdes sans de servitudes qui ne pesent pas

Jaime Morales se remet-il en cause? Il préfère ressasser un passé dont nous ne sommes pas certains qu'il fut giorieux, et une échappent. Qu'on imagine Meursault sans l'éclat d'un soleil tyrannique. Jaime Morales rencontre une Françoise Lalande : ce pourrait être l'amour, en silence, une chaleur salutaire, une complicité. Mais non : les êtres, pour lui, deviennent peu à peu interchangeables, et seule son indifférence a encore quelque subtilité

Tout au plus s'émeut-il de la mort d'un ancien camarade de lutte, an Japon. Il pourrait partir pour cette capitale lointaine, car tous les lieux sont les mêmes aux yeux d'un exile. Il lui suffira, pour bien montrer que rien ue le retient, de prendre un emploi sans intérêt à Liège : toute la planète a la couleur de l'absence.

Qui est coupable? Morales luimême, que sa défaite a mutilé irrémédiablement ? Les idées qu'il défendait, et qu'il u'a pas su plier à son tempérament? L'histoire en marche, qui u'a ses vietimee? La bonne conscience occidentale, qui ne partage les drames extérieurs que du bout des lèvres, pour dé-fendre son confort ? Personne et tout le monde, peut-être.

Cette parabole d'une âme dissoute, sans cri ni accusation. Pierre Mertens met beaucoup de mimétisme à l'écrire : langage étouffé, parfois monocorde et sans floritures. Il met un point d'honneur à ne pas exiger pour Morales une sympathie immé-diate, comme s'il nous laissait le soin de déterminer s'il est admirable ou sans intérêt. Ce révolutionnaire uous est présenté comme un « étranger » qui ne suscite ni emerveillement ni réprobation,

ALAIN BOSOUET.

* « TERRE D'ASILE », de Pierre Mertens, Grasset, 320 p., 42 F.

Le bouquet d'un peintre flamand

Les débuts étonnants d'un écrivain de soixante-treize ans.

soizante-treize ans, Marcel Domerc est l'anteur A dun seul livre, mais de quelle densité! La matière de dix romans incrustée dans la pâte tragique de notre avantguerre et des années qui sui-virent immédiatement le chaos. Un livre qui ne ressemble à aucum autre, difficile, envoltant.

Des solitudes le tissent, qui se croisent un moment, s'enlacent et se séparent à jamais, heurts dérisoires, dérisoires accords dans le vacarme d'un monde qu'il faut renoncer à comprendre. Ce qu'on peut comprendre, ce sont des fragments de destinées individuelles et le relatif dans lequel tout ce qui est humain s'inscrit, Une même tendresse s'applique tous les personnages, Antoiuette, morte en déportation, et e Baisemain », exécuté par erreur à la libération, Ernst von Neuerbach, le nazi sceptique, un nazi vite réveillé du songe guer-rier de sa jeunesse, et « le vivant le plus proche de lui », son ami. petit professeur d'un lyeée de banlieue, Français et socialiste : uul manichéisme, on le voit.

Composé comme il l'est, le roman fait penser à ces immenses houquets dont les printres flamands ont fixé la fugitive splendeur : une gerbe, où chaque élément a une forme, une couleur, une intensité propres, où chacuu d'eux, pourtant, est dépendant des autres, exalté ou éteint par celui qui le jouxte. Comme le regard recoit, d'une telle luxuriance floraie, une impression chamarrée et chatoyante, Plus tard au bord du lac provoque une espéce d'éblouissement. Aux deux sens du terme, vertige, emerveille-

Vertige, Out, on s'egare un peu parmi tant d'hommes et de femmes saisis, sans souci de chronologie, à des instants divers de leur existence et dont on détecte mal tout d'abord le rapport qui les unit — et parfois ils n'en ont

pas d'autre, en effet, que l'affection d'un tiers où ils sont, sans le savoir, confondus. Il faut l'accepter, accepter cette plongée dans le chuchotement de destins dont ne e'éclaire qu'une face, dont d'autres faces seront par la suite mises en pleine lumière ou. an contraire, comme cela se passe dans la réalité quotidienne, resteront voilées d'ombre.

Alors survient l'émerveillement. On découvre, refermé le dans notre esprit, il s'articule et se recompose, quelle vigueur chaleureuse et tenace anime ce qu'on avait pris pour des silhouettes. Il a fallu beaucoup d'art pour éviter l'artifice, mais cet art-là pèse d'une main légère, on ne le sent famais. Au lieu du papillotement qu'on aurait pu craindre, ia maîtrise de ce débutant sep-tusgénaire nous offre la palpitation même de la vie, fragile et

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

MONTAIGNE

13, Quai Conti - Paris 6º

NOUVEAUTES

DE SEPTEMBRE

* PLUS TARD AU BORD DU LAC,

L'autobiographie d'Alain Jouffroy

(Lire la suite page 15.)

Notre vie devieut un roman, dans la mesure où, à partir d'innombrables éléments biographiques (parmi lesquels nous faisons un choix, même lorsque nous essayons de toot dire), nous édifions une œuvre entre beaucoup d'autres possible, ni plus ni moins exacte qu'une autre, cohé-rente jusque dans les contradictions d'où elle est uée. Si tous les romans, qui ue sont pas de pur divertissement, sont plus ou moins autobiographiques, il u'est d'autobiographie que romanesque (mais non certes romancée).

Le roman, comme l'amour, est à réinventer. Alam Jouffroy les réinvente l'un et l'autre. Alléluia à la vie, cri de joie au milieu des orages, l'orgueil de ne ressembler à personne, des pages, des chapitres superbes, un beau et grand livre, out, que f'ai lu avec passion, en attendant et en recevant parfois des illumina-

Et Alain Jouffroy, que nous observions de Ioin, avec sympa-thie, mais non sans méfiance, (agacé par ses provocations et ce qu'il nous arrivait de prendre pour de l'ostentation), Alain Jouffroy, que nous conna maintenant plus que les êtres qui nous sont le plus proches. Voici que dans ses contradictions assumées, nous le comprenons enfin, et nous l'aimons.

«Les plus grands provocateurs ne sont que des enfants par rapport à ce qui va se passer un jou sur la terre, qui changern toute limite en ouverture, toute expérience en magie. » Surréaliste hérétique, « individualiste révolu-tionnaire », dédaigneux de l'ar-gent et des ambitions dérisoires, Alain Jonffroy a payé d'une misère qui ne fut pas toujours dorée, d'une solitude qui ue fut pas toujours choisie, cette volonté de changer la vie, dès aujourd'hui, en lui et hors de lui.

Ayant, par quelques fer (une surtout), souffert de la jalousie autant que quiconque. ll en est presque venu à bout et l'a étouffée comme il en a à peu près fini avec cette inte

ble culpabilité, cette viellle, cette impardonnable honte. A ceux qui, comme Alain Jouffroy. tentent de ue jamais dévier d'une orientation essentielle, une fois pour toutes choisie, tout est pur, sauf l'obsédante purete chrétienne d'autrefois, peut-être.

Chacun marquera ses désac-cords. Je ne préfère pas Marat à Charlotte Corday. Et, tout en sachant que ceux qui en appellent si volontiers aux droits de l'homme devraient un peu regarder ce qui se passe chez eux. je u écrirais pas avec cette désinvoiture : « On préjète aujour-d'hui parier du Goulag... »

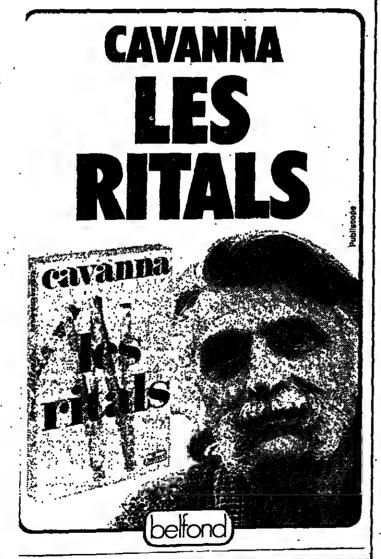
Nina (qui s'appelaient Romans, Mona, dans *Un rêve plus long que la nuit*, roman de 1964 qui vient d'être réédité (Follo)... Ces héroines nous font rêver. Histoire d'A. « Coincidences? Délire d'interprétation, cette omniprésence de la lettre A dans ma vie? » Non : recherche d'une de ces symétries cachées qui donnent à notre évanescente existence un ordre. Eléments de l'œuvre qu'à partir d'elles uous

CLAUDE MAURIAC.

★ « LE ROMAN VECU », d'Alzin

Jouistroy, Robert Lationt, 355 p., Lactitia, Adriana, Mamina, CARRIERES COMPTABLES Examen probatoire du D.E.C.S. Cette épreuve est la première étape de la filière des examens. menant à l'Experise Comptable, Outre la possibilité de présenter ensuite les cartificats du D.E.C.S., elle vous offrira des Conditions d'admission : Aucune limite d'âge Aucune appneissend Aucun diplôme n'est requis nivocu d'études consollé : Ba Máthode pédagogique Comptabilità - Economia - Droit Comptabilità - Droit Comptabilità - Droit Comptabilità - Dr Le C.E.C. vous fera bénéficier d'un enseignement individue par des professeurs qualifiés, et organisé par un établissent dans les préparations aux déplômes comptables. Le D.E.C.S. sere à votre portée Vous aurez alors obtenu la formation nécessaire pour vous diriger vers le C.E.C.S., tant prisé par les employeurs, puls vers l'Expertise Comptable. A ce niveau, les débouchés qui s'offriront à vous seront partic Services Comptables, Gestion Comptable, Proress ► Le C. E.C. prépare aux épreuves suivantes : □ Aptitude □ Probatoire □ D.E.C.S. □ 8.P. de Compti a chacune da ces préces manifement motion of the C.E.C. Moon : 51, rue du Bois de Boulogne 92200 NBUILLY - 747,00,80 Centre Supérieur d'Etudes Commerciales

Deux chrétiens en chemin: MARCEL LEGAUT FRANCOIS VARILLON LOPE DE VEGA Les fortunes de Diane nouvelles traduction et présentation de Jeanne Agnès et Pierre Guenoun **OLIVIER LUTAUD** Cromwell, les Niveleurs et la République JEAN-THIERRY **MAERTENS** Ritologiques 4 Dans la peau des autres 42.F



2 OUVRAGES D'ACTUALITÉ PERMANENTE

« LE COMMERCE DES ARMES AVEC LE TIERS-MONDE ET SES CONSÉQUENCES », un volume, 256 pages, 36 F. (fronco 40) « HALTE AUX CAMBRIOLAGES », comment protéger ses biens sa maison, sa personne, un volume, 224 pages, avec cartes, tobleaux, etc. 39 F (franco 45).

EN LIBRAIRIE ET AUX ÉDITIONS GUY LE PRAT, 5, rue des Grands-Augustins - '75006 PARIS,

DES FILS EN OR

(Suite de la page 15.)

En revanche, l'effort du fils pour changer ces travers ordineires en mérites époustoufiants force l'admiration el l'ettendrissement. Si le Nain jaune s'est montré caustique et parfols odieux, c'est que la grippe espagnole l'a rendu à peu près bossu — d'où son sumon. Il a compensé par le charme et la violence la beauté et la force qua la nature avail refusées à son Intense besoin d'être aimé. Pour mieux nous en convaincre, l'auteur de Toupie le rage prête eu défunt son propre goût absolu de l'amour-perdition. Il tourne la manivelle du Pathé-baby familial, où sautillent fiançallies vecances heureuees. Sur la lancée, il enjoliva. Son nain se change en géant, saute par les lenêtres, provoque les duchesses, sidère les chirurgiens. Pour l'enfant que nous redevenons devant la tombe, il n'y e de papas que prodigieux; at même si on le perd à quarante ans, c'est la terre entière, blen eur, qui e'écroule l

La vrai héros du Nain jaune n'est pas un homme à la séduction décidament modérée, mais... l'amour filiel et ses effets miracles sur le cœur et le talent, lesquels, chaz Jardin, battent d'une même fièvre.

FRANÇOIS Sonkin, lui aussi, as montre un fils en or. Son Amour de père mériterait de a'intituler : un amour d'entant.

Autant qu'on sache, la papa que vient de perdre le narrateur na prétendait pas diriger la France du heut d'un hôtel de Vichy, ni la juger du fond d'une ville sulsse. Dans un univers da mâchafer et de pavillon en meulière, il ae contente de transformer en perles des tiges da verre, d'anviar les animaux hermaphrodites, d'elmer les Insectes, les objets en culvre, les engins de précision et, d'un même amour technique, les mots rares du dictionnaire.

par Bertrand Poirot-Delpech

Male on n'est sûr de rien. Le eentiment, ici, fait plus qu'arranger la réalité. Il la transfigure sans cesse, da façon à à pelne moins délirante que chez Delarue, dont Pierra Kyrla évoqua ci-contra le Fils éternel. Seul le style demeure impassible, Entre les lignes da brefs récits aages, se dessine une passion blen plus déraisonnable que celle de Jardin.

une passion blen plus déreisonnable que celle de Jardin.
Père et fils se révèlent proprement amoureux l'un de l'autre. Aucune lemme ne trouve place dans leur intimité, d'une inteneité féerique. Celles qui a'y risquent sont blembl épinglées comma des papillons aur leur bouchon. A pelne la fila tante-t-il d'apprivoiser une mère possible, le père le « trompe » avec un jeune homme. Séduit-il une jeune fille, il y renonce aussitôt faute de lui faire partager sa passion filiale. Le jour, enfin, où eon père meurt d'hâmiplègie et lui apprend à jamaie le « froid », passé et présent s'amiettent comme les peries d'autrefois.

PARMI ces perles, il teut citer plusieurs portraits de femmes, dont quelques détails de vétement ou d'ameublement suffisent à suggérer toute la destinée, ainsi que divers objets comme seule l'enfance sait les rendre mystérieux et sacrés : un pantogrephe, source d'atroce malantendu, un certain chiffon de feutre violet enfout dans une boîte à violon... La justesse et l'économie littéraire de ces passages en font des modèles de prose intimiste, dignes d'anthologie.

Ajoutez-y une colère paternelle et una reconcillation sur fond d'orage. Avec la descente du Rhône racontée dans le Nain jeune, et quelques autres souvenirs d'herbes hautes ou de joues rèches, voilà de quoi désespérar de jalousie les orphelins de naissance ou presque, dont je suis.

★ LE NAIN JAUNE, de Pascal Jardin, Juliard, 218 p., 26 P. ★ UN AMOUR DE PERR, de François Sonkin, Gallimard, 176 p.,

romans

LA MAISON DU PÈRE

 Un superbe lâcher de ballons au ciel de l'imagination en folie.

A FRES douze ans d'absence, un fils prodigue révient au foyer paternel. Il a fui ic Venezuela, où il a dilapidé son héritage, vécu dans la débauche et connu la prison pour avoir aidé matériellement des révolotionnaires. Il retrouve un paysage calme, verdoyant, et s'onfonce dans une « campagne picturale et mythologique », qui ne peut être que la Suisse natale de l'autenr.

Thème convenu, dirz-t-on, et l'on aura tort, car rien n'est moins convenu que la troisième roman de Ciaude Deiarue, écrivain de nationalité suiese et mélomane avert t, qui avait obtenu le prix Hermès 1974 pour la Lagune et le prix de la Fondation Schiller 1977 pour l'Opéra de broussa. Le lecteur n'a qu'à bien se tenir, il n'en croira pas ses veux.

Un autocar dénommé « l'Univers »

A vrai dire, les noms mêmes des personnages devraient l'avertir que ce retour au pays n'est pas un banal cérémonial du souvenir : Pisse-Dru, l'adolescent, fils d'un métayer du pèrc ; Messer Veto, le père, industriel richissime, énigmatique figure qui hante parc et château; Major-Domus, le frère ainé du narrateur, froide silhouette baptisce aussi Prince-sans-rire; et puls, tout à coup, comme le fils errant arrive chez lul, toute une troupe de travestis comédiens qui surgit sous la folle houlette d'un directeur, M. Immaculata, dans un autocar dénommé e l'Univers », pour donner une fête au château, car le père va

Dès lors, place à l'imaginaire, à la comédie, à la farce, à una réalité transmuée en une suite de saynettes cocasses, tragiques, dérisoires, et toujours aingulièrement insolites. Un superbe làcher de ballons au ciel de l'imagination en folie. Les fatts, les situations, les actes des personnages, vont être pris dans un enchaînement qui n'est pas ceiui de la logique ordinaire, mais bien plutôt ceiui des passions ren-

trées, des aspirations ténébreuses, des vertiges hypnotiques. La parole initiatique, lente, chatoyante, sourde et enivrée du fils narrateur, semble être la baguette magique d'un orchestre qui joue la vie en une symphonie fantastique jusqu'à la disordance.

el II a fui
a dilapide
ns la dérison pour
ment des
sionnels. Et tout d'abord le rapport du père et du fils dans ses
equivoques mances : crise des
campagne
que x, qui
lesse natale
ui incarne l'autorité, la loi, la
contrainte, et qui l'exècre, la fuit
et la recherche en même temps;
trossième
c'exprime en des scènes fou-

Ainsi lorsque le fils, revêtu des vêtements de sa mère morte, maquillé et emperruqué, apparaît devant le père, pour le défier, mais un fusil à la main avec lequel il l'a longuement visé, oo encore cette scène où l'on voit l'un des oncles-amateurs d'art, homme d'argent at da méthode, se faire sodomiser parmi ses bouddhas par un travesti.

Le père, il faudrait le toucher, mais c'est impossible; l'idéal, pour le fils, serait de manger Les autres thèmes découlent de celui-là. C'est, par exemple, le procès d'une société qui vit et meurt pour l'argent : les figures mâles de la famille (où les femmes sont d'allieurs ebsectes) se livrent ao trafic d'armes, entreposées dans le parc. L'acier des coffres-forts et des armes à feu répond à la fausse tranquillité d'une nature qui o'est qu'un décor. De ce fait, le rachat du fils est impossible puisqu'il est pauvre.

L'innocence de la jungle originelle

Le père, détenteur du pouvoir, le lui explique cyniquement : « Il n'y a pas une seule absolution aujourd'hui qui vaille tripette... ou plutôt, le pardon, comme n'importe quoi, ne devient valable que lorsqu'il est monnayable, » Pour accorder son pardon, le père fera un transfert de fonds sur le compte de son fils afin que celui-el le rembourse. Au climat passionnel correspond la logique de l'absurde.

Ainsi, la réalité n'est-elle qo'un cauchemar, la vie n'est-elle qu'un leurre. Le crime, la barbarie, la folie, sont là, présents, partout, à peine déguisés. Reve-

nir à la terre, ce serait se confondre avec elle, comme pour s'endormir à nouveau dans le giron maternel. Et, imitant soo grand-père astrologue fou, le narrateur se mettra à quatre pattes, barrissant comme pour appeler l'innocence d'une june origineite. Le « fils éternel » ne sera jamais véritablement un adulte.

Guvre forte, ambitieuse, le Füs éternel, si riche de symboles et de résonances felliniennes, déconcerte, fascine, subjuguc. Sans doute l'auteur a-t-il, dans sa colère et sa désespérance, un peu trop systématisé l'outrance. Peut-être perdra-t-on parfois un peu pied dans ce pays à fondrières où la réalité se dérobe à chaque fois qu'on croit la ramener à d'immédiates dimencions logiques : peut-être aussi se lassera-t-on, par instants. d'approcher de fenètres qui ne sout que des miroirs déformants. Carnaval est rol, chez Claude Delarue, eu milieu de nos chères habitudes de pensée. Il n'en reste pas moins que le Fils éternel est l'une des œuvres les plus siugulières et les plus puissantes de cette rentrée romanesque.

PIERRE KYRIA

* « LE FILS ETERNEL », de Georges Perec, Hachette, 70% p., 65 F.

L'exploit monstrueux de Georges Perec

(Suite de la page 15.)

Finie sa campagne de peinture. Bartlebooth revient au bercall et pendant vingt autres années, il va reconstituer, à part1r des puzzles, ses aquarelles qo'un autre artisan de la rue Simon-Crubellier détachera de leur support de bois. Ayant retrouvé son état initial l'aquarelle est alors renvoyée sur le lieu où elle a été peinte pour y être détruite; travail de Titan ramené au néant. Bartlebooth meurt d'allleurs sans l'achever comme mourra Valène, à côté de sa toile blanche. Peut-on dire d'une facon plus boufonne la vanité de la vie ?

L'ironie de Perec s'attaque donc à tout : à l'œuvre q u'i! construit, à l'esthétique réaliste qu'il adopte ; à la condition humaine enfin. Car, en effet, que reste-t-li de ces gens qui ont vécu là entourés, définis par tant de choes, par leurs œuvres d'art ou leurs objets de

leur ordre, par leur décor triste ou somptueux, leur réussite ou leur échec, leurs aventures ou leur banalité? Des monceaux de débris dans les caves, qui les reflètent encore. Des traces fugitives dans la mémoire des autres ou du lecteur. Et toot d'un coup ce livre gonfié, bourré, drôle, fastidieux, érudit, saugrenu, devient poignant.

Sous l'ironie, la tendresse

C'est sa grandeur. Perec ne se contente pas d'ironiser, ou plutôt l'ironie, qui est chez lui moyen de dévoiler le réel é'accompagne d'une tendresse à la Queneau — l'ouvrage lui est d'ailleurs dédié — pour tous ces ètres, pour toutes ces choses.

reste-t-il de ces gens qui ont vécu là entourés, définis par tant de choees, par leurs cœuvres d'art ou leurs objets de pacotille, par leur désordre ou winckier et Bartilebooth, une des trois figures de l'auteur, révant de se mettre dans son tableau, fait ce portrait de lui : « Peut-être alors se rendrait-on compte de ce qu'il y avait tou-jours eu d'un peu particulier dans ce petit personnage (...), quelque chose qui ressemblerait à de la compréheusion, à une joie peut-être teintée de nostalgie, » Que Perec se rassure ; on ne laisse pas échapper l'humanité profonde de ce livre-somme, si ingénieux et si diabolique, qui renouvelle magistralement le roman picaresque.

Comme tonte grande œuvre originale, celle-ci ue se livre pas d'emblée. C'est pourquoi nous avons voulu entendre l'auteur sur quelques-une des difficultés qu'elle présente. L'exceptionnelle qualité de la Vie mode d'emploi mérite qu'on soit attentif à ses réponses.

JACQUELINE PIATIER.

* LA VIE MOUE D'EMPLOI, de

EXPOSITION

Jusqu'au 14 octobre 1978 LIBRAIRIE GALERIE OBLIQUES 58, rue de l'Hôtel-de-Ville 75004 Paris

Butor Masurovsky



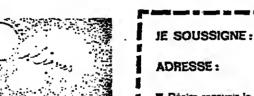
Le peintre et graveur eméricain Gregory Masurovaky eat un des élus de Michel Butor. Leur collaboration remonts à une quinzaine d'années et, l'un inspirant l'autre à tour de rôle, da beaux livrea aont nés, des ouvrages de luxe, inaccassibles, publiés beaux Etats-Unis ou en France à des tirages hès limités : L'tanie d'eau, Comme Shirley, Western Duo, l'Œl des Sargasses, dont litestratione portent trace. Les deux complices sa livrent aussi é d'autres jeux : des « estampes-manuscrits » où texta et dessin se mêlent étroltement, le graveur eménageant l'espace qua le poète doit couvrir de son écritura.

Tout ce travail en commun vient d'être reproduit en fac-similé, réduit ou non, per un merveilleux numéro de le revue Obliques qui, ainsi, les met é la porta d'un vasta public. C'est bien autre chosa de lire les filustrations de Butor en ayant sous les yeux les supports de sa réverie! Entre les innombrables hachures, finés et vivantes, grâce auxquelles le graveur rend le jaillissement d'une vaguc, le mouvement de l'aeu, le poudroiement du soleil sur le sable ou le mer et les litanles de mots qu'égrène le poète pour évoquer tel « génic » d'un lieu ou tella fascination devant un règne, on perçoit l'intime correspondance.

D'utiles commantaires (entretiens ou articles) éclairent le commerce entre les deux artistes. Le numéro d'Obliques devrait, par sa qualité at la modicité de son prix, servir de modèle pour l'édition de tous les textes de poètes écrits en reletion avec des peintres.

IP., Le Monde, 5 mars 1976

Complètez votre callection d'OSLIGUES : éécosper (ou recopiez) le bou c-dessons et adresses le à : ABLIQUES B.P. nº 1 Les Pilles, 26110 NYONS (France).



Désire recevoir le nº BUTOR-MASUROVSKY

■ Ci-joint la somme de 48 F + 2 F de port = 50 F (Etranger : 55 F • Elsta-Unis : 12 9) Mandet, chèque bancèire ou postal C.C.P. Reger BORDERIE 17945 04 PARIS

DATE:

SIGNATURE:

«Un livre pour jouer avec»

à l'épreuve. Pourquol un livre al gros?

— Il se trouve que jusqu'ici mes livres ont toujours été courts. Non, par principe. C'était leur dimension. Mals en mêma temps j'étais fasciné par une certaine tradition romanesque qui n'existe pratiquement plus dans la littérature contempoperaine. Elle commence svec Rabelais, se continue avec Sterne, e'épanouit avec Jules Verne, Roussel. J'avais envia de me mesurer avec un grand projet où je rassemblerais tout ce que j'appelle roman.

- Des péripéties, des mourtres, des segas familiales, des voyeges, des aventures intérieures... Tout ce qui fait la Vie

- C'est-à-dire ?

mode d'emploi.

Un tel projet est eussi une épreuve pour l'auteur. Ca prand du temps, l'ai mis dix ans à écrire ce livre. Et puls il faut trouver le moyen d'agencer ces histoires, construire le système.

— Quel système?

J'al simplement repris celul de Lesage dans le Diable bolteux. J'ai transformé mon immeubla en maison de poupée et je reconte la via des gene, des objets en introduisant à peu près tout ce que j'ai trouvé dans

des autres.

Vous pariez de votre livre .

comme s'il na contenait que des histoires. Mais celles-el sont concurrencées par un amoncellement da descriptions, d'inventaires. C'est la seconde épreure que vous imposez. Ou attendez-vous de ces énumérations?

— Pour mol un plaisir enfantin, celul que l'éprouve sux énumérations-jeux de Rabeleis, ou encore à celle des poissons dans Vingt Milla Lieues eous les mers, qui dure quatre pages. Out osse encore faire cela ? Butor peutétre, en peinture Steinberg, avec ses tables encombrées d'oblets...

- Ces énumérations sont un

plaisir pour vous, mais le lecteur, quel effet en reçoit-li?

— Je pense un effet procha da l'asphyxie, une sorte d'ivresse qui déforme l'image de la vie. Ecrire un roman ce n'est pas

qui déforme l'image de la vie. Ecrire un roman ce n'est pes raconter quelque chose en relation directe avec la monda réel. C'est établir un jeu entre l'auteur et le lecteur. Ca relève de le séduction.

— Et vous pansez le séduire

avec le catalogue d'une manufacture d'outils de bricolage?

— J'ai peut-être fait là un peu de provocation, mais nous vivons avec des catalogues. Sur tous les murs en ce moment s'étals la publicité pour « la presque milia feuilles ». Ça fait

partie de notre vie.

- Ce catalogue, je l'ai composé comme un poème. Il a ses strophes, ses retours de mots : vanadium, métal chromé, son retrain : « Garantia totala un an, garantie totale un an. »

garame totale un an. =

— Vous n'en tirez aucun effet
comique. Ce n'est même pas le
catelogue des objets introuvables de Caralmann.

Non, c'est autre chose. Il y a par exemple une perceuse. Généralement clie est décrite avec deux ou trois accessoires. Je les al tous rassemblés et cela donna un objet monstrueux.

 Je m'inspire de ce qu'on appelle en peinture l'hypeméalisme. C'est en principe une description neutre, objective, mais l'accumulation des détails la rend démentielle et nous sommes ainst tirés hors du réel. Il ya una tella prolifération de descriptions at d'histoiree qu'on ne peut pas ambrasser votre livre dans son ensembla.

 Non, mais on peut jouer avec. C'est pour ça qu'il esi feit.
 C'est vrai, rous nous donnez un index.

— Oh i j'adore les index. Dans l'Encyclopédie da la Piéfade c'est ce que la préfère lire. Je rève d'un roman où les mots répertariés engendreraient d'eux-mêmes les histoires. Au fond la Vie mode d'amploi, est déjà un peu cela.

-- Alors comment le lira?
-- D'ebord d'affilée pulsqu'il y
e cette histoire da Bartlebooth
qui court d'un bout à l'eutre. Eneulte en se servant da l'index
pour reconstituer la trajectoire
des personnages.

- On en a pour son hiver.
- Pourquol pas ? Au début, j'al cru que le système que l'imaginale aliait faire éclater le roman. Je m'aperçois maintenant que c'est una machine à produire du roman, à le faire prolitérer.

- Ce mode d'empioi que vous proposèz ironiquement de la vie, en fait une chose plutôt noire : on part de rien, pour arriver à rien, eprès avoir fait beaucoup de choses inutiles

de Choses inutiles.

— Oui, male avec passion. Ce qui ile tous mes personnages entre etc., c'est la formidable passion qu'ils mettent à siler au bout du monde, à trafiquer des coquillages, à devenir acteur. à concevoir comme Valène cet immense tableau da l'immeuble.

— A quoi s'ajoute votre passion à vous pour écrire ce imre...

— C'est pourquoi la crofs qu'il

y a en lui quelque chose qui relève du bonheur. » Propos recueillis par

مكنات الاحل



Une nouvelle inédite de Borgès

Voici un texta important à deux titres : d'une part, il est l'un des plus récants qu'alt écrits — ou plutôt dictés — Bergès. Il appartient à un court recueil publié en langue eriginala, à Madrid, l'an dernier. D'autre part, ce recuell, sous le titre Rose e' bleu, ineugure brillamment une nouvelle collection de littérature étrangère, ce dont, sur le piace de Paris, on ne seurait trop se téliciter,

La jeune maison d'édition la Différenca — qui a lancé récemment la revue du même nom — sait choisir : il n'est que da consi-

des essais, romans, nouvelles, de langues espagnole et portugaise. Retenons, par exemple, le célèbre Tirano Benderas, de Valla Inclan, l'ancêtre des grande romans centres sur des portraits de dictaleurs que nous ont donnés ces dernières années plusieurs granda écrivains espagnola et latino-américains.

Cette nouvelle de Borgès conjugue, dans la meilleure veine de 💢 BOSE ET BLEU, collection » Cantes », in Différence, 112 pages, 29 F. Feuteur, son inspiration ésolérique, son art de le cischure. Voyez 22, rue Saint-Paul, 73644 Paris. Tél. : 285-22-45.

dérer le tutur catalogue de « Cantos », cetta collection consacrée à comment l'alchimista Paracelsa, abstracteur de quintessence un peu oublié aujourd'hui, ressuscite sous la plume de Borgès, comme ressuscite le rose qu'un disciple trop, ou trop peu crédule, demande au maître da faire renaître de ses cendres... Voyez comment, dans sa transparence, le récit nous entraîna insidieusement dans la spirale da cette réflexion complaxe sur la savoir et la loi, que Borgès poureult, inlassablement, depuis toujours.

Dans son atelier, qui comprenait les deux pièces du sous-sol, Paracelse demaoda à son Dieu, à son Dieu vague, à n'importe quel Dieu, de lui envoyer un disciple. Dans la cheminée, un maigre feu projetait des ombres irrégulières. Se lever pour allumer la lampe de fer sût exigé un effort trop grand. Paracelse, distrait par la fatigue, oublia sa prière. La muit avait effacé l'athanor et les poussièreux alambies lorsqu'on frappa à la porte. A demi-somnolent, il se leva, gravit le court escalier en colimaçon et entronyrit l'un des battants. Un inconnu entra. Il sembiait aussi très fatigué. Paracelse lui montre un banc ; l'autre s'assit et ettendit. D'abord ils n'échangèrent aucun mot, puis le maître fut le premier à parler.

- Je me souviens des visages de l'Occident et des visages de l'Orient, dit-il, non sans une certaine emphase. Je ne me souviens pas du tien. Qui es-tu et que me veux-tu?

- Mon nom n'a pas d'importance, rèpliqua l'autre. J'ai marché trois jours et trois nuits pour venir jusqu'ici. Je veux être ton disciple. Je t'ai apporté tous mes biens.

Il sortit un sac et, de sa main droite, le renversa sur la table : en glissa un flot de pièces d'or. Paracelse, pour allumer la lampe, avait du lui tourner le dos. Quand il se retourna, il remarque dans sa main gauche, une rose. La rose l'inquiéta, Il se pencha, oignit l'extrémité de ses doigts

- Tu me crois capable d'élaborer la pierre qui transmute les éléments en or. Mais ce n'est pas l'or que je cherche, et si c'est l'or qui t'intéresse, tu ne seras jamais mon disciple.

- L'or ne m'intéresse pas, répondit l'autre. Ces pièces de monnaie ne sont rien d'autre qu'une preuve de mon envie d'apprendre. Je veux que tu m'enseignes le Grand Guvre. Je veux t'accompagner sur le chemin qui mène à la Pierre.

Paracelse dit avec lenteur :

- Le chemin, c'est la Pierre. La Pierre, c'est le point de départ. Si tu ne comprends pas cela, tu n'as pas encore commencé à comprendre. Car le bot est dans chacun de tes pas.

L'autre le regarda d'un air méfiant. Il dit d'une volx distincte;

- Mais, il y a un but? Paracelse se mit à rire.

- Mes détracteurs, qui ne sont pas moins nombreux que stupides, sootienment le contraire et m'accusent d'être un imposteur. Je ne leur donne pas raison, mais il n'est pas impossible que ce soit une illusion. Ce que je sais, c'est que le che-

Il y eut un silence et l'antre dit :

La rose de Paracelse

Je suis prêt à le parcourir avec tol, même si nous devons voyager longtemps. Laisse-moi tra-verser le désert. Laisse-moi, ne serait-ce qu'apercevoir de loin, la terre promise, même si les astres m'en interdisent l'accès. Mais avant d'entreprendre ce voyage, je veux une preuve.

- Quand? dit Paracelse, avec inquiétude. - Tout de suite, répondit le disciple, montrant

soudain une brusque détermination. Ils avaient commencé à converser en latin, maintenant ils parlaient en allemand.

Le jeune garcon leva la rose en l'air. - On affirme, dit-il, que tu peux brîler une rose et la faire renaître de ses cendres, grâce à ton art et industrie. Leisse-moi donc être le témoin de ce prodige. Voilà ce que je te demande,

- Tu es très crédule, dit le maître. Je n'ai que faire de la crédulité : ce que j'exige, c'est la foi-

après le te donnersi ma vie

- C'est précisement parce que je ne suis pas crédule que le veux voir de mes propres yeux l'anéantissement et la résurrection de la rose. Paracelse l'avait prise et, tout en parlant,

- Tu es crédule, dit-il. Tu dis que je suis capable de la détruire ?

- Personne n'est capable de la détruire, dit le

- Tu te trompes. Crois-tu qu'on puisse, par hasard, renvoyer quelque chose au néant ? Crois-tu que le premier Adam a pu, dans le paradis, détruire une seule fleur, un seul brin d'herbe ?

- Nous ne sommes pas en paradis, dit obstinément le jeune garçon ; ici, sous la lune, tout est mortel.

Paracelse s'était levé.

- Et en quel antre leo sommes-nous donc ? Crois-tu que la divinité puisse créer un lieu qui ne solt pas le paradis ? Crois-tu que la chute soit autre chose que d'ignorer, précisément, que nous sommes au paradis ?

- Une rose peut brûler, dit evec défi le

- Il reste encore du feu dans la cheminée. répondit Paracelse. Si tu jetais cette rose dans les braises, tu croirais que les flammes l'ont consume et que c'est la cendre qui est réelle. Je te dis que la rose est éternelle et que seul peut changer son epparence. Il me suffirait d'un mot pour que, de nouveau, to puisses la voir.

— Un mot ? dit evec étonnement le disciple. L'ethanor est éteint, les alambics sont couverts de poussière. Que ferais-tu pour qu'elle renaisse? Paracelse le regarda avec tristesse.

- L'athanor est éteint, répéta-t-il, et les alambics sont couverts de poussière. Sur la trame de la longue journée, j'emploie d'autres instru-

- Je n'ose demander lesquels, dit l'entre avec malice et humilité.

- Je parle de celui qu'employa la divinité pour



créer le ciel et la terre, et que nous cache le péché originel. Je parle de la parole enseignée dans

Le disciple dit avec froideur :

ABONNEZ-VOUS A LA REVUE DE LA

- Je te demande humblement de bien vonloir me montrer la disparition et l'apparition de la rose. Peu m'importe que tu opères avec le Verbe

Paracelse réfléchit. A la fin, il dit :

- Si je le faisais, tu dirais qo'il s'agit d'une apparence imposée par la magie de tes yeux. Le prodige ne te donnera pas la foi que tu cherches. Donc, laisse la rose.

Toulours soopconneux, mériant, le jeune homme le regarda. Le maître éleva la voix et lui dit :

- En outre, qui es-tu, pour t'indroduire ainsi dans la demeure d'un maître et exiger de lui un prodige? Qu'as-tu sait pour mériter un pareil cadeau ?

L'autre répliqua, tremblant :

- Je sals bien que je n'ai rien fait. Je te demande en nom de toutes les années où j'étudieral dans ton ombre de me laisser voir la cendre puis la rose. Je ne te demanderai rien d'autre. Je croirai au témoignage de mes yeux.

Avec brusquerie, il prit la rose incarnat que Paracelse avait laissée sur le pupitre et la jeta dans les flammes. La rose changea de couleur et Il n'en resta bientôt plus qu'un peu de cendre. Durant un temps infini, il attendit les paroles et

Paracelse était resté de glace. Il dit avec une curieuse simplicité :

- Tous les médecins et tous les apothicaires de Bâle affirment que je suis un faussaire. Peut-être sont-ils dans le vrai. C'est là que repose la cendre qui fut rose et ne le sera plus.

Le jeune garcon se sentit honteux. Paracelse était un chariatan ou un simple visionnaire et lui, un intrus, avait ouvert sa porte et maintenant l'obligeait à avouer que ses fameux pouvoirs magiques n'étalent que formules creuses.

Il s'agenoutlia, et [l dit ;

- Je suis impardonnable. Il m'a manqué la foi que le Seigneur exigeait des croyants. Laissemoi encore regarder la cendre. Je reviendrai quand je serai plus fort, alors je serai ton disciple et au bout du chemin je verrai la rose.

Il parlait avec une authentique passion, mais qui n'était que de la pitié pour le vieux maître, si vénéré, si agressé, si remarquable et partant si creuz. Qu'était-il lui, Johannes Grisebach, pour déconvrir avec une main sacrilège que derrière le masque personne ne se cachait ?

Laisser les pièces d'or eut été faire une eumône Il les reprit donc en sortant, Paracelse l'accompagna jusqu'au pied de l'escalier et lui dit qu'il serait toujours le bienvenu. Tous deux savalent qu'ils ne se reverraieot jamais.

Paracelse resta scul. Avant d'éteindre la lampe et de s'asseoir dans le fauteuil usé, il renversa la petite poignée de cendre dans sa main concave et dit un mot à voix basse. La rose resurgit.

(Traduit par Gérard de Cortanze.)

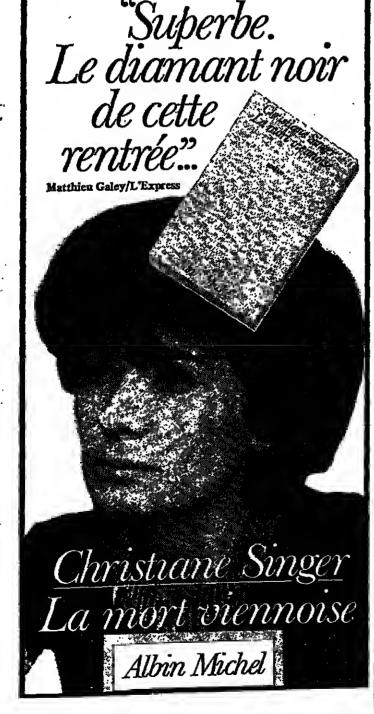
tere pour jouers

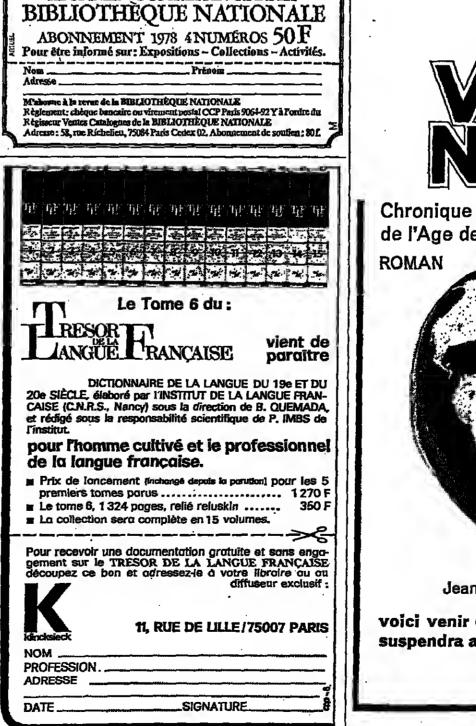
Commission of the following

SON DI PERE

. . .

T 1 2







Pluriel La série Essais et Sciences **Humaines** dυ. LIVRE POČHE Titres récents Arthur Koestler. cs Hiéraglyphes (oct.) . Altred Grosser L'Allemagne de notre temps M. Winock et J.P. Azema-La III^e République Auguste Comte Du Pouvoir spiriț Jean-Jacques Rousseau Daniel Halevy Visite aux paysans du Centre Marthe Robert D'Œdipe à Moise's "Pluriel marque incontestablement une date dans l'édition des Sciences Humaines Nicole Zand Le Mond

vientale paraitre

L'ARDECHE la terre et les hommes du Vivarais de Pierre BOZON un livre touristique pour tous dité par L'HERMÉS 31 rue Pasteur LYON in vente à 49 F chez votre libraire.

2

LE CENTENAIRE DE CHARLES

Une œuvre rude et inquiète

L y 2 cent ans, naissait dans le pays de Vand C.-F. Ramus, un siècle déjà sur lequel solxante-neuf ans de vie lui furent accordés. Sa jeunesse fut témoin de la première guerre mondiale, sa maturité de la seconde, de quol porter une grande partie de sa réflexion sur les mutations de la société, pour ne pas dire du monde. Les éve-nements l'ont ainsi très vite emené à se poser des questions sur son propre destin et celui des hommes, mais pas l'un sans l'antre comme chez les locataires de tours d'ivoire. Ainsi s'est-il quel-que peu distancé de la tradition des écrivains romands pour qui l'introspection paraît être la seule méthode pour se connaître sol-même. Le premier, il a édiffé une œuvre d'envergure et de longue haleine comportant de multiples personnages, pour la pinpart marginaux, comme on dirait aujourd'hui, rebelles à l'ordre établi, vers qui d'ailleurs va la sympathie de l'auteur qui, sans doute, se voit un pen repré-senté à travers eux. C'est peutêtre une autre forme d'introspection mais dispersée dans la diver-sité. Toot romancier se faufile comme il peut parmi le peuple qu'il s'invente. Disons-le carrément : Ramuz fut, et reste encore, le plus grand romancies d'expression française qui soit apparu sur le soi helvétique. Il est vrai que Ramuz lui-même ne se considérait pas comme un Soisse. Il voulait échapper à la nation mais non pas au pays.

Un contemplatif

Solvante-neuf ans d'une vie tout d'abord à ouvrir les yeux sur la beauté do monde, à refuser la banalité, à vouloir à vingt ans exprimer une réalité bien concrète et visible, non pas anecdotique mais profonde, à s'atteler à l'ingrate besogne de l'écriture qui ne lui laissa aucun répit, aocun agrément, hormis, un peu tard, une réputation plus discutée qu'unanime et qui se prolonge par les fessivités d'outre-tombe L'homme Ramuz était sédentaire tandis que l'écrivain tendait à l'universel. Il vécut comme un contemplatif, c'est-à-dire qu'li accepta de demeurer dans un seul lieu, celui de ses origines, sachant que l'essentiel de l'univers se trouvait devant le pas de sa porte, dans le brin d'herbe

dont l'universalité et le mystère lui-paraissalent pius grands que tous les mythes. Ils se trompent largement ceux qui s'obstinent à voir dans Ramuz un écrivain régionaliste. C'est mal le lire. Ils se délectent d'une poétique de la nature sans comprendre que Ramuz a mêlê toutes choses au sort des hommes et que, par conséquent, elles aussi partici-pent au pathétique de la vie.

Une langue pour la marche

Charles - Ferdinand Ramuz était fils d'un commercant de denrées coloniales », selon l'expression sans complexe d'alors. Son père venait de la région des labours des bles et des forêts. tandis que sa mère, fille de vignerons, venait des bords du lac. Lausanne était alors un cheflieu de canton campagnard situé dans la douceur lacustre, avant tout à la fois la rudesse paysanne et le charme des villes que la géographie a privilégiées. Elle n'avait pourtant pas en-core la mine cossue d'aujourd'hui. Les ruraux des alentours s'y retrouvaient sur la place de la Riponne, proche du commerce paternel, à l'occasion de foires, de marchés, d'échanges. On y acheteit plus fréquemment des licous, des sécateurs, des faux, du raphia et des bidons d'huile que do papier carbone. En se penchant à la fenètre de l'appartement ou en restant sur le seuil de la boutique, le petit Charles -Perdinand assistait au va-etvient, au charroi de toutes sortes. Il y a découvert le monde, dit-il. Non seulement les gens et les choses de sa souche, mais les produtts exotiques, les épices, la vaniile et la canelle, le café vert en grains dans de gros sacs ouverts, le poivre en vrac... de quoi penser plus que rêver à un fabuleux ailleurs, de quol aussi se garder de toute tentation de ré-

mux qu'il entre en callule. Quel est le pays ramuzien? Réel ou fictif, on ne sait pas très blen. Certes pas la Suisse des administrations, surtout pas toute la Suisse. Il existait ches Ramus une excessive réserve vis-

gionalisme, sans cependant s'en

aller toujours plus loin. «On ne part pas!», dit Rimband.

L'œuvre à faire exigeait de Ra-

à-vis des cantons alémaniques, proches pourtant du sien. On dit que ce dédain lui fit manquer le Nobel. Son pays se borne au canton de Vaud, à une partie du Valais et de la Savoie, pays de valiées et de montagnes que le Rhône traverse ou côtoie, fleuve de la latinité sollicitant ses riverains à descendre vers le Sud. la Provence, la mer enfin, dont Ramuz dit que de ne pas la toucher par un bout du territoire, la Suisse ignore le sens de l'aventure et de la dimension. Un pays dont la langue est d'oc. universitaire ou classique comme les professeurs l'enseignent. Que de sarcasmes ceux-ci ont essuyé de la part de quelqu'un qui souffrit beaucoup de l'école. Il redécouvrit une langue dont les inflexions la lenteur et les rénétitions volontaires lui plaisaient. Une langue pour la marche, dissit-il, pour être lue à haute voix et dont il fit don aux paysans de ses romans, Beaucoup de lecteurs s'y sont achoppés. Qu'en penser anjourd'hui sinon qu'elle est un peu anachronique, un artifice qui a paru - lui-même Ramuz le pensa à la fin de sa vie et re-grette, paraît-il, son parti pris.

La conscience

de sa différence Ramuz quitta le pays pour une dissine d'années avant la première guerre. Non ponr l'étranger mais pour sa capitale littéraire : Paris. Il vint y vivre. Ne comptons pas un bref séjour qu'il fit à Weimar chez le comte Prozor, comme précepteur d'un enfant. A Paris, dit-il, il connut la solitude et non l'isolement dont il souffrait dans son pays. Paris le soutenait dans son obstination à devenir un écrivain, et rien que cela. Il n'était pas seui de son espèce. Jamais il ne fut traité d'oisif, de mangeur de nuages. Personne ne peut savoir combien il est agréable pour un jeune homme de n'être pas jugé pour avoir choisi une activité en apparence motile. Paris d'alileurs attirait alors tous ceux que dévorait le désir d'une expression, peintres, poètes et musiciens. Pour un jeune écrivain dont la langue était le français, rien n'était plus naturel que ce passage par la capitale. Et quel

apprentissage de la vie dans une ville où le maiheur côtote I'tnsouciance, la profondeur, la légerete i Il alla plus loin encore en affirmant que Paris l'avait fait vaudols en lui falsant prendre conscience de sa différence. Non pas avec orgueil Paris lui permettalt d'ètre autre. l'y encourageait qo'il appartenait à un autre lieu, à pas à une antre culture. Il avait d'exprimer cette autre réalité avec des mots de sa tribu Pour mieux la servir, il rentra au pays, il fit retour anx lieux aimés, non sans avoir laissé sur Paris un témoignage de reconnaissance et d'attachement admirable qu'hélas la plupart des Fran-

Pourtant lea écrivains français virent trée tôt l'importance et la qualité de Ramus. En 1926 parut dans les

cals ignorent.

Cahiers de la quinzaine un a Pour ou contre Ramuz ». Paul Clandel, Jacques Maritain, Charles-Albert Cingria, Henry Poulaille, lequel avec Bernard Grasset, se dévous à le faire connaître, le saluèrent,

Le ton de l'Ancien Testament

C'est d'autant plus rassurant que l'œuvre de l'amuz n'est pas fistteuse Disons qu'elle n'a ni le charme, ni l'alsance, ni le pitto-resque de celle des cunteurs. Ses racines sont austeres, pour ne pas dire métaphysiques. Elle est rude, inquiète, un peu morale... Parfois, elle prend le ton de l'Ancien Testament. Pour tout dire, à travers elle, Ramuz a posé les questions qu'il se posait à lui-même sans avoir l'indiscrétion d'y répondre, les angoisses qo'il éprouvait, ses thèmes obsestude, de la nort, de l'impossibilité d'être heureux. Igor Stravinsky, avec qui il collabora pour Renard, l'Histoire du soldat, Noces, ne se trompait pas quand il troovait chez son ami Ramus des accents de Tolstol, à ceci près à mes yeux que le Russe se croit seul coupable de la misère du monde, tandis que le Vaudois croit plutôt à une culpabilité collective, asses proche de celle du péché original qu'il ne nomme jamais, mais que

croix et une grandeur. Ses admirables essais : Uns main, Taille de l'homme, Besoin de grandeur. Questions... révèlent un homme à nu. Lors des sché-mas et des systèmes politiques, ce qui enrage les doctrinaires. On ne pardonne pas à l'homme libre qui se refuse à manger aux râteliers intellectuels à la mode. De plus, comme s'il voulait prolonger l'agacement des coupeurs de cheveux en rustre, ces essais sont écrits dans un langage transparent les méchants disent en bon français. Ce n'est plus les paysans qoi parlent là, mais Ramuz lm-même qui développe des considérations simples et constantes, inéquisables, sachant, que la curiosité des hommes ne se lassera jamais de les entendre.

l'on voit en filigrane dans son

œuvre. Le puritanisme est une

On ne lit guère ses romans, à part ceux qui ont bénéficié de la télévision on do cinéma : la Beauté sur la terre, la Grande Peur de la montagne. Farinet, la Séparation des races... A quand



* Dessin de Bérénice CLEEVE

Derborence à l'image ? On les lit en généra, pour le plaisir des descriptions de nature, On oublie que chez Ramuz la nature n'est jamais ur décor. Au contraire, elle muitiplie ses pièges et ses menaces. Entre elle et nous, les rapports sont équivoques. Nous l'aimons, mais elle a'en moque. Tous les romans finissent par un drame naturel oo passionnel, ce qui est pareil, et, par-dessus tout plane la présence de la mort. Entre la beauté des choses et nous, les maientendus sont nombreux. On dirait aujourd'hui qu'il y a incommunicabilice. Nous commes plus asservis à elle qo'elle à nous.

Ah! les romans de Ramuz ne sont pas des bergerles. On n'y entend pas les pipeaux. Le sentiment tragique de la vie les accompagne et presque la certi-tude du néant final. S'ils ont une lyrique, c'est à la manière des dramaturges grecs. Ce ne sont pas les géraniums et les pétunias aux fenètres des citadins, ni une suite de ravissements sentimentale n'y trouverait pas ses petits. Certes, beaucoup d'entre eux ont viell!i, il faut le dire. Non pas par le fond, mais les paysans vaudois ou valaisans ne cont plus ceux que l'écrivain nous a fait aimer. On peut se demander aussi s'ils ont jamais été tels qu'il les a décrits ? Quelie importance après tout 1

Une œuvre est une manière de retenir l'insaisissable. Non pas avec la raison du naturaliste. mais avec l'obstination de celui qui voudrait savoir un peu ce que veut dire ce que nous vivons. La vie n'est pas sordide, elle est inexplicable. Les campagnes ont cédé an confort ; le vigneron vaudois ou valaisan vient dans sa Mercedes Jusqu'à sa vigne pour savoir comment elle fleurit, si le raisin est mor. Les vendangeurs ? Des émigrés venus de Sicile ou du Portugal qui remplissent les vignes de leurs chants. C'est ainsi l'il n'y a pas à en souffrir. Pourtant, relire Ramuz, c'est retrouver le monde d'hier qui a précipité ses légendes, ses traditions, au fond du gouffre de la rentabilité. Relire les romans de Ramuz, c'est pionger dans le regret et la nostalgie des choses perdues, voir s'eloi-gner définitivement une enfauce qui appartient aux chroniques médiévales et à la fable. Il ne faut pas oublier le remarquable auteur de nouvelles qui ont la pudeur triste, souvent, de celles de Tchékov, et d'autres, la cruauté de Jules Renard.

GEORGES BORGEAUD.





PAYOT not MIRCE

Transaction of the control of the co

THE R VINIT

Histoire de et des idée De Cardina (Decembra de de transferações de transfera

> Lumere ka doctrne d Au-dela du pr Chrops et la 144 1 44 14 Les philoso

Centant of son m

 $\log n \gg \chi_{Y,2}$

Les joux

THE RESIDEN

Mort a LA PENSEE

mport,

FERDINAND RAMUZ

A la Bibliothèque nationale : un peintre du langage

PARIS, où il a vécu plus de douze ans, a cu trop d'im
été chez les peinires.» Et il a portance dans sa formation d'écrivain, pour que le centième anniversaire de C.-F. Ramus n'y soit pas célébré, pour que la Bibliothèque nationale n'évoque pas l'homme et l'œuvre. Voici donc l'homme, ses origines, son épanouissement, ses dernières années et leur déroulement en erre vaudoise, l'œuvre qui s chanté ce pays en le haussant à l'universal. Cette exposition nous n vient. Présentée par la Fondation C.-F. Ramuz, elle a été conseillée par Mme Doris Jacuec et préparée par Mile Bri-

BIBLIOGRAPHIE

Les titres disponibles • Œuvres complètes, cinquistes en collinat, aux éditions

O La Beauté sur la Terre O La Besuté sur la Terr; Denborence; Pariu et on la Fausse Monnale; le Garço n savoyard; la Grande Peur dans la montagne; Joie dans le ciel; Besoin de grandeur, tous cas ouverges chaz Grasset; • La Vie de Samuel Belet, col-lection a Imaginaires », Galli-mard.

. La Grande Peur dans la montagne ; Derborence, dans le

Dernières parutions Des saints, des sages, « Ides et Calendea a, Neuchâtel. Tertes, inédits en librairie, sur Goethe, Juste Olivier, Rimbaud, Cézenne, Claudel.

C.F. Ramus - Alexandre Cingria : Lettres 1969-1914, deux volumes, Lausanne, la Biblio thèque des arts. A. Cingria, frère de Charles-Albert, peintre et varrier (1879-1945).

Ouvrages critiques . C. F. Ramuz, peintre vanper Jesu-Marie Dun Cet ouvrage, qui avait paru en 1959 et qui était épuisé, est réédité à l'occasion du centenaire. (A la fondation du Grand Cachot de Vent. Neuchâtel; à Paris, 17, rue Saint-Sulpice. · Signalone anesi l'ouvrage de Gilbert Gulsan dans la collec-tion « Poètes d'aujourd'hmi », chez Segnara,

gitte Waridel (auteur du catalogue). Le Centre de recherches sur les lettres romandes et la bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne y ont col-

Tout time vie est ainsi ressuscitée, au moins dans ses temps forts, par des documents originaux : manuscrits, éditions princeps, choix de correspondance. C'était une gageure, vu l'espace restreint octroyé aux organisateurs, qui n'ont pu, à regret, qua reconstituer avec parcimonie la emusée imaginalre» de l'auteur

peint lui-même avec des mots. On trouve les tolles des artistes qu'il a connus, dont il a rendu compie: Maurice Denis, Vuil-lard, Roussel, Hodler, A. Perrier, Felix Vallotton, Albert Muret, Alexandre Bianchet... et na-turellement Alexandre Cingris et René Auberjonois, ses intimes.

Sans oublier, plus tardive, une encre de Louis Soutter. On est souhaité aussi Bonnard, qu'il mettait très haut. Par bunheur, les photos, les sgrandissements d'une perfec-tion toute helvétique, abondent. Qui montrent d'abord le petit Charles-Ferdinand, né le 24 septembre 1878, place de la Riponne, et ses parents. Qui situent son enfance dans un décor sans

doute aboli.

Il y a aussi un portrait, un très beau pastel de Caroline Cingria (mère d'Alexandre et de Charles-Albert), mais alors Ramus a vingt-cinq ans. Licencié ès lettres, il est à Paria Pré-texte : une thèse sur Maurice de Guerin dont il n'ecrira pas une ligne. Il frequente le Louvre, les expositions, recoit deux chocs: celui de la Pieta d'Avignon et ceiui de Cézanne. Il travaille hérosquement dans des conditions matérielles difficiles, tendu, en prole à des accès de découragement. A la recherche d'une authenticité et d'une simplicité totales. Il collabore à la Veile latine de ses amis de Genève, co

✓ Votre impitoyable syntaxe >

Il mêne une existence errante de garni en hôtel, avant de se fixer, en 1909, au 24 de la rue Boissonade. Il a publié les Circonstances de la vie, candidat malheureux au prix Goncourt 1907, comme en fait foi un petit dossler, Lucien Descaves et Octave Mirbeau semblent avoir voté « pour ». Mais Jules Repard ? Il adoucira ses critiques (a Si vous consenties à serre de plus près patre impitoyable syntare... ») de compliments plus positifs.

Puls paraissent Aimé Pache, peintre vaudois, autobiographie peine transposée qui emporte l'adhésion de Romain Rolland (billet da 5 juillet 1911); la Vie de Samuel Belet, qui provoone les lettres élogieuses des frères Tharaud. En 1913, Ramuz éponse Cécile Cellier, peintre au réel talent. Du mariage, Auberjonois a fait un amusant croquis re-

haussé de couleurs. A la veille de la première guerre mondiale s'accomplit le retour aux lieux aimés. Ramu

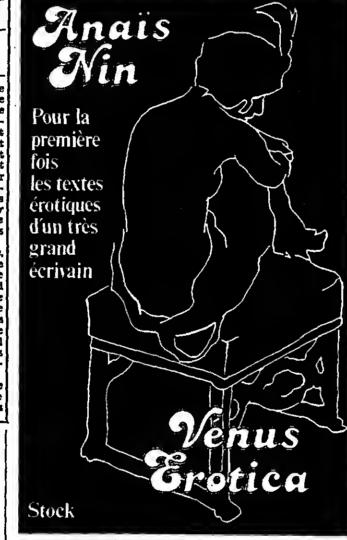
coup de personnages, à ceux de sa période dite réaliste. C'est la grande mue qui coîncide avec la cristion, par Paul Budry et Edmond Gilliard, des fameux Cahiers vaudois. Raison d'être, de Ramuz, en est le manifeste. Tont rebâtir à partir de la re-conquête du pays. Puis le quatrième Cahier contient ce morcean capital, l'Exemple de Cé-zonne, qui fait table rase de l'anecdote, du pittoresque, pour aller à l'essentiel. En 1815, c'est la rencontre providentielle d'Igor Stravinski, point de départ d'use association fractuense qui culminera avec Histoire du soldat. On revoit l'affiche annoncant la première représentation au théâtre de Lausanne le 28 septembre 1918 avec les décors d'Auberjonois, dont il ne reste que les projets : quatre aqua-

La guerre finie, les frontières se rouvrent, tandis que s'élargit la vision du romander hanté par les thèmes surnaturels. Le Règne de l'esprit malin emporte l'adhé-sion de Jacques Rivière; la Guérison des maladies, celle de Claudel; Terre du ciel, celle de Maritain. En dépit de ces cautions, et d'antres, le public fran-çais n'est pas touché. Il faut l'intervention enthousiaste, obstinée, d'Henri Poplaille pour dé-

dre plusieurs titres, à éditer la Grande Peur dans la montagne, la Beauté sur la terre. De son côté, Plon fait paraître l'Amous du monde. Presque en même temps, un mécène lausannois devenu éditeur pour la circonstance, Henry-Louis Mermod, as-sure une existence moins précaire à l'écrivain, qui, grace au priz Romand, s'installe à La Muette, à Pully, en 1930.

De nouvesux chefs-d'œuvre y natironi : Une main (à peine turé l'humérus). Adam et Pos Derborence_ et cette étonnante trilogie : Taule de l'homme, Questions, Besoin de grandeur, intense réflexion sur les grands problèmes. D'autres admirations se manifestent. André Gide lu rend visite; Jean Paulhan, Aragon, lui écrivent. Gaston Gallimard le sollicite : « Je voudrais proiment ĉire potre éditeur. s Pierre Brisson lul ouvre les colonnes du Figuro. Les assauts de la maladie se multiplient. Sa vieillesse est pourtant éclairée par « monsieur Paul », son petit-fils. anquel il voue un amour excessif. Il meurt le 13 mai 1947 à la suite d'une intervention chirurgicale.

JEAN-MARIE DUNOYER. & Bibliothèque nationale, salon d'honneur, Sã, rue de Richelleu. Jusqu'an 15 octobre.

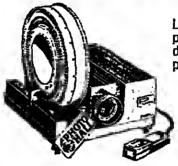


VIENT DE PARAITRE PIERRE NAUDIN LES LIONS DIFFAMÉS TRÉVISE une épopée de fer et de feu, d'amour et de sang.

Les muses s'amusent. Les écrivains travaillent.



SI VOTRE PROJECTEUR PORTE LE LABEL PHOTO HALI IL EST GARANTI 6 MOIS DE PLUS



Le Label Photo Hall prolonge gratuitement et de 6 mois la garantie proposee par le fabricant.

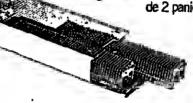
SI VOTRE PROJECTEUR PORTE LE LABEL PHOTO HALL 20 % DE REDUCTION SUR L'ACCESSOIRE DE VOTRE CHOIX



A l'achat de votre projecteur, vous bénéficierez d'une réduction de 20 % sur l'achat complémentaire d'un écran Photo Hall ou d'une visionneuse ou d'un classeur pour vos diapositives. (offre valable) jusqu'au 31/12/78).

SI VOTRE PROJECTEUR PORTE LE LABEL PHOTO HALI **UN CLASSEUR DE 2 PANIERS 50 YUES YOUS EST OFFERT**

En plus d'une garantie prolongée de 6 mois, de 20 % de réduction sur un accessoire, vous recevrez gratuitement une boîte classeur de 2 paniers 50 vues.



23 MAGASINS **VOUS PROPOSENT DEJA** LE LABEL PHOTO HALL

Photo Hall-Canon 63, Champs-Elysées - Paris 8e - 225,05,24 63, Champs-Lysees - Paris 8e - 225.05.24
Centres Commercians: Parly 2 - 954.29.92
Veizy 2 - 945.29.64. Les Uss 2 - 907.44.76
Rosny 2 - 854.68.03. Parinor - 931.36.45
Belle-Epine Rungs (ouverture Octobre 1978).
Paris 14e - Photo Hall-Odiovox - 124, av. du Gal. Lecterc - 542.08.17
Paris 17e - Photo Hall-Odiovox - 8, av. des Ternes - 380.62.14
Paris 20e - Photo Hall-Odiovox - 9, av. des Ternes - 380.62.14

Paris 20e - Photo Hall-Darly - Porte de Montreuil - 373.80.88

78. St-Germain-en-Laye - 41, nue de Paris - 963.11.35

78. Orgeval - Photo Hall-Darly - Centre Art de Vivre - 975.76.27

92. Astrières - Photo Hall-Darly - Carrefour des 4 routes - 791.12.66

92. Châtilion - Photo Hall-Darly - 151, av. Marcel Cachin - 253.00.13

93. Bagnolet - Photo Hall-Darly - Centre Galliéni - 858.91.16

93. Bondy - Photo Hall-Darly - 123 av. Galliéni - 858.91.16 93. Bondy - Photo Hall-Darty - 123, av. Gallieni - 848.20.99
93. Pierrefitte - Photo Hall-Darty - 102, av. Lenine - 828-21-28
Aéroports Orty Sud - 687.12.34 poste 32.75 - Orty Ouest - 853.12.34 poste 43.22
En province : Brest - Dijon - Le Mans - Lonient - Fort de France.

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

PAYOT nouveautés septembre

MIRCEA ELIADE Histoire des croyances et des idées religieuses

TOME 2: de Gautama Bouddha au triomphe du christianisme DEJA PARU TOME 1 : de l'âge de la pierre aux mystères d'Eleusis

> LOUIS-JEAN CALVET Les jeux de la société BRONISLAW BACZKO Lumières de l'utopie DR FRANCK FAURE La doctrine de Michael Balint FRANÇOIS LARUELLE Au-dela du principe de pouvoir OTTO MUCK Cheops et la grande pyramide HEINRICH ZIMMER Les philosophies de l'Inde

PIERRE ERNY L'enfant et son milieu en Afrique Noire LOUIS-VINCENT THOMAS Mort et pouvoir.

LA PENSEE UNIVERSELLE

Important Editeur Parisien recherche pour création et lancement de nouvelles collections

scrits inédits de romans, poésia, essais a. Las ouvragas retanus feront l'objet d'un lancement par pressa, radio et rélévision. théétre. Les ouvrages retenu

ens d'édition fixées par contrat régi par l'article 49 de la

En vente chez votre libraire

Trévise

Amiens international

Allemagne, Amérique, Pologne, gay culture et, bien en-tendu, Molière : les quatre Molière de Vilez sont en avril à la Maison de la culture d'Amiens, dont le directeur Dominique Quehec, entend, pour la saison 1978-1979, donner la priorité à la créaen scène les Larmes amères de Petra von Kant, de Fassbinder. et Introspection, de Peter Handke, deux pièces inédites en France. Il invite en novem-bre le Living Theatre, toujours animé var Juliaa Beck et Judith Malina, arec trois specmouvement contestataire d'avant 68, qui annoncent un forum. Trois mois pour l'Amé-rique, sa réalité, ses mythes. Un deuxième farum, en mal, traitera de l'homosexualité, avec des débais publics, des manifestations artistiques. Le Stu de Carcovie viendra, à une date non encore déterminée présenter Opérette, de Gom-

La création musicale tiendra aussi une grande place, notamment en mars, et, comme chaoua année, la maison de la culture présentera plusieurs grandes expositions, dont une consacrée aux chemins de fer - (Corresp.)

Le retour des bagnards

Les Charlots partent sur les routes, et si ce n'est pas pour fuir les conséquences de leur carrière cinèmatographique, c'est pour expérimenter le thédire. Ils jouent en tournée, du 28 septembre au 3 décembre, la Cuisine des anges, histoire drólatique de trois bagnards évadés, qui, depuis sa création en 1952, s'est donnée aux alentours de sept mille fois dans le monde entier, y compris au Japon, y compris à New-York. Hollywood s'était également porté acquéreur : en 1955, Mi chael Curtiz en tirait un tiln avec une jolie distribution Humphrey Bogart, Peter Loore Peter Ustinov. Un pactole pour l'auteur Albert Husson.

Corneille chrétien

et inconnu

C'était le temps où la décence imposait de cacher son corps et de le mortifier, de taire jusqu'aux mouvements de une a tragédie chrétienne », Theodore, et se voyait con-traint d'avertir le public : « _Certes, il y a de quoi congratuler à la pureté de notre théâtre, de voir qu'une histoire qui fait le plus bel ornement du second livre des Vierges se trouve trop licencleuse pour y être supportée... » Sous le patronage du conseil

général de la Seinc-Maritime le Cercle Pierre et Thomas Corneille présente pour le Festival national 1978 cetta pièce peu connue, dans la mise en scèna de Jean Serge, le 29 septembre, salle Sainte-Croix-des-Pelletiers à Rouen.

Les gaîtés de Molière

Jean-Louis Thamin fait son antrée à Nice, où il a été nomme directeur du centre dramatique, avec prudence. San premier spectacle — du 13 au 26 octubre - est l'Etourdi, de Malière, qu'il avait monté à Strasbourg, puis pré-senté au TEP, dans un mouvement tourbillonnant de cirque et de burlesque. La pièce se situe d'ailleurs à la charnière de la commedia dell'arte et on sait — voir le film d'Arlane Mnauchkine — la fascination de Malière pour Scaramuuche, pour la tradition des jongleurs, des bateliers, ces tantastiques impropisateurs. La mise en scène de Jean-Louis Thamin est nouvelle, sa dis-tribution aassi, mais il n'a pas renonce aux flonflons de la fête et s'est adjoint des clowns : la compagnic du Puits aux images.

M Un jury enmposé do André Asso José Artur. Pierre Bouteiller, Yau-nick Flot, Gilles Jacob et de notre collaborateur Jean de Barouceill, sélectionneta, pour France-luter, douze à quinze films par an, Les e films Inter» choisis béaéficieront du soutien de la station de radio française, à travers les ondes ou au moyen d'avant-premières en province. Par la suile, les additeurs seroni associés à la sélection de ces films. Le premier film sélectionne est a l'Argent des autres », de Christian de Chalonge.

Théâtre

«NADIA», DE BERNARD CUAU

Ausculter l'histoire

Un long hangar peu éclairé. Vide. Ce pourrait être l'atelier d'une usine, dont on a ôté les machines. Ce pourrait être le gymnase désaffecté d'une école,

gymnase désaffecté d'une école, un entrepôt.

Le sol de ciment a quelque chose d'inhabituel. Il n'est pas seulement noirci, on y distingue les traces confuses de passés récents, disparates. Traces qui ne mènent pas ailleurs, comme si plusieurs pistes, plusieurs destins, étalent venus s'arrêter là. Au fand, très loin, une petite porte est ouverte sur une lueur blanche aveuglante. Pas le soleil. Un éblouissement faux, d'agresblanche aveugiante. Pas le soleil.
Un éblouissement faux, d'agression. Qui fait mal aux yeux, mais qui en même temps attire.
Trois bancs sur le sol, une armoire derrière, une pelle plantée par terre. Bancs de gosses des écoles ou bancs des accusés. Pelle à bêcher un champ, ou pelle à creuser une tombe, à la sauvette, de nuit, là où normalement personne n'est inhumé. L'armoire peut renfermer les drans de la peut reniermer les draps de la maison, les nappes, mais aussi les dossiers que des filatures et des mouchardages ont gonflés. C'est tout. Le vide. La pénom-bre. Dehors on entend le vent et des chiens

et des chiens.

Dans cette pénombre évoluent lentement six personnes. Deux femmes et quatre hommes.

L'action a lieu à Prague, elle evoque un procès de nature sta-linienne qui eut lieu là-bas en 1952, et avec lequel le livre

d'Artur London, l'Aveu, et le film qui en fut tiré, ont un peu familiarisé le public français. Le « procès Sianski », ainsi appelé parce que l'accusé le plus en vue, Rndolf Sianski, était le secrétaire général du parti communiste de Tchécoslovaquie.

La pièce de Bernard Cuau, Nadia, est moins circonscrite que le livre de London, parce qu'elle entremèle les documents sur le procès avec un fait qui n'est pas le procès : l'anlèvement, à Moscou, en 1943, de la fille de Rudolf Sianski, la petite Nadia, alors àgée de trois mois Enlèvement au sujet duquel les enquêtes de la police de Moscou n'aboutirent à rien, et qui fut peut-être un vol, l'acte d'une femme sans enfant, ou «folle».

Une aventure immense

Revenons dans le hangar. Il y a là Rudolf Slanski (François Michaux), sa femme Josefa Slanska (Martine Pascal), et la petite Nadla qu'ils n'ont pas retroovès et qu'icl l'on suppose vivante, devenue grande (Rebecca

On remarque dans l'attitude de ces trois êtres, dans leurs pas, une raideur et une fatigue, comme un courage dépassé et un abattement dépassé, qui sont propres à certaines personnes particulièrement éponyuées des nave catallises.

« Mon père avait raison », de Sacha Guitry

Le théâtre de Sacha Guitry est-il, comme le veut sa légende, le modèle du divertissement spirituel, brillant? Un lexique de certitudes légères? Un miroir rosé offrant aux spectateurs d'élégants reflets? Ce n'est pas certain, il est trop abstrait. Son monda est celui de la divagation rèveuse, sans le moindre lien avec une quelconque réalité, même celle du romanesque. Sacha Guitry jouait lui-même, l'insolence ironique de san cabotinage entrainait sans doute vers une fantaisle totale. Paul Meurisse, malgré sa malice, son sourire aigu, transmet une sorte de lassitude mélancolique. Physiquement, il a pris du vo-lume. Il se déplace lentement et semble hésiter à se laisser aller an délire des mois, il n'est pas le quinquagénaire prêt à bien profiter de chaque minute sans

Le premier acte de Mon pèra avait raison se passe, le programme le précise, en 1899, les autres en 1919. Pendant ces vingt ans, les personnages out vieilli, le père est most mais se retrouve exactement dans le fils, puisqu'un seul comédien. Paul Meurisse, interprète les deux Rien n'a change, et fi n'y a pas eu de guerre. Les domestiques sont toujours là, fidèles et respectueusement familiers. Et ils pensent que leur maître est devenn fou parce qu'il change de mobilier. Le médecin ami de la famille diagnostique un c syndrome de futilité», signe de bonne santé. D'ailleurs, les personnages n'ont ni cœur ni corps. Ils se gardent bien d'aimer, de désirer, de do-

miner. Ce qu'ils sont leur convient Ils dissertent sur l'amour, le plaisir, la souffrance, sans faire sem-blant d'éprouver quoi que ce soit. Sur « les femmes » aussi Mais les Sur «les femmes » aussi Mais les femmes de Sacha Gultry paraissent évidées. Des souvenirs d'absence. D'une absente, sa mère. Lucien Guitry, en la quittant, avait enlevé son fils. Dans la pièce, c'est elle qui trompe, s'en va, revient vingt ans plus tard. Juste une scène pour permettre au mari de vérifier sa liberté, de comprendre qu'il n'e plus à se méfier de l'amour. Il peut alors trens met tre à son fils sa trens mettre à son fils sa confisace dans la vie. Happy end fragile qui laisse une bizarre im-pression d'hypocrisie morbide,

comme un pieux mensonge à un malade.

Lorque Sacha Guitry jouait hui-méme, l'insolence ironique de san cabotinage entrainait sans doute vers une fantaisie totale. Paul Meurisse malgré sa malice, son sourire aigu, transmet une sorte de lassitude méiancolique. Physiquement, il a pris du volume. Il se déplace lentement et semble hésiter à se laisser aller au délire des mots, il n'est pas le quinquagénaire prêt à blen profiter de chaque minute sans se soucier des conséquences, mais un homme effrayé par le temps perdu et qui joue sans grand espoir sa dernière chance. Sentement, ni le personnage ni la plèce ne supportent ce type d'interprétation, d'autant plus que la mise en scène — elle n'est pas signée (1) — est centrée uniquement sur ini. Les autres ne sont pas même utilisés en faire-valoir, plutôt en punching-balls pour boxeur fatigué.

Le spectacle dévide les répliques sur un rythme « plan-plan ». Pourtant un rythme « plan-plan ».

ques sur un rythme « plan-plan ». Pourtant, par instants, le charme apère. Une soirée tranquille, un ped ennuyeuse mais douce, une de ces soirées familiales où personne n'a plus rien à s'apprendre Motes

COLETTE GODARD.

* Hébertot, 20 11. 30.

(1) Mme Simono Rosès, président du tribunal da grando instance de Paris, a été saisis d'une audience en référé sugagée par M. Jean-Laurent Cochet, qui reprocha au Théâtre Hébertot d'avoir rompu unilatérale-ment et abusivement son contrat de metteur en scèna en la congédiant le 4 septembre.

metteur en scène en la congédiant le 4 septembre.

M. Cochet a demandá, en référé, que lu direction du théâtre supprime son uom des utilières et des pro-grammes et qu'elle ue puisse ut-liser les diéments uriginuux de sa mise en scène. Mme Rozès doit rendre prochainement son ordon-usace.

Variété*r*

HARLEM ANNÉES TRENTE

Bubbling Brown Sugar (Harlem, annees 30) est en forme d'images composées, de séquences chantées et dan-sées, da regard sur l'âge d'or de Har-lem dans les années 20 et 30 après que les Noirs des autres quartiers de New-York et ceux venus avec les gran-des migrations du Sod eurene affluè-pert ce quartier alors boudé par les vers ce quartier alors boude par les Blancs, qui lassaient vides des immenbles engiers. Les Noirs s'enterment dens Harlem comme dans les autres gherros da Nord qui deviennent d'imm servoirs de main-d'œuvre.

Quartier vite surpeuplé, déshérité, inévimblement transformé en mudis, Hadem devient aussi le centre d'une reosissance noire. La musique, parce qu'elle est une des sures portes de sortie pour quitter, d'une manière ou d'une autre le ghetto, jaillit de partout et d'abord des « house-rent parties » où des dizaines de gens s'enussent pour danser, chanter et jouer de la musique movement un droit d'entrée pour aider les hôres à payer leur loyer. C'est le remps de Fass Waller, Luis Russell, Claude Hopkins, Duke Ellington, Chick

Webb, Cab Calloway, Bessie Smith. John C. Smith er Verson Andradae ionent dans des centaines de « socialclobs . An Savoy, les dans un affecsu Lafsyette, Ethel Waters et Billie Holiday foot leurs débuts; à l'Apollo, Ella Fitzgerald gagne le tournoi d'ama-teurs hebodrandsire; an Cotton-Club, Josephine Baker, pais Lena Horne ferout l'affiche. C'est une époque bouillonnante où les Noirs créent leu propre mode, lears propres signes. Les grandes comédies musicales noires connaissent leurs beares de gloire et le tap dancing > se répand à travers

Bubbling Brown Sugar est une revu qui celèbre cente période de Harlem en restitue l'esprit et la familie, ressus cite quelques-uns de ses airs avec Ain's Misbehavia, Honoysackie Rose, Sophisticaed Lady, Sweet Georgia Brown, Stompin at the Swoy, Solitade, Zim, Zam, Zampin']ine. Créé à Broadway il y a trois ans, Bubbling Brown Sugar se présente à Paris avec une grande partie de la moupe d'origine. C'est une occasion rare de rencontrer des comédiens qui chaotent et dansent qui, dans le naturel le plus décontracté, ont le seus de la parodie

CLAUDE FLEOUTER.

* Théâtre de Paris, 20 h. 30.

couleur, de climat, entre Moscou et Pragua par exemple. Est-ce l'accoutumance des décennies, est-ce la solidité du peuple, ou ne serait-ce pas plutôt quelque chose comme un bon droit acquis, la vitesse acquise d'une aventure immense oui a pris naissance là immense qui a pris naissance là, sur place : les Soviétiques, dans l'épreuve, gardent des épaules carrées et quelquefois une tronie que l'on ne retrouve pas dans les foyers des pays où l'essal du socia-lisme a été importé plus tard,

L'oreille au sol Autour de la famille Slanski

trois acteurs (Jean-Claude Fall Jean-Gabriel Nordmann, Louis Mérino) tiennent successivement plusieurs rôles : professeur cantonnier, laveur de carreaux policier, médecin, magistrat chauffeur.

chauffeur.

Dans ces pays, la mobilité sociale est constante. Un paysan devient directeur de théatre, un garçon boucher devient metteur en scène de cinéma, un ouvrier métaliurgiste devient ingénieur de l'atome. Mais les exactions du parti et de l'Etat fant aussi qu'un dirigeant politique devient fardinier, qu'un professeur de faculté devient puisatier, qu'un écrivain devient manœuvre.

De même, les lieux changent d'emplai : l'adtel particulier d'un ancien sgioteur devient un jardin d'enfanta, mais aussi une clinique devient un lieu de détention.

d'enfants, mais aussi une clinique devient un lieu de détention.

L'intérêt de cette œuvre, magnifiquement servie par la conscience et la haute tenue des acteurs, repose sur une tentative d'« ausculter » l'histoire, d'ausculter la vie, par touches attentives et hasardeuses, presque par « transmission de pensée », sans à-priori, sans égoisme, sans détruire, pourrait-on dire, les terminaisons nerveuses de tissu, sans aucune effraction, et cela c'est très beau. très beau.

aucune effraction, et cela c'est très heau.

Cette manière un peu féline d'errer dans les parages, de sentir le vent, d'écouter des pas légers en collant l'oreille an sol, toute cetta consultation d'une réalité difficile, confuse, sans cesse interrompue par des trous de mémoire, implique une lenteur de parole, de gestes, qui ne gène pas, tant nous épousons les scrupules de cette approche.

Le décor décrit au début de ce compte rendu est fait par Gérard Didier. C'est un décor juste, heau, pas «envahissant». Gérard Didier arrive tout droit du prolétariat. Sans doute ces deux choses ne sont-elles pas sans lien.

MICHEL COURNOT. * Cartouchetic de Viucennes 20 h. 30.

Danse

Les Tentes Noires d'Arabie

Voltà un spectacle vrai, piein de bruit et de mouvement que l'on print et ac mouvement que l'on regarde avec plaisir. Son responsable, Abdet Halim Caracalla, libanais d'origise, a en l'excellente idée de présenter les danses traditionnelles des nomades bédonins a en situanes nomaces becoming a en signa-tion s. Sues s'intégrent tout naturel-lement dans un épisode tragi-coml-que relatant le mariage imposé à deux jeunes gens pour sceller la réconciliation de deux tribus. Le chorégraphe a travaillé au second degré : les costumes, les enractères sont saisis avec un humour tempéré d'une certains tendresse pour les gens du désert. Si la gestuelle c'inspire profondément du folklore arabe avec les flères exhibitions des guerrien et des tressalllements d'épaules faisant ressembler les femmes à des bateaux démâtés, elle emprunte aux techniques de la danse moderno une stimulation qui donne son unité à

A quel point la musique — enregistrie — garde-t-elle son authenticité? Seul un habitué pourrait le
dire. Son mirage avec des bruits
naturels qui la fait ressembler plutôt à une bande sonore de film, est
un des étéments dynamiques du ballet. La troupe, très entraînée, se
prête fort blen au « play back e miuuté à la seconde près. MARCELLE MICHEL

* Théâtre des Champs - Elysées 29 septembre, 20 h. 30.

Une annexe du musée Grétin occupera 1 100 mètres carrés au niveau du futur forum des Halles, dont Pouverture est prévue pour sep-tembre 1979. Cette annexe Grévic-Halles sera consacrée à la « Belle Epogue c. Un spectacle audiovisue! de trente-cinq minutes, animé par les personnages et quelques automates, ainsi que différents spectacles de variété, y acrout présentés, les uns et les autres ayant pour inème les dernières années du dix-neuvième siècle.

Cinéma

«LA TORTUE SUR LE DOS», de Luc Béraud

déchire tout, se prend la tête à daux mains, et vit ses conflits intimes dans une mansarde ou un uppartement demier cri. c'est au cinéma. généralement assommant. Le premier lang métrage da Luc Béraud (trantedeux ans, euteur de plusieurs courts métrages, coscénariste des films de Claude Miller, qui s perticipé uu scénario et à l'interprétation de la Tortue sur le dos), refuse cette mythologie, ces pancifs, pour mon-- enfin - une réalité prosaïque

et juste. Peul n'e rien pu écrire depuis six ans, depute un premier tivre, estimà des inteffectuels. On le vult traîner à ea table, raturer sans cesse dea phrases qui viennent mal, flaner et draguer, remettre toujours à demain le véritable travail d'écriture, se punir en acceptant une besogne de « rewriter - et se disputer avec sa compagne, Camille, qui a renancé à ses études pour l'aider à créer en assucent leur vie matérialle.

Paul n'u rien d'exceptionnel et pas du tout le physique de « l'homme de lattres » pour cinême romanesque. C'est Jean-François Thévenin, petit, vit. roublard. sournoisement sadloue evec Camitle (perce qu'elle perce toujours see ruses, ses fausse sons) et piquant les reges de le mauvaise conscience. Un ecteur pas ardinaire, en lequel e'incame le maleise du labeur que représente

Camille, c'est Bernedette Lafont dans un rôle qu'elle porte mervell-leusement, de temme qui u les pieds

Un écrivain en mai d'inspiration, rieure ; d'emoureuse déçue et bles qui noircit fébrilement du papier, sée d'être rendue responsable d'une sée d'êlre rendue responsable d'une doubla impuissance littéraire et eexuelle. Voir ce couple aux prises

est un spectacle étonnant. Un spectacle minutieusement réglé, par la mise en scène de Luz Béraud sur de continuelles ruptures de ton (humuur, Ironie, tension, replätraga et dégradetian des rapports de Camille el Paul) qui dannent le vérità d'une vie quolidienne englués, immobilisée dans une obsession. Du beau

travail de cinéaste. A bout de forces. Camille flanque Paul à la porte et le laisse livré à lui-mame, ce qui esi peut-être la meilleur moyen de remettre la tortus eur ees pattes. Le film s'engage elors dans une réalité dàcalée, lantasmagurique, où Paul déambule lusqu'à une semi-clochardise, vit -est-ce en rêve ? - une eventure qui le conduit à écrire son deuxième

d'apparell sur le feçade d'un cinéme à duuble programme nous introduise dans cet eutre univers, l'absence de tette Latani se fait sentir comme si son personnage - qui ne reparaît qu'à le scène finale - avait âté injustement sacrifié. Pourtant, c'est dans le logique du propos. Meis il semble que Luc Béraud eit, quelque part, manqué deux ou trois mailles dans ce tricotage de la paychanalyse d'une création. Cele n'empêche pas le film d'être ariginel et passionnent. Le prix de la Fondation Philip Marris du cinéma l'a Jus-

JACQUES SICLIER.

Murique

«Mazeppa », de Tchaikovski à Radio-France

Tchaikovski a compasé une dizaine d'opérus ; deux seulement sont représentés régulièrement : Eugène Oneguine et la Dame de pique, tandis que les autres appa-raissent seulement de loin en loin hors de leur pays d'origine. Il y a deux ens, la saison lyrique de Radio-France avait permis de découvrir la Pucelle d'Oriéans (le Monde date 15-16 février 1976); cette jois, c'est Mazeppa qui vient d'être donné pour la première jois en France, au grand Audito-rium, et retransmis en direct par France-Musique.

faire oublier la presque banatité des autres. Tchalkovski s'est plaint à plu-

sieurs reprises du peu d'entrain qu'il éprouvait à composer Mazeppa. Il seruit hâtif de prétendre que cela se sent : la rapi-dité et l'aisance au travail, l'ins-piration même, sont souvent des dité et l'assance au travasi, l'inspiration même, sont souvent des
signes trompeurs, mais, jusqu'au
moment où le vieux Katchoubéi,
torturé puis condamné à mort,
élève la plainte de l'innocence au
début du deuxième acte, l'action
dramatique n'affruit au compositeur que des stituations cent fois
mises en musique: a p r é a un
chœur de jeunes filles au lever
du rideau, Maria chante l'amour
qu'elle é p r o u o e pour Mazeppa,
tandis qu'Andréi, un jeune cosaque, lui avoue les tendres sentiments qu'elle lui inspire. Suivent
des chants et des danses de caractère populaire en l'homneur de
Mazeppa, qui se dispute bientôt
avec Katchoubéi parce que celuici lui refuse la main de sa fille.
Les deux amoureux décident alors
de s'enfuir. Désespoir des parents
et de l'assemblée. Sir de son fait,
Andréi décide d'aller dénoncer au
taur la jélonte de Mazeppa. Le
meilleur musicien du monde ne
pourrait pas faire grund - chose
de cela.

Oue Mazeppa se rende bientôt

de cela.

Que Mazeppa se rende bientôt
compte que la politique l'accapare
plus que l'amour, que Katchoubét,
victime d'une dénonciation, soit
exécuté devant la joule en tesse,
que Maria, rendue folle par la
crucuté de son a m a n t., prenne
dans ses brus Andiet ble se é à
mort et le berce croyant qu'il
s'agit d'un enfant, et voilà que la
musique, retroupant a rais a n

mort et le berce croyant qu'il s'agit d'un enfant, et voità que la musique, retrouvant sa rais on d'être, peu devenir lyrique. Ainsi, peu à peu, l'œuvre gagne en intensité et en originalité, même si le duo final et le grand air d'Andrét tiennent autant du postiche de Verdi que de l'opera russe.

La présentation en version de concert met, bien sûr, l'accent sur la musique, non seulement sur la partition — tandis que l'intrigue passe au second plan — mais aussi sur l'interprétation. La distribution, excellente, é unit dominés par Nicolas Ghiuselev (Kotchoubés) et Galina Sapova (Maria), dont le vibrato très accentué, typique des voiz slaves, devient vite jamilier; pourtant, qu'il s'agisse de Mihai Svetlev (Andréi), de Lajos Müler Bary (Mazeppa), de Krystyna Szostek-Badkova, de Frédéric Vassar, Joseph Frank ou David Brition ainst que des chœurs de Radio-France ou de l'Orchestre national, avoun n'a poulu rester en-deça.

Ce qui manquait pourtant à l'ensemble, c'est un phrasé véri-tablement soigné ; le plus souvent an ne saisissait le dessin des an ne sussant le dessu des traits ou des lignes mélodiques qu'après coun, alors que le départ d'une idée musicale doit toujours laisser pressentir la courbe, faute de quoi ce ne sont que des notes qui se succèdent sans nécessité. Cette absence relative d'intensité dramatique dans les détails et l'écriture de Tchaikowsky joue d'étre donne pour la première et l'écriture de Tchaikousky joue fois en France, au grand Auditofrium, et retransmis en direct par errès — est due certainement à la rapidité avec laquelle ont été Dans un cos comme dans l'autre, l'intérêt de la découverte l'a emporté sur le plaisir purement étriquée de Jean-Pierre Marty.

On appréciera le jait qu'il na la qualité est réelle, mais dont les meilleures seènes ne suttisent nas serrifies pas à cette complaisance meilleures seènes ne suttisent nas jours la musique romantique, mais, à pouloir être précis, ses

gestes devienment inexpressifs : il maintient l'orchestre et les votz dans le juste milieu sans oser se montrer plus exigeant pour obtenir davantage. Les vrais chefs de théâtre sont trop rures pour qu'on puisse faire grief à ceux qui sont seulement honnêtes de rester an peu « à côté ». Le programme de la saison lyrique, en revanche, est tout à l'honneu de Jean-Pierre Marty.

GÉRARD CONDE

CHANGEMENTS A LA TÊTE DU GROUPE VOCAL DE FRANCE

Marcel Couraud quittera la direction du Groupe vocal de France
qu'il avait fondé, à la fin de son
mandat en avril prochain. Il
considérait que les conditions de
travail et de financement du
Groupe étaient insuffisantes
(le Monde du 20 avril) et a préféré accepter des propositions
intéressantes aux Etata-Unis. La
direction de la musique du ministère de la culture lui confiera
cependant en France des missions particulières. Cependant,
comme cela se produit souvent,
les revendications de Marcel
Courand ont été prises en considération. L'effectif du groupe
sera porté à douze solistes permanents et quetre à temps partiel.
Les rémunérations seront équivaleutes à celles des solistes de
l'Opéra et de Radio-France et le
budget augmenté de moitié
(1500 005 francs), grâce à une
alde importante de la ville de
Paris.

Le ministère de la culture et de
la communication a choisi exerces Marcel Couraud quitters is di-Le ministère de la culture et de la communication a choisi comme

successeur de Courand John All-dis, chef d'un célèbre chœur anglais, ce qui accentue l'in-fluence des artistes britanniques dans la vie musicale française. Dans un premier temps, précise le ministère, John Aldis sera chessé d'une ministere le ministère, John Aldis sera chargé d'une missian d'information. Il aura également pour tâche de former un assistant français. Il commencera par faire passer des auditions pour le renouvellement du Groupe vocal de France, dont le délégué artistique et financier sera M. François Pigeand, qui s'occupait précédemment de l'Ensemble intercontemSAINT SEVERIM MARAIS



PELASSE

A LD ROMBEL BY THE HEAVEN TRADISE DEZ ZERZ 04 84 3 2 3 3 7 2 TER CONTER DE LA LUNE VAGUE

ST-ANDRE-DES-ART

PIERROT LE FOU

G 31 SUZ 3UTROT AL

SPECTACLES

Les salles subventionnées municipales 20 h. 20;

pansadie-Française, 20 h. 20 : le Banard et la Grenouille : Doit-on le dire? Jaten. 20 h. 30 : Travesties. PEP, 20 h. : On s'isit la vallee, doctsur : Cousin. cousine (films). Jetil TEP, 20 h. 30 : Cora Vaucaire. Jatalet, 20 h. 30 : Bose de Noël.

Les autres salles

hirs illurs, 30 h. 80 : Sidi-Ciné.
Intoine, 20 h. 30 : le Pont japonais.
Ints-Hébertot, 20 h. 30 : Mon père
evait raison.
Italier, 21 h. 15 : le Grand
Orchestre du Spiendid.
Lenfes-du-Nord, 20 h. 30 : Prends
bien garde eux zeppelins.
Lenfes-Parisiens, 30 h. 45 : le Charlatan.
Latoucherie de Vincennes, Théaire
de le Tempète, 20 h. 20 : Nadia.
Le méd 1 s. des Champs - Kiyates,
20 h. 45 : le Bateau pour Lipaia.
Leafon, 20 h. 30 : Sonate pour deux
femmes seules et une H. M.;
22 h. 15 : L'empereur s'appelle
Dromadaire.

22 h. 15 : L'empereur s'appelle Dromadaire.

mistue, 21 h. : Je te le dis, Jeanne, c'est pas une vis...

symmase, 21 h. : Coluche.

mehetie, 20 h. 30 : la Cantatrice charve; is Lecon.

Testrine, 21 h. : Louise la Pétroleuse.

a Brujère, 21 h. : les Folies du samedi soir.

Lucernaire. Théanne pele

a Bruyère, 21 h.; les Folies du samedi soir.

e Lucernaire, Théatro noir, 18 h. 30; I Théatro de chamhre; 20 h. 30; Punk et punk et colegram; 22 h.; C'est pas moi qui al commencé. — Théatre rouge, 13 h. 30; le Fanteuil; 20 h. 30; Lady Fénélope; 22 h.; la Musica. Isdalcine, 20 h. 30; le Fréféré. Isthurins, 21 h.; Alex Métayer, luchel, 21 h. 18; Duos aur canapé. Ilchedière, 18 h. 30; Au ulvesu du chou; 21 h.; ies Rustres. Lontparnasse, 21 h.; les Prince de octur d'une chatte anglaise. hilque, 21 h.; Sajazet. Euvre, 21 h.; les Alguilleura. rray, 20 h. 30; Earold et Maude. lais des sports, 20 h. 30; la Cage aux folles.

Busiche 20 h. 30; la Cage aux folles.

alsis-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

a Péniebe, 20 h. 30 : la Dernière Bande : Fragment do théâtre 2; 22 h. 30 · Teca et Ricardo, laisance, 20 h. 30 : Tête de méduse, tudio des Champs-Biysées, 20 h. 45 : Au bénéfice du doute, tudio - Thiêtre 14, 20 h. 50 : Leuettes, M Biéche.

'héâtre do Brebsme, 20 h. 30 : Barraz Breiz.

héâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était le Beigique... uno fois.

héâtre du Marais, 20 h. 30 : les Chaises; 22 h. 15 : Jeanne d'arc et ses copines.

chaises; 22 h, 15; Jeanne d'Arc-et ses copines.

'héâtre Marie-Stuart, 20 h, 30; is
Nuit du 13; 22 h, 30; Monnaie,
camping, caravaning,
héâtre de Paris, 20 h, 30; Bubhling
Brown Engar Hariem sunées 30,
héâtre Salut-Jean, 20 h, 30; Un
goût de miel,
héâtre 347, 26 h, 30; Succéa,

SAINT-SÉVERIN MARAIS

UN FILM DE JEAN-MICHELCARRE

SALLES CLASSÉES INÉMAS d'ART et d'ESSAI

(A.F.C.A.E.)

ST-ANDRÉ-DES-ARTS

A 12 HEURES ET 24 HEURES I L'EMPIRE DES SENS de Nagisa OSBIMA

A 14 H 10, 10 H 18, 18 H 10, 20 H 10 ET 22 B 10 ; LES CONTES DE LA LUNE VAGUE de MIZOGUSAI

ST-ANDRÉ-DES-ARTS

PIERROT LE FOU

R 14 H, 16 H, 18 R, 20 H ET 22 R LA TORTUE SUR LE DOS

de Luc BERADO

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des selles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.78.20 (figues groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours ténés).

Jeudi 28 septembre

FESTIVAL D'AUTOMNE (278-18-00) EXPOSITION Chapetie de la Sorbonne, 15 h. 30 : Calligraphie démons-

Saint-Denis, Thistre G.-Philipe, 20 h. 30 : le Table. Centre Pompidou. 20 h. 30 : Mbri El Merma. Thistre Mogador, 20 h. 15 : Mattre Puntila et son valet Mattl.

Les concerts

Incernaire, 21 h. : H. Barda, piano (Brahms, Chopin).
Point-Virgule, 21 h. : L. Hartmann, piano; S. Bugry, danse; B. Flantey, tenor; M. Bouttier, recitant (Variaine, Pauré, Chopin).
Palsis des arts, 18 h. 30 : P. Hanry ot M. Marin; 20 h. 30 : Diru.

Palais des cougrès, 28 h. 30 : Orches-tre de Paris, dir. D. Barenboim (Mahler).

Théâtre des Champs-Elysées, 28 h. 30 : Nouvel Crohestre phil-hamonique de Radio-France, dir. V. Segal, sol. D. Jones et A.-M. Rodde (Mandelsahon, Schu-bert). A-M. Rodos (panelle) bert).
Sainte-Chapelle, 21 h. : A. Bernard et L. Rogs, trompette et orgue (Bach, Pachaide), Gahrieli, Frescohaldi).

Joxx. post. rock et falk

Caveau de la Enchetta, 21 h. 30 :
Marimo Saury Fanfara.
Campagna-Première, 18 h. : Vortex;
20 h. 30 : Sargio Ortega.
Théire Marie-Stuart, 10 h. 30 :
Antoine Toma.
Chapelle des Lombards, 21 h. : Okay
Temis et Oriental Wind.
Stadium, 20 h. : John McLaughlin.
Cinb Zed. 21 h. : Janz Bop Guartet.
Petit-Opportun, 21 h. 30 : C. Bibl
Govanoff et R. Galeard.
Petit-Journal, 21 h. 20 : Zagrasky
Jazz Band.
Le Falace, 24 h. : Hi-Tension.
Lucemairs, 19 h. 30 : José di Toux.
Caveau de la Montagne, 22 h. 30 :
Diciar Lockwood.

cinémas

Los films marquès (*) sent luterdite aux moins de treise ans (**) aux moins de dix-hoit ans

La cinémathèque

La cinémathèque

Beanbourg, 15 h., Les grandes figures du western : l'Avanturier du Terns, de B. Boetticher; 17 h. et 18 h., Le jeune cinéma français de Trouville (17 h.; Un jour entrachiens et longs, de P. Sagilo; 18 h. : Saul is ciel était témoin, de C. Roux).

Challiot, 15 h. et 18 h. 30, Cinéma fantastique et science - fiction (15 h. : la Charrette fantôme, de V. Sjostrom; 18 h. 30 : l'Aventure de Mimo Moir, de J.-L. Manidewies; 20 h. 30 et 22 h. 30, Hommage à Gérard Blain (20 h. 30; les Amis; 22 h. 30 ; les Cousins, de C. Chebrol).

Les exclusivités

L'ANGOISSE DU GARGIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (All., v.o.) : Bacina, 6° (633-43-71) ; 14 Juliet-Parnama, 8° (338-58-00) ; 14 Juliet-Bannila, 11° (357-90-81) ; Olympic, 14° (542-67-42), ANNIE MALL (A., v.o.) : La Claf, 3° (337-90-90). (37-90-90).
L'ARGENT DE LA VIEULE (Ct., v.o.): Murah, 4 (778-47-85); Lucaraire, 3 (544-57-34).
AROUND THE STONES (A., v.o.):

AROUND THE STONES (A., v.n.):

AROUND THE STONES (A., v.n.):

Vidéoscore, 6:

BRIGAUE MONDAINE (Fr.) (**):

Gramont, 2: (742-95-22): Elysées

Point Show, 3: (223-67-29):

Athéna, 12: (342-37-22): Moulin

Rouge, 18: (693-34-25).

UN CANDIDAT AU POIL (A., v.l.):

La Royale, 9: (285-32-69).

LE CONVOI (A., v.o.): Ermitaga, 8: (353-15-71). — V.f.: Cin'Ao, 2: (742-72-18): Miramar, 14: (320-88-52): Tornes, 17: (330-10-41).

CRI DE FESPRES (A., v.o.): Quintette, 5: (032-35-40): Prance-Elysées, 8: (723-71-11): Mounte-Cario, 8: (223-93-33): Parnassien, 14: (328-83-11). — V.f.: Madeisine, 8: (328-83-11). — V.f.: Madeisine, 8: (328-83-11). — V.f.: Madeisine, 8: (328-83-11). — V.f.: Baint-Lasare Pacquier, 8: (337-33-33): Elysées-Lincoin, 8: (359-33-14): Parnassien, 14: (328-33-11). — V.f.: Saint-Lasare Pacquier, 8: (337-33-33): Elysées-Lincoin, 8: (338-34-65): U.G.C. Marbeuf, 8: (328-34-65): U.G.C. Marbeuf, 9: (338-34-65): U.G.C. Marbeuf, 9: (338-34-65): U.G.C. Marbeuf, 9: (338-34-65): U.G.C. Marbeuf, 9: (338-34-65): U.G.C. Marbeuf, 8: (338-34-65): U

47-19). LES FAUX DUES (A., v.o.): Sto-din Médicia, 9 (633-25-87): Para-munnt-Elysées, 8 (159-49-34): Paramount-Montparmass, 14 (228-Paramount-Montparnass, 14° (228-22-17).

FEDORA (A.), v.o.: U.S.C. Odeon, 6° (325-71-08); Paria, 8° (335-53-90); v.f.: Bretagne, 8° (272-57-97); Cinémoude-Opèra, 8° (770-01-90): Paramount-Galanie, 13° (580-18-03); Mistral, 14° (528-52-43); Conventinn Saint-Charles, 13° (578-23-00); Murat, 18° (228-39-75).

LA FEMME LIBRE (A.), v.o.: Saint-Germain Village, 5° (533-57-59); U.G.C. Marbeul, 8° (225-47-19); vf.: U.G.C. Opéra, 2e (281-30-32),
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A).
("), v.o.: Cluny-Palzo, 5: (03347-76; U.G.C. Marbouf, 8: (22547-19); vf.: U.G.C. Opéra, 2:
(281-36-32); Maréville, 2: (77072-56); Parnassien, 19: (828-83-11),
LES GLADIATEURS DE L'AN 1890
(A), vf.: Paramount-Opéra, 8:
(UTS-34-37),
COOD. MUT. MANANUTELLE (TRA)

[073-34-37].

GOOD BYE EMMANUELLE (Pr.)

(**): Publicis Champs-Klysics, 2*

(720-76-23): Paramount-Opéra, 2*

(073-34-37).

GREASE (A.), v.o.: Saint-Michel,

2* (238-79-17): Saint-GermainHuchstte, 5* (533-87-59); Elysics-

Une belle reussite.

Cinéma, 8 (225-37-90); Marignan, 8 (339-92-2); Mayfair, 16 (325-27-96); V.f.; U.G.C. Opéra, 2 (261-56-32); Répelieu, 2 (233-56-70); Holder, 9 (770-11-24); Fauvette, 19 (331-51-96); Gaumont-Sud, 14 (331-51-96); Montagarnasse-Pathé, 14 (326-65-12); Cambronne, 15 (734-42-96); Murat, 16 (226-975); Weplar, 18 (227-92-74).

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (All.) (4 parties), v.o. : in Pagode, 7º (705-12-15), L'INCOMPRIS (IL.), v.o. : Marsis, 4º (278-47-86).

LINCOMPRIS (IL), V.O.; METRIS, 4°
(278-7-85).

L'INEVITABLE CATASTROPHE (A.).
V.O.; Etnitage, 8° (359-15-71);
V.I.; U.G.C. Opére, 2° (281-30-37);
Max-Linder, 9° (770-40-04); U.G.C.
Gare de Lyon, 12° (343-01-59);
Mistral, 14° (529-52-43); Secrétan
(10°); (296-11-23)

INTERIEUE D'UN COUVENT (It.)
(***), V.O.; Studio Alpha, 5° (333-34-7), V.I.; Paramount-Marivant,
2° (742-33-90); Paramount-Marivant,
2° (742-33-90); Paramount-Montparassa, 14° (328-22-17),
JESUS DE NAZARETE (It.) (2 partisa), V.I.; Bosquet, 7° (551-44-11),
LE JEU DE LA MORT (A.) (***).

LE JEU DE LA MORT (A.) (**). VO.: Marignan, 8* (339-92-82): V.f.: Hellywood Boulevard, 8* (170-10-10-11); Clichy-Pathé, 18* (522-

V.I.: Hollywood Boulevard, 9: (77010-(1); Cilichy-Pathé, 12: (52237-(1); Cilichy-Pathé, 12: (52237-(1); Cilichy-Pathé, 12: (52237-(1); V.O.: Studio Cujua, 5: (033-89-22);

JEUNE ST INNOCENT (A.), V.O.:

Quintatta, 6: (523-38-40),

JE SUIS TIMIDE, Mais JE ME

SOIGNE (Pr.): Res. 2: (236E3-931; Publicis Saint-Germain, 6:
(222-27-80); Normandia, 8: (33941-18); Paramount-Opéra, 9: (07343-77); U.G.C., Gobelina, 13: (331(540-45-91); Is Magic, 13: (52820-64); Paramount-Mailot, 17:
(738-24-24); Ies Tourelles, 20:
(536-51-93) H. SP.

LAST WALTZ (A., V.O.): Studin

Joan-Coctesu, 5: (033-47-67).

LES MAINS OANS LES POCHES
(A., V.I.): Richolieu, 2: (233-56-70);
FSUVEUR, 13: (331-56-85).

LE MATAMORE (T., V.O.): Quintetta, 5: (023-38-14).

MIDNIGHT EXPRESS (A., V.O.)

(**): Saint-Germain Studio Stud

COLUMN (35-35-41).

MIDNIGHT EXPRESS (A. V.O.)

(*): Saint-Oermain Studio, S. (333-17-68); Ambassade, S. (339-19-68);

V.I.: ABC 2 (236-35-54); Montages 2; G. (344-14-27); Francais 9 (770-31-88); Gaument-Convention, 15 (828-42-27); Wepler, 18 (367-30-70); Gaument-Combetts, 20 (770-70-74).

MOLICER (Fr.) (denx parties): Impérial, 2 (742-72-24); Gaument-Chiment Champa-Riyaban, S. (333-73-35); Nationa, 17 (343-04-67); Gaument-But (343-04-67); Hautafenilla, S. (533-73-35); Nationa, 17 (343-04-67); Gaument-But (341-31-18).

LE MONDE DES MORTS-VIVANTS

LE MONDE DES MORTS-VIVANTS (All. vf.) (*) : Paramount-Mari-vanz. 2* (742-83-90) : Paramount-Galaria, 13* (580-18-03).

4 OCTOBRE

THE PRANK CASSENTI

La Chanson de

Du cinéma authentiquement populaire.

GAUMONT COLISEE (v.o.) - UGC BANTON (v.o.) - BIENYENUE MONTPARNASSE (v.o.)

QUINTETTE (v.o.) - LOXEMBOURG (v.o.) - GAUMONT LUMIÈRE (v.f.) - UGC OPERA (v.f.)

MONTPARKASSE PATHE (v.f.) - CAUMONT CONVENTION (v.f.) - LES = NATION = (v.f.)

Attention aux horaires. Prière consulter les salles.

PALME D'OR CANNES 78

NANTERRE AMANDIERS

721.18.81 Vous propose pour la 1978/1979 Une achésion-abornament.
Esud moine 20 ans, plus de litt and
Donnars droit a 5 apactacles.

variétés - musique LES FRÈRES JACQUES 28-128-18 ALBERT MARCIEUR HASS EL GRIWANE

LA MOUETTE d'Auten Tcheten LE MISANTHROPE de Maistre

ANTIONE ET ELEGPATRE de Shakespeant mas en soene Roger Planchon, per la T.M.P. en alternance de 24 novembre au 22 decembre, à 2015, dimanche 10h.

PÉRICLÈS, PRINCE DE TYR

LE TRIOMPRE DE L'ILLUSION " de Pétries Instano et Jean-Lour Todonio pius és Boars, Pétries lonesco, une crapon de Centre chamadore National de Hanterre, de 13 james au 15 février, e 20/130, dimanche 18/11.

Thelira ventres habets concerts

Charma continues to 17 F as and do 24 F
Charma continues to 18 F as and do 13 F
Coupon A retourner

LA MASON DE LA CHITURE DE HANTERRE
THEATRE DES AMANDIERS

TO COMPONENT

THEATRE DES AMANDIERS

TO COMPONENT

THEATRE DES AMANDIERS

THEATRE DE

Le Théâtre National de Chaitiot accueille le Théâtre du Cuébsc pour 11 représentations exceptionnelles : mise en scène d'André Pagé. La presse au Festival d'Avignon: «Théâtre

vivent feit de tendresse et d'intelligence. (Le Figaro). Une actrice étonnante : Murielle Dutil. La classe et le pouvoir des grandes stars. »

(C. Godard. Le Monde) Saile Gémier. 3/14 oct. (727.81.15),

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT

à partir du 3 octobre **LES BEAUX JOURS** de Samuel Beckett an alternance

HAROLD ET MAUDE

600° RHINOCEROS

da Engèna Ionesco PETITORSAY à partir du 5 octobre

LA VIE SINGULIÈRE DE ALBERT NOBBS adaptation et miss en scène Simone Benmussa

location 548.38.53 et agences

DERNIÈRES



FONDATION ROYAUMONT (85278 Ashleres-Oise) SAMEDI 30 SEPTEMERE 1978 de 14 beures à 24 heures

DE LA CHANSON FRANÇAISE avec la particip. de 45 chanteun et de UAVID et DOMINIQUE

LUCERNAIRE

« Corrosif et Insolent » (Jean Amadou.)

JOURNÉE

Christian DENTE, Gilles ELBAZ, Annick NOZATI, Jean VASCA. Renseign. et location: 470-40-18. L'45beye de Ecyaumont se brouse d 12 km au sud de Chi

THEATR sawomine. 到是15

AME TSUCHI exercices mythologiques

japonals par la Compagnie YOSHI OIDA 5-15 octobre CHAPELLE **DE LA SORBONNE** FNAC MONTPARNASSE tél. 222.80.56 de 11 h à 19 h

sauf dimanche et lundi

EGLISE DELLETTES 1= octobre à 17 beures (P.e.

Erloserkirche-Chor de Munich dir. : Georg PFEIFFER Klesgen.) Ungwe : Manfred GEBERT Bach - Britcher - Franck



bernard cuau la manufacture-cie jean claude fall théâtre ouvert

CONNAISSANCE DU MONDE

QUÉBEC M'ÉTAIT CONTÉ

Récite et film couleurs de Ambroise LAFORTUNE de couleurs de Ambroise LAFORTUNE de La réalité politique ailiée au chant profond d'un peuple. ses jules, ses espoirs, son devenir. Le québec : de sa pré de jules, ses espoirs, son devenir. Le québec : de sa pré de la litte de la litte dans un de la litte de l

U.G.C. MARBEUF - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE - OLYMPIC ENTREPOT

ERGHIEN Marty VO - VERSAILLES Cyrano VF - ROSMY Artel VF - TRIAIS Belle-Epine VF - ASMIERES Trioycle VF - EVRY Essenont VF

bernadette lafont jean-françois stévenin

TORTUE SUR LE DOS

un film de luc béraud

PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS



MAC-MAHON - STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS OLYMPIC ENTREPOT - 14-JUILLET PARNASSE 14-JUILLET BASTILLE

UN FILM DE KENJI MIZOGUCHI LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE

BIARRITZ - COLISÉES - GAUMONT RICHELIEU U.G.C. OPÉRA - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE-83 GAUMONT GAMBETTA - LUXEMBOURG STUDIO DE LA HARPE - SAINT-LAZARE PASQUIER GAUMONT CONVENTION - U.G.C. GOBELINS C 2 L Versailles - ULYS Orsay - MARLY Enghien TRICYCLE Asnières - MULTICINÉ Champigny BELLE-ÉPINE Thigis - GAUMONT Évry - PARINOR Aulnay



Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 2 DCTOBRE

S. 15. - Gravures, Tableau, moobles et Objets d'art. Me Chayette. S. 3. - Bons meubles. Me Lao-rin, Guilloux, Buffetaod, Tallleur. 5. 12. - Tolx. Bibel, Bs meubles. Me Champetter de Ribes, Ri-beyre, Millon.

MERCREDI 4 OCTOBRE (Exposition mardi 3) S. l. - Objets d'art et d'ameubl. dt cabin. de trav. Rég. Argenter. des XVIII et XIX. M. Adet, P. Card, Tajan. M. J.-P. Dillée.
S. 19. - Slèg. et mob. ds Style girard, de Heckeren.

MERCREDI 4 SEPTEMBRE S. 15. - Meubles, Me Chambelland,

JEUDI 5 OCTCBRE (Exposition mercredi 4) 5. 4. - Tableaux. Bibelots, Céramiques, Maubles anc. st style.

JEUDI 5, VENDREDI 6 (Exposition le marcredi 4) S. 6-9. - Success. de M. Henri de MM. P. Antonini, G. Herdhebaut, Moutfort, Tableaux ane., tabl. modernes, estampes, armes et souvenirs historiques. Objets d'art et de bel ameublement. Tapis. Tapisseries. Mes Ader, Picard, Tajan.

VENDREDI 6 OCTOBRE (Exposition jeudi 5)

S. 2. – Monnaies antiques, fran-calses, étrangères. Me Adex, Picard, Tajan. M. E. Page.

S. 11. Ameubit Extrême-Orient.
Me Bolsgirard, de Heeckeren.

S. 14. – Meubies de etyle et rus-tique. Me Morelle.
S. 15. – Moles. Me Chambelland.
S. 20. – Tablx. meubies et Obj.
d'art anc. et de etyle. Me Cou-turier, Nicolay.

Etudes apponçant les ventes de la semaine

ADER, PICARD, TAJAN. 12. rue Favart (75002), 742-95-77.

LE BLANC, 32. avecus de l'Opera (75002), 266-24-8;

BOISGIRARD, OR HEECKEREN, 2. r. de Proveoce (75009), 770-81-36

CHAMBELLAND, 1. rue Rossini 175009), 770-16-18.

CHAMPETIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot (75009), 770-00-45.

CHAVETTE, 10. rue Rossini (75009), 770-38-89.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75009), 770-15-53, 770-67-68, 523-17-33.

770-67-58, 523-17-33.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD (anciennement RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11.
MORRELLE, 50, rue Saint-Anns (75002), 742-52-12.
PESCHETEAU, PESCHETEAU - BADIN, 16, rue de la Grange-Batellèrs (75009), 770-88-38.

SPECTACLES

MON FREMIER AMOUE (Fr.):
Richaleu, 2≈ (233-56-79); Bilboquet, 6* (242-67-23); MontparnassePathe, 14* (326-65-t3); P.L.M.
Saint-Jacques, 14* (563-68-42);
Concorde, 8* (359-92-84),

Les films nouveaux

L'ARBRE AUX SABOTS, film (v.o.): Quintette, 5° (033-35-40), O.G.C. Dankon, 6° (229-42-62), Luxambourg, 6° (633-97-77), Collsée, 8° (359-23-46), Bieoveoue - Mootparnasse, 15° (544-25-02), (v.l.): O.G.C. Opéra, 2° (26)-50-32), Lumière, 9° (770-84-64), Nations, 12° (343-04-67), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Caumoot-Cooveotion, 15° (828-42-71)

Coovection, 15° (828-42-27).

L'ARGENT OES AUTRES, film français de Christian de Chalonge: Rex. 2° (236-83-93), Paramount-Marivaux, 2° (742-83-93), U.G.C. Daoton, 6° (329-42-62), Barritx, 5° (732-69-23), Paramount-Elysées, 6° (359-49-34), O.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59), Paramount-Gobelins, 13° (707-)3-28), Mirtamar, 14° (323-89-23), Mistral, 14° (539-52-43);)e Magic, 15° (528-230-64); Paramount-Mailtot, 17° (758-24-24), Secrétan, 19° (206-71-33).

LE RECIDIVISTE, film améri-

71-33).

LE RECIDIVISTE, film américain de Ulu Grossard (*)
(v.o.) : Cluny - Ecoles, 5*
(033 - 20 - 12). George - V. 8*
(225-41-46). (v.f.) : Bichelieu,
2* (233-56-70). Montparnasse83, 6* (544-14-27), Madeleine.
8* (073 - 55 - 03). Convention
Saint-Charles, 15* (579-33-00),
Clicby-Pathé, 18* (522-37-4)). Clicby-Pathé. 18* (522-37-4)), LA TORTUE SUR LE DOS, film français de Luce Béraud : 14-Juliet-Parnasse, & 1326-58-00), Salot-André-des-Arta, 6* (326-48-18), D.O.C. Marbeuf, 8* (223-47-19), 14-Juliet-Bestille, 11* (357-90-81), Dlympic, 14* (542-67-42).

11° (337-90-31). Dlympic, 14° (542-57-42).

LE GRAND FRISSDN. film américain ds Mel Brooks (v.o.); D.G.C. Odéon. 6° (323-71-88). Cluny-Ecoles. 5° (633-20-12). Luxembourg. 6° (633-97-77), Ermitage. 3° (339-13-71). Blarritz. 8° (723-69-23), Blenvenue-Mootparnasse. 15° (544-25-02). (v.f.); D.G.C. Opéra. 2° (261-50-32). Rev. 2° (268-83-93). Blo-Opéra. 2° (742-82-54). Rotonde. 6° (633-08-23). Blarritz. 6° (723-69-23). O.G.C. Gare de Lynn. 12° (343-01-59). D.G.C. Gobelins. 13° (331-06-19). Mistral. 14° (320-89-52-43). Miramar. 14° (320-89

eby-Paths, 18° (522-37-41)

LES RINGARDS, film français
de Robert Pouret : Rex, 2°
(238-83-93). Bretagne, 6° (22257-97). D.G.C. Danton, 6° 132942-52). Normandie, 8° (25941-18), Parls. 8° (359-53-99),
U.G.O. Gare de Lyon. 12° (34301-59). O.G.C. Gobelins, 13°
(331-06-19), Mietral, 14° (53952-43) : le Magic, 15° (82820-64) ; Murat, 18° (288-99-75).

EMBRAYE... BIDASSE. CA

EMBRAYE... BID ASSE, CA FUME, film francis de Max Pécas: Omnis. 2º (233-39-38), Balzac. 8º (339-52-70), Fauvette, 13º (331-56-86), Gaumoot-Sud, 14º (331-51-16), Montparnasse-Pathé, té (328-85-13), Cilchy-Pathé, 18º (522-37-41). TIRE PAS SUR MON COLLANT, film fracçais de Michel Lemoins: Capri. 2º (508-11-69), Paramount - Ders, 9º (673-34-57), Paramopot-Rastibe, 12º 34-37), Parammot-Bastille, 12* (343 - 75 - 17), Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03), Paramouot-Malliot, 17* (758-24-24). ALERTEZ LES BEBES, film fran-cais de J.-M. Carré : Marais-4cais do J.-M. Carré : Marais-4-mount-Oricans, 14° (540-45-91), Paramount-Mnotparnasse, 14° (338-22-17), Convection Salot-Charies, 15° (579-33-00), Para-(278-47-86), Salot-Sáverin, 5° (033-50-91).

NDS HEROS REUSSIRONY-ILS...? (1t., v.o.) ; Palais des Arta, 3-(272-62-96).

LES NOUVEAUX MONSTRES (IL., v.o.) : Quiotette, 5- (033-35-40). L'ORDRE ET LA SECURITE DU MONDE (Ft.): Elysées Polot Show, 8 (225-67-29).

RETOUR (A., v.o.) : Studio Logos, 5- (033-26-42). BOSSET ET ROBERT (Fr.) : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), H. sp. SOLEIL OE HYENES (Tun., v.o.) : La Clef. 5e (337-90-90).

LE SOURIRE AUX LARMES (A. v.o.): Marignan, 8- (358-92-82): v.f.: Gramont, 2- (742-95-82); Montparnasse-83, 6- (544-14-27). Montparnasse-83. 6* (544-14-27).

LE TEMOIN (Fr.): U.G.C. Opera,
2* (261-50-32); Riebelieu. 2* (23356-70): Studio ds is Harpe, 5* (1033-34-33); Luxemboorg, 6* (63414-27); Montparnasse-83, 6* (54414-27); Montparnasse-83, 6* (54414-27); Hontparnasse-83, 6* (54414-27); Elarritz, 8* (723-68-33); Colisée, 8* (359-29-48); SaintLazars Pasquier, 8* (387-33-43); O.G.C. Gobelins, 13* (387-33-43); G. G.C. Gobelins, 13* (321-06-19); Gaumont-Convention, 15* (22442-27); Clichy-Pathà, 18* (32243-41); Gaumont-Gambetts, 20* (797-02-74).

TROCAOERD, ELEU CTTRON (Fr.):

TROCAGERD, BLEU CITRON (Fr.) Elysées Point ébow. 8 (225-67-29) Cambronne. 15 (734-42-96). UNE NUIT TRES MORALE (Hong. v.o.) : Palais des Arts, 3 (272-62-98).

62-98).

UN OECOND ODUFFLE (Fr.) (**):
La Clef. 5* (337-90-90): U.C.C.
Danton. 6* (329-42-52); ElyséesLincofo. 8* (339-36-14): Collsée. 8*
(339-29-46): Partassler. 14* (22983-11): Français. 9* (770-33-88):
Caumont - Convection, 15* (\$2842-27) VAS-Y MAMAN (Pr.): Empérial. > (742-72-52); Marignan, > (359-92-82); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14* (320-65-13). XICA DA SILVA (Brés., v.o.) : Stu-dio Raspail, 14º (320-38-98).

Les grandes reprises

ADIEU PHILIPPINE (Pr.): Git-le-Cœur. 6 (326-80-25).

L'ARNAQUE (A., v.l.): Maxéville, 9 (770-72-86).

CHRONIQUE OES ANNEES DE BRAISE 1AIS., v.O.): Galté-Roche-chonart. 5 (878-81-77)

LES CONTES OE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE (35p., v.O.): Saint - André - des - Arts. 6 (326-84-81): 14 Juillet-Partiale, 10 (327-90-81): Glympic, 149 (542-61-42): Mac-Mahon. 7 (380-24-81).

LE CDUTEAO DANS L'EAO (Pol., v.O.): Panthéon. 5 (333-15-04).

LES GAMNES (1t.-All., v.O.) (**): Stodio Dominique, 7 (705-04-83)

(Baul mardi)

LE OECAMEEON (It., v.O.): Champolion. 5 (033-51-60).

2001. DOYSSEE OB L'ESPACE (A., v.I.): Hausemann. 9 (770-47-55).

IL ETAFT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.I.). Denfert, 14 (033-00-11).

RULF (A., v.O.): Studio Bertrand. 7 (783-64-66).

JONATHAN LIVINGSTON, LE GOELAND (A., v.I.): Dominique, 7, en maxinee.

LITTLE BIG MAN (A., v.O.): Noctamboles. 5 (033-42-34).

MONTY PYTHON (A., v.O.): Deomesnil.)?

NODS NDUS SOMMES TANT AIMES (IL. v.O.): Studio de la Contrechipe. 5 (323-78-37).

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A., v.O.): Granda Augustins. 6 (633-22-13)

ORANGE MECANIQUE (A., v.O.): Lucernaire, 6 (534-57-3); Palace, 15 (734-52-21) Mer., v.D. 1

NOW-Yorker. 9 (770-63-40) (sauf mar.): Luxembourg. 6 (633-97-77) ADIEU PHILIPPINE (Pr.) : Gtt-ie-Cœur. 6 (336-50-25).

New-Yorker, 94 (770-63-40) (sauf mar.); Luzembourg, 6 (633-97-77) H. Sp

H. Sp
LE SHERIP EST EN PRISON (A. v.o.): 8tyx, 5 (633-08-40): v.f.:
Paramouot-Galta. 14 (326-29-34).
THE MISSOURL BREARS (A. v.o.):
Studio Bertrand, 7 (783-64-66).
LE TROISIEME HDMME (Ang. v.o.): Mercury. 8 (223-78-90);
Kinopanorama. 15 (306-50-50): v.f.: Paramount - Mariyaux. 2 (742-83-90).

GEORGE V vo - CLUNY ECOLES vo - GAUMONT RICHELIEU VF MONTPARNASSE 83 VF - CLICHY PATHE VF - MADELEINE VF **CONVENTION SAINT CHARLES VF**

GAUMONT Evry - ALPHA Argenteuil - AVIATIC Le Bourget BELLE EPINE Thiais - PATHE Champigny - STUDIO Party 2



A PARTIR DU 5 OCTOBRE

mise en scène d'Andreas Voutsinas THEÂTRE DE LA RENAISSANCE

LOCATION OUVERTE

SPORTS

FOOTBALL

EN COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONNATS

Des amateurs plus forts que les «pro»

Strasbourg et Nancy ont passé le premier tour des coupes européennes de l'U.E.F.A. et des vainqueurs de coupe en battant respectivement en match retour Elfsborg (Suède) 4-1 et Frem-Copenhague 4-0, alors que les deux clubs français avaient chacun deux buts de retard après les matches aller. En coupe de l'U.F.A., Nantes a, de son côté, arraché le nul (0-01 face à Benfica à Lisbonne, mais ce résultat était insuffisant pour combler le handicap (0-2) du premier match. En coupe des champions, Monaco e'est incliné sur son terrain devant les amateurs suédois de Malmö (0-1) et se trouve ainsi éliminé de la competition avec les deux clubs finalistes la semaine dernière : Liverpool, le tenant du titre, n'a pas refait son retard contre Nottingham Forest (0-0 après 0-2), et Bruges a été battu par les Polonais de Cracovie (3-1 après 1-2).

De notre envoyé spécial

Monaco. — Lors de la traditionnelle visite qu'ils font eux joueure après (es matches, les journedstes e'attendalent à trouver les lootbaileurs monégasques abattus et muets. Or, el certains restaient prostrés sur leur baric, mercredi soir, e'étaît plutôt du désarroi qui epperalassit sur les visages et dans les propos. Au-delà de (a défaite (1 à 0) et de leur àlimination au premier tour de le Coupe européenne des clubs champions, les tcotballeurs de la Principeuté aveient, en effet, l'impression d'être tombés dans un piège remarquablement tendu par les amateurs de Malmoë.

Le score nul du match eller et trois victoires consécutives contre Nice (6 à 1), Marseille (2 à 1) et Bastia (6 à 0) en chempionnat avaient leit oublier aux Monégasques l'evertissement donné eux footballeurs français par les Suédois, le 1er septembre, au Parc des Princes, en chemplonnet d'Europe des nations, tout comme la grande expérience des joueurs de Melmoë dens une épreuve aussi spéciele que le Coupe d'Europe, qu'ils disputent pour la huitlème année consécutive,

A l'inverse des Nancélens et des Strasbourgeois, battus lors de leur première confrontation evec le Frem de Copenhague et Elfsborg (Suade), les Monégasques ont d'abord péché par excès de conflance pour ces retrouvallies avec leurs adversaires. Un minimum de concentration et de motivation aupplémentaires leur aurait peut-être permis de profiter, dès la première minute de jeu, d'un invraisemblable calouillage devant le but suédois, où pas moins de quatra Monégasques furent tour à tour en position de marquer.

Cette faute psychologique n'aurait pas eu de conséquences irréparables si les Suédois ne s'étaient pas rapidement organisés pour enrayer toutes les atteques adverses, en disposant sur le terrain d'un véritable bloc de quatre arrières opérant en ligne à proximité des quetre demis et des deux ettaquants.

Empêcher l'adversaire de poser le jeu

Pour avoir observé l'équipe monésque eu tour préliminaire contre le Steauz de Bucarest, Bob Houghlon l'entreineur anglais de Melmoo Ye jugée - très technique et Irrésistible quand ella peut développer son leu de passe, mais vulnérable si on l'empêche de e'organiser . Dès lors, 'ambition des Suadols était de ne laisser aucun réolt à leurs edversaires, efin de ne pas leur permettre de poser le jeu.

En optant pour le défense en ligne, les Suedois avalent déjà choisi de surprendre les attaquants monégasques le plus souvent possible en position de hora jau, et, eurtout, de resserrer leurs propres rangs. Comme ite pouvaient, grâce à leur condition physique, exercer une pression cons tante à trois et parfole quatre joueurs eur le possesseur du ballon, celui-cl n'avait d'autre ressource que de a'en déberrasser, trop rapidement pour pouvoir le donner dans de bonnes conditions à un partenaire.

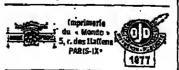
Faute de disposer de véritables alliers de débordement, (es Monégasques n'ont jamais pu transperce ou contourner le bloc défensit edverse. Ce eont, eu contraire, les Suedois qui ont tiré profit d'un coup tranc prolongé de le tête eur le barre transversale par Bo Larsson et repris par Kinnvall pour inscrire le seul but du match à la trentequatrième minute.

Comme lors de leur dernièra

LISEZ

« le Monde des philatélistes » En vente dans les kiosques

Edite par la S.A.R.L. le Monde. Gérante : lacques Fauvet, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cier, sauf accord aves l'administration.

Commission partietre des journeux et publications : nº 57437.

défaite en championnat a Seint-Etienne, où (is evalent àté baitus 4 à 1, les Monégasques ont été débordés en vitesse, en puissance et en détermination par une équipe plus athiétique et surtout capable de se transcender dans (es grandes occesions. Le jeu des champions de France, essentiellement londé sur la précision des pesses et les déviations, s'accommode certainement me sont devenus les grands metches européens, mais on pouveit toutefors s'ettendre à un eutre comportement de le part de professionnels, domines dans des domeines eussi essentiels que la tectique et la condition phys)que par des ameteurs. Il ne faudraft pas oublier, en effet, qu'evant d'être footballeurs, Moller, Tapper el Bo Larsson sont employés de benque, Kristensson lecteur, Roy Andersson et Eslandsson Ingénieurs, Melmberg représentant de commerce, Cervin instructeur, Magnus Andersson, Prytz et Kinnvall étudients, et que tous doivent s'entoue les soirs eprès leur

GÉRARD ALBULY.

LES RÉSULTATS

PREMIER TOUR DES COUPES D'EUROPE (matches « retour »)

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS NATIONAUX (les résultats des matches « aller » figurent cotra parenthéses)

Le Monde Service des Abconements

5, rue des Italiens 75427 PARIO - CEDEX es C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

7 mois 8 mois 8 mois 12 mois FRANCE - 0.0.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F

TOUS PATS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 265 F 390 F 575 F 760 P ETBANGER (par messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 P 265 F 386 F 510 F TI. — TUNISTE 180 F 340 P 500 P 660 F

Par vole zèrienna Tarif sur demande Les aboncés qu'i paient par cheque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chéque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires i de ux semaines ou plus): nos abonnés sont loviles à formuler leur demande une semaine au molos avant leur départ. Joindra la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Lauren

2000

V 7 A LOW-MPIA A MINI

A C. Million A A S. Marina graph Harrist Ch

T: : Carrier St. 18 St.

Line Administration

3400 m A 2 me of the land thought to the state of the state of West into the land of the All of Lord Land State S Bernig Visit D., Sheton Met

Annet

II

Bey monagen a de la la gair

Anne de la companione de la compan

the feet of

FORALNA

Jegan a superior = W 11

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propses en capitales d'imprimerie.

Laurence à la barre !

yu, mercredi soir sur Antenne 2, le gouvernement futuriste formé par Patrice Lationt (« Mi-fugemi-reison ») : cinq ministres de moins de seize ane, dont l'une, chargée de l'éducation nationale et des universités — il y avait trois filles pour deux garçons, — pronait l'égalité des chances dès l'entrée à la malarnalie ? Elle voulait respecter le droit de l'enfant de se développer à son propre rythme, à ea laçon, de se sentir bien dans ee peau au lieu de rester à le traine d'un enseignement privilégié : moins de methe, plus de sport et plus de travaux manuels à croire qu'elle evait lu le pro-lesseur Debrey-Ritzen. A la tin de l'émission - en direct, ettention, - c'est à elle, è Laurence, que sont allés, par le truchement de S.V.P., nos suffrages. Ella était sansationnelle. Les autres eussi, soyons justes.

li fallait les entendre, géné-

reux, epontanés, pieins d'idées, de convictions, chaleureux, déterminée. Roland, ministre de l'intérieur el garde des Sceaux, est allé plus vitr encore et plus loin : extension du régime des permissions pour les prison-niers (le pourcentage des bavu-res se situe autour de 0,03 %) el auppression immédiate de la paine de mort. Là, le public e un peu tiqué : que dirait-il s'il s'agissait du meurtre délibéré d'un enfant ou, tiens i de son propre père? Il ne dirait pas eutre chose : le guillodne, on est pour ou contre. Il est contre

Le reste à l'avenant. Ils étalent contre la censure en quelque circonstance que ce sait ; pour tique, eu service de la société et non pas à le botte de le majorité; contre la télé le dimanche pour permettre aux gens da s'eérer, de sa cuitiver. C'était presque trop beau pour

être vrai. On s'est demandé al ce n'était pas truqué. Si ces grands sentiments ne leur avaient pas até souttés, lie se sont récriés, mi-amusés, mi-indignés : non, le production e eu la main heureuse, tout elmolement, La qualité, la apontanéité de leura réactione à une enquête en duplex depuis Copsinville ne trompalent pay.

Cets changealt agréablement des pompeuses déclarations qui sont tambées en guise de préem-M. Raymond Barre, If consellie gues étrangères et de se préparer à tenir un rôle aur le acène internationale. A l'exemple des Italiens : eue na craignent pas n'en teraient-lis pas autant ? Pas pour le vie, pour quelques années seulement. Ce permet-trait d'améliorer le situation de

CLAUDE SARRAUTE

JEUDI 28 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Musique en direct du Palais des congrès : Symphonie nº 5, de G. Mahler. par l'Orch. de Paris, dir. D. Barenboïm.



21 h. 45. Eurn 9 (Les tribulations d'Euromé-gawett) : 22 h. 50. Ciné première, avec F. Chatelet, philosophe. 23 h. 20. Journal.

LE CHAINE II : A 2

20 h 35. Le grand échiquier, de J. Chancel : Pierre Sechere.

A L'OLYMPIA A MINUIT LE 29 SEPT. Nuit bresilieune avec Enregistrement du spectacle. DISQUE FESTIVAL 697 - CASSETTE 39 177 Distribution MUSIDISC-EUROPE

Aves Juliette Ordoo, Monique Morelli Bélène Martin, Guy Béart, Venucius de Moares Claude Luser...

23 h. 15, Spécial bots : Coupe d'Europe. 23 h. 25, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM (un film, un auteur); TER-REUR SUR LE - BRITANNIC -, de R. Lester (1974), avec R. Harris, O. Sharif, D. Hemmings, A. Hopkins, S. Knight,

Un matirs-chanteur a disposé dans les cales d'un paquebot de croisière 500 kilogrammes d'explosits Pour us pas lui odder, une équipe de déminage tente de désmorcer les engins. Un surpense technique passionnent, apec le alia d'œil de l'humour britannique, 22 h. 15. Journal

FRANCE-CULTURE

26 h., e La Linceul de Prospero s, de J. Kreezmar. Résilisation B. Horowicz. Avec M. Vitold, R. Murseau, E. Dechartre, P. Trabaud, etc.; 22 h. 30, Nuite ma-gnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

21 h. 5. En direct de Munich... « Requiem alle-mand » (Brahma), par les chosus et Orchestra symphonique de la radio bevaroise, Direction R. Kube-lik. Avec E. Mathia, soprane; W. Brandel, baryton; 22 h. 40. Nults sans vois; 23 h. Actualités des musiques traditionnelles; e h. 5. Café de Paris.

VENDREDI 29 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

Section 1. Contract to the first

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h. Journal : 13 h. 50, La source de vie : 18 h. A la bonne heure : 18 h. 25, Pour les petits : 18 h. 30, L'île eux enfants : 18 h. 55, Feuilleton : Christine (n° 15) : 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Jeu : L'in-connu de 19 h. 45; 20 h., Journal.

20 h. 30. Au théâtre ce soir : la Plume, de Barillet et Gredy, mise en scène M. Roux, réal.
P. Sabbach, avec M. Roux, M. Barbules, A. Feydeau, C. Simon.
Une satire de la littérature et de ses fauses glotres. Le petit monde parisien vue de doulevard.

22 h. 5, A boot portant : Mireille. 23 h. 5, Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 50, Feuilleton: Le provocateur; 14 h., Aulourd'hui madame; 15 h., Série: La chasse aux hommes; 16 h., Delta; 17 h. 25, Fenétre sur... Graham Green; 17 h. 55, Récré A 2 1 18 h. 35, C'est la via; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-club (Julien Clerc); 20 h. Juurnal

20 h. Journal. 20 h. 30. Feuilleton : Médecins de nuit (2. —

Anne).
21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes
(Les méconnus de l'histoire).

Avec Mme G. Duboseq (Bye bye Geneviève).

MM. J.-P. Huhn (Journal de guerre d'un juit
patriote, 1914-1918). P. Miquet (les Cubliés
de l'histoire). H. Troyat (le Prisonnier).
J. Tulard (Mémoires du sergent Bourgogne).

22 h. 40, Journal. 22 h. 40, Journal.
22 h. 45. Ciné-club : FILM : LA NUIT DES
FORAINS, d'I. Bergman (1953), avec H. Andersson. A. Gronberg. H. Ekman, A. Ek. G. Brost.
A. Tretow. G. Biornstrand (v.o. sous-titrée. N.).
A. Tretow. G. Biornstrand (v.o. sous-titrée. N.).
1980, dans une petite ville de Suède,
18 directeur d'un minable cirque embulant
et sa feune matiresse, l'écuyee, subissent
afronts. humiliations et échecs.
La condition du couple. la condition humaine dans un univers de solitude et de extraordinatre sequence ontrique.

CHAINE III : FR 3

18 h, 30. Pour les jeunes ; 18 h. 55. Tribune libré : les Guides de France ; 19 h. 20. Emissions régionales ; 19 h. 55. Dessin animé : Il était une fois... l'homme ; 20 h. Les jeux. 20 h. 30. Le nouveau vendredi : la Pologne

ang.
Avec le concours de la Télévision suizes romande, Christine Ochreut présents une enquête sur le jeuncese polonaise : le génération qui u'a pas connu le guarre cherches-telle en dehors du é système »? Comment octivais d'une « université libre » remeilent en cause l'encadrement officiel.

21 h. 30. Téléfilm: Nous n'irons plus aux champs. Scénario et dial.: R. Le Capitaine, réal. P. Cavassilas, avec : V. Gravier. J. Clève. S. Herbart, etc.

Contraint à Pezode vers la ville et l'usine, un paysan a du mai d s'adopter.

22 h. 20, Journal. FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Un livre, des voix : « les Amours Impos-sibles », de G. Ecoulet ; 14 b. 47, Les Français s'inter-rogent : les pédagogies paralièles ; 16 b., Pouvoirs de la musique : Hayndel, Hindamith ; 18 h. 20, Paullecon : le grand livre des aventures de Bretagna... le devoir d'une reine ; 18 h. 25, Les grandas evenues de la science moderne : les fourmis ;

monerne : les fourmis ; 20 h. Relecture : Colette, par H. Juin ; 21 h. 30, Musique de chambre : Debussy, Martelli, Downey. 22 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20. Grands crus; 21 h. 20. Cycle d'échangre franco-allemands... en direct de Stuttgart ; « Ben-venuto Cellini, ouverture » (Berlies); « Concerto pour plans n° 3 » (Prokofier); « Alusi pariait Zarathous-tra» (R. Straum), par l'Orchestre symphonique de la radio de Cintigart. Directinu G. Bertini; 23 h. 15. Franco-Musique le nuit : « grands crus»; 0 h. 5, Nuits sans voix.

JEUDI 28 SEPTEMBRE - M. Meir Rozen, conseiller juridique au ministère des affaires étrangères israélien, est inter-rogé en direct de Jérusalem au

TRIBUNES ET DEBATS

Foureude, vice-président de l'UDF, et Mms Françoise Giroud, ancien secrétaire d'Etat, vice-président de l'UDF, par-lieure à l'émission réservée aux partis politiques, sur TF 1, à dent de l'UDF, Jeon-Pierre



— Joseph XTSS et Hélène (née Sobel) ont la joie d'annoncer la naimance de leur fille, Deborah

le 26 septembre 1978. 28, rus Desaix, 73015 Paris.

Nice, Paul Steghous, grand-père, à Valence.

Jean-Paul Staghenz, le père, et sa fulla Aline, à Lyon.
Catherine et Muris! Steghenz, tantes, à Vienne et à Plorance,
Alain Steghenz, onnie, à Rennus, sont heureux d'annoncer la naissance tant attendus de
Richard STEGHENS
le samedi 16 septembre 1978.
Sa maman, nes Rolande Rossi, est heureuse et va très hien.

d'Asur-Corsa, out le profond regret de faire part du décès de ieur président honoraire, M. Léon BETOUS. (Le Monde du 27 septembre.)

Le conseil de surveillance,
Le directoire de Carrand S.A.,
ont le profond regret de faire part
du décès, survenu le 21 septembre 1978, de
M. Gilbert BRON,
directaur de la division
Emballage alimentaire
de Carrand S.A.
Les obsèques ent eu lien le 26 septembre 1978, en l'égitse Esint-Pierre
de Challiot, à Paris (87),
85, avenue Edouard-Vaillant,
92 Boulogne-sur-Seine,

M. José Guiraud,
M. et Mine Philippe Guiraud et
leurs enfants,
ont la douisur de faire part du
décès de
M. Henri GUIRAUD,
survenu le 14 septembre 1978, à l'âge
de soixante-dis-neuf ans.
La cérémonie religieuse a ou lieu
dans l'initimité familiale en l'église
réformée de Castres (Tarn), le

dans l'intimité familiale en l'église réformée de Castres (Taru), le 18 septembre 1975, et l'inhumation à Lacoste (Veucluse), 40, boulevard Albert-les, 51200 Magamet, 475, rue Salut-Fuscien, 50000 Amiens.

dects de Louis GUIRAUDON,

Louis GUIRAUDON,
dit Louis Guiral,
houme de lattres,
houme de lattres,
le mardi 26 septembre 1978, à l'âge
de quatre-vingt-trois ans.
Les obsèques aurout lieu le vendied 29 septembre, à s h. 30, en.
l'église Notre-Dame de Boulegne (92).
De la part de Generiève Biglisbert,
22, rue vansau, 75007 Paris, et de
Michèle Guiraudon, 93, rue de la
Républiqua, 83200 Saint-Denis.



36, avenue R. Poincaré (16) Place Victor-Hugo Tel.: 727.34.90

RUBIS - SAPHIR - EMERAUDE ACHATS - VENTES EXPERTISES GRATUITES

Naissances

— On nous pris d'annoncer le décès de Leuis LE GUILLOU, colonal en ratratte (promotion de Saint-Cyr La Payette 1917-1918),

de la Légine d'honneur,

breveté d'état-major, diplômé de l'Ecole libre des aciences politiques,

des acidanes pouraques, donteur de l'université de Otrasbourg, survenu le 9 septembre 1978. Ess obsèques unt été céléprées à Strasbourg, dans la plus stricte

Mile Louise LORET,

20, rue Bonaparte, 75006 Paris.

Mme Eugène MAHE, née Madeleine Georgia,

rappelée à Disu dans sa quatre-vingt-deuxième année, munie des acrements de l'Egitse. Les absèques auront Geu à Vou-ziers vendredi 29 septembre 1978, à 10 h. 30, en l'égitse Saint-Manrille. Cet avis tient lieu de faire-part. 29, rue Chanzy, 68400 Vouziers. 18, avenue Raphael. 75015 Paris.

Mme Cyrille Piot.
Mile Madeleino Piot.
M. et Mme Michel Barret.
Les familles Barret, Berilos, Pipard,
Pioct, Genton, Deluchi, Charmetant,
Jeannin, Pellat, Marmonnier, Jannona, Parret, parents et alliéa,
out la douleur de faire part du
décès, dans sa quatre-vingt-treisième année, de

M. Cyrille PIOT, ancien combattant 1914-1918, médallis militaire, croix de guerre.

Les nbeèques ont en lieu le mer-eredi 27 septembre 1978, à Lyon,

Cet avis tient lien de faire-part.

- Il a plu au Seigneur de rap-peler à Lui

décédée le mercredi 27 septembre

35, evenue Tony-Garnier, 89007 Lyon.

mile Leuise LUKET, codirectice-fondariree du cours Louise de Marillac-Magenta. La cérémonie religieuse a étà célébrie dans l'intimité en la paroisse de Saint-Sulpice, et l'inhumation a su lieu an cimetière de Saint-Servan-sur-Mer (35).
De la part de sea utreux et nièces et de Mile Vicceat.

Décès

Le président et les membres de la chambre de commerce et d'in-dustrie de Manaille. Le président et les membres de la chambre régionale de commerce et d'udustrie Provance-Alpes-Oéte — Mine Jarqueliue Mahé,
M. et Mine Claude Thomas,
M. et Mine Michel Brulon,
M. François Bondin,
Mine Blanche Seyler,
Et toute la famille,
ont la domieur de faire part de
la perte cruelle qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de

- On nous pris d'annoncer la décès de décès de

BL Gilbert BRON,
survenn le 21 septembre.
Les obséques out en lien dans la
plus stricte intimité, le 26 septembre 1878, en l'église Saint-Pierre de
Challion.

Chaillot.

De la part de :

Mme Gilbert Bron,

Christian et Eric,

M. et Mme de Marchéville, leurs

enfeuts et petits-enfants.

La présent avis tient lieu de fairepart.

Le conseil d'administration de la société La boite métalique illustrée a le profond regret de faire part du décès de sou président, M. Gilbert BRON, survenu le 21 septembre 1978.
Les ubaéques ont été célébrées le 26 septembre 1978 en l'église Baint-Pierre de Challlot, à Paris (8°).
19, rue Saint-Vincent-de-Paul, 82 Boulogne-sur-Mar. — Les obsèques de

M. Joseph VIAL,
décédé à Bourges, le 7 août 1978,
ayant été édidorées dems l'intimité
familiale. Mons viul et ses enfants
feront célàbrer une messa à sa mémeire le 3 octobre 1978 en l'égiuse
Saint-Philippe du Roule à Paris, à
17 h. 45, chapelle de la SainteVierge.

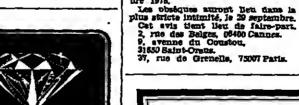
— M. André Galts, Et toute la famille, out le reprit de faire part du décès, le 23 septembre, de Mune André GAITZ,

— Mine Henri Culrand, M. et Mine Robert de Lagamerie et leurs enfants, M. et Mine Bernard Guirand et leurs enfants,

De la part de
M. Claude Villard, son épons,
Mouique et Thiarry Lefebvre,
Anne, Philippe et Alaxandre,
Christiane et Alaiu Desprairies,
Laurence et Armand,
Chantal Villard,
Sas enfants et petits-enfants,
Mino Anna Prayisg,
Et de toute sa famille.

On se réunire en l'église Notre-Dame d'Auteuil, Paris (18°), où le cérémonie sers eélébrée le lundi 2 octobre 1978, à 10 h. 30. L'inhumetion aura heu dans le plus striete intimité. On nous prie d'annoncer le Cet avis tient lieu de faire-part. 2 bis, square Henri-Paté, 75016 Paris.

— Cannes, Toulouse, Paris,
Mms Jean Yan,
M. et Mms Guy Sfeir-Yon et leurs
anianta,
Mile Prançoise Yon,
ont is douleur de faire part du
décès de M. Jean YON, survenu à Cannes, le 25 septem-bre 1978.



DIAMANTS



Anniversaires

- Il y a un an, le 33 septembre,
Pascal BENICHOU
nous a quittés hrutalement, à l'âge
de viugi-trois ans.
Pour lui, une pensés affectueuse
est demandée à tous ceux qui l'ont
approché, apprécié et simé.
Baure, Sainte-Guranne,
64300 Orthes.

Messes anniversaires

Messes gamiversgires

La chancellerie de l'ordre da la
Libération, l'Association des Français libres, les médaillés de la Résitance et l'Association nationale
d'action pour la fidélité au général
de Gaulle célébrarout le huitième
anniversaire de la mort du
général de GAULLE,
le jeudi 9 navembre. Deux messes
(à 10 b. 30 et 11 h. 30) seront célébrées à Chlombey-les-Deux-Eglises,
et une messe acra dice à 16 heures
dans la chapelle Saint-Louis des
Invalides.
Les personnes qui souhaitent se
rendre à Colombey, au départ de
Paris, pourront utilizer un traiu epécial S'inscrire à la chancellerie de
l'ordre de la Libération (téléphone ;
705-35-151, avant le 1^{ss} usrembre
dernier délai, 180 P tout compris,
De plus, des tars seront prévus au
départ de Parie et d'un certaiu
uombre de villes de province ;
s'adresser aux responsables locaux de
l'Association des Français libres.

Naturels, sains, savoureux, désaltérants. SCHWEPPES Lemon et « Indian Tonic » les deux SCHWEPPES.

PRESSE

LA SAISIE DE « PARIS-MATCH » : une injure faite

au public. L'hebdomadaire Paris Mutch, qui avait été saisi la semaine dernière à la suite d'une action judiciaire engagée par Jacques Brel, commente cette mesure sous Brel. commente cette mesure sous le titre « Paris-Match dérange ».
« Saisir un journal est une affaire doublement grave. C'est d'abord exercer un blocus sur des informations qui n'avaient rien à voir avec la photo incriminée. (...) C'est, enfin, et surfout, une injure faite au public, à nos quatre millions de lecteurs, traités non pas comme des adultes mais, comme des mineurs trresponsables puisque l'on « Garoge le droit de comme des mineurs urresponsables puisque l'on s'arroge le droit de leur indiquer ce qu'ils peuvent lire on non. C'est en somme les priver d'une démarche d'hommes et de femmes libres. (...) »

UN « JOURNAL TÉLÉVISÉ » A ORLY

Une expérience de « journal de experience de Courrai télévisé » est lancée à Orly, depuis quelques jours, dans les salles d'embarquement d'Air-Inter, à l'initative d'une jeune société, V.D.C. (Vidéo, diffusion, communi-cation). Il s'agit de diffuser à Finiention des voyageurs en utiente, sur des récepeurs de télévision classiques, des résumés selectionnés de dépêches de l'Agence France-Presse, en lettres blanches sur fond bleu tettres blanches sur fond bleu muis suns aucun fond sonore, afin de ne pus gêner les messages de l'aéroport. «Télé Vidéo Information» est présenté tous les fours de 6 h. 30 à 9 h. 30, de 11 h. 30 à 14 h. 30 et de 17 h. 30 à 21 h. 30. Son financement est assuré par financement est assuré par des messages publicitaires in-tercalés entre les informa-

Pour les jeunes de quatre à quinze ans habitant Paris et la région parisienne, la revue Loisirs jeunes publie un numéro spécial recensant cent ateliers, clubs, centres sociaux et conservatoires proposant différentes activités namelles, nunérales et culturelles su cours de l'année scolaire. Le numéro (8 francs) à *Lossirs* jeunes, 36, rue de Ponthieu 75008 Paris (tél. : 225-80-28).

Les Tailleurs

CLUB DES GRANDS CISEAUX

BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.38.28 BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36 CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23 COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81 DESTRAC & Cie, 47, rue.des Mathurins - 265.47.27 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12 LORYS, 33, av. Pierre-I*-de-Serble - 720,80,46 PITTARD & PLUMET, 8, rue St-Ph-du-Roule = 225,20.21 QUIN, 2, place des Victoires - 233,75.05 S.A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.68 TALON, 62, sv. Bosquet - 551,11,64 et 705,87,36

DFFRES O'EMPLOI **OEMANDES O'EMPLO!** IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENOA PROP. COMM, CAPITAUX

La ligne T.C 52,62 12,58 La ligne 46,00 11,00 32,00 35,61 32,00 32.00 85.00

ANNONCES CLASSEES

ANNUNCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MMOBILIER AUTOMOBILES AGENOA

30,89 27,00 6,00 21,00 24,02 21,00 24.02 21,00 24,02

gérances

libres

COUTS.

et leçons

Techniq, d'expression, littérafure française, critique littéraire, par enseignante, femma de lettres, Méthode nouvelle. Cycles courts. Horalres souples. Tel. à partir ler octobre (le malin) 084-11-51. ETUOIANTS PCYCLE ET AGREGATION doment leçons maths tous nivx. Tél. 651-35-82.

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Importante Société de

Distribution d'Equipements Electroniques

Rattache directement au Directeur Financier,

le poste exiqe un DECS complet ou une forma-tion équivalente ainsi que 3 années d'expérience

L'expansion de l'entreprise offre une évolution de carrière intéressante à un candidat

Le poste est situé en Banlieue parisienne Ouest.

Adresser C.V., photo et rémunération souhaitée à M. BOGNIER - SGP - B.P. 88 - Paris 17ème, qui traitera les dossiers confidentiellement.

STE DES AUTOROUTES PARIS-RHIN-RHONE

recherche, urgent, pour régien BOURGOGNE

EMPLOYÉ ADMINISTRATIF

RESPONSABLE DE LA FONCTION PERSONNEL

Travalliant en étroits relation avec la Service Central des Relations Humaines, il sera chargé de l'application à la région (300 personnes), de la politiqua du personnel da la société (adminis-terior courants, recrutement, formation, sécurité

tration courante, recrutement, formation, eccurité at conditions de travall, relations avec les parte-

Le candidat retenu (H. ou P.) aura une formation supérieure (droit, psychologia du travail...), le sens des contacts bunnains. Una première expé-rieuce da la fonction sera appréciée.

LIEU DE TRAVAIL : BEAUNE (COTE-D'OR).

REMUNERATION ANNUELLE : 40,000 P.

Adresser curriculum vitae à S.A.P.R.R.,

Service des Relations Humaines, 36, rus du Docteur-Schmitt,

21000 DIJON SAINT-APOLLINAIRE.

Organisme netional de CLINIQUE D'ARGONAY 74371
FORMATION D'ADULTES rech. [Haute-Savole] recherche

Formation superleure exigée :
sciences humaines, psychologie, sciences de l'éducation, Expér, récité format, d'adultes, Connets, milieu agricole apprair

Connets. milieu agricole apprec.
Lieu de travail : VIENNE.
Envoyer CV. et photo a
A N F O P A R,
6, bd Rich.-Lenoir, 75011 Paris.

ENTREPRISE GENERALE DE CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES DE TAILLE MOYENNE recherche, dans le cadre du développement de ses activités EXPORTATION

1 DIRECTEUR COMMERCIAL

De formetion ingénieur, le candidat devra evoir una vaste expérience de la vente à haut niveau à l'étranger de bâtiments clés an main à nauge industriel, commercial eu socio-édnectif. Il davra par allieurs eveir déjà dirigé un service commercial expertation et bien connaître les pays d'AFRIQUE at MOYEN-ORIENT.

Ce poste implique des déplacements et una par-feite maîtrise de la langue anglaise (écrite et

Adresser C.V., photo, nº 23744 PA SVP, 37. rue du Général-Foy - 75008 Paris.

POUR CONNAITRE TOUTES

LES POSSIBILITÉS D'EMPLOIS

OUTRE-MER, ETRANGER

Amérique du Nord et du Sud. Australie. Afrique, Europe, avoir des offres d'emplois cadres, ingè-niaurs, techniciens, demandez una documentation sur notre revue apécialisée: MIGRATIONS (T. 40) 3, rue de Montyon - 75429 PARIS CEDEX 09.

Cherch, pr travail en Allemagne | Société IVOIRIENNE recherci

RADIO-CHIMIE
Adres, candidat, à EURATOM,
7500 KARLSRUHE IR.F.A.),
Postfach 2266.

Postfach 2266.

Postfach 276, av. de Friedland, Peris 18

emploir internationaux

Cefte classification permet aux

sociétés nationoles ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs

établissements situés hors de France

leurs oppels d'offres d'emplois.

INGÉNIEUR

RADIO-CHIMIE

emplois internationaux

emploir régionaux

de carrière inter dynamique.

offres d'emploi

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

FILIALE GROUPE SUISSE

Lesder mondial dans sa branche (Sécurité Vel et Incendie) Esnilleus Ouest PARIS

PROGRAMMEUR - ANALYSTE

2 à 3 années d'expérience

Formation DUT Informatique ou équivalent. Il devra être capable de maltriaer rapidement l'existant pour développer de nouvelles applications orientées « bases de données » at télétraitement (DEC FOP 11/70).

Larges possibilités d'évolution pour candidat dynamique. Coonsissance de la langue allémande appréciée. Le poste impose des déplacements ponctuels à l'étranger.

Ecrire evec C.V., photo et prétentions à CERBERUS GUINARD 81, rue Corot - 92418 VILLE-D'AVRAY.

POUR SAINT-DENIS

INGÉNIEUR

E.S.E., I.E.G., E.N.S.T.A. ou I.S.E.P.

Possédant environ 3 années d'expérience dans les domaines de :

- mini et micro informatique;

- et, al possible, an logiciel,

téléinformatique et réssaux; - terminaux d'ordinateurs ;

pour étude de systèmes et suivi d'affaires et

Anglais indispensable.

Adr. lettre manuscr. at C.V. det. sous ref. 78-09-52 à P. LANSSADE, B.P. 111, ST-DENIS Cedex 53203.

E. A. I.

Filiale française de E.A.L. U.S.A.

BEUX A.T.P. ÉLECTRONICIENS

pour installations et S.A.V. de ses calculateurs oumériques et analogiques.

Possèdant /

— Expérience S.A.V.

— Connaissances sérieuses des systèmes miniordinateurs et périphériques associés.

— Technique des circuits analogiques.

— Angiais technique.

Formation complémentaire assurée par con soins,
 Rembourgement trais réels et voitures.

Envoyer C.V. et prétentions ou téléphoner pour Rendez-vous : EAI. Service du Personnel, 25-27, rue Ginoux - 75-77 PARIS - Cedex 15. Tél. : 577-08-13.

POUR SAINT-DENIS

INGENIEUR II

on CADRE II

Bonne expérience industrielle, études développe-ment, connaissant schémas logiques et analogiques et ayant la pratique de la technologie industrielle.

Pour standardisation et qualification de compo-sants dans le cadre de l'assurance qualité de la division.

Le candidat doit être attentif aux problèmes de flabilité, de production, d'organisation et possédor une excellente formation de base associée à une pratique récente.

Adr. lettre man. at C.V. dét., sous réf. 78.09.51, P. LANSSADE, B.P. 111, St-DENIS - CEDEX 9320;

LA DIRECTION SENERALE DES TELECOMMUNICATIONS

INGENIEUR

Responsable d'Applications

Informatiques (définition cahier des charges, relations utilisateurs - service informatique, coordi-nation avec autres applications etc ...)

FILIALE GRAND GROUPE

PROGRAMMEURS P.A.C.

Disponibles rapidement.

Pour renseignements complémentaires et rendez-vous. Téléphoner à :

MILE DE BOURNET,

256-03-08

sser CV et prétentions sous réf 6462 à L.T.P. 31, 8d Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02

Travall diversifié.

offres d'emploi

offres d'emploi



INGENIEUR

METHODES-PRODUCTION Il est chargé d'assister les responsables des différentes branches d'activités du groupe en vue de promou-

voir les méthodes série. Ce poste nécessite une polyvalence technique (mécanique, électronique, plastique), acquise au cours d'una expérience série de 8 à 10 ans.

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 379 MATRA . R. KORFAN 8.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

SOCIÉTÉ INGÉNIERIE CHIMIQUE et PETROCHIMIQUE RÉGION PARISIENNE

travaillant principalement à l'exportation INGÉNIEUR HAUT NIVEAU

pour poste à responsabilités importantes tant en négociation qu'en exécution de contrat.

Le poeta suppose une bonne connaissance de l'ingénierie at conviendrait à Ingénieur ayant dirigé projets importants.

LANGUE ANGLAISE INDISPENSABLE.

Adr. C.V. détaillé et prét., sous le numéro 1.121, à SPERAR, 12, rus Jean-Jaurès - 92807 PUTRAUX.

RENAULT INDUSTRIES EQUIPEMENTS ET TECHNIQUES (R. I. E. T.)

ingenieur d'affaires

appelé à devenir INGENIEUR DE PROJETS

(branche agro-elimentaire) Formation: AGRO, ENSIA _ \$gé de 35ans

Expérience : <u>réalisation et exploitation</u> dans la domaine agro-industriel si possible élevage.

Anglais indispensable, Espagnol souhaitable, Déplacements fréquents. Adresser CV manuscrit à Direction du Personnel 325 Bureaux da la Colline 92213 ST CLOUD

CISI COMPAGNIE INTERNATIONALE
DE SERVICES EN INFORMATIQUE

pour son service financier

jeune cadre

ou **maîtrise** pour recouvraments créances clients et gestion de trésorerie. Diplômé de l'enselgnement supérieur ou possedant une expérience de 3 à 5 ans en trésorerie et recouvrements.

Adresser C.V. et prétentions à CISI, 35, boulevard Brune, 75014 PARIS.

Centre d'action culturel

DIRECTEUR (TRICE)
Env. C.V. détaillé et prétent.
avant le 5 octobre 1978 à 1
Président des Gérneaux,
47, avenue Georges-Ciernenceux,
72339 SCEAUX.

ANALYSTES-PROGRAM.

REDACTEUR-AGENTADMINISTRATIF
Sérieuses références exigées.
Salaire début 3 700 F. Adr. C.V.
nº 80 949 CONTESSE Publicité,
20, 6v. de 1'Opéra, PARIS-10Organisme d'hébergement
travalileurs étrangers
recrute pour foyers
région parisienne

recharcha

COLLABORATEURS

Ayant le sans des responsablités, goût des contacts humains, son'it de gestion, sens social

Age minim. 28 ans. Sal. annuel 43.000 F. Logt assuré. Forma-lion complémentaire. Expérience antérieure apprécise.

Ecrire avec C.V. et photo, s/réf. 4.542, à 1CA, qui transm I.C.A. PETITES ANNONCES

O.N.E.R.A.
rech. pour son élabiteseme de CNATILLON-SOUS-BAGNEUX 9220, 23, avenue Division-Lecierc

UN INGÉNIEUR PHYSICIEN Pour recherches appliques spécialisations souhaité — Microprocesseurs ;

- Optronique, dr. cand. avec C.V. et phote URGENT. Pour assurer comptabilité P.M.E., Société d'électronique reche COMPTABLE

(IMPTABLE
(Homme de préférence)
B.T.S. ou équivalent, 2 a. expèr.
minimum. Libre de suite.
Conditions et posté intéressants.
Lieu de travail ORSAY. Ecr. à
Sté A.T.N.E., ev. de l'Atlantique,
zone de Courtabonut,
91.400 ORSAY. Tel. 928-76-72.
C.E. banifeus Sud de Paris,
recherchs
à mitemps, 20 h. par semainé,
pour son cautre de loisirs, les
mercredis et petites vac. scol.
INI MINECTEIN (TRICO.)

UN DIRECTEUR (TRICE) diplomé eyant expérience. cr. à T (8.35) M Règle-Pressa, 5 bis, rue Réaumur, Paris (29). reciétaires

SECRETAIRE STENO ALLEMANOE Appelez G. K. Consells, 225 - 63 - 84.

J. Fme exper. ch. gerance de leverie automaliq. et levege à sec. Excell. référ. S'edr. à Mme Glocalone, 25, rue de VERNEUIL, 75007 PARIS. occasions EN SOLDE MOQUETTE ET
REVETEMENTS MURAUX 1er
et 2º choix, \$0.000 == sur stock.
Téléph. 589-86-75,

TEKELEC-AIRTRONIC 2 - SEVRES recharche

SECRÉTAIRE DE DIRECTION SILINGUE ANGLAIS STENO ANGLAISE INOISPENSABLE

capitaux ou proposit. comm...

Quelle majson spécialisés veut diffuser en France le jeu du POLO POLY | Ecrire: N. PRAZ 7, rue Chaponnière, CN - GENEVE. Pour lout problème financier consultez E. F. 1. C., 500-41-98, 15, rue Le Sueur, 75016 Paris.

BRASSEUR D'AFFAIRES

âLUEJEAMS
OE RÉCUPERATION
Pour marchée aux puces, magasins à prix rédults, universités,
exportation jams, vestes, jupes.
Approvisionnement continu.
NATIONAL DIVERSIFIE O
INDUSTRIES
INDUSTRIES
INC. 53-65,
M.E. 72rd St. MIAMI, Florida,
U.S.A. 3318,
TELEX 264321 LUCKY-UR.
Director Société de relations Recherche pour la SUISSE
REPRESENTATION OE PRET.
A-PORTER LUXE ou autre article féminin. Gds locaux à disposition. Ecr. se chiffre P. 305,304
Publicitass, 1002 LAUSANNE,
case postalo IVO), Suisse.

TELEX 264321 LUCKY-UR.

Director Société de relations
publiques, à NEW-YORK, désireux entreprendre promotion de
produits au Sociétés françaises
aux Etats-Unis. Pour r.-vs appeler Fabian, 587-32-46 à part, 18 h.

formation professionnelle

STAGES DE RECONVERSION CHOMEURS (rémunérés)

1) ASSISTANTS EXPORT

• Niveau Bac + 2

e Notions d'anglais' + 1 autre langue,

2) SECRÉTAIRES TRILINGUES

o Niveau Bac. · Notions d'anglais.

Durée des stages : 8 mois environ.

Renseignements : tél. au 379-97-68, poste 30.

demandes d'emploi

DIRECTEUR FINANCIER

Grande expérience de l'Afrique. Excellentes références sociétés internationeles Français - Anglais - Allemand - Nécriandais.

Formation cadres africaina Cherche situation Afrique francophone.

Ecr. as le uº 511.237 à Rossel Régles Publicitaires, 112, rue Boyale, 1000 BRUXELLES (BELCIQUE).

Usine de récuperation cherche

UNE PERSONNE

à temps réel pour organisation et manutention de dépôt.

Envoyer réterence à C.O.I., 88 rue Bobeut, 93300 PIERREFITTE poste 24.

Ecole privee en protesseur physio-aux Experience protesseur physio-aux Experience and Arique noire, recherche poste à rasponsabilités service administratif et comptable. Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-97.

J.H. 18 ans dégagé Q.M. charche. 8. rue Sebeut, 24. Ecr. à 8.036, 416 Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-P.
5. r. des Italiens, 75427 Paris-P.
J.H. 18 ans dégage O.M. Cherche
emploi de bursar
CHAUVIERE. Tél. : 845-42-68. Si bis, rue Résumur, Paris-Z.

J. F., 25 ans, licence maîtrise histoire contamporaine, D.E.C.S. Sc. Politiq., Information, doc., anglais/espagno, cherche poste DOCUMENTALISTE, expérience enquétes, analyses, presse, très sourus. Région indifférente. Ecr. nº 8458 M. REGIE-PRESSE, 85 bis. r. Résumur, 75002 Paris.

Jeune famme, ex-professeur de matthematiques parlaitement trilingue l'Allemand - Angleis), sens organisation, esprit de synthèse, très bon contact, echerche situation. Ecrire à recherche situation. Ecrire à recherche situation. Ecrire à recherche situation. Ecrire à recherche poste sourus. Intern. dég O.M. angl. court, bnes not espagn. disp. de surta, chemn. deg O.M. angl. court, bnes not espagn. disp. de surta, chemn, deg O.M. angl. court, bnes not espagn. disp. de surta, chemn, deg O.M. angl. court, bnes not espagn. disp. de surta, chemn, deg O.M. angl. court, bnes not espagn. disp. de surta, chemn, deg O.M. angl. court, bnes not espagn. disperse de disperse de tourisme. Ecr. no 6-15, » le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris ». Ille 2 ans experience dans service paye clients, fouraisseur, cherche poste stable. Ecr. no 6-15, » le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris ». Negolialités : proche et Moyen-Orient, ingénere dans service paye clients, fouraisseur, in des l'appendience dans service paye clients, fouraisseur, cherche poste stable. Ecr. no 6-15, » le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris ». Negolialités : proche et Moyen-Orient, ingénere dans service paye clients, fouraisseur, in des l'appendience dans expérience dans en de l'expérience dans expérience dans expérience dans expérience dans expérience dans expérience dans expérience des champs. J. F. 28 ade OPERATRICE L 8000 Barrougus.

Proche et Moyen-Orieni, ingé-nieur INSEAD, Franç, 50 ans, fril. anglais, erabe, Spécialités : Pays erabes, Ecr. pa 7 0896 M. Régle-Pr., 85 bis, rue Résumur, Paris (24)

AMALYSTS-PROGRAM.
COBOL-Assembleur
Connaissance C.I.C.S./O.L. 1

DPROGRAMMFURS

ANALYSTS-PROGRAM.
COBOL-Assembleur
Connaissance C.I.C.S./O.L. 1

DPROGRAMMFURS

ANALYSTS-PROGRAM.
P.O.S. ou O.S. trks apprecide.

PROGRAMMFURS

ANALYSTS-PROGRAM.
P.O.P. 11 - Assembleur
Ou BASIC - R.S.T.S.

PROGRAMMFURS

PROFITE R.

PROGRAMMFURS

PROFITE R.

PROFITE R.

PROGRAMMFURS

PROFITE R.

PROFIT - Assembleur
Ou BASIC - R.S.T.S.

PROFITE R.

COLLABORATEUR

D'ARCHITECTE 23 arts, 4 arts of expér., rechercing.

PROFITE R.

COLLABORATEUR

D'ARCHITECTE 23 arts, 4 arts of expér., rechercing.

Propiets, permis de constraire, expert vivil.

ANALYSTS-PROGRAM.
P.O.P. 11 - Assembleur
Ou BASIC - R.S.T.S.

PROJETTEUR

COLLABORATEUR

D'ARCHITECTE 23 arts, 4 arts of expér., rechercing.

Collaborateur propiets, permis de constraire, execution, décorration intérrieure, exécution, de constraire, exécution, de constraire, expérieure, exécution, de constraire, exécution, d

SECRÉTAIRE DIRECTION Conneise, parfaire ALLEMAND, rédiguent et traduisant les deux langues, factualeus an parficul.
Sér. référ. Libre de suite.
Tétéphone : 670-21-96

احكنا من الاحل

A ... 5.5

ic gave her garr.

2524,244

1.

 $\{1,1,3\}$

33 75 97 23 12 19AV - Land 1277

P431

rive o

A Maria

il the party.

31.

PICV

Morrisoner 胡桃树叶叶树 A PERCYER

Market 1 3) 7: Ili.1: 0.000 MARCH :

\$ 5 CV

80116 201 BL 11

Grading to a second sec M RULDES-BE Capacitant ventures of h Some de Longaliange

 $I_{i,j} = \sup_{s \in [0,T] \in S(S_i)}$

of the Liberty Straight

BY MIVE AT

dre

PROP. COMM. CAPITAUX

32,00

• • • LE MONDE — 29 septembre 1978 — Page 27

immobilier

Paris Pare gauche
Parc MONTSOURIS. Imm. P. de T. 3 P., tt cft, del., jer étage, vue, soleil, poss. 16. rue des Orchidess,
15-17. Pr visitor, tel. pa ; 20-33-43 ou 540-35-35.
mare Latin, solell, calme, attant de le ardre, 3 p.,
in F. Felaphone: 207-06-22. PAIL 52, rue Bolssonnade, th. st. asc., Charm. live + s. 54 ***, tt conft. imper
red, 13 h. 20 a 17 h. 30. BOURDONNAIS. Studia Atalier 32 m², poutres.

OUOINOT - 56 m³ cuisine, beins, impeccable 567-22-88. 56-72-86.

SIA. Studios, cuis. antrey, e bains, 28 m. refeit neur, asc. 140,000 F · 200-11-62.

SEVRES-BABYLONE midues studio an duples, boxesse restauration eable classo - 567-22-88. Soufficor. Oans courrie, spot 115 m² (liv. 60 ss.
chbre) + 2 abrillare phota
nants. OAN. 62-96, spr. 18 b.
Boissonnade. Merveilleux
ss plein Sud, dernier étage
ascensaur. Etat pariet.
4. 63-96 après 19 heures.
Me PDRT.ROYAL
L vd expos. sud, 4° ét., appt
schtre, 3 p., culis, s. d'eeu,
cent. ind. Tél. 325-17-64.
COBELINS - ARAGO

cont. Ind. Tel. 225-17-64.

GOBELINS - ARAGD
No carectere, tout confort,
100 F Téléph. 58-04-60.

SAINT-SULPICE
RVEILLEUX living double,
hbre, it conft, solell, étage
è, aménagement raffine,
100 F. Elcher, 359-99-69.

SAINT-PLACIOE
AU S P., confort, balcon,
N, étage élevé, escenseur,
IRME, colume, 920.000 F.

EICHER, 359-99-69.

EXCEPTIONNEL ROC. Bel immeub, baurgeols + chbre, lél., cave. RE T NEUF. Ppiaire, 325-77-33 13' PLACE D'ITALIE t. vd pour étudiant appt ? p.
ml), très calme, au 5º éig.,
n soiei Iss asc.). Chauffase
ndividuel. Cave + tél.
t 62.000 F - Tél. 580-44-30.

PARIS-15 es, 100 m², sur verdure, bains, s. d'eau, cuisine b, parking double, cave, 700.000 F 359-95-01,

KIMIN PONT MIRABEAU BEAU 3 P., 75 M2

n. pierre de telle, ascens.
VUE. SOLEIL URGENT

000 F. Dabentry, 296-12-93. ST-SULPICE ORIGINAL 000 F. OORESSAY, 548-43-94. **GRANDS-AUGUSTINS**

rbe appartement 130 VUE SUR SEINE A.B.C. IMMDBILIER 278-33-23, ALMA-BOSQUET
plox 5 p., 220 m3, 7°-8° etg.,
rassa 110 m², 2 gerages
ue superbe sur la Saine.
CNEL & REYL - 265-90-05, 26, RUE UNIVERSITE
meuble XVII*, 5 p., 145 ma,
plein sud, 1.300,000 F.
r placs vendredt, 15 a 16 h. . PARC MONTSOURIS p., 165 m2, dern, étage, box. 430,000 F. - 587-47-34. CENSIER STUDIO 20 m2, kitch., bains, neuf. 117.500 F. . 504-76-24

MONTPARNASSE ATELIER D'ARTISTE PIECES, 125 m2, 890.000 F. LME, VERDURE 720-55-53 UNIVERSITE SOLFERINO
150 M² sur Jacdin
Caime
renover, Standing, ODE, 42-76

vente

- de 5 C.V.

ENAULT 4 GTL, 04-1970, pris. 300 F, garanile 6 mois. Tel. 602-70-61, p. 392 et 926-79-88.

5 à 7 C.V.

PARTICULIER VEND OS 77 PALLAS toutes opilans, bon état, 50.000 km, sous Argus Téléph, 585-03-20.

illaborat. Simce-Chrysler vand ORIZON G L 5, 15 avril 1978. 500 km., bleu métallisé, toutes xions. Tél. domicile, le soir : 4-84-74. Bureau : 965-40-00, poste 40-75.

appartements vente

DUPLEIX Pierre de tailla ter ét. calmn F. 28 et 29, de 11 é 16 b : 7, RUB CLODION CHAMP-DE-MARS MAGNIF. NOTEL PARTICUL.
SUR JARDINS. PRIX
INTERESSANT VU URGENCE
16 2 APPTS de Standing
300 at 430 m2 envir.
TEL 556-16-53

ST-JULIEN LE-PAUVRE RUE FREDERIC SAUTDN 2-3 PIECES SO M2
4-5 PIECES SO M2
ENVIRON
135 M2
ENVIRON
FOS SEUVICE SE ENVIRON
TOS SEUVICE SE ENVIRON Gros œuvre et amenagemen TRES SDIGNES Sur pince leudi et vendredi 14 h à 18 h 30, ou 755-76-51 TOLBIAC immeuble pierre de tallin ravale, 2 pièces, entrée, cuis w.c., possible salle d'au. Prix 135.000 F. - \$84-\$2-62 INVALIDES

Dans bel immeuble
p. 219 m2, 2 et. s/verdure.
1.400.00 F.
xcius. AMSELLE 229-78-90.
TOTBIAC Bal immeuble ULBIA: Bai manacuble ravelé culta, cults, wc, bains, chauff. contral. \$5.000 F. possibilité location 750 F). \$85-54-00.

MAUBERT 5 TUDIO 5 rénover 95.000 F. - 225-77-33

PARE SACRE-CODUR 2 P. tt cit., calon, solell au land. Visite vend.sam. 13-16 å 5, rie Maurice-Uirtin. TEL : 287-61-42.

appartements vente

SAINT-CLOUD Pres

SURESNES BELLE

récente 248 m2 sur 2 niveat + sous-sel aménagé, incein, piscine. NOTAIRE : 501-54-30, le mailn.

LES ESSARTS LE-ROI

(25 minutes gare Montparnasse)
Tris 102 m2 pile risid.
bel risid. 102 m2 pile risid.
bel risid. 102 m2 pile risid.
bel risid. Silve to the bord.
B. 6, to et. drolle, sam. ap.
midl et sur rend.-es. 483-70-71.

REUILLY

IMM. RECENT GO STANOING
5 B contact (living devole +
1 chors) + 2 bains,
mequals, halcon, syverbure
+ PARKING SOUSSDL

PRIX 920,000 F

rue PAULINE BORGNESI
ou Tel. 723-91-28

A 500 m du ST-GERMAIN R.E.R. de ST-GERMAIN anc. petit NOTEL PARTICUL en TRIPLEX, dominant Paris Authentiq. poutraison. 480.00 F. RHDDES, La Vasiant, 176-33-40

Mº BERAUIT Bei Immeubi 2 plèces, cuis., wc. bains. A 54 m Boi de Viacennes. Prix (70,000 p 544-03-85

BOULOGNE PRESENT P. H. CR. 2" 64. SOLE! VERDURE. Prix 275,000

CHATOU CADRE EXCEPTIONNEL

18° R.E.R. Ds propriété apot moderniser 105 m² + grenker 450,000 F. EXCLUSIVITE Agenca BARTHEL . 176-06-0

CHANTILY CENTRE
Part. vend appt 3 p. tt confert
Immeuble rêc., soleil, vendure
70 m2. Tel. av : (4) 457-02-2
après 18 h. et samedi, dimanche

SENIIS

SAINT-CLOUD

PLAINE MONCEAU GRAND 7 P. CONFORT 1.350,000 F. Me voir ce jaur 14 h. & 18 h. 11 RUE TNEDDULE-RIBOT DU TEL. 723-91-22.

MARAIS BEAUSOURG
DUPLEX de CARACTERE
nº2 très belle RENDVATION
Petaire, TEL. : 35-01-49, ST-AUGUSTIN. 3 et S Pièces. 325-32-77 et 27-72-40. REUSLLY IMPECCABLE 3 D. Belle OECORATION étg. élevé, ascens. 264-67-66. TA RUE DES TOURNELLES

endvation de grande qualité 3, 4, 4 PIECES en duplex i mardi au semedi, 1é à 19 h. i térépit. heures bur, 259-30-83 CHARDON-LAGATHE
PPTAIRE VEND 1 GD APP
112 m2 refail nead + terrass
90 m2 dans petit imm. confer
Cadre exceptionnet.
TEL : 723-84.

A partir du lundi 2 octobre (notre numero daté 3 octobre) LE MONDE classera les petites onnonces immobilières Appartements Vente

 par arrondissement pour : Poris intra-muras

par département pour : 78 - Yvelines; 91 - Essonne 92 - Hauts-de-Seine

93 - Seine-Saint-Denis 94 - Val-de-Marne; 95 - Val-d'Oise Région parisienne 60 - Oise; 77 - Seine-et-Mame

Nous remercions donc nos annonceurs de bien vauloir préciser sur leurs ordres les auméros d'arrondissement ou de département concernés.

Rive droite BEAUVAU - SURENE

bre sarvice, 5º élg., ascens. 450.000 P - 577-96-85. Mª PL-des-Fêtes, krim, pierri de T., Beau 3 p., cris., w.-c., is, impeccable. Propriétaire, vandr., 15-18 h., samedi, 16-13 hetres, 164, RUE DE BELLEVILLE. 12, PLACE OES VOSGES, Du studio à l'appt de prestige. 325-32-77 et 271-72-80. Substance of the substa

automobile,

8 à 11 C.V.

504 GL FT TI 78
Ex TT. peu roulé, garanties
63. r. Desnouettes. Tél. 533-69-45

Peri. vd S.M.W. 1502, ann. 76. 7 CV, excell. état. Px 19.008 F a sébat. Tél. (4) 455-16-42, soir.

12 à 16 C.V. Part, vd BMW 2002 72, première main, 96.000 km., excellent atet. Rrix 11.000 F. — Tél. 973-33-85.

SULLY-MORLAND Beau 3 P. tt cft. gd debarr. Calme. 500.000 F, 325-97-16. Calme. \$00,000 F, 325-97-16.

A RENDYER pale. 13 m.
Urgent. 370,000 F, 325-75-42.

18° METRD LAMARCK
STUDIO Salle de bains, culs., tout contert, tel., 28 m2. Immeuble 65, impeccable Prix 145.000 F, 627-76-52.

NATION Imm. Pierre de T. appt.

2 P. culs. 4d., 5. de bains, balcon, Prix 200.00 F, Credit 80 %, 370-91-78.

Région parisienne

MEUDON. Route des Gardes, 119 m°, double living + 3 chb., 2 bains, balcon, calme, vardure. 547-2-88. Dans parc de 2 hectares, immeuble pierra de taille.

CUXUEUX 5 PIECES

130 m² + balcon 16 =2,

Jamais habite,

alon, s. a manger, 3 chbres,

de balm, s. de douches,

2 w.-c., entrès de service. S/place (st merdl, mercredl), 132, boulevard de la République, de 11 à 18 h. et de 14 à 19 h. LE PECO (R.E.R.). Part. vend appt 24 ·m², 3² éig., asc., tél., cave, parkg., culs. et s. de bé entièr. équip., dressing et pand. Install., moquetie, excell. état. proche C.E.S. et commerces. \$10.000 F \ \text{L} \). 100 F C.F. 76!, 233-61-51 poste 259, H. BUR., ou 090-84-13 après 19 h. 30. \$7-\$LOUD. Imm., réc., gd stág. ST-CLOUD. Imm. réc., gd stèg.
32 = 61g. élevé, terrasse, cuis.
équipée, vus paroramique.
Tél. 8 h.-12 h. (137) 22/22-54.

St-CLOUD, 2-3 p., 79m*, gd strig, exp. sud, s/parc 8.000=3, parkg, tél., 330.000 F. Tél. 449-82-27. achat CHATOU. IMM. en Restaurat.
6 APPIS. confort 1-2-3 P.
Px. Interess. 161. N. B. 918-53-27.

BMW FRANCE

644-13-13, P. 24-77

VEND PLUSIBURS

VEHICULES DE DIRECTION

MODELE 733-1 et 633 CSL. PARFAIT ETAT.

JAGUAR

neuf et occasion

WILSON E. LACOUR 116, R. DUP. WILSON, 92300 LEVALLOIS, TEL: 739,92,50

appartements occupés 5 106 MZ OCCUPE

28. Lol 1948.
cft. A saidt 370,000 F. 14-18 h.
28 kis, ree Cardinal-Lenroine.

Particulier vend V.W. PASSAT 1974, 7 CV, 4 portes, bleu me lailisé, très bon état. Px 9.000 F. Teigh. 90:137-16.

Part. vd GS X 3 1975, blanche, vitr. teintées, phares L.P., sutoradio, 8.000 F. Teléph. 379-35-81, Bureau 584-14-21, posta 300. constructions neuves

LE CLOS DES VIGNES (207)
Résidence me, pierm de taille
messive, habitable immédiatem,
5 PLES 97,65 m2 + terresse
24,96 m2 + cave.
5,000 F le m2. Visite sur R.-Vs.
ou le samedi : 14 h. 30-17 h. 30.
TREVAL. 277-43-23,

LES TERRASSES DE NEULLY

pells hum de GD STANDING
du STUDID ou 7 PIECES
SUR JARDINS.

Visite de sotre appt décoré
ts les jre 18/12 h. et 14/18 h. 20
117, 80 BINEAU
ou renseignements : 624-39-49.

DUPLETX 2 pièces evec jardin. Renseignements sur place 52. RUE MADEMOISELLE. To les jours de 11 h. à 18 h. 20 CIME - 538-52-52.

bureaux MADELEINE, pour essociation let 1901, 2 bureaux indépendents Téléph. 200-45-14, mails.

1 A 20 Bureaux tous quartiers.
Locations sens pas-de-porte, ag. MalLLOT 293-45-55.

locations non meublées Offre

NOTEL PART, EXCEPTION.
OUPLEX 220 M2.
Récot. de 9de classa 90 m2.
Belle culs. 4 chores dont.
1 evec cheminée, 3 bains.
Apot. de cryacière. VUE
SUR PARIS. 1900.000 F.
H. COGE S.A. 480-57-7. **Paris**

NOGENT OS RESIDENCE S/ BOIS & Poss tool confort, balcon, parking 2 vait. Prix 570,000 F. 365-00-61.

METRO PLACE-DES-FFTS

Face sortie COMPANS
Immeuble neut jamnis habité
Gos studios + toggia. 1.5%
2 pièces, 71 m² ... 2.5%
4 pièces, 11 m² ... 2.5%
5 pièces, 100 m² ... 2.75c
Parkg lassoi et provisions sur
charges compris. Visites handi,
mercredi, 12 h. é 18 heures,
place Des Fettes
A chté magasin RAOAR.
H. LE CLAIR.

parisienne VINCENNES. Gd standy, 4 p I tentires s/bots, 2,825 F + ci par Propriétairs - 328-18-4

locations non meublées Demande

Part. à P. ch. F3 min, 50 m², même sans confort, dans arron-dissements 10°, 11°, 10°, 20°, Ecr. à 6,312, « le Monde » Put. S, r. des Italiens, 7542? Parts-1°. COLLABORATRICE JOURNAL therche 2 ou 3 pièces, caime et clair, quartier pisce (talle. Loyer 1.200 F maxi, URGENT, Ecr., à 6.110, « le Atonde » Pub., 5, r, des Italiens, 75/27 Paris-P.

Région *Barisienne*

meublées

imm. neuf dans la ville, 6 114 m2. gd standing, 230,000 de 14 heures à 19 heures. TEL.: [15-4] 453-19-64 Stude therche pour CADRES villes, pavillors thes bani, Loy, garenti 4,000 F maxi, 283-57-02, locations

ns imm récent tout confort ét., 70 m2, séj. + 2 chbres, sins équipée + grand bai-at box, Prix : 425,000 F., SEGONDI S.A. 874-08-45, Offre BOULOGNE Paris

locations meublées

VENCE

Sous la lumière de la

COTE D'AZUR

LA RESIOENCE
HENRI-MATISSE

North de la mer, proche de

Cour du village, au calme, rout
da Salm-Paul, 19 apparlements
2 asconseurs, cheutrage électr
qua intégré individuel, 2, 3 de
4 Pièces de très grand standigle
procine, larges terrasses ave
loggia. — Livraison immédiale
appartement lémoin,
commercia-lisation,
BERTEAU FONCIER,
180, avenue Emile-Hugues,
66140 VENCE.
Téléphone: 1931 50-756. Demande Paris OFFICE INTERNATIONAL

URGENT, Reck. STUDIO on DUPLEX, II. cft. lél., dens 7, 7, 6, ll., Boulogne côté et on NEUILLY - Prix raisonnable. Ex. é £116, la Monde · Pub., 5, r. des Italiens, 7937 Paris P. LA PLACHE VILLAGE (73)
recent, ptairs vend 45 P. en
dupiex mouble Regain, baic,
2 salle bairs, 2 w.c., cave, asc.
Prix a debettra, 764-61-07.

> immeubles ORIANDO, FLORIDE U.S.A.
> 5574 m2. immeuble de la ville
> passe loué à J.-C. Penney Co.
> 5 1500 000 ILs parc d'attrections de Wait Dissey n'est pasle se ul attraît d'Oriendoj.
> Nous avons beaucoup de magnifiques placements à proposer.
> Courtiere bienvissus.

FLETCHER & ASSOCIES, Inc. Agents immobiliers, B. P. 59 ORLANDO, Floride 2800 USA [1-305-843-1790]. Europa, 54, r. d'Amsterdam (87)

13° Plecement 1° ordre bei Imm., ast.
2 P. caime, solell, locé ici 48 - 764-12-35.

locaux commerciaux

TOULOUSE
Ouverture Cestire commercial at cour de la ville, beux cammercial as sen pas-de-porte, magasin tous commercias, emplacement premier ordre, partial public assuré Ecr Sté Windsor 4, place Occilane, TDULOUSE.

Teleph.: (16-61) 21-16-20. HAUTE-SAYDIE ANNECY Cride murs magasin pour tour commercia 100 m2 emplec. pri-vilégié, possib, extens. étage. NOVIS. 22, nv. de Chambery, 74000 ANNECY. 7, 130) 5125-60.

A LOUER ANTONY Sur 4.661 m2 locaux neufs modernes et personnalisés. Intrepét 1.867 m2 + bureau 547 m2 (divisibles 2 tots), Oisponibles fin ennée, Bail longue durée, S'adr., potsire houres repas. (54) 76-11-79.

SAINT-DENIS (93)
PRES AUTORDUTR NDRO
Portic, tous hanger at bureace
de 850m², sur terrein de 3.500m²,
possibilité 4.500m²,
ACCES GROS PORTEUR.
Ecr. m. 4.05 « in Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°,

Boutiques

fonds de PRES BUTTE-MONTMARTRE commerce Vands cause santé GARAGE RENAULT (0 km Verdun - 45 km Mei Vigneultas-lès-Mattonchètel Tél. : 116-291 89-30-21.

Droit au bell 138 m2, à visiter VENDITTI, 21, bd Montmartre metro Richelleu - Drouot, 3

SUO - DUEST Vends mure de pharmacie, 300 000 F, bon rapp. Ecr. BABOK, Sauveterre, 20150 Roquemaure ou (66) 89-24-12.

VILLIERS - 3, rue Saussur studio, cuisine, relait neur 780 net. Ce jour 13 h.-17 locaux indust... Par suite develo

MASSY. Vend pelit pavillar 3 chbres, séj., cuis., S, de B cft, chif, centr, Prix Intéres Téléphone : 930-12-80.

PARIS-19' TELEGRAPHE

12 KM. CHATEL-GUYON
Perc des Volcans, loue CHAUMIERE meublee au vide du
17e siècle, resteurée, 340 m2
habit poss. ? appts, terrain
1,500 m2, télépha, dépendances.
Si loue à équipe chercheurs,
conditions particulières.
Télephone : [42] 27-09-00. AUBERGE RESTAURANT cis murs et fonds, T. 476-30-52

Per suffe developpement activitie agro-alimentalre, ch. é céder promière activité produits chimiques d'enfretien. Travait à tacon assuré pour clientièle leaders du marché. Extension possibin pulsque construction de 2 500 m2 5/ terrain de 2 ha. Mais. 10 p. avec parc. embran. SNCF. 20 km St. Maia Ecr., m 90%, a le Monde o Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

pavillons

Garmata-tes-Corbell (91), ds sid., pevil, 168 m2, 4 ch., 2 be, j., chem., cuis. équ., tél., gar., j., jard. 730 m2 : 490.00 c Héphone ; 499-78-18, le soir. VILLEMONBLE

1 min. gare, Part, vd pavitio
3 Pccs, it conft, s.sol, garege
terrain 270, m2. - Talephone
739-16-42, après 19 h, et W, E

Epinay-sur-Orge, è 2 minutes di la pare, pavilion 5 Pièces, 400 m 7.C.F. + local 30 m2 ave chambre froide, Prix 320,000 F Téléphone : 509-38-05.

part. vd resid, princio. 187 m2 | FDMTEIII 1200 m2, VDIE PRIVEE 9 P. tt cft. gar., Pt. 1 250,000 F, CREDII 80 % cour. 800,000 justifiés, 203-88-19, 7, 483-36-35,

terrains Placement - Avenir - Vacances CORPS de FERME à aménager VAUCLUSE - SUO LUBERON : 6 Poes \$/8,000 m2, benes dep. 40 km. Alx Avianon, Propr. vd Prix 120,000 F. — OAU. 46-61. Placement A TON LUBERON: 6 Process of Prix 120,000 F. — OAU. 40 prix 1 Part. vend TERRAIN & SATIR, Vexin, 50 km. Paris (5 km. de Meutan), 4.200 m2 environ, tiere boise, T.: 467-10-98 aa 475-42-43.

maisons de campagne

AU PIED DU JURA
60 kilométres Chakon-sur-Saône.
encien moulin en pierre, borde
par canal et rivière à truites,
5 chambres, cuisine. S. de 8,
wc, double living 60 m2, avec
dépendances, sur lardin 2,000 m2.
Téléphone : 1851 74-k1-37,
M. MAZEL, Chardenoux,
71500 BRUAILLES.

Proximité Montfort-l'Amaury : belle meison 1962, partait état, 2,500 m2 terrain, grand living, 3 chambres, beins, 1646phone, chautiage central, 700,000 F, CDURTDIS, Tét : 261-80-02.

ou Téléphone ; [66] 89-24-12. Part, vend à Ville-d'Avray char-mante maison. 380 m2 de jard. + living doubla, 4 chambres, 5. de 8. + dépend.; 650,000 F. Téléphone; 707-57-47,

LE PECO domaine de villas résidentielles; cadre verdure, calme, villas ILE0E-FRANCE 1946, récept, 4m 2 chères, bns. 11 confort, par.
Beau JARDIN de 450 M2.
AGENCE de la TERRASSE,
Le Vésinet, 571-55-90. VERNEUH-SUR-SEINE (78)
Maison 7 p., tt contt, 608 md di terrain ds farel lexposit. Sudi 300 m. de la gate de Verneui 30 minutes SAINT-LAZARE.

fermettes

Pres RAMBOUILLET FERMETTE 5 P. Sur 1.200 m2.

Immobilier (information)

Allo! Information Logement

Je cherche un logement...

Oui, nous avons un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Nous vous conseillons

gratuitement Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

Lifermatina Layement, service proteit ceté ten la Compagnia Bancaire et ampre la BHP, le Dedii I revruise, la Cafelt de Nord, la Caisse/Contrais des Banques - Poulaires, la FHPC, la Faderolan Partenone du Bâtonem, la Faderzion Kabonale des Messalles du Fonctivenants et Agents de Test, la MESH, la Manacia Baccerte des PTT, Associable nour la Parteigatem des Employeers et Filton de Construction, Jayantest leurs conçours.



"super catalogue" des annonces immobilières

> chaque mois plus de 500 pages d'annonces en vente chez votre marchand de journaux

propriétés

et meublée. Malson ancienne avec jardin, Très belle situation. Forêt de Reno (Perche) 13 km. de Paris. 300,000 francs. Pour tous reusetgnements reteptonez ; 1161 32-25-14-74. 70 KM, rég. MEAUX, médecin, pharmaclen, gare. rivière : excellente malson, 6 Pces, cub., chrif central, jardin. : aches, chrif central, jardin. : 148,000 F, Téléphone : 809-25-52.

PONT-AU GEMER
genillhommière 18° siècle, va dépendances, maison gard 4 hectares parc borde pa Risle, étang poissonneux p purialt élat. Téléphane : 567-22-86.

90 m2 de cammuns : 840,000 F.
SOGIOEC : 359-44-04.
Vd. libre. PROPR. RUSTIQUE,
AUVERGNE. BURON aménagé,
6 Chives, tt cit, parc 2 ha, puns skieurs, 6 crivains, ertistes,
almant le catine. V. ROUZET.
Teléphone : 1881 0-886-96.
PARIS EST 50 km. dans charmant hameau, PRDPR. RUSTIOUE, meison principale 6 Pces,
1 chives indépend,
sauae, barbecue, donn. 5 Piscine chauftes, salle da leux,
50 m2, garages, depend., caves,
50 ANS PARC 1 ha 22 bordé par
ru. Prix justiflé. — Visilia
exclusivement sur rendez-vous
Téléphone : 405-68-81,
FORET FONTAINEBLE AU
é KM. MILLY-LA-FORET
LE VAUI OOUE, 50, r. des Tempilers, Part, vd mals, et dép,
sur lardins clos de murs, toul
comfort, excellent étal, celme,
verdure, soleil. Prix \$20,000 F.
Visite sur place sans preventr,
AIN, 20 km. Màcon, vd belle
maison bressane de ceractère,
Pres eménadées, odes dive.

AIN. 20 km. Mácon, vd belle rialson bressane de caracties, 9 Pces aménagées, gdes dép, pr alelier, it neuf, cheminée, chautiage, 4,000 m2 terr, avec jardin, — Prix: 330,000 francs. Téléphone: 1/4) 37-11-68.

VEJIRTI CALME VERDURE 2 MIN. R.E.R. récept 42 m2 + 4 chbres, très beau jardin, 1,350,000 F. Agenca BARTNEL 976-86-08.

Prix Montieri-Amaery, Orda

FORET RAMBOUILLET s/côteall, vue, cuis, séi, so m2 D'TERRASSE et LOGGIA, 3 ch., 2 bns, gar, Piscine, Essemble Lixueux, PARC CLOS DE 8,000 m2, px justil, Metin ou 8,000 m2, ap. 20 h. 461-70-41,

60 km AUTORoute OUEST Side ravissant, calme
Side ravissant, calme
Jolla Demeure Campague,
Récept. 60 m., 6 chbres, 1 ha
mervellleux parc av. ss-bols.
CHANTACO. 478-33-24.

Région DRBEC,
CHAUMIERE sur 4,800 ➡ parc
planté, sélaur, 3 chambres, 2
selles de hains, enlièrement
meublé, garage, lennis,
Prix 600,000 F au total,
A. THOREL: 16 [37] 32-72-86. CORPS DE FERME

en équerre, hall, vaste selon, sél, en chapelle, âtre menum, mezzamine, pout, app., 3 b. ch., culls., bns., wc. chif. d + magn. combles amén., Jardin d'hiver, cave voltée, dépend. 4,800 m2 parc clos complante fruiliers, armements, rég. bolsée, vallon. Prix 475.000 evec 95.000 F cpt. 475.000 F. PROPRIETE JMPECCABLE grand contart. 19 ha, 900.000 F. EOUONS CHATEAU

tt cft, 25.000 F. Tél. (40) 71-80-18 Cettique, 2, r. Cadeniers, Nanies 753 PROPRIÉTÉS de le Fermette ou Château Autour de Paris : 9 à 120 km SELECTION GRATUITE VENEZ, TEL, ou ECRIVEZ ; per ardinateur.
MAISON DE LIMI.
L'IMMOBILIER L.IMI.
Z BIS, AV. OE VILLIERS,
75017 PARIS - 757-62-00 GISODS pr. Melson ANCIENNE tall petites tulies, Sejour, Cheminee, Cuis., I ch., bains, grenier aménageable, lard 500 m2, partait étai. Prix 250.000 F. Cabinet BLONDEAU. LEBLANC, 2, faub. Cappeville, GISORS. Tél. 16 1321 55-06-20.

manoirs

BRETAGNE

56 Manoir XIVE S., 1 km. mer,
6 Pièces à restaurer, 1 ha.
22 Manoir XVIIe S., vub mer,
6 Pièces à restaurer, 2 ha.
25 Manoir XVIII S., vub mer,
6 Pièces 6 restaurer, 2 ha.
26 Manair XVIII Siècte, classé,
8 Pièces 6 restaurer, bols,
8 Pièces 6 restaurer, bols,
76 Moutin XVIII Siècte, 10 km.
10 Pièces, pariait état,
6 elle grivère, 3 ha.
27 Nalou XVIII S.,
18 classé, 20 Pièces, 1 rès bon
18 parc 19 ha. Possibilité forme,
19 parc 19 ha. Possibilité forme,
27 Permette à restaurer, bols,
28 près, rivière, 7 ha 50.
28 Château XIX s'alcie, 19 Pièces, bon état, dépendances,
28 Château XIX s'alcie, 19 Pièces, bon état, dépendances,
28 DR FRANCE
28 SA40 CNEMERE-LE, ROI
18 Tétéphone : 143 01-25-23.

Autor. Quest, 59 min. de Paris,
28 prox. golf, parc 1 ha, manoir,
18 camérag, nombr, dép, pls.
18 chauti. Imm. cheminée et vitx.
18 c'époque. — Tét. : (32) \$2-42-11.

domaines Particulière acheterait sabilère 12 à 22 hectares, dans un rayon de 100 kilomètres autour de Paris. — Téléphana : 766-50-78.

chasse pêche

SEINE-ET-MARNE région Coulommiers
450 hectares plaines et ferèts, tous giblers, gros lâcher, action, demi-àction, chasse en groupe, à la journée, Téléph. 254-30-98.

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures sélectionnées 80, rue de Longchamp 75016 Paris

Tel.: 505.13.80

DRD TAUNUS 75, 7 CV. excal-nt etat, 10,500 F à debailre. Téléph. 285-50-80 | Dureaui.

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

- A PROPOS DE... -----

La mise en place des conseils départementaux

L'architecture du pauvre

La consultation des conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement ne sera pas obligatoire avant le 1" anvier 1984, si le Parlement vote le projet de loi adopté par le conseil des ministres du mercredi 27 septembre.

Ce relard sans gravité al, d'eutre part, le gouvernement evait dégagé des crédits suffieants pour la mise en place rapide de ces orgenismes chargés par le loi sur l'architecture du 3 janvier 1977 de développer » l'information, le senalbilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'erchitecture, de l'urbanisme

La loi aveit réservé une période de deux ans pour le mise en place des conseile dans ent et le Parlechaque dépertem ment avait décidé que, dès le 3 janvier 1979, les personnes qui désirent construire sans architecte sergient obligées de consulter le conseil pour recuell-Ilr un avie sur leur projet, sans pour eutant être tenue de euivre

Les conseils devaient eussi développer par d'autres moyens pédagogiques le culture architecturale des élus, des techniciens, des artisans et du public. Créés sous le forme d'essociadons réunissent des tonctionneires, des praticiens et des usagers, les C.A.U.E. prennent la suite des divers prganismes d'assistance erchitecturale dui existent depuis quelques années dans certains départements.

Ospuis le vole de le loi, les lenteurs edministratives et les complications politiques, lee querelles d'interprétation entre l'ancien ministère de l'équipement et celul de la culture, le manque de crédits, enlin, ont ralenti le mise en plece des C.A.U.E. Six départements seulement ont délà crèé leur assoclation : Pyrénées-Atlantiques, Oordogne, Lozère, Cental, Heutes-Pyrénées, Aube.

On estime à la direction de Farchitesture que cinquente être créées d'icl à le fin de l'ennée, et les demières evant

Sur propositiou du ministre de l'environnement et du cadre de vie, M. Joan-Eudes Roullier, ins-pecteur des finances, a été nommé directeur de l'urbanisme

Né le 20 février 1931, à Paris, M. Jean-Eudes Roullier est inpec-

● L'Agence pour la récupéra-tion des déchets à Angers. — Dirigée par M. Michel Affholder, l'Agence nationale pour la récu-pération et l'élimination des

déchets est désormais définitive-ment installée à Angers, où son cnnsell d'administration e'est, pour la première fois, réuni mer-credi 27 septembre. Etablissement

CITROEN & TOTAL

M. JEAN-EUDES ROULLIER DIRECTEUR DE L'URBANISME

credi 27 septembre. Etablissement vironnement », de promouvoir la public à caractère industriol ot récupération et la valorisation commercial, l'A.N.R.E.D., qui em-

mars prochain. Ce qui ne veut pas dire qu'elles seront en étet

Cinq millione de francs ont été consacrés eux conseils, en 1978, et le ministère de l'équileur disposition beaucoup de ses architoctes-consultants, Mais, dans le projet de budget pour 1979, les crédits n'augmentent pas de menière notable. Et le ement e l'intention de proposer eu Parlement l'Institution d'une taxe additionnelle à la taxe locale d'équipement qui permettrait de l'in ançer les conselle et dont le taux serait décidé par les conseile géné-

L'attitude du gouvernament est epparemment logique. La report de l'obligation de consulter les consells est justifié dans l'exposé des motits du projet de loi par le souci que de répondre à » une demande effective du milleu tocal. Si l'on veut que cette institution décentralisée et originale prenne un bon départ. Il ne faut pas qu'une opération prematurée de consultation obilgetoire du conseil vienne transformer une elde eouhaliée par les habitants en une démarche edministrative gul soit ressentie comme une nouvelle procédure de contrôle ». Ces erguments avalent déjà été employés lore du débat, pulaque l'obligetion de consulter les consells résulte d'un amendement parlementaire. il est souhaitable que le

public aille de lui-même à le rencontre des erchitectes. Les conseils doivent, comme le précise le projet de loi, « organiser un dielogue, faire partage le goût et la recherche de la échange libre de toute contraînte, une pédegogie souple sont préférables à le peur du gendarme. Sans doute. Meis comment les consells d'erchitecture pourrontlis faire la preuve de leur utilité, si, d'autre part, l'Etat, initiateur de cette poltique, ne leur donne pas les moyens d'exister. Le report de l'obligation n'est pas grave en sol. Le manque de crédits budgélaires est, en revanche, l'Indice plue inquiétant d'un relachement de la politique en laveur d'une melleure qualité

MICHÈLE CHAMPENOIS.

teur des finances. Licencié en droit diplôme d'études supérieures d'éco-

diplômé d'études supérisures d'éco-nomie politique, M. Roullier est ancien élève de l'Ecole nationale d'administration. Consellier techni-que au cabinet de plusieurs minis-tres de l'équipement, de 1967 à 1969,

il était secrétaire général du group central des villes nouvelles.]

ploiera dès cette année une cinquantaine d'ingénieurs et de cadres, a pour triple mission de conseiller les collectivités locales

et les entreprises dans le choix des modos de traitement des rejots, de favoriser la mise en œuvre de procédés d'élimination a efficaces et protecteurs de l'en-

TOURISME

Un centre national d'information sur les vacances sera créé à la fin de l'année

Quelque vingt-huit millions de Français — soit 52,5% de la pripulation — ont pris des vacances au cours de l'été qui vient de s'achever, ce qui représente environ sept cent dix millions de journées-vacances. Commentant ces chiffres devant la presse, mercredi 27 septembre. M. Jean-Pierre Solssom, ministre de le jeunesse, des sports et des loisirs, s'est montré satisfait d'un succès qui, « après le tassement envegistré en 1977, marque la reprise de l'évolution de ces dernières années ». En 1974, on avait estimé à 48,20% la fraction de ceux de nos compatriotes ayant pris des congés d'été.

Après avoir indiqué que l'alde à la personne restait au nombre des grandes préoccupations de son ministère, mais que « cette œuvre de longue haleine nécessite un

ministère, mais que « cette ceuvre de longue haleine nécessite un délai d'un moins dix-huit mois », temps nécessaire tant au montage technique et financler du système technique et financler du système qu'à la première campagne d'épargno présiable des salariés, M. Soisson a annoncé que le centre d'information touristique, dont le
principe avait été retenu par le
gouvernement le 30 novembre
1977, sera créé d'ici à la fin de
cette année. Son n'bjet sera de
mieux informer les Français sur
les possibilités de vacances — en
France — en travaillant en étroite
llaison avec les régions, les déparliaison avec les régions, les dépar-tements, les maisons de province, les offices de tourisme, les syn-dicats d'initiative, et les profes-

ionnels.

M. J.-P. Soisson a rappelé que le budget du tourisme (le Monde du 16 septembre) progressera de

plus de 15 % en 1979 et traduira « des chois politiques », dégageant deux priorités : présence touristique de la France à l'étranger renforcée ; accroissement des efforts en faveur du tourisme social, à caractère familial, en particulier par la mise en valeur touristique de l'espace rural.

Enfin, M. Soisson a annoncé la création, approuvée par le dernier conseil des ministres, d'une direction unique du tourisme, confiée à M. Alain Serieya. Elle comprendra trois sous-directions : des professions et du tourisme social; de la promotion touristique en France et à l'étranger ; des études et recherches.

« S'il appartient, a précisé

France et à l'étranger; des études et recherches.
« S'il appartient, a précisé M. J.-P. Soisson, à la nouvelle direction de donner une impulsion unique, je continue d'exercer mon autorité sur les trois services d'études et d'aménagement touristique de l'espace rural, du littoral et de la montagne.» Battachés à la nouvelle direction de l'urbanisme et des paysages, ces trois services restent en effet à la disposition du directeur du tourisme.

[Né le 27 décembre 1994. M. Alain Serieyx, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, était directeur du plan, des études et des finances d'Aéroport de Paris depuis 1975, et avait fait auparavant partie de plusieurs cabinets ministèreis, notamment auprès de M. Chirac lorque celui-cl'était ministre chargé des relatione evec le Pariement (1971-1973), de M. Bernard Fons, scorétaire d'Etat à l'agriculture (1972-1973), de M. Achille Fould, scorétaire d'Etat auprès du ministre des armées (1973-1974), de M. P. Lelong, scerétaire d'Etat aux P.T.T. (1974-1975).]

TRANSPORTS

LES PILOTES DE SOIXANTE-SIX PAYS ONT RÉCLAMÉ UN RENFORCEMENT DES DISPOSITIFS DE LUTTE CONTRE LA PIRATERIE

La protection des passagers et des équipages contre la piraterie aérienne a été le thème central d'une réunion de trois jours organisée par la Fédération internationale des pilotes de ligno (IFALPA) à Versailles. M. Tom Ashwood, président du groupe de sécurité de l'IFALPA et M. Max Venet, président de la commission do sécurité des vois au sein du même organisme en ont rendu compte, mercredi 27 septembre, au cours d'une conférence de presse.

Les pilotes ont à Versailles fait le point sur les dernières techni-ques, aussi bien préventives — détection des armes et des pirates que « réactives » en cas d'échec do celles ci. Ils ont rejeté l'argument du coût de ces mesures de sécurité. Celui-ci, ont-ils estimé, « doit faire partie des coûts gé-

UN CONCORDE DOIT ÊTRE RETIRÉ DU SERVICE

Un des quatré Concorde d'Air France, le dernier qui lui sit été livré, a dû être retiré du service le 17 septembre, après qu'une avarie eut été constatée sur l'un des mo-teurs. Les sorvices techniques constatèrent la défectuosité d'une des entrées d'air chand qui avait endommagé une alle do l'appareil an moment on celui-ci s'apprétait an moment on cettle of s'appretait à décoller pour un nouveau vol. Il a'agit, précise-t-on à la compa-gula, d'une avarie sans gravité, qui, à ancun moment, n'a mis en cause la sécurité des passagers.

Réparation navale

UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ DU GROUPE TERRIN EST MISE EN GÉRANCE LIBRE

Le tribunal de commerce de Mersellle a rendu mercredi 27 septembre sa décision concernant la situation des établissements Oliva, filiale de la SAM, du groupe Terrin. Il a antorisé l'adminstrateur provisoire et les syndics à conclure un contrat de gérance pour cette firme avec les chantiers navals de la Clotat. Mais, selon le syndicat C.G.T. de la réparation navale, cette reprise en gérance libre n'intéresse que cinquante-quatre sa l'arlés. Les soirante-dix aufres membres du personnel seraient licenciés.

D'autre part, face « à l'aggravation rapide qui frappe les industries de la construction et réparation navales et qui au-delà de Terrin et de La Clotat menace actuellement l'avenir de l'ensemble des chantiers français. Les fédérations de la métallurgie C.G.T.-C.F.D.T., qui se sont rencontrées mencredi 27 septembre, cont de la dé de mercent lors.

contrées mercredi 27 septembre, ont décide de renforcer leurs démarches communes et de pren-dre de nouvelles initiatives. Les deux syndicats ont décide d'organiser un grand rassemble-ment national à Paris le vendredi 20 octobre.

meme ture que le carburant ou les taxes d'aéroports ».
L'IPALPA qui groupe cinquante-sept mêtle pilotes de soixante-six nations, s'est félicitée de voir que ses interventions nombreuses auprès des gouvernements ont enfin porté leurs fruits. Les pilotes ont rappelé l'accord conclu, en juillet à Bonn par sept paye conider.

taux dout la France et auxquels les pays scandinaves out l'intention de se joindre prochainement. Les pilotes ont réaffirmé leurs positions en cas de détournement : les autorités locales doivent établir les contacts les plus étroits possibles avec le commandant de bord. L'opération de force ne doit être que l'ultime recours et, surtout, elle ne doit être menée et, surtout, elle ne doit être menée qu'avec des unités spécialement.

et, surtout, elle ne doit être menée qu'avec des unités spécialement entraînées, comme il en existe en Israél et en Allemagne de l'Ouest. Les photes ont également considéré que le standard minimum de sécurité contre le terrorisme était la fouillo de tous les passagers sans exception. « Malheureusement, dans de nombreux pays, dont la France, cette norme est loin d'être respectée », a déclaré loin d'être respectée », a déclaré M. Max Venot.

LA R.A.T.P. MET EN SERVICE DE NOUVEAUX TRAINS SUR LA LIGNE SAINT-DENIS - CHATILLON-MONTROUGE

sur la ligne nº 13 (Saint-Denis Basilique-Châtilion-Montrouge). Le nonveau matériel blanc et bles Le nonveau materiei biane et bieu mis en service par la R.A.T.P. et baptisé «MF 77» répond à plusieurs objectifs : il est adapté à l'évolution du réseau du métro qui s'étend en du résean du mêtro qui s'étend en hanisue, puisque sa vitesse peut atteindre 100 km-h. (76 km-h. zvec Fancien matéries). Il offre d'autre part en réel confort aux usagers : léger, puisque construit en aluminium, il est plus large que le train traditionnel (2,46 mètres an fieu de 2,40 mètres), ce qui parmet aux voyageurs debont d'être plus à Paise. En outre, les banquettes out été remplacées par des sièges individuels (clinquante-deux places assisés par voiture, soit quatre sièges de plus mais six strapontius de meins), les strapontius par des sièges à cossier. Des coins-salous sont aménagés dans les voltures. La ventilation et l'éclairage ont fait l'objet de recherches rage ont fait l'objet de recherches particulières et un interphone d'alarme permet aux voyageurs d'appeler en cas de nécessité la chef de train. Le nombre de portes est ramené de quatre sur l'ancien maté-riel à trois, mais les ouvertures du e MF 17 » sont plus larges (1,57 mè-tre au lieu de 1,38 mètre). Mille voltures de ce type ent été commandées par la Régie; elles seront livrées d'ici à 1981 et équipeseront divices d'ici à 1931 et equipe-ront, outre la ligne 13, les lignes ? (porte de la Villette-Mairie d'Ivry) et 3 (Balard-Crétell). La moderni-sation du matériei ancien (il existe encore huit cent cinquante voltures sur les trois mille cinq cents en

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Au Salon de la création d'entreprises

Une société en progrès se mobilise auprè de ses membres les plus dynamiques

déclare M. Jacques Barrot

De notre correspondant

vif engouement chez les crea-teuts d'entreprises qui seront encouragés par de nombreux prix. Sur neuf cents candidatures, trois cents se concrétisèrent par un dépôt de dossier, deux cent cinquante-quatre firrent pré-sélectionnées, pour aboutir à la sélection finalo de cinquante et un projets. un projets.

un projets.

Dans son discours, M. André Chadeau, délègué à l'aménagement du territoire, soulignant que la création d'entreprises est à la fois une priorité de l'action gouvernementale et un lovier pour l'aménagement du territoire, a précisé : « Les cinquante et une entreprises représentées ici venant de trente-neut déagrements et entreprises représentées ici venant de trente-neuf départements et de dix-sept régions économiques, doivent, au terme de trois ans. créer trois mille cent soixante emplois et investir 63,7 millions de francs, soit environ 47 000 francs par emploi. M. Chadeau a énuméré, bien sûr, toutes les formes d'incitation et d'aide à la création d'emplois accordées par l'Etat et a défini les orientations qu'il entendait donner à la DATAR pour qu'elles atteignent leur pleine efficacité en liaisou avec tous les concours techniques apportes par divers

liaisou avec tous les concours techniques apportés par divers organismes économiques.

Le président du conseil régio-nal d'Auvergne, M. Maurice Pour-chon (P.S.). a affirmé l'intérêt de cette assemblée pour les créa-tions d'emplois, tout en déclarant no pouvoir oublier que l'Anvergne, ne pouvoir oublier que l'Anvergne, et la région du Puy en particu-lier, était frappée par des licen-ciements collectifs et qu'il couvenait d'abord de savvegarder les entreprises parfaitement via-bles.

Pour M. Jacques Barrot, ministre du commerce et de l'artisanat, « une société en progrès se mobilise autour des plus dynamiques de ses membres, ceux qui

Le Puy. — En sensible progrès sur celui de l'an dernier, le deuxième Salon national de la création d'entreprises a réuni au Puy plus de mille deux cents participants. Organisée par la DATAR, la région Anvergne, le ministère de l'industrie et celui du commerce et do l'artisanat, cette manifestation a suscité un vif engouement chez les créations d'entreprises qui seront encouragés par de nombreux prix. Les créations d'entrepris exigent un changement profor de mentalité au niveau du sy tème éducatif, de l'administra time de banques et des organismes professionnels ».

त्तारी

nismes professionnels ».

M. Barrot a onsuite annone un renfurcement de l'action de chambres de commerce et d chambres de chambere et d' métiers par la mise en place d' « guichets uniques » pour l'en semble des formalités relatives la création d'une entreprise com merciale ou artisanale En outre la masse totale des crédits dis la masse totale des crédits dis tribnés par les banques populaire aux artisans é'accroitre do 40 % A propos plus spécifiquement d Massif central, les primes d développement artisanal distri buées en 1977 et dans les quatr premiers mois do 1978 devralen permettre de créer près de sep

cents emplois.

Les syndicats C.G.T. of C.F.D.T qui ont protesté contre l'organi sation de ce « Sallon-illusion : pour la création d'emplois, on de leur côté réalisé des stands d'une nature particulière pou informer le public sur les licen-clements en Hauta-Loire et cari clements en Hante-Loire et om nrganisé en fin de journée, mer-credi, une manifestation qui s'est dérmiée sans incident.

FRANÇOIS MORISON.

• Une nouvelle usine (250 emplois) dans l'Allier. — La société Wavin, spécialisée dans la transformation de matières plastiques pour l'industrie do bâtiment ot des travaux publics, vient d'acquérir un terrain dans la zone sindustrielle de Varennes-sur-Allier (Allier). L'exècution do programme d'investissement devrait gramme d'investissement devrait permettre le démarrage de la production au cours du premier semestre 1979. L'usine qui sera construite devrait employer en-viron 250 personnes en 1981.

CIRCULATION

Aucun texte ne limite la cylindrée des motos autorisées à rouler au Japon

Au terme de l'enquête qu'elle a menée à la suite des déclarations de M. Christian Gérondeau, secrétaire général du comité interministériol pour la sécurité routière, portant sur la réglementation japonaise en matière de circulation des motos (le Monde du 13 septembre), l'association Pratique – Sécurité – Moto (P.S.M.) indique que « si l'infrastructure du résecu japonais ne favo rise pas la conduite des motos supérieures à 750 cm3, par ailleurs il n'existe aucun texte législatif interdisant à ces mêmes mutos de circuler, contrairement à ce qui a été dit ou écrit ».

Le burean pacisien de la JAMA (Japan Automobiles Manufac—

·斯克特 医含化纤维

Marie Committee of the Committee of the

POINT DE VUE

Motophobie et gérontocratie

par RAYMOND DOHET (*)

tenle, au moven de chiffres discutables, de créer un mouvement d'opinion contre les grosses motos, ve peut-être réussir. Elle se fonde sur des sentiments Inavouables, male les cache solgneusement derrière l'inattaquable impératif de la sécurité. Qui oseralt edmettre la mort brutale d'un garçon ou d'une fille de

un bateau ou une voiture, qui cause cette sorte de drama, il ne vient a l'esprit de personne de condamner l'objet. Pourquoi en va-t-il eutrement quand c'est de moto qu'il e'agit? la différance, qu'elle soit de style, Parce que, même si elle est, evant de race ou de comportements. Et tout, pour caux qui l'utilisent un moyen de transport, le moto est egalement source d'un plalair et d'une liberté évidents, denrées qui tendent à devenir rares de nos jours. Il en résulte chez beaucoup une lalousie qui les amène à juger intolérable le epectacle de ceux qui, généralement jeunes, se rient des embouteillages, service, qui datent d'avant la der-nière guerre) se poursuit à la RATT. Elle sera achevée en 1982, M. C. R. quand tous ceux qui roulent en voi-

A liberté tait peur, le plaisir est ture sont aux prises avec le nausée, euspect. L'attaque injustifiée de derrière un diesel fumant qu'il va telloir essayer de doubler...

Bien entendu, ce n'est pas pour leur faire plaieir, les venger en quelque eorts, que » Monsieur sécu-rità » se propose de taire interdir les « groe cubes ». C'est vraisemblablement pour des raisons objec-tives, économiquement chiffrables, peut-être aussi au nom d'un protectionnisme que M. Raymond Berre e déclaré périmé, maie que certains, en France, trouveralent fort commode

Il n'empêche que l'on compte bien aur tous coux qui n'admettent pas Ils sont légion, car comme le dit Brassens : « Non, les braves gens n'alment pas que l'on suive une eutre route qu'eux... »

Attention I On commence comme ceia et on se retrouve embarqué dans de blen tristes eventures. Aurions-nous peur de la liberté, du plaisir, de la jeunesso? Sommesnous mors pour le gérontocratie?

(*) Conseiller de Paris, maire adjoint chargé de la jeunesse et des sports (R. P. R.),

Venez faire un tour de VISA à l'héliport de Paris. Allez essayer la VISA au Centre d'essai Citroën. à l'héliport de Paris, porte de Versailles. tous les jours, jusqu'au 1er octobre de 10 heures à 19 heures.

Les - bébés-requins > sorient du vivier expérimental où ils se

grâce eux eoins de « pisciculteurs - apécialisès. Les « bébés-

requins », ce sont das magazine de moyenne eurface (de 300 è 600 mètres carrés) vendant à

prix < cassés > un assortiment

réduit (cinq cents articles, au fleu de trois milis dans un super-

marché), limité à l'èpicarte, les

bolssons, les produits d'entre-tien, l'hygiène, la partumerie.

Situés eu cœur des villas, dane

les rues commerçantes, à proxi-

frais (viende, crémarle, fruita et

légumes), ils pratiquent des prix

comparables è ceux des hyper-

marchés, ces usines è vendre

instelléae en raae campagne, c'est-à-dire lègèrement inférieurs

L'enseigne de ces magasina

d'un nouveau typa — Il y en e

sept et bientôf huit é Parle et dans la région parisienne - est E.D., àpicier discount », de

couleur corall aur tond bleu ciel.

Carrefour, qui inventa Il y a

quinze ens l'hypermerché à la

française, possède 45 % du capitel de la société Erteco, qui

les exploite, eux côtés du groupe

Redar (45 %) et de M. Simon

Bertsud (10 %), Initialeur de le

formule. Agà de trente-hult ane,

il ouvrit, aprèe dix ans de

gèranca, de succurseles dans

l'est de la France, evec l'eppui

de Redar (Erteco était aiors ililale 50/50), six megasins de ce

type è l'enseigne « Archibas »

qui réalleent, en 1978, un chiffre

d'attaires d'environ 40 millione

de trance. En s'y intéressant (le

capital d'Erteco s'est élevé de

400 000 F à 2 millions), Carretour

donne un dynamisme nouveau à l'exparience : on passe du pro-

Car c'est bien d'un mode nouveau de distribution en

France qu'il s'agit, Les premiers

bébés-requins » sont nés en

Allemagne, Il y a une dizalne

d'snnées (Aldi exploité mille

deux cents magasins et s'est Installé en 1977 aux Etats-Unis).

et ont pênêtrê en Suisse, avec

totypa à la grande série.

à ceux des supermarchès.

mité de commerces de produits

eloppaient depula trois ana,

UNE NOUVELLE FORME DE COMMERCE

Les « bébés-requins » apparaissent

dans la région parisienne

Danner (1), et en Grande-Bre-tagne, avec Kwik Save et Shop-

ont pour principal handicap d'avoir é trouver des emplace-

mants louloure très convoités

dans les rues commerçantes,

eux aupermarchés et eux petits

commerçants spécialisés, les

uns et les eutres conservant l'etout de la multiplicité des

marques offertes aux consommetoura. Au demeurant,

confédération générale des

P.M.E. at le Cidunati protestant,

dans des communiqués, contre

la menace que conslitue l'en-

vahissement éventuel du terri-

toire des - petits - -- les centres villes - per les « grands »

L'intérêt portè par deux des

géants de la distribution (2) è cette formule tient évidemment é la difficulté d'obtenir des

permis d'ouverture pour des

magasina de grande auriece. mais Il est sussi algnificatif

Pour Carrefour, c'est le moyen de pénétrer dens le cœur des villes, à l'haure où les hyper-

marchés s'essoutflent. Pour

Radar, qui semble se créer à

mageable, c'est le moyen d'être

présent dans une nouvelle forme

de distribution qui eurait tôt

ou tard talt son apparition, et d'en requellir le bénéfice, au

ileu d'en aubir uniquement le

contre-coup. De plus les ma-gasins ED commercialiseront,

à côté des produits de marques

netionales, les - produits

libres - de Carrefour, et les produits Rader : les « bébés-requins - ont de l'eppétit.

(1) Le Monde du 29 août 1972.
(2) Carrefour : une soimmtains d'hypermarchés en Francs
et à l'étranger et 6,4 mHillards
de francs de chiffre d'affaires
en 1977; Be dar : groupe de
douze sociétés succursalistes
exploitant 2033 magasins, dont
17 hypermarchés et 167 supermarchés, soit, en 1977, un chiffre d'affaires de 5,9 millards de
francs.

JOSÉE DOYÈRE,

d'un

lul-man

dynamisme commercial,

une concurrence dom-

per's Paradisa.

font principaleme

economie

AFFAIRES

I.B.M. va annoncer de nouvelles La hausse a été de 0,6 % en août et importantes baisses de prix

Les projets de scission du groupe restent à l'ordre du jour

International Business Machine (LBM.) devrait annoncer, dans les prochains jours, d'importantes baisses de vrix sur ses produits. Ces baisses iraient de moins 8 %, sur les ordinateurs de la série 303 X, à moins 20 % pour les matérieis périphériques. Cette nouveiles offensive sur les prix de numéro 1 mondial de l'informatique servira de prélude à une vaste réforme de ses structures et à la sortie, en 1979, de nouveaux modèles. Face aux fabricants de matériels compatibles, aux ambitieux group es japonais, aux constructeurs traditionnels, LBM. passe à la contre-offensive (ls Monde du 25 mai).

Après les baisses de prix, la seconde opération d'envergure vise à la réforme des structures d'IBM, dont l'étude a été reprise. Envisagée il y a quatre ans, l'idée d'une seission des activités du

Envisagée il y a quatre ans, l'idée d'une scission des activités du groupe en deux entités avait été d'une scission des activités du groupe en deux entités avait été abandonnée en raison de son coût. Cette fois, il semble que le principe soit acquia, les modalités pratiques restant encore à définir.

Actuellement, la bolding IBM.
Corp., cotée en Bourse, contrôle trois grands ensembles géographiques : Etats-Unis, EMEA.
(Burope, Moyen Orient, Afrique), AFE, (Amérique, Asie du Sud-Est). Aux Etats-Unis, qui représentent la moitié du chiffre d'affaires d'IBM, il existe de multiples divisions opérationnelles, notamment une division contanteurs, qui a la charge de la production et de la vente des moyennes et grandes machines, et une division pour les systèmes de grande diffusion (matériels de bureau, petits ordinateurs). On retrouve dans les systèmes de grande diffusion (matériels de bureau, petits ordinateurs). On retrouve dans les filiales étrangères — chez IBM.
France par exemple, — ces mêmes divisions. Il y a quelque temps, les activités « systèmes de grande diffusion » des vingt et une principales filiales étrangères d'IBM.
(quinze dépendant de EMEA et six d'A.F.E.) ont été regronpées, non pas juridiquement, mais sur un plan opérationnel, au sein de ce qu'on a baptisé « General sur un plan opérationnel, au sein de ce qu'on a baptisé « General

TROIS CENTS FIRMES ASSURENT LES TROIS QUARTS DES EXPORTATIONS FRANÇAISES

Plus de deux mille entreprises francinq — out, en 1977, réalisé à l'exportation un chiffre d'affaires d'au molus 16 millions de francs. Ces firmes — dont la liste est publiée par le M.O.C.L (a Moniteur du commerce international ») out représenté

En moyenne, sur l'ensemble des entreprises. l'exportation représente 27 % du chiffre d'affaires bors taxes. Le secteur des matérieis de transport occupe la première place (20 % du occupe la première place (20 % du total), suivi par les produits agroalimentaires (11 %) et la construction de machines (18 %). Trenteneuf groupes industriels exportent
pour au moins un miliard de franca,
les cinq premiers étant P.S.A. Peugeot-Citroën (18,7 milliards de
francs), Renault (14,5 milliards), la

francs), Renanit (14.5 milliarda), is C.G.E. (3,5), Rhône-Poulane (7,1), et Péchiney-Uşine-Kuhlmann (7,1).

Malgré le nombre croissant de petites et moyennes entreprises, les trois quarts des exportations sont le fait de trois cents firmes à peine. Par rapport au total, les vestes françaises de blons et services, la moltié est à l'estif des controlles. est à l'actif des cent cinquante pre-miers e leaders » cité par le M.O.C.L

ETRANGER

SENSIBLE DIMINUTION DU DÉFICIT COMMERCIAL AMÉRICAIN EN AOUT

Washington (A.F.P.). — Le déficit de la balance commerciale des Etats-Unis a sensiblement diminué en août, s'établissent à 1,82 milliard de dollar contre 2,99 en juillet et 2,42 en août 1977. Les exportations ont progresse de 5,7 % en août, etteignant un record de 12,47 milliards de dollars. Les importations ont, en

pour 1978, devrait être encore supérieur au chiffre record de 26,5 milliards de dollars enregis-

ce denigit d'aout a eté le vingt-septième déficit mensuel consé-entif aux Etats-Unia Sur la base CAF (assurance et fret compris), il s'éleverait à 2,56 milliards de

Business Group International > (G.B.G.I.).

Le projet actuellement étudié, et qui à toutes les chances d'être adopté, vise à « filialiser » ce groupe. Ainsi, dans les vingt et un pays concernés, il y aurait deux sociétés I.B.M., l'une regronpant toutes les activités présentes, notamment la division « ordinateurs », l'autre, qui devra se doter de ses propres services administratifs et de ses locaux, règnera sur les systèmes de grande diffusion (machines de bureau Série I, série I.B.M. 3). Une inconnue subsiste, le groupe procédera-t-ll à la même séparation juridique aux États-Unis?

Pourquoi une telle opération?

juridique aux Etats-Unis?
Pourquoi une telle opération?
L'argumeut selon lequel une
scission des activités d'I.B.M. hi
épargnerait les accusations de
monopole ne tient pas. I.B.M.
Corp. conserve toute sa puissance,
et plus que jamais, les centres de
décision se tronveront aux EtatsUnis. En falt, il faut voir dans
la seission le moyen pour le
groupe de gagner à terme plus
d'argent. On espère qu'une « saine
émulation » s'instaurera dans les
vingt et un pays concernés (voire

d'argent. On espère qu'une canne émulation » s'instaurera dans les vingt et un pays concernés (voire aux Etets-Unis, si la même séparation y est effectuée), entre I.B.M. 1 et I.R.M. 2.

Pour le moment, les produits des divisions ordinateurs et systèmes de grande diffusion ne se recoupent que sur une petite frange. Mais, dans un svenir proche, la concurrence sera pins intense, la mise en place des nouvelles structures d'I.B.M. s'accompagnant de l'annonce de nouvelles structures d'I.B.M. s'accompagnant de l'annonce de nouveaux maté rie ls, sux performences similaires dans les deux branches. La fillale systèmes de grande diffusion aura à son catalogue de nouveaux et puissants mini - ordinateurs. La division ordinateurs, elle, se verrait dotée de nouvelles séries. La sortie de la série E, déjà retardée deux fois, serait finalement annoncée au début de 1979. Le pius petit des trois modèles aurait les mêmes performances que l'actuel ordinateur 138, mais il serait trois fois moins cher. La série H constituerait le haut de gamme, et l'annonce de sa sortie interviendrait à la fin de 1979. Compatible avec les modèles précédents, elle aurait une puissance nettement supérieure à celle du plus grand modèle I.B.M. actuel (3033). Elle utiliserait les nouvelles technologies de micro-codage incorporant une partie de logiciel à Elle utiliserait les nouvelles technologies de micro-codage incorporant une partie de logiciel à
l'intérieur même des circuits imprimés de l'ordinateur. Enfin,
LB.M. annoncerait un nouveau
terminal lourd baptisé Orbite.
LB.M. a. semble-t-il, décidé
d'accèlérer le rythme de ses innovations techniques. Ses nouvelles
gammes de matériels sortiraieut
désormais tous les deux ou trois

PRIX

L'indice des prix de détail calculé par l'INSEE a augmenté de 0,6 % en août par rapport à juillet, passant de 201,3 à 202,5 (base 100 en 1970). Il faut remonter au tout début de l'année pour trouver une haueae comparable (0,5 % en janvier, 0,7 % en février), car, après les élections législatives, le rythme des hausses s'était nettement accéléré: 0,9 % en mars, 1,1 % en avril, 0,8 % en juin, 1,2 % en juillet.

En un an (août 1978 comparé à août 1977), la montée des prix a été de 9,4 %. Ce sont les prix de l'alimentation qui ont le plus augmenté en août, avec 0,9 % (7,3 % en un an). La hausse a été de 0,4 % pour les produits manufecturés (9,9 % par rapport à août) et de 0,6 % pour les services (10,7 %).

Le résultat d'août ne doit pas faire illusion. Durant ce mois, nombre de noutiques et de magasins sont fermés à cause des vacances d'été. Les enquéteurs de l'INSEE, quand lls trouvent porte close fleurs relevés de prix sont effectués sur les mêmes produits et dans les mêmes magasins', n'inscrivent rien sur leurs tablet-

tes, ce qui, statistiquement, équivant à une stabilité des prix, évidemment problématique. En septembre, quand les mêmes enquêteurs repassent dans les magasins et boutiques qui viennent de rouvrir, ils rejèvent des prix, qui traduisent, en feit, une hausse de deux mois (juillet à septembre).

Ainsi presque tous les ans les résultats d'août sous-estiment la realité, alors que ceux de septembre la surestiment. En 1977, par exemple, juin et juillet, septembre et octobre étaient aur une pente de 0,8 à 0,9 °s par mois, alors qu'en août l'indice n'avait augmenté que de 0,5 °c.

Il y a donc tout lieu de penser que le résultat de septembre — il sera connu fin octobre — sera mauvais, dans la mesure où la libération des prix industriels, complètement achevée en août, a d'0 jouer à piein pour la première fois en septembre. Dans la mesure aussi où, selon une rapide enouète oue nous avons effectuée

aussi où, selon une rapide en-quête que nous avons effectuée dans le commerce, différents prix semblent avoir été sensibles releves, notamment eur l'alimen-tation et l'habillement.

FISCALITÉ

Les ministres sont-ils des privilégiés?

M. Barre et les membres du M. Barre et les membres du gouvernement sont-ils des super-men du privilège fiscal comme l'assure le Canard enchaîné?
Les revenus d'un ministre ou d'un secrétaire d'Etat ont une composition mixte. Ils sout constitués par leur traitement, auquel s'ajoutent une indemnité de résidence et, éventuellement, un supplément familial. Cette partie de leur revenu est soumise an droit plement faminal, cette partie de leur revenu est soumise au droit commun fiscal; comme tous les salariés, secrétaire d'Etat, minis-tres et premier ministre ont droit aux abattements de 10 % et

de 20 %. L'autre partie de leurs revenus est constituée par ce qu'il est convenu d'appeler une « indem-nité représentative de frais », qui atteint, pour le premier ministre, 40 % de la partie du revenu sou-mis au droit commun (traitement his an arott commun (traitement + indemnité de résidence + sup-plément familial). Cette indem-nité est moins importante pour les ministres (20 %) et les secré-taires d'Etat (10 %). Pour tous, elle est totalement exonérée d'im-

que brocarde le Canard enchaîne a été créée par deux décreis — jamais publiés, ce qui est cho-quant, — l'un en date de 1944, l'autre de 1958, c'est-à-dire cha-

désormais tous les deux ou trois ans, su lieu de tous les quatre ou cinq ans. Le but de cet effort est blen évidemment d'obtenir chèe les utilisateurs une plus grande vitesse de rotation des matériels...

J.-M. QUATREPOINT.

de Taulle. Ces textes, qui relevent de la fouction publique, n'ont aucum contenu fiscal. L'exonération d'impôts qui leur est attachée les pas le fait du prince x, comme l'avance le Canard enchaîné, mais de l'article 8i du code général des impôts, qui précise que sont a ajtranchies de l'impôt les allocutions spéciales

pôts. Cette indemnité représentative que fois sous l'autorité du général les salaires mensuels dépassent de Gaulle. Ces textes, qui relèveut pariois allégrement 35 000 francs

destinées à couvrir les fruis inhé-rents à la fonction ou à l'emploi effectivement utilisées conformé-ment à leur objet ». Cet article, qui date du 23 décembre 1946, no

qui date du 23 décembre 1946, ne e'applique d'ailleurs pas aux dirigeants d'entreprise.

La question se pose de savoir, d'une part, si cette « indemnité représentative » est j'u s' l'îté e ; d'antre part, si elle ne fait pas — partiellement au moins — double emploi avec l'indemnité de résidence ou l'abattement de 10 % pour frais professionnels.

A l'origine, c'est-à-dire à la libération, l'indemnité représentative s' été créée pour couvrir un certain nombre de frais que le salaire d'un ministre — aligné sur le traitement des hauts fonctionnaires — ne permettait pas sur le traitement des hauts fonctionnaires — ne permettait pas
de couvrir. Cette indemnité est
forfaltaire. Il est juste de souligner que le traitement d'un
directeur général d'entreprise
privée est la plupart du temps
beaucoup plus élevé que celui
d'un ministre. Au jeu des devinettes, blen peu de Français donneraient la bonne réponse : au
1 " juin dernier, le traitement
d'un secrétaire d'Etat était de
19 708 francs, celui d'un ministre
de 21 548 francs, indemnités comprises... Côté secteur privé — ou
secteur public concurrentiel, —
les salaires mensuels dépassent

> Les charges inhérentes à la fonction

inhérenies à la fonction

M. Fourcade, par exemple, quand il était passé du C.I.C. (Crédit industriel et commercial) à la Rue de Rivoli, en mai 1974, en avait fait l'expérience. Il avait racouté avec humour à quelques journalistes a y a n t choisi le paiement mensuel de l'impôt, celui-ci qui était calculé sur les rémunérations touchées deux années suparavant (alors qu'il était directeur général du C.I.C.) devait être acquitté avec son traitement de ministre, ce qui n'allait pas sans lui causer quelques problèmes de trésorerie...

L'indemnité représentative fait-elle double emploi avec l'indemnité de résidence? Non, car à l'origine, c'est-à-dire en 1946, il s'agissait de tenir compte du fait que le coût de la vie n'était pas le même dans toute la France, le pays étant d'ailleurs divisé en dix zones. Ce quadrillage a mainte-naut pressue dispant (1) et aver le meme cans toute la France, le pays étant d'ailleurs divisé en dix zones. Ce quadrillage a maintenant presque disparu (1) et, avec lui ce qui justifiait l'indemnité. Les fonctionnaires et les ministres en réclament la suppression — ou plutôt l'intégration pure et simple à leur traitement — avec d'antant plus d'insistance que le calcui de leur retraite ne tient pas compte de cette indemnité. Quant à savoir si l'abattement de 10 % pour frais professionnels fait double emploi avec l'exonération fiscale attachée à l'indemnité représentaire, on peut répondre qu'à l'origine l'intention du législateur evait bien été de décharger les salariés (avec les 10 % d'abattement des frais qui leur incombent tous par leur

leur incombent tous par leur statut (transport, documentation, vêtements, nourriture sur place). L'indemnité, quant à elle, tient compte des charges inbérentes à la fonction de ministre qui est, par définition, « de représenta-tion.

(1) Il exists encore trois zoner dans lesquettes l'indemnité de résidence représente respectivement 9,5 %, 7,5 %, 6,5 % du traitement brut,

LE MONDE LA MAISON

16 x 10 ... Une lettre de M. André Giraud, ministre de l'industrie stobal de 230,7 milliards de trancaises à l'étranger : 77,6 % pour un mantant stobal de 230,7 milliards de trancs. sur la restructuration de la sidérurgie ein gegendtre batt

e la signification de la restruc-turation de la sidérurgie française que vient de décider le gouver-nement ». L'aifaire mérite que j'y revienne. Je rappellerai donc que dès qu'il a évoqué le dossier, sous la présidence du premier ministre et naturellement avec l'accord du président de la Répu-blique, le gouvernement a récusé deux solutions extrêmes : l'une consistalt à mettre en place une nouvelle alde financière à des consistait à metire en place une nouvelle alde financière à des structures inchangées; l'autre à nationaliser; c'est-à-dire — entendons-nous sur le terme — à mettre en place une structure spécifique, émanation directe de l'Etat, du genre Charbonnages de France, et reprenant les activités de la sidérurgle.

de la sidérurgie.

Le choix du gouvernement a consisté à proposer au Parlement une opération analogue à ceile qu'effectue un tribunal de commerce lorsqu'il s'agit de redresser la situation d'une entreprise en difficulté financière, en demandant des sacrifices aux créanciers et aux actionnaires. Si je rappelle avec insistance ce point important, c'est parce que, joint au souci de ménager les porteurs d'obligations, il explique de façon cobcrente l'ensemble du dispositif auquel est parvenu le ministère de l'économie, La participation de l'Etat, directe ou indirecte, dans participation de l'Etat, directe ou indirecte, dans participation et le consenie de l'économie, la participation de l'Etat, directe ou indirecte, dans participation de l'Etat, directe ou indirecte, dans participation de l'estat, directe ou indirecte, dans participation de l'estat, directe ou indirecte, dans participation de l'estat, directe ou indirecte, dans les consenies de l'estat directe de l'experience de l'économie, la participation de l'Etat, directe ou indirecte, dans les consenies de l'experience de l'économie. La participation de l'Etat, directe ou indirecte dans les sociétés ainsi renouvelées en résulte. Ette est ce qu'elle est. On peut certes observer, eur la base d'une consolidation arithmétique, qu'elle traduit une prépondérance des actionnaires publics; mais on peut aussi souligner que la etructure de sociétés pleinement responsables a été einsi reconstituée. Ce qui compte c'est de savoir qui les commandera : le choix du gouvernement est clair. Il faut que ce soient les responsables des sociétés et nou pas les fonctionnaires de tutelle ou de contrôle.

Le changement de responsables

M. André Giraud, ministre de l'industrie nous écrit :

Il n'est pas surprenant que le problème de la sidérurge, par sa dimension et sa difficulté, fasse l'objet d'un débat national. Les commentaires publlés récemment dans votre journal me donnent l'occasion d'y contribuer en clarifiant quelques points.

M. Mathieu m'a trouvé « embarrassè » (1) pour expilquer aux journalistes du Club de la presse « la signification de la restructuration de la sidérurgie française surcus de commentaires. L'Elat ne se grandirait pas à s'associer, fût-ce par son silence, à ceux qui perdent la mesure. Les grands responsables industriels, surtout ceux que l'Etat a aldés, sont soumis à la critique publique. Encore faut-il respecter la dignité des hommes. Celle des dirigeants bique n'aime pas l'injustice et le procès n'a pas été instruit. Si l'on plonge dans le passé, la confusion des responsabilités est sans doute la première à blamer. Sacbons en retenir la leçon.

retenir la lecon.
L'obstination avec la quelle
j'accomplis la « mission impos-elbie » d'explication ne m'empeche pas d'accepter pleinement la deuxième observation de M. Gil-bert Mathieu: « Il edt mieux valu, pour le ministre, énoncor tout simplement les juits : à savoir tout simplement les faits: à savoir que la prise en main du dossier de l'acter par les pouvoirs publics est la ecule façon pour l'Etat, ses institutions financières et ses banques anationalisées d'éviter l'aggravation anarchique du dépénissement sidérurgique en Lorraine et dans le Nord, aggravation qui dégrade l'emploi tout en ruinant les créances des institutions publiques. >

Je ne l'avais sans doute pas assez dit. Il est bon qu'un obserrateur compétent l'alt relevé. Je songe à ceux de Lorraine et du Nord que tenaille l'inquiétude. L'ampleur même du sursaut demandé par le gonvernement à la mandé par le gonvernement à la mandé par le gonvernement à la mandé par le songe pour l'acter les des la contraine de mandé par le gonvernement à la la contraine de mandé par le gonvernement à la mandé par le gonvernement à la mandé par le gonvernement à la la contraine de mandé par le gonvernement à la la contraine de mandé par le gonvernement à la la contraine de mandé par le gonvernement à la la contraine de mandé par le gonvernement à la la contraine de la contraine de mandé par le gonvernement à la la contraine de la contraine

nampæur meme du sursant de-mandé par le gonvernement à la collectivité nationale ne mérite-t-eile pas leur adhésion pour gegner cette bataille du renou-

(1) Le Monde du 26 septembre.

Il n'est pas nécessaire de disposer d'un capitel important pour devenir UN PROPRIÉTAIRE "BRILLANT"

EURAMEX - DIAMANT 31-33, avanue des Champs-Elysées

> PARIS 8. TÉL : 358,91-71

record de 12,47 millards de dollars. Les importations ont, en revanche, diminué de 4,7 %, pour se situer à 14,09 millards de dollars. Les achais de pétrole ont tontefois augmenté de 6,7 %, pour é'élever à 3,35 millards de do 11 a r a, alors qu'ils avaient diminué en juillet.

En dépit du resultat d'août, le meilleur eprès celui de juin (— 1,5 millard de dollars), le déficit commercial américain, pour 1978, devrait être encore BELGIQUE

26,5 minards de douais enregis-tré en 1977. Pour les huit pre-miers mois de cette année, il s'élève déjà à 20,98 milliards de dollars contre 16,02 de janvier à août 1977. Ce déficit d'août a été le vingt-contième déficit mensuel consé-

Faits et chiffres

ALLEMAGNE FEDERALE

● Le taux de croissance ouest-allemand s'est établi à 2,8 % au allemand s'est établl à 2,8 % au cours des six premiers mois de 1978 par rapport à la période correspondante de 1977. Le ministère fédéral de l'économie, dans son dernier rapport mensuel, note une légère reprise de la conjoncture, précisant en particulier que les commandes et la production dans l'industrie ont sensiblement augmenté. De son côté, le secrétaire d'Etat au ministère de l'économie. M. Otto Schlecht, a estimé taire d'Etat au ministère de l'éco-nomie, M. Otto Schlecht, a estimé que la croissance en R.F.A. de-vrait atteindre « plutôt 3 % que 2 % » cette année. Toutefois, l'institut de recherche économi-que « DIW » se montre moins optimiste, estimant que la crois-sance ne dépassera pas 2.5 % cette année. — (A.F.P.)

BANQUE

L'encadrement du crédit dans les petites banques est en cours d'étude et u'a fait l'objet d'aucune décision, précise-t-ou au ministère de l'économie. Des dépêches d'agences, reprises par la presse, avaient prêté à M. Monory, séjournant à Washingtou pour l'assemblée du Fonds monétaire, des propos eslon lesquels « un désenchantement to t a l'es crédits serail annoncé pour les deux cents petites banques dans les prochains jours ».

L'indics officiel des prix a augmente de 0,56 % en septembre. Ainsi les mesures gouvernementales portent leurs fruits : le taux d'inflation pour les douze premiers mois est descendu en dessous de 4 %, se situant exactement à 3,85 %. La faible augmentation de l'indice aura des répercussions sur les salaires qui y sont automationement raife. y sont automatiquement ratia-chés : en 1978 il n'y aura que deux adaptations contre deux également en 1977, quatre en 1976, cinq en 1975 et huit en 1974. — (Corresp.)

DOCUMENTATION

Attaseco vient d'être publié pour la troisième année. Cet ouvrage, édité par l'hebdomadaire le Nouvel Observateur, présente, sur 268 pages, des informations chiffrées sur la vie politique et économique des cent soixantencul pays ayant plus de cent mille babitants. Ces principales etatistiques (démographie, agriculture, mines, économie, commerce extérieur) portent sur l'année 1977. Ces informations politiques prennent fin su 15 juillet 1978.

La « Documentation fran-cause » vient de publier le « rap-port sur l'adaptation du VII Plan ». — Cette publication intervient à mi-parcours de l'exé-cution du VII Plan, approuvé par le Parlement le 21 juillet 1976. (25 F. En vente 29, quai Voltate à Paris) Voltaire, à Paris.)

● L'Institut géographique national vient de réaliser une carte
des échanges commerciaux de la
France, à la demande du commissariat général du Plan. Ce document, qui visualise le solde des
exportations et importations de
la France avec ses principaux
partenaires commerciaux, a permis d'illustrer le rapport sur
l'adaptation du VII* Plan. Ce
planisphère économique (format
75 × 40) est en vente (6 francs)
au magasin de vente de l'I.G.N.,
107, rue La Boétie (8°), téléphone 225-87-90.

INDUSTRIE

● La société Tilan vient de signer un accord avec l'Angola. La firme française a cédé à ce pays une licence de certains de ses produits. Elle a proposé un programme d'industrialisation sur trois ans an ministère de l'industrie angolaise qui l'a accepté et a confié à Titan l'inginerie concernant le montage à Luanda de trois usines destinées à fabriquer das remorques et des citernes.

COLLOQUE

TROIS JOURNÉES D'ÉTUDES A L'UNIVERSITÉ DE VINCENNES

Comment établir des rapports plus solidaires entre la France et le tiers-monde?

La solidarité entre les peuples est au cœur de l'analyse sur l'impérialisme qui a fait l'objet du colloque « La France et le tiersl'impérialisme qui a fait l'objet du colloque « La France et le tleismonde », qui s'est tenu pendant trois jours à l'université Paris-VIII-Vincennes. Organisée sous les auspices de l'Association des économistes du tleis-monde par une équipe d'universitaires, de membres du P.S., du P.C.F. et d'organisation syndicales (C.F.D.T., C.G.T., FEN1, en collaboration avec le Collectif de lutte antimpérialiste C.E.D.E.T. IM, et cette réunion a mèlé étroitement économie et politique. Et certains rapports soumis aux cinq commissions semblaient tenir plus de de la réflexion militante que de l'analyse économique rigoureuse. Leur intérêt résultait de ce qu'ils allaient au delà de la simple analyse théorique habituelle et conduisaient à des propositions d'action concrète. Quelles sont les voles de ce que ce colloque appelle l'impérialisme français, aujourd'hui ? Sekon Michel Beaud, la décolonisation et la domination économique américaine, l'émergence des pays en voie de développement. la résurgence des

decomique américaine, l'émergence des pays en voie de développement, la résurgence des capitalismes allemand et japonais, n'offrent à l'impérialisme français que l'atternative stivante : le déciln dans ses zones d'influence traditionnelles ou le relais de l'impérialisme américain. En outre, le développement du crédit international, en remplaçant progressivement les investissements industriels directs, suscite une forme nouvelle de dépendance : plus subtile, moins voyante, car ne passant plus par l'implantation ou le contrôle de filiales de firmes transnationales.

Dans ce contexte, M. Gérard de Bernis s'efforce de dégager « les

loppement est insuffisante, d'inspiration néo-coloniale (car elle est « liée » et passe le plus souvent par le canal de firmes multinationales dont elle sert les intérêts); elle conforte des régimes peu dé mocratiques—notamment quand elle s'accompagne de ventes d'armes; l'immigration fournit l'armée de réserve » du capitalisme national, alors que les travailleurs étrangers ne bénéficient pas en France d'une protection sociale suffisante.

Ces critiques ne sont pas nou-ces critiques ne sont pas nou-velles. Elles auraient gagne à être plus étayées et mieux actualisées (les chiffres du commerce datent de 1975). Les propositions formu-lèes en réponse sont souvent contradictoires, parfois dépas-sées. Peut-on simuitanément aug-menter le montant de l'aide et en limiter le bénéfice aux seuls pays vraiment démocratiques ? Le risque seralt grand de ne plus rien distribuer. Peut-on privilé-

NON STOP SUR DC 9 3 FOIS CHAQUE **JOUR AVEC**

26' villes en Scandinavie par Scandinavian Airlines

Fait surprenant, la plupart des rapports ne tiennent pas compte de la crise économique. Celui de M. de Bernis échappe à cette critique, qui examine les conséquences d'un renforcement des egoismes nationaux à l'occasion de la dépression mondiale et évoque l'émergence d'une solidarité des travailleurs. Mais pourquoi ne retenir du rapport de Berthelot que la contribution positive des échanges industriels à la création nette d'emplois entre 1970 et 1976, alors que ce même rapport détaille les conséquences négatives pour certaines régions françaises de l'industrialisation des pays en vole de développement?

La solution préconisée — mise

La solution préconisée - mise

gier les mécanismes multilatéraux d'aide et développer les accords d'Etat à Etat?

Falt surprenant, la plupart des rapports ne tiennent pas compte de la crise économique. Celui de M. de Bernis échappe à cette critique, qui examine les conséquences d'un renforcement des changeralt-on vraiment la situa-tion si l'on ne s'attaquait pas à celui-ci ?

Mis à part la note très complète de Mme de Brunho? sur l'évolution de la dette des pays en vole de développement et de la politique financière de la France à leur égard, l'analyse reste limitée aux anciemnes colonies françaises et ne vaot que pour elles. C'est, en ootre, une faiblesse des rapports que de sembler considérer les pays du tiers-monde comme un tout : quoi de communentre l'Asle surpeuplée et l'Afrientre l'Asle surpeuplée et l'Afri-

AUX GALERIES

LAFAYETTE

28, 29, 30 Sept.

3 jours pas comme les autres, des prix

à vous couper le souffle!

Reportage permanent sur Europe 1.

Galeries Lafayette

HAUSSMANN, BELLE EPINE, MONTPARNASSE ET ENTREPOT ILE ST-DENIS

que souvent déserte, entre le Zaire et l'Inde, l'Algérie et le Tchad ?

Cette divergence d'intérêts et de situations fut d'ailleurs soulignée au cours du colloque, qui
permit d'entendre le point de vue
d'économistes du tiers-monde.
M. Samir Amin préconisa notamment l'établissement d'une divislon du travail limitée entre une
Europe du Sud (socialiste) et
l'Afrique. M. Jospin, secrétaire
national du P.S., a invité lors de
la séance de clôture les participants à beaucoup de réalisme,
déclarant qu'un gouvernement de
gauche ne pour rait modifier
immédiatement et complètement
la politique française, même si
l'orientation de sa politique
devrait blen correspondre à celle
qu'a tracée le colloque.

AGRICULTURE

Un communiqué des actionnaires Promovindor

A la suite des articles parus dans nos colonnes, concernant la SICA Promovindor et son prési-dent, M. Jean Royère (le Monde des 15 et 19 septembre), en appli-cation des dispositions de l'article 13 de la loi du 29 juillet 1881, nous sommes mis en demeure d'insèrer le communique suivant :

Les actionnaires de la SICA Promovindor (société d'intérêt alliste) et secrétaire té lors de société anonyme à personnel et capital variables au capital actuel de 670 000 francs, R.C. Bergerac 76 B 14, B 305 634 974) et les membres de l'association de vitiment même si politique re à celle de 670 000 francs, R.C. Bergerac 76 B 14, B 305 634 974) et les membres de l'association de vitiment même si politique re à celle de 670 000 francs, R.C. Bergerac 16 de la sociation régie par les dispositions de la loi du 1° juillet 1901, déclarée à la sous-préfecture de Bergerac le 30 septembre 1971, publiée au Journal officiel du 8 octobre 1971, personne morale, actionnaire et administrateur de ladite SICA),

tous présents ou représentés exceptionnellement réunis, vu exceptionnellement réunis. vu l'urgence, mercredi 20 septembre 1978, à 20 heures, salle munici-pale, à Saint-Laurent-des-Vignes, sur convocation qui leur a été faite par le représentant perma-nent de l'association Provbad, auprès de la SICA, dument man-date, pour ce faire, par les autres membres du conseil d'administra-tion, unanimes, par sulte de l'absence de leur président ; M. Jean Royère, empéché.

Après avoir entendu les exposés Après avoir entendu les exposés des administrateurs et des différents sachants appeles à participer à cette réunion, aux fins de la bonne loformation directe de tous les participants, profondément émus par les inculpations signifiées à Mme et M. Jean Royère, dont ils viennent d'avoir connaissement qui avent motivé l'indont ils viennent d'avoir connais-sance, et qui, ayant motivé l'in-carcération de ce dernier, servent de support à une campagne de presse tendancieuse et calom-nieuse, déclenchée dans des des-seins par trop évidents, au total mépris du secret de l'instruction et do plus élémentaire souci de la recherche et de la manifestation de la vérité. de la vérité.

Que les actions entreprises et les opérations menées par M. J. Royère l'ont été dans l'in-térêt de leur collectivité et que

- Que l'information judiciaire — Que l'information judiciaire lancée contre M. Royère l'a été en dehors d'eux, et sans leur avis, ancune plainte de droit privé n'ayant jamais été déposée, par eux, contre M. Royère, auquel ils renoevellent et confirment toute leur conflance.

Rendent publiquement hom-mage à M. Royère, pour les ef-forts qu'il n'a cessé de déployer, dans l'intérêt de leur collectivité, pour tenter de mettre peu à peu en place, par des expériences successives, u ne organisation capable d'apporter des solutions satisfaisantes aux problèmes aux-quels ils sont tous, individuelle-ment, confrontés, dans une confoncture économique particuconjoncture économique particu-lièrement pesante.

Regrettent que, dans ces condi-tions, les décisions actuelles — qu'ils espèrent et souhaitent très provisoires — de l'autorité judi-ciaire aient un résultat inverse à celui escompté, puisque, blen loin de les protéger, l'absence de leur président ne fait que retarder, et dans une certaine mesure contre-carrer la mise au point du procarrer la mise au point du pro-gramme d'ensemble qui s'écha-faude lentement depuis plusieurs années, à la lumière du résultat de ces expériences successives.

ont eu connaissance, sur les pro-pos tendancieux et diffamatoires pos tendancieux et diffamatoure de laquelle ils font les plus ex presses réserves de tous droits.

Emettent le vœu que la réalité des faits étant rétablle, M. Royère puisse rapidement recouver sa liberté et reprendre la direction de ses entreprises.

Donnent mandat à leurs représentants qualifiés de porter à la connaissance de toutes autorités administratives ou judiclaires le texte des résolutions qui précèdent et d'entreprendre toutes actions, nécessaires ou utiles, à la manifestation de la vérité, en ce compris toutes actions contre les auteurs et participants de la campagne de presse déclenchée depuis l'Incarcération de M. Royère.

Cette résolution, mise aux voix, a été adoptée à l'unanimité.

Le premier établissement de préparation aux études de

CEPES Groupement fibre de professeurs 57, rue Ch.-Laffitle, 92 Neuilly

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Extrait du jugement du Tribunal Correctionnei de Grasse contradictoire et définitif du 20 janvier 1976 : SANTO Jean-Louis. né le 16 avril 1948 à Rabat (Maroc) a été condamné à la peine de quatre ans d'emprisonnement dont dix-huit mois avec sursis, vingt mille france d'amende, dix ans de privation de droits (27t. 42 dz C.P.) et quatre mois de euspension du permis de conduire. Pour PROXENETISME et RECEL. Extrait do jugement du Tribunal Correctionnei de Grasse contradictoire et définitif du 20 janvier 1976 : SAVELLII Marie-Thérèse, née le 9 juin 1949 à Tunis (Tunisie) a été condamnée à la peice de dix mois d'emprisonnement avec sursis et mise à l'épreuve pecdant cloq ans et cinq mille francs d'ameode. Pour PROXENETISME et RECEL.

Estiment de leur devoir de pré-

les infractions reprochées ne se sont traduites, pour eux — seules parties en cause dans cette af-faire, — par aucune lésion de leurs droits et intérêts;

Déplorent que cette information judiciaire ait pu donner naissance

et Pharmacie Nesity Saints-Pères.
5 centres Nation, Créteil, Ossay

conference a

va prepai

La session

MEXIQUE SATISFAIT DE DANS LE GROUPE L

MARCHÉ INTERBAN

TAUX DES EUR

MBLIQUE ALGERIENNE DEM

Ministère des A IGHALGUOM 23G JVITARHOD UG KUAVART T3 THAMITAB

AVIS DE PRORDGA

Les entreprises dyunt re acetnant to fortratture e offrage almost points in theulorie; et monderie, A bessal et Buch Bon Arres disées due le delen de tec boogn justificate 10 octobre

AGRICULTURE

Promovial conférence annuelle F.N.S.E.A.-gouvernement Le champagne devrait augmenter de 10 à 30 % va préparer le projet de loi-cadre

a première phase de la conférence annuelle cole de 1978 s'ouvre vendredi 29 septembre mustère de l'agriculture. Elle aura pour ministère de l'agriculture. Elle aura pour t de rébroossailler le projet de loi-cadre sur al les groupes réunissant les professionnels coles et l'administration unt travaillé au s de l'été. On y fera également le point la réalisation des mesures arrêtées lors de récédente conférence. On y abordera enfin quinzaine de dossiers conjoncturels, qui

l'origine du projet de lot, a le discours pour temps stions prononcé à Vassy rados) le 16 décembre derpar le président Giscard aing. L'intention est de perce à l'agriculture française ronter sans crainte le troide l'APCA (Assemblée perma-nente des ehamines d'agriculture), de la FNREA (Pédération des exploitants), du CNJA. (Centre des jeunes agriculteurs) et de la CNIMP.CA. (Confédération de la mutualué, de la coopération et du crédit), champions de la concertation, sont déconcertés. Parce que cette édition 1978 de la conférence annuelle ne res-semblera pas aux sept précé-dentes.

dentes.

ce vaste programme, qua-mmissions ont travaillé tout. Four le groupe économique, git de mettre en place une que d'orientation des pro-ons, de renforcer l'organisa-èconomique des producteurs, tieux gérer les marchés, en oppant notamment les inter-ssions ou les fillères. Ce met l'accent aussi sur iloration du niveau techni-des agriculteurs, une rédes agriculteurs, une ré-n sur l'orientation de la rche et sur la diffusion du es technique auprès des

second dossier, social, sug-une révision de l'effort lbutif des exploitants et la ication des critères d'assu-ement à la mutualité sociale tale. Le groupe foncier s'est
seé, comme on s'en donte,
moyens à mettre en œuvre
peser sur le prix des terres
néliorer la législation fonsur les successions notamen favorisant les groupe. en favorisant les groupefonciers agricoles familieux. le groupe sur l'aménage-rural propose d'étendre les dés de zonage (documents es tels que POS, SPAU et 2 ZAC).

ne fait pas tressaillir de ise, le menu de la loi d'orien-n n'en paraît pas moins sus-ile de fournir le cadre dont culture peut avoir besoin, ant, les dirigeants agricoles

pourraient se traduire par l'annouce de l'octroi de quelques crédits supplémentaires, lors de la seconde phase des conversations chez le premier ministre, le 26 octobre. M. Méhaignerie débattra ensuite avec les commissions parlementaires du projet de loi-cadre pour l'agriculture, dont la rédaction devrait être prête au début de 1979 pour une présentation au Parlement lors de la session de printemps.

pétrole de la France s, mals l'expression présidentielle ne pré-cise pas le nombre des puits à entretenir.

cute pas le nombre des puits à entretanir.

Le blocage des dépenses bridgétaires, le libéralisme affirmé par M. Monory, l'environnement européen enfin — qui n'est plus favorable à une expansion de l'agriculture tous azimuts donnent effectivement à réfléchir. Ceux qui, parmi les dirigeants professionnels, serzient prêts à envisager des transferts au sein des crédits de l'agriculture, par une meilleure transparence de la fiscalité, une limitation des bonifications d'intèrêts et une augmentation des cotisations sociales au profit des crédits d'équipement, exigeront que la loi cadre soit accompagnée d'une loi programme définissant les moyens accordés à l'agriculture française pour son rendez-vous avec le troisième millénaire. centies.

Dans l'esprit du ministère de l'agriculture, le temps d'un examen concerté du «budget-biss » de l'agriculture — ce qu'étaient devenues les conférences annuelles à l'époque de M. Jacques Chirac — est révolu. Et ll a failu beaucoup d'insistance, début septembre, de la part de la profession pour faire a d'in et tre à M. Méhaignerie que des dessiers en suspens comme la rationalisation porctine, les conventions régionales lait-viande, le financement des industries agro-alimentaires ou les crédits d'équipement du budget 1979 et quelques sutres encore viendraient s'ajouter à l'examen du projet de lol-cadre. Par ailleurs, les dirigeants agricoles qui ont fait du discours de Vassy leur petit livre vert de chevet, se demandent si tous les membres du gouvernement font aujourd'hui la même lecture. S'agrit-il de prendre les mesures structurelles, sociales et surtout financières pour qu'il y ait encore dans dix ou vingt-cing amées

de l'ère informatique.

Destinés aux jeunes professionnels

Un printemps humide et froid, des grappes petites, des grains totalement avortés, des risques de pourriture : la vendange 1978 des raisins de champagne, qui devrait commencer vers le 15 octobre, sera exceptionnellement mauvaise. GLes spécialistes s'attendent à ne pas récolter plus de 300 000 pièces de 200 litres, soit l'équivalent de 75 à 80 millions de bouteilles. Cette petite production, inférieure de 50% à celle d'une année normale, aurait réjoui, après la crise de 1974, quand les stocks étalent au plus haut et que les venies chutaient. Mais elle risque au contraire d'entraîner pour les années à venir des difficultés pour le negoce champenois, dont le ristablissement laisse paratire encors des signes de fragilité.

Cette faiblesse est due parado-valement, à l'irrésistible ascension de la consommation de champa-gne depuis quatre ans. De 105 millions de boutelles en 1974, on approchera en 1978 des 198 mil-lions de boutelles, a La météo pa nous mettre d'accord, dit un pro-fessionnel. De la concurrence din-que à laquelle nous nous liordin-que à laquelle nous nous liordinque à laquelle nous nous livrions nous allons revenir à une concurrence raisonnée. » Les stocks, qui représentaient près de ning années de vente en 1975, ont fondu et sont devenus trop faibles Le récolte de 1978 ne permettra pas de les reconstituer, puisque les négociants ne pourront rentrer qu'environ 40 % de leurs sorties de l'année. Déjà les consée

Les produits semi-finis qui se vendalent entre fabricants 10.50 F
la boutellie en octobre 1977, valent
18 F en septembre 1978. Et il faut
a'attendre pour la fin de l'année
à une hausse d'environ 30 % du
prix moyen de la bouteille pour
les petits champagnes et d'environ 10 % pour l'ensemble des
grandes marques.

de 197 en juin 1978, et celui du
prix de vente moyen d'une bouteille de champagne de 176.

A court terme, l'accident climatique peut apparaître bénéfique
pour les négociants, comme peut
l'entre une piquire de morphine qui
supprime la douleur et non le
mai. En effet, la diminution des
stocks et l'augmentation des prix
vont améliorer les trésoreries.

1979 verra alors la courbe des ventes prendre une allure plus raisonnable, tandis que le niveau des prix, disent les professionnels, redeviendrait conforme aux nècessités des entreprises. Le comité interprofessionnel des vins de Champagne note à cet égard que, pour une même base 100 en 1970, l'indice des prix de détail était

A court terme, l'accident climatique peut apparaitre bénéfique pour les négociants, comme peut l'être une piqure de morphine qui supprime la douleur et non le mal. En effet, la diminution des stocks et l'augmentation des prix vont améliorer les trésorerles. Mais, à moyen terme, l'endettement va devenir crucial. Il faudra payer le prix fort pour reconstituer les stocks. Tandis qu'aux frais fixes des entreprises correspondra une activité diminuée de 20 à 30 %. Aussi, dans les années 80, certaines maisons risquent-elles de ne pas résister à l'accident du vignoble champenois de 1876.

International Language Centre 20, Passage Dauphine, 75006 Paris

Nous sommes aa SICOB: Stand 3300, Niveau 3, Zone C.

2 octobre, 1er cycle des cours rapides Telephonez à nos hôtesses: 325.41.37

L'anglais vivant bien enseigné, plus vite appris.

IES

une, le commerce, l'emploi, d'obte-nir une importante modification structurelle de l'appareil de pro-duction par le laisser-faire, qui entrainerait l'abandon au milieu du gué d'exploitants qui multi-plient les efforts de rentabilité? L'agriculture est peut-être « le MONNAIES

La session du F.M.I.

MEXIQUE SATISFAIT DE L'ENTRÉE DE L'ESPAGNE DANS LE GROUPE LATINO-AMÉRICAIN

mt satisfait de l'entrée de igne dans le groupe latino-lcain nord du Fonds moné-international (FMJ.) et de mque mondiale », a déclaré FP. M. David Ibarra, mi-mexicain des finances, à sion d'un entretien en marge issemblée annuelle du Fonds taire à Washington.

vec l'entrée de l'Espagne, le ve est maintenant plus fort, ul facilitera le soutien du

point de vue des pays en voie de développement à revenu moyen et de petits pays, comme ceux d'Amérique centrale.»

financières pour qu'il y ait encore dans dix on vingt-cinq années sept cent mille à huit cent mille agriculteurs à temps plein? On bien s'agit-il, comme pour l'indus-trie, le commerce, l'emploi, d'obte-nir une temperature de l'emploi.

«L'Espagne peut aussi nous permettre de divorsifier nos contacts économiques à l'étranger, en particulier avec les pays du Marché comman », a ajouté le ministre mexicain. Il a ensuite soulisné que l'évolution politique de l'Espagne permettait maintenant au Mexique de se sentir beaucoup plus proche d'elle.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DÉVISES

	COURS BY JOOR		ON MUIS		GENY WOIZ		2TY MAIZ	
	+ has	+ hart	Rep. + 0	о€р. —	Rep. + 0	a Dép. —	Sep. + 0	# Dip
38).	4.3515 3.7285 2,3188	4,3635 3,7490 2,3190	- 80 - 76 + 90	- 45 - 38 + 125	- 165 - 140 + 170	- 120 100 + 210	- 386 - 386 + 515	- 318 - 240 + 578
196)		2,2570 2,0760 14,3325 2,9380 9,3223 8,6140	+ 60 - 420 - 430 + 160 - 600 - 400	+ 90 - 8,5 - 228 + 200 - 330	+ 140 - 60 - 700 + 330 - 900 - 829	+ 170 - 38 - 470 + 375 - 668 - 729	+ 478 - J19 -1399 +1810 -2140 -2150	+ 530 - 58 - 839 +1990 -1788 -2860

TAUX DES EURO-MONNAIES

156) 9 156) 9	33/4 35/7 35/8 815/10 33/8 81/8 91/2 8 31/8 3/8	8 5/5 18	33/8 91/19 81/4 9 3/8 151/4	33/4 99/10 83/4 70 3/4 181/4	39/18 911/16 83/4 91/4 13/18	9 1/4 19 1/4 1 3/19
2 3/8 14 3/4 10	25 1/4 21 1/4 11 12 1/8 7 1/2 8 7/8	32 1/4 13 9 5/5	12 1/2	13 1/8 9 1/2	13 1/4 13 6 7/8	18 1/4 13 3/4 18 3/8

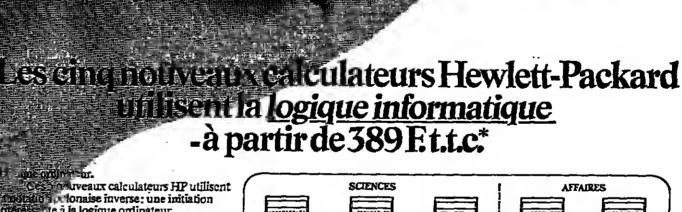
PUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère des Moudjahidine

NOPÉRATIVE DES MOUDIAHIDINE ET DES AYANTS DROIT BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS (COOPEMAD B.T.P.)

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

Les entreprises ayant retiré le cahier des charges ncemont la fourniture et mise en œuvre d'un ffrage glissant pour la réalisation de deux projets mouleries et minoteries à El Aouinet (Wilaya de ibesso) et Bordi Bau Arreridi (Wilaya de Sétif) sont isées que le délai de remise des soumissions est orogé jusqu'ou 10 octobre 1978.



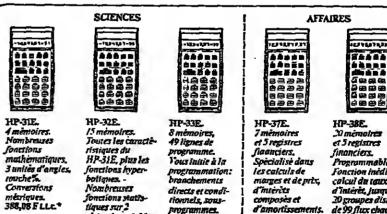
te à la logique ordinateur. ette notation permet de résoudre ment les problèmes complexes, en mettant

de œuvre une logique simple: celle de informatique. Encore plus performants: nouvelles fonctions,

precision accrue. Un affichage plus grand, incliné, non directif et très lisible grâce à la séparation des chiffres par groupes de trois. Un message codifié annonce la nature exacte de l'erreur de

manipulation. Ces 5 nouveaux calculateurs Hewlett-Packard sont les premiers à offir le test automatique micro-programmé qui contrôle toutes les fonctions du calculateur. En vente chez nos distributeurs agréés.

Prix pratiques dans nos bureoux de vente Hewlett-Packard:
Orney: Z.l. de Courtabæg, Eculty: Chemia des Mouilles,
Toulouse: 20, chemia de la Cépière, Rennes: 2, atlès de
taBourgonaeue, Le Blanc-Mesnil: Cenure d'Affaires
Paris-Nord, rue de la Commune de Paris, Aix-en-Provence:
Le Ligoures, place Romès-de-Villenewe.





programmes. 670,32 Ft.L.c.*

511,56 F LLC.

France: B.P.70,91401 Orsay Cedex-Tél.907 78.25

Me Europe 1.



Perspectives pour l'Italie

La Conlérence sur les perspectives pour l'Italie offrire l'occasion aux directeurs de benques st hommes d'effaires qui participeront, d'évaluer la situetion acluelle el les développsments lutures de l'économie italienne. La Conlèrence e été organisée par INSUD (Nuove Iniziative per il Sudi et le FINANCIAL TIMES. Son importence est eccrue par la perticipation des ministres italiens les plus importents ainsi que de dirigeants importants du secleur bancaire et Industriel, italiens et étrangers. Les éludes des relations de l'Itelie evec les autres pays communautaires, les pays arabes et les Etels Unis seront particulièrement intéressants. A l'occasion des seances formelles les participants pourront écouter das expositions importantee en matiere de politique, mais ils euroni egalement l'opportunits d'échenger leurs idées lors de discussions informelles. A part les entreprises suscitées. vont intervenir également les organismes iteliens pour ls developpement régional: ISVEIMER (Istituto per lo Sviluppo Economico dell'Italia Meridionale) FIME (Finanzieria Meridionale), IASM (Istituto per l'Assistenze allo Sviluppo del Mezzogiorno) ét

Pour des informations ultérieures s'adresser à: FINANCIAL TIMES

CONFERENCE ORGANISATION Bracken House 10 Cannon Street

LONDON EC4P 4BY TEL: 01-236 4382 TELEX: 2734 FTCONF G

Via XXIV Maggio, 43:45 TEL: 06-4756504 TELEX: 81050 BREDA



SOCIAL

Le deuxième pacte national pour l'emploi des jeunes

Par suite de retards administratifs deux fois moins d'offres (49000) présentées par le patronat

Le deuxième pacte national en Le deuxième pacte national en faveur de l'embauche des jeunes n'a drainé, an 15 septembre, que 40 % des offres d'emploi enregistrées à la même époque, en 1977, lors du premier « pacte » : quarante-neuf mille, dont vingt-cinq mille en apprentissage, dix-huit mille avec exonération des charges sociales et six mille en contrats emploi-formation.

Pourtant, ces premiers résultats sont jugés «encourageants» à la fois par le CNP.F. qui a communiqué ce e chiffres, mercredi 27 septembre, par la voix de son vice-président, M. Yvon Chotard, et par le ministère du travail et de la participation : c'est que le e pacte his >, comparé au pre-mier, a démarré avec plusieurs mois de retard, par suite de len-teurs administratives, tant dans la publication des décrets d'application que dans la diffusion des imprimés adéquats.

M. Chotard, interrogé mercredi à France-Inter, a d'autre part commenté l'absence de décision constatée au terme de la réunion du conseil d'administration de un conseil d'administration de l'UNEDIC, portant sur le finan-cement de cet organisme : a Toute ougmentation, a-t-il d'it, des charges sociales des entreprises se fait au détriment des inves-tissements et empêche donc la

création de nouveaux emplots, a C'est pourquel le C.N.P.F. s'est opposé à l'accroissement du taux de la cotisation vereée aux ASSEDIC (le Monde du 28 sep-

M. Robert Fabre, quant à lui, a défini, mercre di devant la presse, les contours de la mission qui lui a été confiée par le président de la République. L'ancien président de M.R.G., qui se fixe un délai de six mois pour mener à hien son action, dégage « quarte priorités»: le transfert de l'assiette des charges sociales, le système d'indemnisation du chômage, la réforme de l'Agence nationale pour l'emploi et le promage, la réforme de l'Agence nationale pour l'emploi et le problème des cumuls d'emploi. Le député de l'Aveyron, qui a réaffirmé avec force qu'il restait a un parlementaire de l'opposition bien décidé à exercer son droit de critique absolu vis-à-vis du gouvernement a, a également indiqué qu'il présenterait des propositions dans les domaines de l'orientation et de la formation professionnelles, de la formation professionnelles, de la création d'emplois dans la fonction publique, du travail partiel, du travail temporaire, du travail. féminin, du travail en noir »; dans le développement des P.M.L. ainsi que dans le recrutement des cadres « âgés » et la mobilité réglonals de et la mobilité réglonals d

A LA S.N.C.F.

F.O. se joint à la grève des cheminots du 1er au 4 octobre

Grève par rotation de 48 heures

Après l'annulation de la réunion tripartite prévue le 28 septembre pour examiner les conditions de travail à la S.N.C.F. — réunion ajournée, indique-t-on à la direction, en raison de la menace de grève des syndicais, — la situation s'est nettement durcie dans le secteur ferroviaire (le Monde du 27 septembre). La Fédération F.O. des cheminois, à son tour, s'est joints au mot d'ordre de grève lancé initialement par la C.F.D.T., la C.G.T. et la F.G.A.A.C. (autola C.G.T. et la F.G.A.A.C. (autonomes), pour les agents de conduite et d'accompagnement. Le préavis de grève a été déposé pour la période allant du dimanche 1º octobre à 0 heure au mer-credi 4 octobre à 6 heures.

La Fédération F.O. — nette-ment minoritaire chez les agents de conduite — indique dans un communiqué qu'elle n'avait pas souscrit à l'appel commun du souscrit à l'appel commun du 25 septembre • parce qu'on exi-geait d'elle le reziement de sa signature à l'accord salarial de 1978 en lui demandant d'approu-ver un cahier revendicatif dont le contenu dépasse les problèmes spécifiques aux filières concer-nées ». Mais elle réclame à son tour un autre examen des noutour un autre examen des nouveaux horaires et changements de service, en même temps qu'une accélération des négociations.
Selon les syndicate, le mot
d'ordre appliqué dans la « fourchette » des soixante-douze heures d'action prévues de dimanche à mercredi serait de quarantehuit heures pour chaque agent concerné. Il est donc malaisé de prévoir les perturbations qui en résulteront eu niveau des dépôts. Mais d'ores et déjà, il apparaît

● La grève à Air France. — Le grève du personnel navigant com-mercial d'Air France a obligé la compagnie nationale à supprimer vingt-neuf vois sur trente-trois prévus, ce jeudi 28, au départ d'Orly. Mercredi, les trois quarts des vois avaient dû être annulés,

Aux mines de potasse d'Al-sace, la quasi-totalité des six mille sept cents salariés se sont mis en grève pour vingt-quatre heures, et un demi-miller d'entre eux ont manifesté devant le siège de la société, mercredi 27 sep-tembre.

Les mineurs réclament la reva-

Les mineurs réclament la reva-lorisation de leur indémnité de chauffage (actuellement, elle est de 2090 F par an) qui est tradi-tionnellement alignée sur la prime des mineurs de charbon. Les syndicats estiment, compte tenu de divers éléments, que cette

prime devrait être majorée de 38 %. La direction ne propose qu'environ 2,5 %.

que l'ensemble du trafic banlleue sera presque totalement paralyse, et que les horaires des grandes lignes et des trains inernationaux seront fortement bouleverses par ce monvement, notamment an départ de la gare de Lyon.

En Normandie

D'autre part, après de fortes perturbations enregistrées mercredi 27 septembre sur le réseau normand — 22 trains de voya-geurs sur 69 n'ont pn circuler sur les lignes Paris-Le Havre et Paris-Charbourg, et le trafic omni-bus et marchandises était pratiquement nui, — la situation de-vait s'améliorer queique peu jeudi maigré la poursuite de la grève des agents de conduite de la région de Rouen. Selon la direction de la SNCF, le service des trains rapides et express des li-gnes Paris-Rouen-Le Havre, Paris-Caen-Cherbourg et Paris-Granville devait être assuré à 75 % de la normale.

Cet arrêt de travail, d'une di-rée non précisée, a été décidée pour protester contre le projet de pour protester contre le projet de la SNCF. de mettre en service prochaînement des trains postaux à bord desquels se trouverait on agent des F.T.T. ayant sulvi nue agent des P.T.T. ayant suivi fine formation lui permettant de suppièer, en cas de besoin, l'agent de conduite. Les syndicats de cheminots réclament la présence de deux agents de la S.N.C.F. eur ces convois, qui seraient tractés par une motrice appartenant à l'administration des postes.

NOUVELLES BRÈVES

avait été déclenchée à l'appei de l'intersyndicale (C.F.D.T., C.G.T., C.F.T.C., F.O.) sur la plate-forme revendicative suivante : réduction du temps de travail, embauchage d'une cinquième équipe pour la personnel posté, semaine de quarante heures pour la personnel de jour, élaboration d'un calendrier pour des discussions sur la semaine de trente-cinq heures.

● Grève à bord du pétrolier

© Pierre-Guillaumat ». — Les
officiers du pétrolier de 550 000 t
Pierre - Guillaumat, immobilisé
depuis one semaine an port du
Havre-Antifer par une grève des
marins, ont voté, mercredi
37 septembre, un nouvel arrêt de
travail de quatrante-huit heures.
Ces mouvements de grève ont
pour but de s'opposer à la vente
du pétroller Concorde, propriété
de la même compagnie, la
Compagnie nationale de navigation. · Grève à bord du pétrolier

 L'ensemble des travailleurs de la Solmer, à Fos-sur-Mer, a repris le travail mercredi 27 septembre à 5 heures, après un mouvement de grève qui avait débuté lundi à 21 heures. L'ette action

Compagnire nationale de navigation.

Prud'hommes : la C.G.T. dénonce l'hippocrisie du projet de loi sur la réforme des conseils de prud'hommes, qui doit être exa-Prud'hommes : la C.G.T. denonce l'hypocrisie du projet de lot sur la réforme des consells de

VIENT DE PARAITRE



FRANCIS LEFEBVRE

15, rue Viète Paris 17è

L'EMPLOI DES TRAVAILLEURS ETRANGERS 200 pages - 21 x 27 - 49 F. franco

fabriquent et vendent euxmêmes.

Après plusieurs semaines de lutte, les travailleurs de la biscui-terie Azur, à Vincennes (Val-de-Marne) ont relance jundi

de - Marne) ont relance, iundi
25 septembre, la production
de madeleines. Ils entendent ainsi
s'opposer à la liquidation de l'entreprise et ainx cent soinantequatorze licenciements.

Le 19 juillet dernist, le patron
de l'entreprise, M. Gabriel Moreau
a déposé son bilan (4 millions et
demi de francs de perte en un
an et demi), et le 37 juillet l'entreprise Azur était mise en règlement judiciaire par le tribunal

treprise Asur était mise en règiement judiciaire par le tribunal de commerce de Paris.

Mais les ouvriers ne s'avouent pas encore vaincus. Dès le mois d'août, ils ont occ u p é l'usine, pour éviter le transfert du matériel de production à Pons (Charente-Maritime). Selon la C.F.D.T., majoritaire an comité d'entreprise, M. Moreau n'aurait qu'ne présceupation : « Le l'aurait qu'ne présceupation : « Le l'aurait de l'aurait par le présceupation : « Le l'aurait de l'aurait par l'aurait de l'aurait par l'aurait de l'aurait par l'aurait de l'aurait qu'ne présceupation : « Le l'aurait de l'aurait par l'aurait par l'aurait de l'aurait par l'aurait de l'aur qu'nn e préoccupation : « la marque, les machines... et le transfert de la production in Pons, dans son usine Collbri ». Selon les responsables de la C.F.D.T., l'activité de la biscuiterle peut et colt continuer « Certe de la cert l'activité de la biscuiterle peut et doit continuer : « Certes, il faut des innestissements et une politique commerciale corrècie, mais quelle production peut s'en passer? »

Selon le syndic, une solution est peut-être en vue : la création d'une nouvelle société, dont le principal actionnaire se ralt

principal actionnaire seralt M. G. Moreau, Ells prendrait en location-gérance l'entreprise et garderait seulement one cinquantaine de travailleurs.

les cégétistes de la saviem MANIFESTERONT AU SALON DE L'AUTOMOBILE

(De notre correspondant.)

Caen. — A l'usine Saviem de Blainville près de Caen (7 200 personnes) nul n'a été surpris par l'annonce faite londi par la di-rection an comité d'établissement ds six nouveaux jours de chô-mage technique autour du 1 novenibre. L'importance des atocks est une réalité que chacun peut constater de visu sur les parkings entourant l'usine. Pour les 4500 entourant l'usine. Pour les 4500 salarlés qui seront concernés selon la direction, la pilule financière est dure à avaler : cinq jours
perdus en 1974, dix-neuf en
1975, cinq en 1976, trente et un
en 1977 et déjà dix-neuf cette
année, avant cette nouvelle vagué de pertes quotidiennes qui ne
sont compensées qu'à 60 % minimum.

mumin grandes pour l'avenir. En privé, des cadres reconnaissent que, depuis deux ans, on n'a fait que « bricoler » dans l'adaptation des-capacité de production aux ventes. Chacun sait bien que des décisions plus d'aconiennes vont

ventes. Chacun sait bien que des décisions plus draconiennes vont intervenir. Mais tout reste encore dans le flou, ce qui permet aux pires rumeurs de circuler. Le départ de certains éléments de services comme les plèces de rechange vers Lyon. l'abandon de certaines fabrications en mécanique, n'arrangent pas le climat, pas plus que les changements répétés à la tête de l'usine : trois départs en trois ans.

Face à cela, les syndicats aimeraient bien réagir mais comment? La C.G.T., pour sa part, organise une manifestation le 7 octobre an Salon de l'antomobile sur le thème « Nous ne serons pas les Terrin du poids lourd ». La C.F.D.T. s'y serait peut-être associée si elle n'avait été mise devant le fait accompil. Il est vrai que dans le Calvados, au moins autant qu'ailleurs, les rapports entre les deux grandes centrales syndicales sont loin d'être bons.

THIERRY BREHIER. THIERRY BREHIER.

miné le 2 octobre à l'Assemblée nationale. La liberté de candidature, le système de la propor-tionnelle « au plus fort reste » et la création d'un collège cadres e permetira au C.N.P.F. et à ses hommes de paille, affirme la C.G.T., de mettre la main sur les conseils »

● Un patron condamné pour infraction à la durée du traveil.

— Le gérant d'une entreprise de Cholet (Maine-et-Loire), M. Chiron, vient d'être condamné par la cour d'appel d'Angers à une amende de 4200 francs — soit vingt et une amendes de 200 francs — pour avoir fait effectuer plus de quarante heures de travail hebdomadaire, en décembre 1976, à des jeunes gens de moins de dix-huit ans. Jugeant dérisoire l'amende de 50 francs infligée par le tribunal de simple police de Cholet, le parquet général d'Angers avait fait appel. Un patron condamné pou

• Mutilés du travail : insuffisance des centres de réchantion.

— « Il n'existe que cinq mille places alors qu'il y a dix mille demandes », se sont plaints les représentants de la Fédération nationale des mutilés de travail, accurate conforme et invalidas civils assurés sociaux et invalides civils, lors d'un entretlen, mercredi 27 septembre avec M. Robert Boulin, ministre du travall et de la participation. La Fédération a déploré aussi l'insuffisance des atellers protégés et les difficultés de mérchet de la company des accidents de de ré-emploi des accidentés du iravail. De son côté, le ministre a annonce le lancement d'une campagne d'information sur la prévention

AZUR : les travailleurs Le procès de la semaine de trav en quatre jours à Saint-Dié

L'envers de la médaille

De notre correspondant

de quarante heures en quatre lours, pour laquelle comparaîtra devant le 29 septembre, M. Bichet, P.-D.G. d'international Décor à Celles-surréactions. Les organisations syndicales, dont aucume n'est implantée dans cette société, dénancent « la chasse sux syndicolistes menée par représentativité • du comité d'entreprise.

De son côté, l'union locale C.F.D.T. de Saint-Dié e adressé, en date du 22 septembre, une langue lettre au procureur de le République de Saint-Dié, dans laquel/e elle pose un certain nombre de questione. La C.F.D.T. espère que le . ministère les poseront au cours de l'audience, afin de révéler l'envers de la médaille dans une entreprise innovatrice. A propos notamment des eccidents du travall. « Pas plus nombreux chez moi qu'allieurs », sffirme M. Bichet. La vérité est eutre. Au cours des quetre demières années. les presses, sept personnes unt été blessées : gnèvement, puisque cinq d'entre elles sont eujourd'hui hendicapées, selon des taux d'inca-

Le 11 esptembre demier, une ouvrière e eu l'index et le majeur. droits écrasés. Le taux d'eccidents du travall à international Décor n'est pas exactement connu. Toutefols, dans cette usine, eu cours de le période 1974-1978, la nombre des

à celul des accidents identique: se sont produits dans l'anse des usines de l'arrondissement que cinq plaintes pour coup blessures, après eccident du tral'heure, en effet, aucune n'a ab-

Quant aux mouvements de sonnel (turn-over) à internation Décor, la C.F.D.T. écrit qu'il « un des plus élevés ». Il app que c'est exact. On embauche o la formule du contrat tempore ment, on en compte vingt sur solxante salariés. M. Bichet expl cala - par la difficulté de tro un personnel vraiment que event de trouver un bon ouvri fout en essayer plusieurs .. S les syndicats, Il s'egit là d'une tique destinée à s'attacher un eoneni docile. A noter ceper que depuie quelques mois cette p tique est en régression. . M. Bio estime sans doute que son pers nel est dans l'ensemble suffisemi docile •, Ironisent les syndicats. Enfin, la C.G.T., tout comme C.F.D.T., s'interroge et s'éton Pourquoi cette attaire feit-elle tant de bruit ectuellement elors q l'infraction é le législation du trav a été relevés en décembre dem Elle errive, dit-on, comme per sard pour justifier a priori une forme de l'aménagement du tem de travall dont parie basuco M. Stoléru, le secrétaire d'Etat

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



UNIBAIL

Le conseil é'administration s'est réuni le 26 septembre 1978 et a éra-miné les comptes de la société pour le premier semestre.

le premier semestre.

Les recettes locatives consolidées (hoes taxes) s'élèvent à 52,648 milliones auxquels il faut sjouter 2,062 milliones correspondant à l'indemnité encelasée pour réalilation amiable d'on contrat de crédit-bail. Les recettes totales atteignent ainsi 54,710 milliones. Le chiffre comparable de 1977 : 45.9 millione, fait apparaître une progression de 19.2 %.

Le bénétice é exploitation correspondant aux recettes totales étapondant aux recettes totales etapondant etapondant aux recettes totales etapondant et

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE LE NICKEL-S.L.N.

Le chiffre Caffaires de la S.L.N. pour le premier semestre 1978 a été de 430,7 millions de france contre respectivement 775,8 millions de france an premier ecuestre et 422,1 millions de france au second semestre 1977. La fablesse du chiffre Caffaires du premier semestre 1978 provient à la fois des prix, des quantités vendues et de la valeur en dollar.

en dollar.

Les résultats ont été sévèrement affaotés par cette baisse éu chiffre c'affaires et par la grère qui a paralysé pendant près de deux mois la totalité des installations calédonlennes. Le renforcement des mesures de rédnetions ce productions et de dépenses, ainsi que le lancement de nouveaux produits (grenailles, nickel de haute pureté) p ort er out progressivement leurs effets.

Après une provision pour impôts de 15 millions de francs et une dotation nette aux comptes d'amor-tissaments et de provisions de 145 millions de francs, la perte du premier semestre s'établit à 229 mil-lions de francs.

SÉLECTION VALEURS FRANCAISES

Ann de consider a chenter répargie vers le financement des entreprises et de faire en même temps bénéficier leur clientéle des syantages fiscaux offerts par la loi eu 13 juillet 1978, le Crédit commercial de France et la Banque régionale d'escompte et de dépôts, auxquels se sont jointes la Banque de Savoir la Banque Comprès la Rap. duels as sont jointes la Banque de Savoir, la Banque Courtois, la Ban-que Demachy, la Banque Derobart, la Banque Kolb et la Banque Marzo, nifrent an public, depuis la 18 sep-tembre, Sélection valeurs françaises. Soixante pour cent des actals de cette Sicav sont déjà placés en ac-tions françaises et le resteront. Les sousariptions effectuées an 1978 seront déductibles, dans les conditions prévues par la loi (minimum 5 000 P par an), du revenu net impossible au titre de 1978.

Il faut aussi noter que, pendant la période, le nombre d'actions en circulation est passé de 1 015,968 à l 192 708 à la suite de conversions e'phligations émices en 1874.

embligations èmiess en 1874.

Ainsi, les résultats an 30 juin 1978 na peuvent être comparés es façon simple à caux du premier semestre 1977. Les chiffres montrent le dévelopment de l'activité de le société et, en tout état de cause, uns augmentation du résultat net par action sur la base en capital, actuel. Les prévisions établies pour le second secuestre font apparaître, sauf événement imprévisible, une sugmentation du bénéfice et de la distribution ginbale an titre ée l'exercice.

AMREP

An cours de sa séance du 25 sep-tembre 1978, le conseil d'administra-tion d'AMREP a adopté plusieure dispositions relatives à des prises de participation ou création de filiales en France et à l'étranger. en France et à l'étranger.

Considérant les situations e'exploitation et ée trésorarie de la société, le conseil a éécidé qu'un acompte sur le dividence relatif à l'exarcice en cours, d'un montant de 10 F par action, l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) s'élevant à 5 F, serait payable à partir Ou 12 éécembre 1975 (dividends 1975, 9,50 F + 4,75 F; dividends 1977, 14 F + 7 F).

CAISSE NATIONALE de l'énergie

Goz de France Obligations B % 1950

Les intérêts courus du 15 octobre 1977 su '14 octobre 1978 sur les
obligations Gaz de France e % 1969
seront payables, à partir on 15 octobre 1978, à raison de 36 F par titre
0e 500 F nominal, contre détachement du coupon u° 9 nn estampillags on certificat nominatif, après
une retenue à la source ennnantant global : 40 F). En cas d'option
pour le régime du prélèvement e'impôt forfaitaire, le complément ee
prélèvement libératoire sera e
5.99 F, soit un net de 30,01 F.
In est rappelé que les titres en la
serie éésignée par la lettre « B »
sont remboursables depuis le 15 octobre 1974.

Le paisment ees coupons et le

hre 1974.

Le patement des coupons et le remboursement des titres sont effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (trésortries générales, récettes des finances et perceptions). À la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 17, rue Oaumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établiquements bancaires désignés cl-après : eements bancaires désignés cl-après :
Crédit lyonnais, Société générale,
Banque nationale de Paris, Banque
de Paris et des Pays-Bas, Crédit du
Nord. Crédit commercial de France,
Crédit indeustriel et commercial et
hanques affiliées, Société générale
alsacianne de banque, Société merselliaise de crédit, Banque de l'Union
suropéenne, Banque de l'Union
et de Suzz, Caisse centrale des hanques populaires et tontes les banques populaires de France, Société
centrale de banque.

Le proces de la somaine de la

AND FINANCIERS DESCRI

PARIS

27 SEPTEMBRE

La hausse reprend

VALEURS du nam. coupon

Cours Dernier précéd. cours

3 % 1970-1988 .
3 % 1970-1988 .
3 % 20047 . 43-54
4 1/4 % 1968
£ 100. N. Eq. 53-63
Emp. N. Eq. 53-63
Emp. N. Eq. 53-67
Emp. 3.80 % 77.
E. 6. 63 1950 .
— 3% 1960 .

VALEURS

Empl. 7 % 1373 3749 3750 E.B.F. parts 1950 527 535 E.B.F. parts 1950 521 10 522 Ch. France 3 % 175 175 ... A.E.F. (Ste Courl.) 388 380 A.E. Gr. Parts-Vie 1465 0 1500 d Cancerte 972 375 16 France France 277 ... 250 France 1.A.E.S. ... 218 ...

Afreque Occ.
Air Liquide
Bis. Pari Ind.
Ais Saperon.
Aivitees-Ah.
Aspring gaz
Aquitment.
— Cartif
Babe. Fives.
Babe. Garages.
— (obi.).
Carteless.
Credit med.
Creds.
Credt med.
Creds.
Credt med.
Creds.
Credt.
Creds.
Credt.
Creds.
Creds.
— (obi.).
— (obi.).
— (obi.).
— (obi.).

258 259 259

 LE MONDE — 29 septembre 1978 — Page 33 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS | Cours VALEURS **YALEURS** VALEURS LONDRES **NEW-YORK** 194 80 Indécia Et c'est reparti ! Après une sinuce de consolidation des gains. nuccédant à trois séances consérutroes de hausse, le « boom » is repris à la Bourse de Paris, indice instantané des valeurs rançaises progressant de près de 15 %, soit une apunce de 57 % depuis le début du noupeau mois journier. Providence S.L.
Revillen.
Souts-Fé......
Saffe....... Lourds rechute Après son repli de la veille, la marché de Londres se cantonne jeudi Wagons-Lits.... West Rend..... Une lourde rechute a été suregis-trée à Wall Sireet, on l'indice Dow Jones a perdu 7,97 points à 250,18. La nouvelle fathemse constituée par | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 11 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | 14 | La nouvelle facheuse constituée par le nouvelle relévement de leur taux de base pur pluseurs grandes ban-ques a contrabalancé les nouvelles favorables qu'ent été la forte dimi-nution du déficit de la balance commerciale en soût et l'adoption par le Sénat du projet de la lei portant libération du prir du gaz naturel produit sur Elazu-Unia. El les valeurs de pétrole ent progressed, ainsi que A.T.T., sur des perspectives favorables, de fortes balsses ont tr (enverture) (delpara) 217 45 Peogact (ac. cot.) Ratter-Fer. G.S.P. Researts-Hard. Ratto S.A.F.A.A. Ap. Act CLOTURE depuis le début du nouveau mois joursier.

2 La cotation de plusieurs titres la tét retardée en raison de l'abondance des demandes et de l'inguifisance des démandes et de l'inguifisance des offres : Burope 1 (+ 7%). Babcock - Fives (+ 7%). Prénatal (+ 11.5%). On o noté des gains de 9% fur Perrier, Penarroya, de 7% sur Sagem. C.S.P., sans oublier fidatra, dont l'ascension vertigineuse reprend (+ 7.5%).

Visiblement, la pulsion « haussière » est trop jorte pour que les événements extérieurs soient susceptibles de la tenir : chômage, grèves, conflits sociaux, défaites électorales de la tanjorité, tout cela est baloyé tant la pression des achais demeure jorte. Phénomène caractéristique des périodes de » boom boursier », les opérateurs jont la chasse oux valeurs cubliées », celles qui n'ont pas encore monté du fait que les résultats soient médicres (B.S.N.-3.D. + 6.5%) ou, même, que leur situation soit carément mauvaise, comme Nobel-Bosel (+ 6%). Sans douts tablent-lis sur une influction.

Aux valeurs étrangères, les **FALEURS** 27,8 28/8 Affinent Experties | 178 & Affinent Experties | 178 & 25 & Exampa | 221 | 1 & Frumaguries | 241 | 1 & Frumaguries | 241 | 1 & Frumaguries | 242 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 favorables, de fortes baleses ont affects Kodak, Polaroid, IBM. Mt. Co. Latre ... War Lass 3 1/2 % Encennata Centr.
Eparypa
Europarcha
Fram F. Recert
Bentral Aliment
Bentral Aliment
Bentral Aliment
Bentral
Ben COURS ("I En dollars U.S., nel de prime est 1 VALETIES 30/8 27/3 NOUVELLES DES SOCIÉTES

IMETAL. — Chiffre d'affaires
consolidé pour le premier semestre
1978: 2,54 milliards de francs contre
2,72 milliards de francs. Résultants
consolidés : perte de 123 millions de
francs contre lus hériéties de 45 millions de
francs contre lus hériéties de 45 millions de
francs contre lus hériéties de 45 millions East de Vichy... Sefficil Vichy (Fermières Vittal IMETAL. — Chiffre d'affaires consolidé pour le premier semestre 1978 : 2.54 militards de france contre 172 militards de france. Résultais consolidés : perte de 123 militons de france contre un bénéfice de 63 militons de france pour le premier semestre 1977. Algemene Bank... American Express Am. Petrofica... Cartiny S.A...
Order-Bottle...
Intp. & Lang...
La Ricia...
Rockette-Coupa 200 320 162 FENARROYA. — Le chiffre d'affaires est revenu de 799 millions de francs au 30 juin 1973 à 732,5 millions de francs au 30 juin 1973 en raison de la faiblesse des cours des métaux, notamment le fine. Après dotation de 44,9 millions de francs aux amortissements et reprise de 50,2 millions de francs sur les provisions constitutées antérieurement pour fluctuation des cours des métaux et dépréciation des stocks, une perte de 40,6 millions de francs su premier semestre 1978 contre un profit de 31 millions de francs au premier semestre 1977. COPPERWELD CORP. — Chiffre Ban Pop. Español Bariew-Rand.... Bell Canada.... S.H. Mexique Roweter Bowreng G.L. B. Régl. Inter British Petroles 34 Aux valeurs étrangères, les iméricaines sont mieux disposées, es allemandes consolident leurs nins, et les pétroles internationals 17 mins, et les pétroles internatiolaux progressent.

Sur le marché de l'or, le lingol,
qui avait battu mardi son record.

Listorique à 30 180 F, reperd 275 F,
29 905 F, ce qui correspond à un
jrix de 213,33 dollars cotés le mène jour à Londres. Les opérateurs
rançais seratent plutôt vendeurs,
romme l'indique d'ailleurs l'évo
ution du napoléon, qui, malgré
son gain de 1,70 F à 262 F, a vu
na «prime» sur le lingot fléchir
rigoureusement : 48 % à 51 %
1ctuellement contre 68 % au dé
vit mai 1978 et 125 % en septem
re 1976. INDICES QUOTIDIENS 46 65 71 87 20 Chansson (lis.).. Equip. Véblicales.. Matabacane..... COPPERWELD CORP. — Chitres d'affaires au 30 juin 1978 : 212,8 millions de dollars contre 171,2 millions de dollars. Bénéfics svant impôt et provision : 19,5 millions de dollars contre 10,2 millions de dollars. (INSEE. Base 190 : 34 déc. 1977.) 71 73 ... | led. F/CLIP.E.L.)
87 20 70 ... | led. F/CLIP.E.L.)
M.E.C... | Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-Garin |
Martin-G 26 sept. 27 sept. Valeurs françaises .. 159,8 163,2 Valeurs étrangères .. 107,8 108,3 121 50 121 50 576 571 . Epriè. Camp. Bernard... C.E.C.. COMPAGNIE INDUSTRIBLE
BABCOCK - FIVES. — Bénéries net
comptable, en 1977, pour la part du
groupe : 63.5 millions de francs
contre 49.1 millions de francs. Indice général 29 Brag. I rav. Pub. COURS DU DOLLAR A TOKYO | Intercroissment | Intercrois 27/3 73 . 188 52 189 35 77 90 Perceirs-Pres. 77 90 Perceirs-Pres. 198 50 Prefite Tobes Es n 33 79 8 24 188 50 Spentis-Hanh... 56 50 57 110 . Tisrmetal... 50 19 50 340 Vancey-Bourget... 43 42 BOURSE DE PARIS - 27 Septembre - COMPTANT Origine-Destruise Perciner Rengier Santière Colas Santières Saine... S.A.C.E.R. 330 . 340 114 ... 194 32 ... 30 VALEURS Cours Dennier cours VALEURS priced cours 'VALEURS Cours Savotsienne.... Schwartz-Karter. Savot Actionals... Sais Batignellas. Antrop II EN-Antergaz Hydrac, 51-Danis Life-Bonnières-C Shell Française 792 859 165 164 143 20 142 234 221 64 0 62 Brutes..... Herotiusen-Mapa Saffo-Afcan..... Beltraguesus... B.A.P.-tuyestiss. Beltragist..... 106 52 289 .. 265 235 226 Hat, Huderjands Horzofz.... Abelile (Cie Ind.). 282 272
Appile, Bydraul. 739 738
Arjais. 94 10 37
Conton. Sintry. 251 10 346
(NT) Christest. 146 142
(NT) Christest. 146 142
(NT) Christest. 128 180
Christots. 151 3800 370
Christots. 151 51 51
Flacture-Fanne. 310 322 attenn..... Credites | 4b | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 17 Pathond Holding
Patrolina Canada
Piter Inc.
Piterit Assuranc
President Steyn.
President Steyn. | Crystall 152 I 71 697 1148 277 213 325 153 141 114 156 4 156 151 388 74 289 30 192 255 224 220 218 156 --170 32 SI 126 --1850 276 515 026 140 141 113 144 156 19f 758 727 218 MARCHÉ A TERME VALEURS CIMBIE | Particular | Premier | Dermier | Courts | Cour | let. Ericksee| 454 | A78 | 470 | 479 | 479 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 1 \$25 \$5 \$46 755 455 475 72 195 220 184 \$45 128 90 E. J. Lettebere
Esse S.A.F.
Esser S.A.F.
Ess 450 256 315 325 236 915 176 22 122 100 795 845 478 127 228 144 2750 345 2550 1289 4450 550 7752 4456 21 21 4550 7752 4456 5 272 50 275 60 273 ...
30 45 21 21 15
57 50 67 70 52 ...
287 50 383 ...
380 ...
43 55 30 ...
385 30 ...
385 30 ...
385 184 ...
34 70 24 80 34 80
258 50 258 50 18 91
18 18 0 18 91
18 50 18 91
18 50 18 91
18 50 18 91
18 50 18 91
18 50 18 91
18 50 18 91
18 50 18 91
18 50 18 91
18 50 18 91
18 50 18 91
18 50 18 91
18 50 18 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 91
18 50 CALEURS DOIGNANT LIEU A CES OPERATIONS FERRES SEULEMENT C r effort 1 C r cocoun détaché 1 d r departe 1 ° draft Bétaché MARCHÉ LIBRE DE L'OR **COTE DES CHANGES**

Ents-Onis (S %)
Allemagne (100 DB)
Beigines (100 F)
Pays-Bas (100 fL)
Daolemark (100 trd)
Seiden (100 trd)
Seiden (100 trd)
Seiden (100 trd)
Beigen (100 prd)
Berste (100 frd)
Autrielle (100 SEL)
Esseyre (100 pes.)
Esseyre (100 pes.)
Esseyre (100 pes.)
Esseyre (100 pes.)
Essexii (3 cmi ()
Lappie (100 pess)

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- INFORMATIQUE : Use télèmutique cenviviale? ... par Aloin Mamon-Mani et Maurice Ronui; a L'ordina teur crèe des emplois «, par Cloude Salzmun ; Réplique à
- ITALIE : les causes de l'inquiétude et de la morosité des principales formations de la mojorité.
- 4-5. ASIE SINGAPOUR : lu visite du premier ministre à Paris. CHINE : les sociétés étrangérés peerrout euvrir des
- 8-7. DIPLOMATIE
- 8. PROCHE-DRIENT 9 à 11. POLITIQUE
- Les journées parlements de l'U.D.F. et do R.P.R.
- 12. SOCIÉTÉ
- 13. JUSTICE

LE MONDE DES LIYRES

- PAGES 15 A 21 Le feuilletou de Bertrand Poirot-Delpech : e le Nain jauue », de Pascal Vardin ; « Uu ameur de pàre », de François Soukin.
- Roman : e l'Exploit mens-trueux », de Georges Perec. - Le centenaire de Charles-Fer-divand Ramez. Une neuvelle inédite de Borges : « la Rose de Paraceise »,
- CINEMA : lu Tortue sur le das, de Luc Béreud.
- 24. SPORTS Monoco est éliminé de lo Coupe d'Europe des chum-piens per Malmã.
- 28. **COTIPEMENT**
- 29 à 32. ECONOMIE
 - SOCIAL : la procès de le semaine de travail en quatre jours à Saint-Dié.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces elassées (26 et 27); Aujourd'hui (14); Carnet (24); 4 Journal officiel » (14); Loterie nationale et Loto (14); Météo-rologie (14); Mote croisés (14); Bourse (33).

Le numéra da Mande tire à 557 564 exemplaires.



et la garantie STARK 16, RUE DE LA PAIX



ABCDEFG

UN SUCCÈS POUR LE PRÉSIDENT CARTER

Le Sénat américain adopte le « compromis > sur le gaz naturel

Le Sénat des Etats-Unis a adopté, le 27 septembre, par 57 voix contre 42, le compromis sur le gaz naturel laborieusement mis au point entre les commissions parlementaires et le président Carter. La Chambre des représentants doit se prononcer à son tour pers le

Ce vote et la forte diminution du déficit commercial américain en août n'ont cependant pas eu les effets positifs escomptés sur

De notre correspondant

Washington. — Tout v2 déci-dément mieux pour M. Carter depuis Camp David. L'adoption par une assez forte majorité du Sénat (57 voix contre 42), mer-

Sénat (57 voix contre 42), mercredi 27 septembre, du compromis sur le gaz naturel, représente le premier grand succès du programme présidentiel sur l'énergie depuis que ce dernier, il y a un an maintenant, s'était englué dans d'interminables discussions entre les deux Chambres.

Depuis l'élimination, sans espoir de retour, de parties importantes du programme énergétique du président Carter, notamment la taxe sur le pétrole brut, le compromis sur le gaz avait pris valeur symbolique : face aux plaintes de l'étranger sur la chute du dollar, il était devenn le test de la capacité des Etatsle test de la capacité des Etats-Unis à agir, et accessoirement, de celle du président de s'imposer à un Congrès ingouvernable.

Si l'on ajoute que le prix de gaz divise périodiquement le législatif depuis quelque trente ans, c'est blen une page importante qui a été tournée mercredi. Certes, il reste à la Chambre des conférences de la chambre des conférences de la conférence de la confér représentants à confirmer le vote dn Sénat dans quelques jours; mals l'on prévoit que, sons la direction habile de son président, M. O'Neil — qui avait déjà fait approuver par les représentants, en août 1977, l'essentiel du programme de M. Carter — les choses pour l'administration devralent se passer plutôt mieux qu'en Sánat qu'an Sénat.

Ce succès était inespèré il y a un mois encore, lorsque, à la suite de fausses manœuvres de M. Carter, le projet, laborieusement mis au point à la conférence des deux Chambres, avait paru compromis (le Monde du 30 août). Il est

(le Monde du 30 août). Il est possible et même probable que le succès de Camp David a créé une dynamique favorable; mais les chances du projet s'étaient, en fait, améliorées avant la conclusion des accords. Begin-Sadate.

M. Carter, qu'l commence à mieux savoir s'y prendre avec le Congrès, avait déclenché une vaste offensive de «lobbysme» appuyée sur une meilleure strategie et des interlocuteurs convaincants. En dehors de ses appeis personnels aux sénateurs—certains ont été lancès depuis Camp David, — le président avait Camp David, — le président avait fait donner M. William Milier, le fédérale, hien placé pour expli-quer aux législateurs l'importance que le projet de loi sur le gaz avait prise aux yeux de l'étranger pour la santé du dollar.

pour la santé du dollar.

Parallé le ment, M. Robert Strauss, celui que l'on appelle le tarr de la lutte auti-inflation et qui est en fait le bras droit de M. Carter pour les questions économiques, a vait fait valoir anprès des industriels des arguments plus frappants encore. Même si on se garde de le confirmer officiellement, il semble que des promesses de libéralités fiscales ou de limitation des importations de produits concurrents aient d'éci d'é certaines grandes compagnies à passer d'une attitude hostile à une approche favorable ou, au moins, nentre à l'égard du compromis du gaz. Les industriels de l'acier, les grandes compagnies automobiles comme General Motors, auralent ainsi changé de camp. Du coup, le « lobbysme » déployé en seus contraire par les intérêts directement concernés a été partiellement neutralisé.

La confusion dans laquelle se

trouve l'industrie du gas elle-mème a jouè, elle aussi, en faveur du gouvernement. Le projet de loi est en effet tellement complexe que les intéressés ont en blen du mal à se faire une opinion. En gros, les petits producteurs et les compagnies disposant de grandes réserves de « vieux gaz » s'y sont opposés.

réserves de « vieux gaz » s'y sont opposés.

Ce gaz sera partiellement gelé à un prix inférieur, puisque seul le gaz nouvellement découvert est promis à une augmentation rapide. En revanche, les grandes compagnies, syant des intérêts dans les nouvelles nappes, notammen en Alaska, ont finalement constaté que les dispositions avantagenses de la loi équilibraient les mauvaises : c'est le cas d'Exxon, qui a pris récemment une attitude neutre à l'égard du projet. De même, un certain nombre de producteurs locaux, qui ne vendent meme, un certain nombre de pro-ducteurs locaux, qui ne vendent leur production qu'à l'intérieur de leur Etat, ont préfèré voir leurs prix alignes sur le gaz e panamé-ricain » (interstate), puisque ce dernier est promis à une augmen-tation rapide, limitant par là même leurs débouchés sur place. Il reste que le projet risque de Il reste que le projet risque de souffrir de cette confusion. On est toujours aussi pen fixé aujourd'hui qu'il y a six mois sur le coût de ces mesures pour le consommateur. L'administration a remandate de l'administration de l

ramené ses estimations de 70 milliards de dollars (an moment où M. Carter se disait radicalement npposé à toute libération des prix) à 9 milliards, puis à 4, pour la période allant d'aujourd'hui à 1985. Les critiques du projet ont avancé des chiffres allant de 28 à 41 milliards de dollars. Aussi bien, personne ne se dissimule que la complexité du texte rendra son application problèmatique. An point où l'on en était, le choix était, comme l'a indiqué le Washington Post, entre « faire quelqua chose et ne rien faire ». Le sénateur Jackson, qui avait été au premier rang des adversaires de la libération des prix, avant de se faire le négociateur et l'avocat du compromis voté ramene ses estimations de 70 mil-

et l'avocat du compromis voté mercredi, n'a pas caché que ce vote était dû à la résignation plus qu'à toute autre chose. MICHEL TATU.

En Ifalie

PREMIER ATTENTAT DES BRIGADES ROUGES DEPUIS TROIS MOIS

Un most à Turin

Rome. — Les Brigades rouges ont commis, ce jeudi matin 28 septembre à Turin, leur premier attentat mortel depuis le début de l'été. La victime est un chef d'atelier des usines Lancia, M. Piero Coggiola, agé de quarante-six ans. Il se trouvait dans la rue en compagnie de son épouse quand une Fiat 124 s'est approchée de lui. Les passagers — au nombre de quatre, semble-t-II — ont vidé leurs armes dans sa direction avant de s'enfuir à toute allure.

industriels de l'acier, les grandes compagnies automobiles comme General Motors, auraient ainsi changé de camp. Du coup, le sobbysme » déployé en sens contraire par les intérêts directement concernés a été partiellement neutralisé.

La confusion dans laquelle se terroristes n'avaient apparement pas l'intention de tuer. C'est dans les jambes, selon la méthode d'intimidation habituelle, que M. Coggiola devait recevoir une dizaine de balles. Mais 11 n'a pas survècu à ses blessures. Les Brigades rouges ont revendique l'attentat

SEV L'EMPORTE SUR LE BRI TANNIQUE LUCAS POUR LE CONTROLE DE DUCELLIER.

Un communiqué de la société Ducellier - Bendur - Air Equipment (D.B.A.), contrôlée à \$2.30 % par le puissant groope américain Bendix, a annoncé, jeudi 22 septembre en fin de matinée, que ladite société avait cédé au groupe français Ferode une s part importante » de ses intérête dans la société en nom collecti Decellier, premier fabricant français de démarreurs et de dispositifs d'al-lumage peur l'automebile.

Ainsi prend fin, à l'avantage de Ferode et de sa filiale S.E.V., la bataille pour le coutrôle de l'ucei-lier, qui durait depuis des meis. Au ner, qui durait depuis des meis. Au début de 1978, le groupe américain Beudix, qui désirait mobiliser des capitaux pour financer ses investissements aux États-Unis, avait décidé de mettre en vente sa majerité de 51 % dans Ducellier. Le groupe bri-51% dans Ducellier, Le groupe bri-tannique Lucas (7.4 milliarde de franca de chilfre d'affaires, maître du marché anglais de l'équipement actomobile à hauteur de 80%), détenait déjà 49% de Ducellier et disposait d'un droit de priemptien déjà ancien. Il s'étatt deuc porté déjà ancien. Il s'était deux porté efficiellement candidat au rachat des 51 % de Bendix pour un peu plus de 120 millions de franca. Mals les peuvoirs publics français ue l'enten-daient pas de cette erellie; d'autant que le groupe Ferodo, premier fabri-cant français d'équipement électrique pour l'automebile, s'était également porté candidat. L'enjeu étalt de taille.

Soucieux de renforcer ses position en Europe continentale, pour faire échec à l'offensive de l'allemand Bosch, Lucas u'attendait que la prise de contrôle de Ducellier pour s'assurer la suprématie en Europo dans le demaine du démarreur et

Ferodo, qui sous la boulette de sa filiale SEV, avalt regroupé en 1877 Cibié, Marchal et Paris-Rhône (phares, alternateurs, petits moteurs, bobines, bougies, etc.), neurrissalt la même ambliten. Pendant de leugs meis, le gouvernément français avalt refusé da denner son accord à la cession de Ducellier à Lucas, dont le droit de préemption était penriant juridiquement inattaquable.

Le dossier était devenu plus brûlant en sont dernier, à l'occasion du rachat des Illiales européennes de Chrysler par Peugeot-Citroën : oe avait parié d'a une monnaie d'échange »... Comment Lucas a-t-il po être amené à retirer sa candida-ture? Selou toute vraisemblance, l'attitude du gouvernement français, qui, faute de pouvoir interdire la cossion, a refusé de l'autoriser, a pu lasser la société britannique, qui devra désormats soit rester e très gros a mineritaire à 49 %, soit se retirer totalement, soit céder nue partie de sa participation. Quant an groupe Ferodo-SEV, Il devient, direcent un indirectement, le premier fabricant européen d'équipement électrique pour l'automobile juste

LE GROUPE FRANÇAIS FERODO- La France et la Grande-Bretagne sont parvenues à un compromis sur l'Airbus

- British Airways ne devrait pas acheter d'avion
- Londres financera 25 % du projet B-10
- La Belgique souhaite participer au programme

Sl le premier ministre britannique, M. James Callaghan, apprnuve les termes du compromis qui lui est snumis, ce jeudi 28 septembre à Londres, et auquel sont parvenus, mercredi 27 septembre à Paris, son ministre de l'industrie, M. Eric Varley et le ministre français des transports, M. Joël Le Theule, sur la coopération européenne en matière séronautique, la compagnie aérienne British Airways devra s'engager à ne pas acheter d'avinns de deux cents places directement concurrents de l'Airbus B-10, et le Royaume-Uni participera, à raison de 25 % du coût total, au développement de cette version.

D'autre part, M. Le Theula a reçu, mercredi 27 septembre, M. Gny Mathot, ministre belge des affaires wallonnes et des travaux publics, qui a indiqué au ministre français des transports que la Belgique souhaitait, comme partenaire industriel, être associée au développement du B-10 et que la campagnie aérienne Sabena, comme client, était intéressée par l'acquisition de plusieurs exemplaires du bi-réacteur muyen-courtier Airbus.

TRANSFERT ILLÉGAL DES CAPITAUX EN SUISSE

M. Larédo avait été dénoncé

C'est par la voie anonyme que l'administration des douanes a l'édministration des douanes a été avisée au printemps dernier des évasions de capitaux commises depuis quatre ans par M. Elle-Morgan Larèdo, le gérant de la société BETEX (bureau d'études d'exécution), an moment même où celui-cl avait du abandonner la direction de ce bureau d'études parisien (le Monde du l'études parisien (le Monde du l'etudes du l'etudes parisien (le Monde du l'etudes du l'etudes parisien (le Monde du l'etudes d d'études parisien (le Monde du 28 sepetembre). Les documents expédiés aux douanes étaient notamment des relevés bancaires dn compte suisse alimenté depuis

hotamment des relevés bancaires din compte suisse alimenté depuis quatre ans par les transferts ciandestins de fonds provenant du BETEX et ayant transité par la société fictive C.C.E.

Ces pièces très compromettantes avaient été adressées à l'administration des douanes après que M. Larédo eut refusé de céder au chantage d'un inconnu qui, par le truchement d'une cassette, lui avait conseillé, dix jours auparavant, de déposer 5 millions de francs à l'aéroport de Genève s'il voulait récupérer les documents qui lui avaient été dérobés deux jours plus tôt, dans son appartement, 14, square Dunois à Paris-13". Son coffre-fort, pesant 170 kilos et contenant uniquement des documents, avait en effet disparu de son appartement. Les camprioleurs avaient dédalgné les objets de valeur. Opérant sans effraction, avec le, propre trousseau d eclés de M. Larédo que celui-ci avait perdu précisément es soir-là, et retrouvé plus que celul-ci avait perdu précisé-ment ce soir-la, et retrouvé plus tard sur la portière de sa voiture. L'ancien gérant du BETEX avait déposé plainte à la 5° Bri-

jusqu'au 7 octobre

offre spéciale

ďavanť-saison

COSTUME SUR MESURES

formule 1030F

avec gilet 1180 F NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VÉTEMENT 29, RUE TRONCHET/ PARIS 8º gade territoriale ponr la dispari-tion de sou coffre-fort et le chan-tage dont il était l'nbjet.

tage dont il était l'abjet.

Après la dénonclation anonyme dont il a fait l'objet M. Laredo avait été convoqué par les enquêteurs de l'administration des douanes. C'est alors qu'il prit peur et quitta la France. Un mandat d'arrêt international a été lancé contre lui depuis le 13 septembre dernier. Il pourrait, diton, s'être rendn au Maroc — sans doute vi als Suisse — puis en Isparail. Deux plaintes ont été déraël. Deux plaintes ont été dé-posées contre lui. La première le 27 avril dernier par la société Betex dont il était le gérant unique pour une escroquerie portant sur 6 millions de francs. La se-conde, en septembre, par l'admi-nistration des douanes qui accuse M. Larédo d'avoir exporté illé-galement en Suisse 30 millions de francs.

82250 LA BARENNE - Tel. 242.28.30 & 782.75.87 center

vous offre la location-test Piano bail EN CAS D'ACHAT

ation totale des versen (caution, transport, location) PIANOS, UNGUÉS : Paris-Est 122-124, f. de Pari 93100 MONTREUN. - Tel. 257.03.30



Old England a choisi pour vous

Au masculin	
Veston sport Harris Tweed, nombreux coloris	620 F
Gabardine Talbot, 100% laine, beige ou marine	1210 F
Pardessus ville Granville, raglan, uni ou fantaisie	1225 F
Pardessus sport Falmouth, raglan, col chevalière,	400F T
en tweed ou saxony	1235 F
Manteau réversible, dessins sport	1220 F

Old England 12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30 / 12 h 30 - 14 h / 18 h 30



"Quand je vends une montre à Quartz, je prolonge gratuitement de 2 ans la garantie du fabricant" SEIKO-OMEGA-LONGINES-TISSOT-etc_

de la Madeleine 138 rue La Favette 86 rue de Rivoli COLOMBES Tel: 260.31.44 65, rue Saint-Denie

*CRÉDIT QUARTZ" 3 MOIS sans frais après acceptation du dossier et comptant leur

مكناس الاصل